vie, avait annoncé le lancement d'un impor-

tant plan d'aide à la Pologne, de l'ordre de

800 millions à un milliard de francs, sans

compter le rééchelonnement des dettes. Le

président de la République doit regagner

liard de francs, à quoi il faut ajou-

ter les 7 milliards et demi de

créances dont le remboursement

est rééchelonné sur quatre ans.

L'une des mesures se veut en

outre exemplaire : en étant la pre-

mière à rouvrir à la Pologne des

crédits à moyen terme pour un montant de 500 millions de

francs, Paris espère faire école

parmi les Occidentanz, à com-

mencer sans doute par la Républi-

(Lire la suite page 3.)

CLAIRE TRÉAN.

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13805 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 16 JUIN 1989

les « boat people »

internationale aur les réfugiés indochinois a adopté par accis-mation, marcradi 14 juin, à Genève, un plen d'action qui entend promouvoir le rapatrie-ment volontaire des migrants vietnamiens et lactions mais vietnamiens et lactiens mais retient, à terme, le principe de leur repatriement forcé, Ainsi, nême si l'ambiguité demaure, cette réunion aura-t-elle au moins permis d'éviter le chace et tenté d'empêcher que les pays dits de premier accueil — les voisins des Etats indochinois — na fassent, dans l'indifférence générale, ce que bon leur semble des rélugiés de la mer qui, après mille périls, réussissent à atteindre leurs rivages. dre leurs rivages.

-

Mary Mary St.

en entre

3.70Cm

5 - 5 - 2

रूप्तर अञ्चल

Printed Application

3.00 F 408.5

g.,..:4

\$ June 25

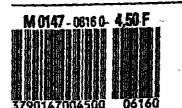
A l'issue de deux jours de débats, le cplan d'action global » préparé par le Haut-Commissariat pour les réfugiés de l'ONU (HCR) et par les principaux pays intéressés a été adopté sans amendement. Rédigé de façon assez vague pour emporter l'adhésion des cinquante-huit participants à cette conférence, ce texte enté-rine, notamment. l'introduction de procédures de tri dans les pays de premier asile sans toute-fois régier le sort de ceux — l'immense majorité — qui ne seront pas reconnus comme rétugiés. Les Étata-Unis, la France et le Vietnem, en particu-lier, se sont opposés à tout rapa-triement forcé, tandis que Hong-kong et le Grande-Bretagne, tout comme les pays de premier accueil, se sont prononcés pour cette solution, faute de rapatriements volontaires.

d'accueil définitif — pour l'essent tiel, occidentaux — el sont engagés à prendre les cliquenté-trois mille cinq cents réfugiés arrivés depuis mars dans les pays de premier seile. Pour leur part, les Français se battent pour que l'application du plen du HCR. ne soit pas l'occasion d'abus concernant le sort des per-sonnes auxquelles le statut de réfugié aura été réfusé. La France tient, notamment, à ce que solent respectés e le prin-cipe de non-refoulement dans un pays où la vie et la liberté sont menacées ainsi que le traitement humanitaire des demandeurs

Le pire - l'acceptation explicite, souhaitée par Londres, du repatriement force des nonréfugiés — a donc été, pour l'ins-tent, évité. Mais l'ampleur du problème demeure. Quelque cent cinquante Vietnamiens seuisment ont été, cette année, rapetriés volontairement, siors qu'un demi-milier de « boat peo-ple », en moyenne quotidienne, perviennent à rejoindre, ces temps-ci, les riveges des pays de le région. Tout le monde a fini par se lesser de cet excele : un million et demi d'Indochinols ont émigré depuis 1975.

Si la plupart des contraujourd'hui des migrants économiques, la seule façon de résoudre le problème serait, pour la commu-nauté internationale, de financer un veste plan de reconstruction du Vietnam. Mais on ne pourra le faire qu'après le règlement du conflit cambodgien, auquel doit s'atteler, en août, à Paris, une autre conférence internationale. En effet, encourager le Vietnam, comme le souhaitent certains, à réprimer l'émigration clandes-tine serait inadmissible.

Dans l'attente d'un accord sur le Cambodge - que le raidisse-ment en Chine ne devrait pas faciliter, — le flot des « bost peo-ple » à peu de chances, cepen-dant, de tarir. En outre, question qui a été délibérément laissée de côté à Genève, le sort des quelque trois cent mille Cambodgiens parqués dans des camps sur la frontière entre la Thallande et leur propre pays ne paraît guêre plus enviable.



La visite de M. Mitterrand en Pologne

Paris accorde une aide importante à Varsovie pour soutenir sa politique d'ouverture

Poursuivant son voyage en Pologne, M. Mitterrand s'est rendu, le 15 juin à Gdansk, où il devait offrir un déjeuner en l'honneur de M. Lech Walesa et d'autres dirigeants de Solidarité, puis à Cracovie. La veille, le chef de l'Etat, soucieux de soutenir la politique d'ouverture de Varso-

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

Il n'était pas question de se payer de mots. Les représentants du pouvoir polonais comme les dirigeants de Solidarité l'avaient dit avec la même netteté : ils attendaient du «concret» de la venne à Varsovie de M. François Mitterrand. Le contraire est été décevant tant il est devenu clair ces derniers temps que la grande mutation politique qui s'annonce

Paris vendredi, après avoir visité les camps d'Auschwitz et de Birkenau. périls que fait peser sur elle le l'ordre de 800 millions à 1 milmarasme économique.

Foin de la mesquinerie quand ce qui est en jeu est de dimension historique : « La vraie solidarité, disait mercredi soir le président de la République, consiste à ne pas faire de comptes d'apothi-caire. Le plan français d'aide à la Pologne, qui résulte des accords signés mercredi 14 juin à Varso-vie, va au-delà de ce qui a été annonce jusqu'ici par Ma Thatcher et M. Bush.

Ce plan représente un effort en Pologne doit être protégée des des contribuables français de

DUDU MON DUDU À BIBI !..

M. Chirac et l'affaire Naccache

et landry, pouradoi il n'est tousours pas libéré?

PAUY PETIT LANDRU!

Embarras et étonnement à droite, protestations à gauche

PAGES 17 et 42

Le Salon du Bourget

Le marché de la photo par satellite décolle en douceur

Caisses d'épargne américaines

157 milliards de dollars nécessaires pour les sauver

PAGE 37

Hausse du dollar

L'espoir de bons résultats

pour le commerce extérieur américain

PAGE 42

Grand Jury RTL-le Monde »

M^m Simone Veil, invitée jeudi 15 juin M. Laurent Fabius, vendredi 16

de 18 h 15 à 19 heures

Le sommaire complet se trouve page 42

taux record d'abstentions. Le cas de la France n'est pas

isolé. On pronostique, pour le Royaume-Uni, une perticipation de 38 %. Ce n'est pas faute pourtant pour Maggie Thatcher de faire appel au patriotisme, ou, pour mieux dire, à l'orgueil, de ses compatriotes. « Par trois fois, vient-elle de leur dire, vous avez voté pour notre sorte de Grande-Bretegne. Vous allez maintenant voter pour notre sorte d'Europe. »

Sera-t-elle entendue ? Rien n'est moins sûr. Le livre plonge,

OTERA, votera pas ? Les sondages sont bien en poine de nous dire comment, cans cas européennes, vont se répartir les voix. Ils sont unenimes à l'aisser prévoir un parrout d'abstrations. élections. N'est-ce pas, pour les Européens, la demière occasion, avant l'avènement, en 1993, du grand marché unique, de dire qualle « sorte d'Europe » ils veulent ? Et donc quelle part de conserver?

> Maggie, elle, propose une certaine Europe, dont elle a résumé les traits, il y a un an. dans son fameux discours de

> > (Lire la suite page 9.)

Les élections au Parlement de Strasbourg

Quelle « sorte d'Europe » ?

par ANDRÉ FONTAINE

- La campagne en France (pages 12 et 14), en RFA, en Belgique et au Luxembourg (page 8).
- Les modes de scrutin dans la Communauté (page 8).
- Télévision sans frontière : l'échec de la Commission
- Les quatre étages », par Joseph Rovan (page 2).

Huit millions d'étrangers extracommunautaires

Immigrés sans frontières

compter tôt ou tard avec un treizième partenaire : les millions d'étrangers installés sur son sol et dont le statut sera inévitablement modifié par l'ouverture des frontières internes en 1993.

Redoutée par les uns, glorifiée par d'autres, l'« Europe multira-ciale » n'est plus seulement un slogan. Elle existe et elle se voit. Sur les quelque treize millions d'immigrés homologués dans la Communauté, huit proviennent de pays extra-communautaires. Et encore n'inclut-on dans le chiffre ni les clandestins ni les immigrés de la première on de la deuxième génération qui ont acquis la nationalité du pays de résidence. Ces Asiatiques, ces Africains et ces Latino-

L'Europe des Douze devra bariolé, une sorte de carrefour du monde qui n'a presque plus rien à envier à l'Amérique.

Que deviendront les étrangers dans une Europe qui aura quasi-ment aboli ses frontières intérieures? C'est un beau casse-tête en perspective car, pour le moment, les non-citoyens relèvent de douze statuts différents. L'Acte unique européen est bien discret sur leur compte. Le déclaration politique qui l'accompagne se contente d'indiquer, de manière sibylline, qu'en « vue de promouvoir la libre circulation des personnes les Etats membres coopèrent, notamment en ce qui concerne le séjour des ressortissants de pays tiers ».

Nul n'ignore que l'objectif à long terme est beaucoup plus ambitieux. Dans les instances Américains font du Vieux Conti-nent un ensemble de plus en plus la manière suivante : d'une part,

l'accès d'un ressortissant d'un pays tiers – qu'il soit immigré, touriste ou réfugié politique – doit pouvoir être autorisé ou refusé à n'importe quelle frontière extérieure de la Commenté sur le base de rècles commenté sur le la commente de la commente nauté, sur la base de règles communes appliquées uniformément; d'autre part, ce ressortissant doit pouvoir circuler librement dans la Communauté et, en cas d'expulsion, la décision prise par les autorités d'un Etat membre sera valable pour tout le terri-toire de la CEE.

On en est loin! Malgré de multiples rencontres et divers tra-vaux, il n'existe aujourd'hui, à l'échelle communautaire, aucune disposition d'ensemble concernant l'entrée des étrangers en Europe, leurs conditions de séjour ou leur éventuelle expul-

> ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 10.)

La réforme du financement des campagnes électorales

Les partis, l'argent et l'amnistie

par le gouvernement, se heurte à l'hostilité d'une partie de l'opposition, qui rejette l'amnistie dont elle serait assortie. M. Jacques Toubon (RPR) se refuse à « tirer d'un mauvais pas » les « députés socialistes » qui auraient « commis des délits ».

Les dispositions des deux projets de loi, ordinaire et organique, que le conseil des ministres doit

La réforme du financement adopter le 20 juin, commencent à l'absence de concertation, la briè-des partis politiques et des campagnes électorales, voulue l'ins du 15 juin). Elles permet-tent an convernment d'apposer l'institut du délai prévu pour l'exa-tent an convernment d'apposer l'institut du délai prévu pour l'exa-tent an convernment d'apposer l'institut du délai prévu pour l'exatent au gouvernement d'opposer de solides arguments à ceux qui l'accusaient d'avoir préparé dans la hâte un texte de circonstance, destiné principalement à couvrir l'amnistie des faits en cours d'instruction relatifs au financement des partis et des campagnes (voir page 16 l'interview de Michel Sapin, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale).

men des textes, et, derechef, sur l'amnistie, au point que l'on en vient à douter, du côté du gouvernement, de la possibilité d'aboutir avant les vacances. Certains envisagent, au moins, de dissocier l'examen des deux textes, la procédure de discussion d'un projet de loi organique étant plus longue que pour un projet de loi ordinaire.

Les critiques de l'opposition (Lire page 16: - Système D., portent davantage, désormais, sur par PASCALE ROBERT-DIARD.) (Lire page 16 : - Système D »,

Claire de Beauvan Meurtres Préfecture

L'été meurtrier chez Calmann-Lévy

Derniers titres parus :

MEURTRE A WALL STREET **ERIC NORDEN**

MEURTRE EN HAUTE COUTURE LÉA SHANNON

MEURTRES DANS LA PUB DANIEL ROBERT

MEURTRE A LA BOURSE CLAUDE SOULA

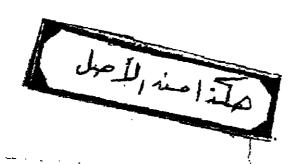
Le Monde

LIVRES

- La mystique masculine de Mishima; les vertiges de Natsumé Sôseki.
- Le bazar universel d'Edgar Poe.
- Un entretien avec Peter Esterhazy.
- Roman: Marie Ndiaye, Catherine Lépront, Michel
- Cardoze.
- Histoire: « La vie quotidienne » a cinquante ans.
- Les énigmes de la psychanalyse.
- La chronique de Nicole Zand : Jean Potocki. n Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Françoise

PAGES 19 à 26

A 1 ETRANGER; Agida, 4.50 DA; Merce, 5 dk.; Tuninia, 600 m.; Alemegra, 2 DM; Autricia, 20 sch.; Belgiqua, 30 fc.; Cenada, 1,95 \$; Antilios/Réunica, 7,20 F; Cho-d'Ivoira, 425 F CFA; Denomeris, 11 kr.; Espagna, 160 pos.; G.B., 60 p.; Gelos, 130 dr.; Marce, 30 p.; India, 1 800 L; Libya, Q,400 DL; Lumenbowey, 30 fc.; Novèga, 12 kr.; Pre-Sen, 2,25 fc.; Portugal, 140 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suidea, 12,50 cs.; Suitea, 1,60 L; LiSA (MY), 1,50 S; LISA (MY), 1,50 S; LISA (athera), 2 S.



Débats

ÉLECTIONS

L'Europe des quatre étages

N ne parle guère, on n'a pas parlé assez de l'Europe dans la campagne qui s'achève. La faute en est pour une bonne partie à une loi absurde qui transforme l'élection en un sondage grandeur nature sur l'attitude des Français à l'égard de leurs dirigeants nationaux. L'acte par lequel evrait se manifester la volonté du neuple européen devient use opération de politique intérieure. Pour que les Français se sentissent reprécentés dans une affaire qui ne cesse de grandir en importance, il faudrait au moins que les députés européens fussent élus dans le cadre régional, qu'il y eût des députés d'Auvergne ou de Normandie.

Ce qui se passe autour et au cœur de l'Europe devrait cependant alerter les électeurs et leur faire comprendre que le 18 juin ils jouent leur avenir et celui de leurs enfants. Il est vrai que, pour prendre conscience de la gravité dramatique de notre situation, les responsables politiques, à quelques exceptions près, ne les aident guère. A-t-on suffisamment dit que le rêve d'une désense nationale est devenu non seulement absurde mais maifaisant pour les peuples européens dont les intérêts ne pèsent guère au moment où se

'ORDRE règne à Pékin, mais on ne bâillonne pes

indéfiniment un peuple.

Tôt ou tard la soif de liberté

l'emporte, les esclaves brisent

leurs chaînes et arrachent leur

bâillon. N'y aurait-il pas une

sorte de loi naturelle dui impose

une éthique, même en politi-que ? Celle qu'invoquait lan

Patocka, président du groupe

des 77, avent de mourir dans

les geôles de la police politique

Voilà plus de vingt ans,

J.-K. Galbraith remarquait que le

système industriel, pour fonc-

tionner, a besoin des universités.

Mais celles-ci sécrétent quasi

irement des intell

critiques. Le système noumit, en

auxiliaires et ses contestataires.

Les étudiants de Pékin en témoi-

gnent une fois de plus

aujourd'hui. Plus le système

économique et politique est

et l'issue incertaine. Pourtant le

démocratie avance, de l'Améri-

que latine au bloc communiste.

«Le moment le plus dange-

reux pour un mauvais gouverne-ment est d'ordinaire calui où il

commence à se réformer »,

remarque Tocqueville, à propos

pas Pinochet ? N'est-ce pas

Jaruzelski? N'est-ce pas Gor-

batchev ? N'est-ce pas Deng

Le drame de la place Tienen-

men - la place rouge, rouge du sang des étudients - ne doit

pas nous faire oublier la tâche

accomplia en China depuis cua-

rante ans, ni ce qui reste à

faire : passer de six cents mil-lions d'habitants à un milliard,

vail, ce n'est pas rien. Mais de

quel prix a été payé ce progrès

contestataires, Cependant la

trahison des clercs est toujours

possible. Comment le mythe de

Mac a-t-il pu chloroformer à ce

point une bonne partie de l'intellicentsia occidentale ? Comme

un ieune maciste que, en Chine,

il n'y avait pas encore de code

civil, il me répondit, plein d'assurance : « Mais ils n'en ont

de Marx et de Mao un homme

nouveau était né là-bas, affran-

chi de l'égoisme et de la vio-

stalinisations » et de « démaci-

sations » pour nous ouvrir les

veux sur les idéologies domi-

nantes, quelles qu'elles soient ?

Pourquoi sommes-nous si juste-

ment exigeants quand il s'agit

du Salvador ou du Chili et si peu

pouvoir totalitaire, ne se laisse

pas faire. A court terms. Staline

a raison contre Pie XII : «Le

pape, de combien de divisions

dispose-t-il ? > Mais, à long

terme, Jean XXIII et Pacem in

Terris ont raison : pas de paix ni

intérieure ni extérieure, sans (2

La bête de l'Apocalypse, le

pour Cuba ou le Nicaragua ?

Combien faudra-t-il de « dé-

besoin. > De la conjonction

Les universités sécrètant ries

Xiaopina ?

en passent par l'Europe.

CHINE

Tiananmen, place rouge

par Mgr JACQUES JULLIEN (*)

par JOSEPH ROVAN

traitent les grands accords entre les superpuissances. On l'a vu quand le président Reagan a abandonné les fusées Pershing-2 que le chancelier Kohl, aidé par François Mitterrand, avait eu tant de mal à implanter en République fédérale, et plus récem-ment à l'occasion du conflit atlantique autour de la «troisième solution zéro». Le Proche-Orient, la Chine, et la manière dont les Etats d'Europe occidentale résgissent aux espoirs qui se lèvent en Pologne et en Hongrie, la manière dont ils réarissent aux chants de sirène gorbatchéviens, montreut avec une même évidence qu'il ne peut plus y avoir de politique étrangère nationale pour aucun pays d'Europe.

Ou bien, allant kin an-delà du grand marché, l'Europe se met en route pour faire rapidement son unité politique, ou bien, en dépit des maître de Moscou nous mangera séparément, feuille par feuille (l'allemande étant la plus juteuse, la plus intéressante), en attendant qu'un super-Kadhafi lui vienne disputer la salade européenne. Imagine-t-on la France et l'Allema-

vérité, la justice, la solidarité et

la liberté. Avec le temps, ces

mots dérisoires qui fleurent

l'idéalisme prennent du poids,

alors que les idéologies péricli-

tent tôt ou tard. Les requêtes et

les énergies éthiques finissent per s'imposer à la force brute.

Dans leurs échecs, comme dans

leurs réussites, lan Patocka,

Alexandre Soljenitsyne, Lech

Walesa et les étudiants de Pékin

nous le montrent. Mais, dans le

conflit entre la justice et la vio-

lence, il faut intégrer le temps

où sa déploie l'espérance et

aussi les sacrifices dont se pale

La lutte des étudiants de

Chine, des refuzniks d'URSS, de

Solidamosc ou des « folles de

dit long sur l'importance de la

démocratie politique. On la

dénonçait, en mai 68, comme

purement formelle et menson-

gère, tant qu'une démocratie

sociale et économique ne vien-

drait pas donner consistance

aux droits théoriques des

citoyens théoriques. Les

flammes de lan Palach, immolé

par le feu, auraient dû nous

éclairer sur le prix de la démo-

cratie politique, sans attendre les lueurs infernales du goulag

dévoilées par Soljenitsyne ou

celles des canons de l'impopu-

Occidentaux, hommes du pre-

voiser devant les soubresauts

mier monde, nous n'avons pas à

du second monde, le monde

marxiste. Aux marxistes démys-

comme raisons de vivra ? Nos

hypermarchés, nos Clubs Médi-

sont des hochets attirents. Il

Mais il faut autra chosa cour faire vivre durablement des

Nos démocraties occidentales

ont bien des conquêtes à leur

liberté, per une certaine volonté de justice et d'égalité... Mais

tant que nous n'aurons pas

appris à guérir nos plaies

tent que nous n'autons das su régler les problèmes du quart-

monde, chez nous, tant que nos

pays seront pleins de richesses et vides d'enfants en face d'un

tiers-monde vide de biens et

n'aurons pas dépassé notre

matérialisme pratique, nous erons nous aussi très vulnéra

Ces immenses problèmes

d'injustice et de partage.

d'esclavage et de libération, de mensonge et de vérité sont

autant de défis. Pour les relever,

il faut réapprendre l'homme,

e l'homme qui passe infiniment

l'homme », comme dissit Pas-

cal. Dans ce combat de

(*) Archevêque de Rennes.

hommes et des peuples.

rranée et nos automobiles

tifiés qu'avons-nous à propos

laire armée populaire de Chine.

la liberté.

leur politique d'immigration face aux galopades de la démographie nord-africaine, turque ou tamoule ?

Il faut de toute évidence un pouvoir européen contrôlé efficacement par un Parlement curopéen pour assumer les grandes fonctions étatise, diplomatie, momaie, citoyenneté, immigration, commerce extérieur, etc.). Il faut exiger des députés envoyés à Strasbourg qu'ils s'engagent rapidement sur cette voie, mais il faut en même temps exiger la même mobilisation des Parlements nationaux. A l'étage européen le plus élevé, il faut concentrer tout ce qui est nécessaire, mais rien de plus.

L'harmonisation des politiques sconomiques, sociales et culturelles doit rester la tâche des Etats nationaux et, pour une certaine part, des régions. Quand le président Giscard d'Estaing affirme que la régleme tation de la chasse doit rester nationale, on peut se demander si, entre l'Aquitaine et l'Alsace, les différences ne sont pas telles qu'une partie des affaires de chasse devrait se régler au niveau régional. De toute façon, les régions en Europe devraient être dotées de larges autoomies et de moyens très supérieurs à ceux dont elles disposent actuellement en France, au détriment de ce par des organes nationaux.

La démocratie ne fonctionne bien que si ele réalise le principe de subsidiarité », en laissant les citoyens et leurs élus régler à chaque niveau, à chaque étage, de la commune à l'Europe, ce qui s'y réalise le mienz. Cela implique d'ailleurs que chaque étage puisse participer ainsi aux grands choix qui s'opèrent aux niveaux suivants, par le moyen de conseils formés par les délégués des communes dans les régions, et par un conseil des «gouvernements» régionaux à côté du Parlement européen élu au suffrage universel (les Etats nationaux formant, eux, à travers leurs chefs d'Etat et de gouvernent, le chef d'Etat collectif de

Les séductions de la « maison commune »

de la «maison commune» qui visent l'hégémonie de la superpuissance russo-soviétique, l'union européenne avec ses quaire étages, permettra de constituer une puissance fédérale constituer une puissance fédérale suffisamment solide pour faire resecter nos valeurs et nos conleurs dans le nouveau «concert» des super-grands du XXIº siècle. Nos dirigeants devraient dire aux

peuples européens qu'ils n'ont pas de

temps à perdre : seule l'union eurone leur permettra de rééquilibrer l'alliance atlantique, d'instaurer des relations de bon voisinage entre égaux avec l'Union soviétique, d'accueillir parmi nous les peuples de l'Europe orientale ayant repris leur droit à disposer d'eux-mêmes. Dans un construction européeans faite sur ce patron, la liberté pourra cohabiter avec la puissance, et la justice avec le bien-être, la sécurité avec la démocratie. Nous autres Européens, nous sommes, nous aussi, acculés à une réforme dont le succès est une question de vie et de mort pour notre existence en tant que sujets de l'Histoire. L'Europe, c'est notre perestroïka; il n'y a pas

ÉCOLE

« Détayloriser » l'éducation nationale

demande en éducation a placé l'éducation nationale dans la même situation que les manufactures de l'aube du vingtième siècle. Il fallait que l'industrie produise plus de biens, alors que la main-d'œuvre qualifiée manquait, en tentant autant que faire se peut de réduire les costs. La «réponse» a été l'organisation du travail de Taylor, la mécanisation par les chaînes et les machines outils, l'intensification des cadences, la pression sur les salaires, l'abaissement des qualifications nécessaires...

Devant les mêmes contraintes. les responsables de l'éducation nationale ont en les mêmes réflexes. Les tentatives de réformes se sont inspirées de ce modèle taylorien. Leur but est de reprendre en main, d'uniformiser. Elles ont vocation à régir l'ensemble du système.

Beane formation et forte motivation

Le système des enseignants producteurs du savoir dont les élèves disposeront est largement méconnu. On se contente de schémas caricaturaux sur la longueur des vacances et le petit nombre d'heures de cours. Cette discordance est à mettre en relation avec l'approche, par les ingénieurs, des phénomènes de travail. Ils connaissent très bien les machines, les matières, les processus physiques. Ils ignorent tout des hommes qui font marcher les machines. Mais cela a tendance à changer. Les entreprises reconnaissent progressivement la valeur des équipes humaines qui les composent au travers des cercles de qualité, des groupes de progrès, des équipes autonomes, des groupes d'expression, de la gestion par objectifs, etc., et ainsi abandoanent peu à peu les prin-

La visée taylorienne dans l'éducation nationale se lit au détour des phrases. Les «flux» d'émdiants, les «stocks» de professeurs, le « vivier » des chercheurs sont des expressions qui, à juste titre, font s'insurger les intéressés. Elles traduisent l'inconscient des hommes de dossiers qui ont oublié que la matière sur laquelle ils travaillent n'est pas un problème de gestion de production avec des matières premières et des produits finis

Dans les décisions prises, on retrouve les mêmes actions que dans l'industrie : intensification du travail au travers de normes de service définies strictement et en augmentation; abaissement des rémunérations par le jeu de divers mécanismes, notamment par la croissance rapide de moyens d'enseignement sous-payés (maîtres auxiliaires du secondaire on

JEAN-LOUIS PEAUCELLE (*) heures complémentaires du supérieur); opposition souvent systématique aux initiatives de la base et à la négociation avec les syndi-

La première hypothèse de Tay-

lor concerne le personnel ouvrier : à l'inverse de l'artisan formé par un long apprentissage, l'ouvrier décrit par Taylor est incompêtent et inculte, il a tendance à « flåner ». Ces hypothèse correspond an profil de la main d'œuvre de certaines régions industrielles américaines et françaises du début du siècle. Sont-elles vraies pour les enseignants? Au contraire, à tous les niveaux on observe une bonne formation (iamais suffisante mais quand même) et une motivation à enseigner qui résiste incroyablement maigré les difficultés. Bien sûr on trouvera des exceptions individuelles, il y a bien des enseignants qui se résignent à donner le moins possible compte tenu qu'on les paie de même. Ils n'en sont guère satisfaits our-mêmes. A une direction taylorienne ils réagissent par un comportement taylorien de repli sur soi, démotivation, minimisation de l'effort.

Un deuxième fondement de l'organisation taylorienne est la standardisation, la dépersonnalisation. L'ouvrier prétaylorien apportait ses outils à l'usine, pelle, pioche, marteau... qui lui appartenaient et dont il prenait soin. En cherchant les meilleurs outils, Taylor découvre l'adéquation outil/tache. Il fait acheter à l'employeur la gamme d'outils correspondant et oblige les ouvriers à s'en servir.

On a tenté cette dépersonnalisation au travers des programmes et de la standardisation des qualifications dans les concours de recrutement. Mais évidenment tout enseignement est marqué par la personnalité du professeur.

Entreprise de prestation intellectuelle

Certains seraient tentés de proposer de gérer l'éducation nationale comme une entreprise privée et ainsi tous les problèmes seraient résolus! Cette vision très réductrice de l'opposition entre services publics et entreprises privées est simpliste. On suppose les unes bien gérées et les antres non. C'est un parti pris plus qu'une fatalité. Il y a d'excellentes raisons de penser que la privatisation des services d'enseignement présente beaucoup plus d'inconvênients que d'avantages.

Cependant, à l'inverse il est faux de croire que des modes de (*) Professear agrégé de gestion à Ecole normale supérieure de Cachan.

gestion adoptés dans l'industrie privée soient par nature contradictoires avec les services publics Les grandes sociétés de services sont confrontées à des problèmes analogues à ceux de l'éducation nationale. Celle-ci peut être considérée comme la plus grande entreprise de prestation intellectuelle de France sans perdre son statut public. Les enseignants. «OS» de savoir, sont protégé par le statut de la fonction publique. Pour accomplir sa tâche d'éducateur, l'enseignant doit être protégé de l'influence des élèves et de leurs parents sur sa carrière. Il y a donc une raison de fond aux protections des statuts des enseignants titulaires, qu'il scrait arde de changer.

Une gestion moderne de l'éducation nationale s'appuiera sur les spécificités des métiers d'enseiment, sur leur logique, variable seion les niveaux et les disciplines mais toujours marquée par l'effort d'investissement et d'appropriation par l'enseignant de ce qu'il diffuse. Elle ne cherchera pas à contrôler l'activité des gens par des contraintes bureaucratiques, car elle sait que de la pluralité d'activités naît une synergie féconde pour chacune. Par exemple l'enseignant qui, en sus de son service, intervient en entreprise ou fait des cours auprès d'adultes, acquiert une expérience on une pédagogie qui profiteront

Esaprinues Imenisticues

L'éducation nationale offre sans doute le réseau le plus dense sur le territoire français de compétences linguistiques. Ponrquoi tous les collèges ne se transformeraient ils pas en - boutiques linguistiques> offrant à tous des cours de langue, des services de traduction, des services de rédaction de lettres, d'interprétariet nécessaires aux échanges privés ou d'affaires entre les Européens qui n'ont pas encore le moitilinguisme dans le sang ?

L'éducation nationale peut être un modèle de gestion pour les entreprises composées d'« intellectuels», sachant respecter leur antonomie et leur personnalité, sachant mobiliser leurs initiatives et leur sens des responsabilités. sachant s'adapter et anticiper sur les évolutions du monde moderne ct y participer. Elle doit s'organiser en un outil de production du savoir où les hommes sont essentiels, où les vieux schêmas organisationnels sont cadnes, notamment ceux de Taylor et de la bareaucratie. Au-delà des décisions sur les salaires et les budgets, cette voie nouveile est nécessaire pour que cette structure soit un modèle plutôt qu'un repous-

BULLETIN

D'ABONNEMENT

in the second

74 · - 27

- € 30<u>31</u>

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corèdacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

TAI - (1) 42 47 67 27 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81
ABONNEMENTS BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

FRANCE MORELIE 365 F 728 F 762 F 972F 1 400 F 1630 F | 1669 F | 1464 F | 2840 F 1300 F 1300 F 1300 F 2650 F iæ ÉTRANGER: par voic

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseignements.: 05-04-03-21 (numéro vert)

DOKEFCH	OISIE
3 mois	_ 🗆
6 meis	_0
9 mois	_0
1 an	_ 🗖
Nom: Prénom:	<u> </u>
P rén om :	<u>. ". ".</u>
Adresse:	
the state of the state of	*

Localité :

Code postal:_ Pays:

André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs : Habert Beare-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société :

l'homme pour l'homme, Pékin nous a offert une image extracrdinaire qu'il ne faudra pas oublier, cet homme seul, les mains nues, debout devant le char quì s'arrête : « Voilà

Capital social:

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration mission peritaire des journans et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde es (1) 42-47-99-61.

> TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

PUBLICITE

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Etranger

POLOGNE: le voyage de M. François Mitterrand et le second tour des élections législatives

Paris accorde une aide importante à Varsovie pour soutenir sa politique d'ouverture

(Suite de la première page.)

Les Polonais trouverent peutdes bienfaits de la concurrence. De fait, il y a dans ces mesures l'intention évidente du président de la République de faire plus et mieux que les autres tant il veut avoir sa part dans l'avenement d'un nouvel ordre européen qu'il tient pour la plus grande affaire de cette fin de siècle. « La France et la Pologne, disait-il encore mercredi, lors du diner offert par le général Jaruzelski, sont à même d'inaugurer un nouveau modèle de relations entre les parties séparées de l'Europe. (...)
L'enjeu de ce qui se passe dans votre pays dépasse le seul avenir de la Pologne.

Cette ambition française suppose non sculement qu'on ne lésine pas sur les moyens économiques mis en œuvre mais qu'on ne tergiverse pas non plus dans ses soutiens politiques. M. Mitter-rand n'a pas ménagé ses éloges, mercredi, aux dirigeants commu-nistes réformateurs de Varsovie dont il a de manière enthousiaste vanté dans son discours la « lucidité » et le « sens des responsabi-

· · · · = ·

1 99

Sec. 1

and the second

4.4

تند ک

Excuses réciproques

Ces hommes, qui pour être des réformateurs n'en sont pas moins communistes et en tant que tels viennent de prendre une gifle magistrale au premier tour des élections, l'opposition en a besoin. Sans eux, Solidarité n'a plus d'interlocuteur, c'est la fin du processus de réforme et le retour du bâton. L'houre est donc an réalisme et pas an raffinement. M. Mitterrand était d'autant plus disposé à faire sienne cette approche qu'il prétend en avoir compris la substance depuis plusieurs années déjà. Il avait l'air, mercredi soir, de présenter ses excuses pour les réactions qu'a provoquées en France en 1981 l'instauration de la loi martiale, et quatre ans plus tard, la réception de la loi martiale, et quatre ans plus tard, la réception de la loi martiale. tion à l'Elysée de celui qui en avait été l'instigateur. « La véhémence des sentiments suscités chez mes compatriotes par les

événements de Pologne est à la Solidarité, dont les principaux mesure de l'Intérêt passionné dirigeants rencontrent joudi à être là une nouvelle illustration qu'ils nourrissent pour un pays plus cher à leur cœur que tant

d'autres », a-t-il dit notamment. L'entretien en têto-à-tête, plus long que prévu (deux heures et demie), qu'avaient eu dans l'après-midi les deux chefs d'Etat avait été l'occasion pour le géné-ral Jaruzelski aussi d'une justifi-cation rétrospective. I "autorités polessies autorités poles autorités autorités autorités poles autorités autorités autorités autorités autorités autorités autorités cation rétrospective. L'instaura-

dirigeants rencontrent jeudi à Gdansk le président français, les urnes ont rendu leur verdict des le 4 juin. On est déjà dans la période postelectorale et on n's de toute manière pas envie de monter en



tion de l'état de guerre, expliqua-t-il en substance, a été le dernier recours pour désamorcer une situation explosive. Sans lui, estime-t-il, on n'aurait assisté ni à l'évolution démocratique actuelle en Pologne ni même à la perestroika en URSS.

Sans être très précis quant à l'organisation du pouvoir qu'il envisage pour le lendemain du second tour des élections, dimanche, le général Jaruzelski a en constamment recours à deux idées pendant cette longue conversation avec M. Mitterrand : celle du phy-ralisme et celle de l'irréversibilité du processus actuellement en cours en Pologne.

On pouvait supposer que cette visite présidentielle en Pologne entre les deux tours de scrutin allait donner lieu à de délicates acrobatics diplomatiques. A l'issue de la première journée, il semble qu'il n'en soit rien. Pour

responsables de l'opposition au diner officiel donné mercredi en l'honneur de M. et M= Mitterrand, d'une façon un pen cavalière qui pouvait paraître relever de la manœuvre de récupération plutôt que des égards démocratiques dus à l'opposition. Certains dirigeants de Solidarité acceptèrent l'invitation, d'autres pas, sans qu'on en fît un plat.

Quant au tout nouveau quoti-dien de Solidarité, Gazeta, il admettait fort bien que, compte tenu de sa vocation électorale actuelle, le président français lui ait préféré pour l'une des deux interviews accordées à la presse polonaise un journal catholique moins directement engagé dans la campagne et il titrait, mercredi, à la une de ses 450 000 exemplaires, sans rancune et en français : « Bonjour monsieur le prési-

CLAIRE TRÉAN.

Solidarité à la rescousse des réformateurs du Parti communiste

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Piongés depuis quelques semaines dans un bain de surréalisme politique, les Polonais n'en sont plus à un paradoxe près. Et que Solidarité en arrive à organiser des réunions élec-torales pour les candidats du Parti communiste (POUP) comme cela fut le cas mercredi 14 juin à l'école polytechnique de Varsovie, n'étonne plus personne ici. Car les porte-parole de Solidarité ont beau déclarer que, après le raz de marée du premier tour qui n'a laissé que neuf de leurs candidets (sur deux cent soixente et un) en bellottage, le second tour des élections, dimanche 18 juin, ne les intéresse pas, il devient de plus en plus évident que l'enjeu de ce deuxième tour concerne en réalité tout le monde dans la mesure où il peut renforcer ou affaiblir l'aile réformatrice au sein du Parti.

Les choses sont à ce point devenues fragiles et incertaines ces joursci à Varsovie que les esprits raisonnables se préoccupent avant tout de préserver à court terme la stabilité du système. C'est ainsi que les dirigeants de Solidarité ont laissé le pouvoir modifier la loi électorale par voie de décret du Conseil d'Etat entre les deux tours - afin que la totalité des 299 sièges réservés au POUP et à ses alliés (1) à la Diète puissent bien être pourvus, même si les électeurs semblaient en avoir décidé autrement au premier tour.

Les autorités ont donc publié mercredi soir, soit trois jours avant le scrutin, une liste de soixante-six nouveaux candidats aux trente-trois sièges qui étaient particulièrement menacés. Aucun des dirigeants du Parti éliminés au premier tour n'a finalement profité de cette astuce juridique pour se représenter au second tour. Il est donc certain à présent que les architectes de la table ronde du côté du pouvoir, c'est-à-dire les principales personnalités réformatrices du POUP, ne siègeront pas au Pariement. Il faut donc absolument, estiment les esprits raisonnables, encourager

l'entrée d'autres réformateurs au Parlement. Il faut aussi que le Parti se remerce de sa déroute du premier tour, sans quoi les conservateurs adversaires de la table ronde et de ses réformes politiques finiront par profiter de la situation, d'autant plus que, selon plusieurs sources, les pays ailiés commencent à manifester quelque préoccupation...

> Candidats andacieux

Les électeurs polonais, eux, sont perpiexes et s'adressent aux perma-nences électorales de Solidarité ou bien téléphonent au quotidien Gazeta avec cette même question : faut-il voter ou pas au second tour et pour qui? A Varsovie, Solidarité a finalement sélectionné une liste de candidats du POUP ou de ses alliés (Parti paysan et Parti démocratique) jugés recommandables. Huit d'entre eux ont donc répondu mercredi à l'invitation à l'École polytechnique, dans un amphithéatre plein – en grande majorité des élec-teurs de Solidarité, – où ils ont pu donner libre cours à leurs idéaux démocratiques et libéraux.

A les entendre, il ne leur manquait plus que le badge Solidarnosc à la boutonnière, et plus personne n'aurait fait la différence. Les deux vedettes de cette réunion de plusieurs heures - Andrzej Bratkowski, membre du POUP, frère d'une personnalité de Solidarité, et Marcin

Swiecicki, membre du POUP, fils d'un ancien président des clubs de l'intelligentsia catholique - se sont prononcées pêle-mêle pour la democratie parlementaire, la liberté de créer des organisations politiques, l'indépendance des juges et l'économie de marché. Le rôle dirigeant du Parti? - Un vestige du passé, même pas la peine d'en discuter », répond Bratkowski.

L'état de guerre en 1981 ? - [[n'était pas nécessaire. La modifi-cation de la loi électorale entre les deux tours ? « Immorale et nuisible. Du coup les questions redou-blent : quand le POUP va-t-il abandonner le pouvoir ? Y a-t-il un espoir que vous n'élisiez pas Jaruzelski à la présidence de la République ? N'est-il nes dangereux de confier de nouveau à Jaruzelski le pouvoir de décréter l'état de guerre ?

Rien ne démonte ces audacieux candidats dont l'un, membre du Parti démocratique, proclame : « Il faut rendre l'aigle à la Pologne, la couronne à l'aigle et la dignité au peuple. - Ça fait son petit effet, mais ca ne vient pas tout à fait à bout du scepticisme de certains qui finissent par demander : . Pourquoi tout ça, nous ne l'avez pas dit plus

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Sur le 299 sièges réservés au pouvoir en vertu des accords de la table ronde, 294 restent à pourvoir au second

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

Les deux principaux quotidiens

seront des « organes » du FLN

M. Abdelhamid Mehri, secrétaire général du FLN, a annoncé devant le comité central que les deux plus grands quotidiens algériens seraient desormais les « organes » du FLN. Il s'agit d'El Moudjahid (en français), premier tirage de la presse nationale (environ 300 000 exemplaires), et d'Ech-Cheab (en arabe), qui étaient jusqu'alors considérés comme les journaux reflétant le plus fidèlement la pensée « officieuse ». Cette décision devrait entrer en vigueur dans quelques jours, selon le quotidien du

Toujours selon Horizons, les jourpar cette prise de contrôle officielle pourront faire jouer la clause de conscience, qui est d'ailleurs prévue dans le texte du futur code de l'information, lequel va, lui aussi, être dis-

République Centrafricaine

L'insécurité s'accroît à l'intérieur du pays

Depuis le début de l'année, l'insé-curité s'accroît dans les campagnes en République centrafricaine, en particulier dans le nord du pays, a-t-on appris de bonne source. Ces actes de brigandage - attaques de voyageurs

et de villages, mitraillages de véhicules - ont déjà fait plusieurs morts et de nombreux blessés sans que des mesures concrètes aient été prises

Aussi, devant la recrudescence de ces violences, plusieurs pays étran-gers ont pris des mesures de sécu-rité. C'est ainsi qu'interdiction a été faite à tous les coopérants français de sortir de Bangui sans une autorisation spéciale du chef de mission. D'autre part, l'Allemagne fédérale et les Etats-Unis ont décidé de rapatrier tous leurs coopérants sur la capitale

Il semble que les auteurs de ces actes de banditisme soient, pour l'essentiel, des Tchadiens qui n'ont pas été intégrés dans l'armée nationale, ainsi que des Soudanais. La République centrafricaine a, en effet, des frontières communes avec le Tchad et le Soudan, où des guerres ont sévi et continuent de sévir.

Importante purge

Un des douze généraux de brigade cubains - et l'un des principaux collaborateurs de M. Raul Castro, ministre des forces armées et frère du président Fidel Castro, - Arnaldo Ochoa, a été arrêté pour « corruption » et « escroquerie », a-t-on appris, mercredi 14 juin, à La Havane. Le ministre des transports, M. Diocles Torrelbes, qui est également un des vice-présidents du conseil des ministres, avait, la veille, été démis de ses fonctions pour « mauvaise conduite ». L'une et l'autre personnalité sont accusées d'être impliquées dans une affaire de trafic de sucre avec l'Angola. -

Une nouvelle dimension pour la stratégie de réduction de la dette Pour Varsovie, la réponse frandésormais clair. L'étape FMI pas-

gne, le président Mitterrand a dépassé le cadre du soutien à la démocratisation de la vie de ce pays. Il a cherché, à un mois du sommet de l'arche des sept principales puis-sances industrielles, à donner une nouvelle dimension à la stratégie de réduction de la dette, dont il est, avec les Américains et les Japonais, l'un des principaux artisans.

Le message adressé aux diri-geants polonais comme aux autres gouvernements créanciers est clair. La Pologne, pays dit « intermé-diaire », doit, an même titre que le Mexique, les Philippines on le

Une fois de plus, l'effet d'annonce Maroc, bénéficier de la coopération a été soigneusement préparé. En qui s'instaure entre les organismes dévoilant un plan d'aide à la Polo-multilatéraux, les responsables des rait venir renforcer le consenu

caise constitue un compromis. Les Polonais avaient un temps caressé l'espoir de profiter de l'eintitative de Toronto e lancée il y a un an par nations industrielles et les banques créancières pour réduire le fardeau d'une dette dépassant 39 milliards de dollars (254 milliards de francs). Une ouverture géographique qui devenait nécessaire. Si les Etats-Unis s'intéressent en priorité au sort du Mexique ou les Japonais à celui des Philippines, l'Allemagne fédérale, jusqu'à présent assez indiffé-rente à la nouvelle stratégie, pourinternational si des pays de l'Est ontraient dans la liste des bénéfi-

le chef de l'Etat français. Avec logique, Paris est resté inflexible. Cette annulant purement et simplement 30 % des intérêts dus, lors des réu-nions du Club de Paris regroupant les créanciers publics, n'est destinée initiative, que la France qu'aux senis pays les plus démunis, en majorité africains. Hommage maigré tout, la Pologue ne saurait être assimilée à de tels pays. Promotion

des « joint-ventures »

Pour mieux prouver sa détermination à faire aboutir un test polonais de réduction de dette, la France prend simplement les devants en annonçant la couleur et le montant des crédits qui seront débloqués lors de l'attribution d'un premier prêt du FMI, un prêt que la Pologne attend depuis sa réintégration dans l'insti-tution en juin 1986. Le schéma est

sée, un nouveau Club de Paris (le quatrième du genre) pourra se tenir et affrir à la Pologne des conditions générenses d'étalement de ses rem-boursements, accompagnées de nou-veaux crédits. Il reviendra aux baninstituts de crédit allemands se montreront-ils plus allants que pour l'Amérique latine? Sans attendre la réponse, le Cré-

dit Lyonnais a apporté sa - prudente – contribution au renouveau des relations entre la Pologne et l'Occident. Deux accords devaient être signés jeudi 15 juin. Le premies avec la banque Handlovy, prévoit l'attribution de crédits lorsque des sociétés mixtes, jugées rentables, se créeront avec l'appui des deux banques. Un autre, avec la banque Polska Kasa Opieki (PKO) renforcera cette volonté de promotion des joint-ventures. La PKO, est en effet spécialisée dans les comptes de nonrésidents et dans les opérations

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

L'accord signé par les deux ministres de l'économie et des finances porte sur la rééchalonnement de plus de 7,5 millards de france de crédits, c'est-à-dire CEF.

Le plan français

un montant élevé représentant un tiera des créances françaises (environ 20 millierds de francs). La France est le premier créan-cier public de la Pologne, à peu près à égalité avec la RFA et devant les Etats-Unis (2,5 milliards de dollars). La France affirme, d'autre part, qu'elle se fere l'avocat le plus actif de la Pologne auprès du FMI et de la Banque mondiale et s'attechera à obtenir du Club de Paris une restructuration e aussi générause que nécessaire » de la dette extérieure publique.

- La récuverture de cré-Paris s'engage à mettre à la rens sengage a mature a la disposition de la Pologne non seulement 150 millions de francs de crédits à court tenne inmédiatement déblocables, mais 500 millions de francs de crédits à moyen terme « destinés à financer des prêts industrials précis correspondant à des sec-teurs prioritaires de l'économie polonaise > (l'egro-alimentaire, l'hôtelleria, qui est source de devises, et l'industrie). Ces crédits garantis à moyen terme pourront être débloqués dès la signature, prévue pour septem-

Ce pian comporte les princi- bre, de l'accord avec le FMI. La récuverture de crédits garantis ments français, et des actions ont été entreprises en liaison avec le CNPF pour les encourager. D'autre part, deux proto-coles destinés à promouvoir la création de sociétés mixtes devaient être signés entre le Crédit lyonnale et deux banques

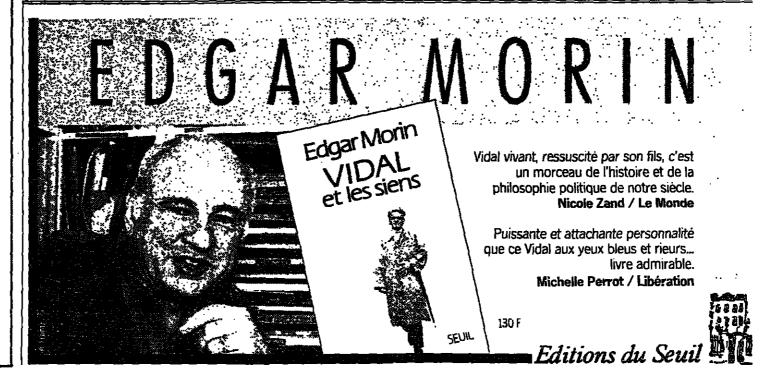
- Les relations avec la

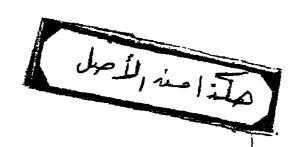
La France, qui s'apprête à prendre le présidence de la Communauté, s'efforcera d'accélérer la conclusion d'un accord avec le Pologne. Elle supprimera pour sa part prochainement les restric-tions aux exportations polo-

La coopération.

Différentes mesures ou mis-sions d'études visent à relancer la coopération dans divers domaines : recherche, environnement, télécommunications, notamment. Un programme de formation et de perfectionnement des cadres de gestion doit être mis en place avec les autorités et les établissements ment polonais.

 Les échanges de jeunes. La France entend les développer pour qu'ils concernent dans trois ou quatre ans dix mille jeunes de chaque pays chaque





Diplomatie

La visite de M. Gorbatchev en RFA

Coopération économique et contacts humains à Stuttgart

La visite d'Etat en RFA du numéro un soviétique devait se conclure, jeudi 15 juin, par une conférence de presse de M. Gorbatchev et par une visite de ce dernier aux aciéries Hoesch de Dortmand.

de notre correspondant

La troisième journée de la visite de Mikhall Gorbatchev et de son épouse Raissa était consacrée à une visite à Stuttgart, où ils étaient les hôtes de M. Lothar Späth, ministre ient chrétien-démocrate du Land de Bade-Wurtemberg. L'accueil populaire de Stuttgart a été empreunt de la même chaleur que celui de Bonn. La foule qui s'était rassemblée sur la place du Château ressentit, elle aussi, une sorte d'extase lorsque le numéro un soviétique fit stopper sa ZIL noire blindée pour aller serrer le plus de mains possibles et dédicacer quelques exemplaires de son livre Peres-

Le bain de foule terminé, on revint à la partie officielle du programme, la réception au Château Neuf résidence des rois de Wurtemberg. Le point central de l'entre-Gorbatchev et M. Lothar Spath concernait les relations économiques entre les deux pays. Le Land de Bade-Wurtemberg bénéficie d'un

 Une majorité de Français (71 %) ont une « bonne image » de M. Gorbetchev. — Selon un son-dage IPSOS réalisé pour France-URSS Magazine auprès d'un échan-tillon de mille quatre cent quatre personnes interrogées les 15 et 17 mai, M. Mikhall Gorbatch « bonne image » pour 71 % des Français, 21 % d'entre eux n'ayant pas d'opinion. La ventilation par préférences politiques montre que les plus gorbetcheviens sont ceux qui se disent proches du RPR (79 %) alors que les sondés proches du PCF le sont le moins (61 %), pourcentage qu'il faut « interpréter avec pru-dence », prévient IPSOS, compte tenu de « la faiblesse des effectifs correspondents ».

avec l'URSS: les industriels de la région exportent pour 1,5 millard de deutschemarks vers PURSS alors que la valenr des importations sovié-tiques n'est que de 0,3 milliard. Pour équilibrer ces échanges, M. Lothar Spath a promis à son interlocuteur soviétique de favoriser la création d'une zone industrielle à Moscou, où des PME badoises et sonabes, qui font la force de ce Land champion de l'expansion économi-que, pourraient s'installer dans le cadre d'entreprises mixtes avec des soviétiques. Pour que ce projet soit couronné de succés, il faudrait que la prudence proverbiale des entre-preneurs de la région fonde sous le charme gorbatchévien, ce qui est encore loin d'être le cas. Dans un mémorandum rédigé pour la cir-constance, le groupe de travail des chambres de commerce et d'industrie constate en effet que « la coopération n'a pas encore atteint le niveau souhaité. Les entreprises projetées échouent souvent devant le manque de compétitivité des produits soviétiques ou du manque de devises des entreprises parte-

M= Raissa Gorbatcher effectuait, selon son souhait, une visite au domicile d'une « famille allemande typique ». La première dame soviétique, fort à l'aise dans son tailleur bleu pervenche et un bouquet de fleurs à la main, sonna donc à la la main, sonna donc à la la main. porte de la famille Götz, dans le fau-bourg populaire de Gaisburg. Elle but le café et gouta le konglof en compagnie de Josef Götz, électri-cien, de sa femme Hona, vendeuse, et de leur deux enfants Ralf et Andreas, dans le modeste apparte-ment de 65 mètres carrés. Ilona était allée chez le coiffeur, mais Josef n'avait pas fait de frais vestimen-taires pour l'occasion : ce sympathi-que barbu syndicaliste de trente-huit ans reçut son hôte célébre en jean et en chemise à carreaux.

sait présenter les derniers produits

de la recherche appliquée à l'Uni-versité de Stuttgart-Vaihingen,

La soirée s'est achevée dans un antre cercle intime : celui des époux Kohl, qui ont reçu les Gorbatchev à dîner dans leur résidence de la chancellerie,en présence des seuls inter-

LUC ROSENZWEIG.

M. Masset nommé ambassadeur à Islamabad

M. Jean-Pierre Masset a été nommé ambassadeur à Islamabad, en remplacement de M. Henri Ser-

vant.

[Né le 11 septembre 1936, licencié en droit, diplômé d'études supérieures d'économie politique, diplômé d'études supérieures de sciences économiques, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer et diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales (arabe littéral), M. Masset a notamment été en poste à Rahat (1963-1966) et Moscou (1966-1970). De retour à l'administration centrale, M. Masset y exercera notamment les fonctions de chef adjoint du cabinet du ministre et exercera notamment les fonctions de chef adjoint du cabinet du ministre et de conseiller technique au cabinet. Pre-mier secrétaire, puis deuxième conseil-ler à Washington de 1973 à 1977, il a également été en poste à Bonn (1977-1980) et à Moscou comme premier conseiller (1982-1985). Il était, depuis 1986, directeur du service des Nations unies et des organisations internatio-nales à l'administration centrale.

M. Bush en Europe du 9 au 18 juillet

Washington (APP). - Le président Bush effectuers au deuxième tournée en Europe du 9 au 18 juillet prochain, à l'occasion du sommet des sept pays les plus industrialisés qui se tiendra les 15 et 16 juillet à Paris. M. Bush se rendra d'abord du 9 au 11 juillet en Pologne, à Varsovie, puis à Gdansk, avant de faire étape du 11 au 13 en Hongrie.

Le président américain arrivera le 13 juillet à Paris, où il assistera le 14 aux cérémonies du Bicentenaire, puis au sommet des Sept. Il quittera la France le 17 pour La Haye, avant de regagner les Etats-Unis le 18. Le président Bush a effectué sa pre-mière tournée en Europe du 26 mai an 2 juin, à l'occasion du sommet de l'OTAN à Braxelles. Il s'est égaleent arrêté au cours de ce voyage à Rome, à Bonn et à Londres.

Amériques

Le Sentier lumineux s'attaque pour la première fois à l'Eglise catholique

Pour la première fois depuis le déclenchement de l'insurrection du Sentier lumineux en 1980, ce mouvement terroriste d'extrême ganche s'est attaqué à un objectif etclésiastique au Pérou, apprend-on à Paris de source proche de l'Eglise catholique. Le 21 mai, une colonne du Sentier a attaqué et détruit l'institut d'éducation rurale du diocèse d'Ayaviri, dans l'altiplano andin du sai du d'éducation rurale du diocèse d'Aya-viri, dans l'altiplano andin du sul du pays. L'évêque, Mgr Francisco d'Alteroche, les membres de la direction de l'Institut, les mission-naires (prêtres et religieuses) du diocèse—dent la majorité sont des Français, — out reçu des menaces de mort. C'est dans la région voisine de l'Apurimac que deux jeunes coopé-rants français avaient été égorgés en décembres ser un commando du Sendécembre par un commando du Sen-tier. Egalement le 21 mai et dans les deux jours suivant, la guérilla d'extrême gauche a détruit dans la même région de Puno, proche du lac Titicaca, trois autres centres de formation rurale et une coopérative.

Dans une interview publice en juillet 1988 par El Diaro, quotidica lié au Sentier himineux à Linns, M. Abimael Guzman, dit * président Gonzalo *, qui se réclame du maoisme, déclarait : « L'Eglise est au service des clusses exploi-teuses » Des voix autorisées du mouvement de guérille ont indiqué récemment : « Nous la gardons pour le dessert. » Comme il le fait chaque année depuis 1986, le Sectier a « célébré » par une recrudes-cence de ses actions la période immédiatement consécutive à l'anniversaire du 17 mai 1980, date à laquelle il avait mené sa première action publique (une destruction d'urne lors d'élections). Le 24 mai, le Sentier a annoncé une nouvelle étape de sa lutte pour la prise du pouvoir : la création d'une « Répu-blique populaire de nouvelle démo-

agricole, assessment deux response- crafte en formation , fondée sur bles locaux et le gérant de la coopé- des camités populaires et des

pales de novembre et de géner la pales de novembre et de gener a présidentielle du printemps pro-chain, afin d'achever la « deurne-tion» de l'Etat péruvien — leur but idéologique comm à ce jour. Leur objectif militaire ultime segulie l'encerclement de Linas, qui, avec ses 7 millions d'habitants, sixuie le tiers environ de la population.

Le gonvernement populiste dat président Alan Garcia se début dans president Anni une crise économique aux intimentes répercussions accades. Quant aux forces armées, elles ne se sont, jusqu'à présent, que fort pen engagées dans la lutte contre le Sentier, apparemment par défiance enven l'APRA au pouvoir. Elles pourraien se réserver pour une offensive de grande envergure une fois suitest le mandat de M. Garcia.

Tournée centraméricaine du vice-président des Etats-Unis

M. Dan Quayle, vice-président des Etats-Unis, a achevé, mer-credi 14 juin, an Costa-Rica, une tournée de trois jours dans quatre pays d'Amérique centrale. Partout, il a dénoncé un « axe des ennemis de la démocratie » constitué dans la région, a-t-il dit, par Panama, le Nicaragua et Cuba. Il a déciaré à plusieurs reprises: «Le général Noriega doit partir, un point c'est tout » (le général Noriega, chef des forces de défense du Panama, est l'homme fort de ce pays). M. Quayle a également confirmé au nouveau président du Salvador, M. Alfredo Cristiani, représentant le parti d'extrême droite ARENA, la soutien des Etats-Unis, compte tenn de son perceptible engagement en faveur des

droits de l'homme ». En accord avec le président du Costa-Rica, M. Oscar Arias, M. Quayle a affirmé que le Nicaragua « n'a pas rempli ses obligations > relatives au plan de paix régionales, dit Esquipulas-II, signé le 7 août 1987 par les cinq présidents cen-traméricains. Le Nicaragna, de son côté, a officiellement protesté contre la rencontre, le 13 juin, au Honduras, de M. Quayle avec les chefs de la Contra antisandiniste : lors de leur dernier sommet le 15 février dernier, les cinq chefs d'Etat étaient en effet convenus de désarmer dans les quatre-vingt-dix jours les quelque dix mille guérilleros antisandinistes hébergés dans des camps an Honduras. - (AFP, LIPL)

. ÉTATS UNIS : M. Negro La nomination de M. John Negre-ponte au poste d'ambassadeur des Etats-Unis au Mexique a été approo-vée mercrecii 14 juin par la Sénat américain, plusieurs mois après qui le président George Bush l'eut désigné pour remplir cette fonction. Ce tetard s'explique per les soupports qui pessient sur ce diplomate de carrière concernant son rôle dans l'Irangate. M. Negroponte, agé de cina quante ans, a été ambassadeur ati Honduras entre 1981 et 1985, à époque où les forces rehelles ricaagusyennes (Contra) ont été organie

M. Gepherdt étu chef de la mejorité démocrate à la Chambra. M. Righard Gephardt a été élu, mercredi-14 juin, chef de file de la majorité démocrate à la Chambra des majorité démocrate à la Chambre des représentants, en remplecement de M. Thomas Foley, devenu speaker (président) de la Chambre à la suite de la démission de M. Jim Wright. Représentant du Missouri, âgé de 48 ane, M. Gephardt avait été l'un des candidats malheureux à l'investiture démocrate en vue de l'élection.

Une seule compagnie au monde vous ouvre la réservation par minitel.



sur 24 à la réservation par minitel. Améliorer notre service, c'est aussi améliorer l'accès à nos différents services.

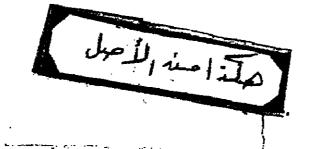
respondance), votre réservation est immédiatement enregistrée et il vous suffit ensuite de retirer votre billet dans votre

ments utiles: informations sur les horaires des vols, les tarifs, les vols en cours ainsi que nos offres promotionnelles.

Vous rendre le monde de plus en plus facile est une taçon de vous prouver que pour nous, vous êtes le centre du monde.

Pour nous, vous êtes le centre du monde

ses Le Monde • Vendredi 16 juin 1989 5 nistian Jior EAU SAUVACE



de notre correspondant

La version officielle de la tragédie du 3 juin, publiée mercredi 15 juin, par les autorités municipales de Pékin chargées d'administrer la loi martiale, inflige à la chronologie des

événements un certain nombre

d'entorses qui renforcent le senti-ment que la lutte pour le pouvoir n'est pas totalement schevée. Tout se passe en effet comme si les res-ponsables de l'action militaire qui,

selon les chiffres retenus par les ser-vices de renseignements américains,

aurait fait jusqu'à trois mille morts,

cherchaient à présent à se justifier, moins auprès de la population qu'auprès d'une partie des diri-geants horrifiés par les consé-

La longue dépêche de l'Agence Chine nouvelle, qui précise tenir ses informations du département de la propagande du comité municipal du parti pour Pékin, fait remonter sa description d'une situation réelle-

ment insurrectionnelle au 20 mai, date à laquelle fut imposée la loi martiale par le premier ministre M. Li Peng. Dès le début du récit,

texte assure que c'est après qu'eut été décrétée la loi martiale que les troupes commencèrent à tenter de

à un - plan de déploiement » prééta-

bli. En fait, les forces avaient fait

une première tentative en ce sens la

veille au soir, après que la télévision eut diffusé les discours de M. Li Peng et du chef de l'Etat, M. Yang

Shangkun, annonçant devant une

assemblée composite de dirigeants tenant lieu de comité central élargi,

leur intention de faire donner la

troupe. Quantité de journalistes

chinois et étrangers ont été témoins

des scènes durant lesquelles, tard dans la nuit, la population civile par-vint à encercler les convois mili-

ences du drame.

CHINE: la version officielle des événements du 3 juin

L'armée a fait preuve du « maximum de retenue »

La campagne de délation et de répression se poursuit implaca-blement en Chine, tandis que le Quotidien du peuple a rappelé, mer-

credi 14 juin, que la « lutte des classes » n'avait pas encore pris fin.

Deux des vingt et un dirigeants étudiants recherchés par la police ont été arrêtés mercreil, et un troisième s'est rendu à la police. L'un

d'entre eux a été dénoncé par sa propre sœur et son beau-frère, qui out reçu des félicitations officielles. Un nouvel appel télévisé à la

dénonciation de trois responsables d'un syndicat ouvrier indépendant a été lancé. Enfin, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a suggéré à Pékin de laisser partir vers un pays tiers le dissident chinois Fang Lizhi, accusé de « crimes contre-révolutionnaires ».

Dans une section intitulée

«L'incident du 3 juin était-il assez grave pour être qualifié d'émeute?», le département mun-cipal de propagande répond par l'affirmative sans faire état de la

première et étrange tentative des troupes pour avancer, à pied et sans

armes, en direction du centre-ville.

au cœur de la muit du 2 au 3 juin.

soulèvement populaire jusqu'alors pacifique et qui semblait en passe de

se calmer. Indirectement, elle

contribua à durcir l'attitude des

forces armées massées à l'extérieur

de la ville, à qui on présenta l'image d'une unité humiliée perdue au

milieu de la foule, de soldats en

déroute face à une population aussi désarmée qu'eux-mêmes.

Des bilans

contradictoires

de quantités d'incidents survenus, selon le texte, en plusieurs points de

la périphérie, au moment où se tenait au centre-ville la scène de la

déronte pacifique : des soldats battus, d'autres « déskabillés », des véhicules attaqués, des barricades érigées, autant d'accrochages dont

nul n'a été témoin. Plus tard dans la

matinée, alors que l'atmosphère tournait réellement à l'insurrection, des soldats furent aveuglés par les émeutiers, indique le texte. Si ces

faits ont été rapportés aux soldats à

qui on donnait alors l'ordre de se préparer à l'assaut du centre-ville, cela n'a pu que susciter chez eux

cette peur qui allait être la cause du

L'escalade dans la tension en

grande banlieue dans les heures pré-

cédant l'intervention armée est

décrite sans la moindre concession

envers la foule, accusée d'avoir atta-

qué des troupes avant pourtant recu

l'ordre de garder « le maximum de

retenue . Le fait que les soldats

aient respecté cet ordre est

« reconnu universellement », souli-

Les auteurs sont pourtant peu diserts sur les scènes de la soirée du

Au lieu de cela, il est fait mention

C'est cette tentative qui ressou

taires aux portes de la ville pour les

empêcher, par la force du verbe,

d'avancer vers la place Tiananmen.

Même la chronologie des évènements d'avril-mai publiée par l'hebdomadaire Liaowang dans sa livraison distribuée mercredi reconnaît ce

Les auteurs du texte s'étendent

longuement sur l'atmosphère de

conspiration » qui régnait à Pékin à partir du 20 mai, avec des groupes aux noms martiaux manipulés par

cette fameuse » petite poignée de gens » décidés à renverser la direc-tion communiste avec le soutien de

 forces politiques réactionnaires d'outre-mer ». Le régime de Taïwan

n'est pas explicitement mis en cause même si les agitateurs sont accusés d'avoir sollicité son appui.

Les auteurs se contredisent eux-

mêmes en un point lorsqu'ils évo-quent la tentative manquée de ces

insurgés » - dont aucun journa-

liste étranger ou chinois n'a relevé l'existence sur le moment – de sus-

citer une grève de cinq mille intel-

lectuels, qui ne fut suivie, à en croire

le texte, que par quatre personnes pendant deux à trois jours. A la suite de quoi les auteurs assurent que

contrairement à ce que « des gens

nulfs imaginaient », les troubles ne faisaient qu'amplifier au lieu de

commencer à perdre de leur inten-

rects.

Depuis quelques mois, il a levé les interdictions de voyager pesant à l'encontre de numbre de personnalités nationalistes des territoires. Ces-

solliciter un écho aux propositions du gouvernement.
Vieux militant nationaliste, proche du Fath, le courant central de l'OLP, et piusieurs fois emprisonné par les autorités israélicannes, M. Assad Saftawi nous disait mercredi 14 juin, à Gazz, qu'il allait à son tour, après huit aux d'interdiction de voyager, pouvoir se rendre en Egypte. Ce n'est pas par hazerd.
M. Assad Saftawi vient de formuler une « proposition de néceclation es une « proposition de négociation en ouse points » qui n'a pas laissé indif-férent l'antourage de M. Rabin.

Il s'agit d'un document qui, tout en repoussant le plan Shamir, n'en retient pas moins l'idée israélienne d'un règlement à envisager « étape par étape ». Chacuns de ces étapes

devrait être approuvée par l'OLP, même si les premières – élections et autonomie, par exemple – sint laissées à la charge des Palestiniens de l'intérieur ; l'ensemble du scénario doit déboucher sur une négociation sur le statut définitif des territoires à laquelle l'OLP devra être plainement partie presante.

1. Transcessante pour l'houre, est

ment partie prenante.

L'intéressant, pour l'houre, est moins le contenu de ces dispositions que le fait que M. Saftawi ait été autorhé à se rendre au Caire pour, dit-il, « montrer ce plan aux autorité égyptiennes et aux l'alestiniens — vous vouez ce mus le vare d'étant

Proche-Orient

de notre correspondant Officiellement, le gouvernement maintient la ligne et ne permet point qu'on en donte ; il ne saurait y avoir, dit-il, de contacts, « directs ou indirects », entre Israel ef l'OLP. Le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens, l'a rappelé cette semaine en rejetant, avec un certain dédain, les offres de « médiation » caure Israel et l'OLP que lui soumettait son collègue égyptien, M. Bontres Boutres-Ghall, lors d'une visite à l'érusalem. Tout récemiment encore, le premier ministre, M. Itshak Shamir, se tarquait d'avoir trajours repoussé les nombreux appels à la négociation ou à la prise de contact qui lui étrient parvenus en provenance de l'OLP.

Mais, pour être sinti résifirmé avec ostentation, le grand interdit de la vie pointique israélieure n'en est pes moins aliégrement entamé. Le travailliste Irzhak Rabin, ministre de la défense, sait bien que le plan de paix du gouvernement — élec-tions dans les territoires occupés, tions dans les territoires occupés, suivies d'une période d'antonomie avant des négociations sur le statut final — n'a de chances de décoller un jour qu'avec le feu vert de l'OLP — sans lequel ancune personnalité nationaliste de Cisjordanie ou de Gaza n'acceptera jamais de participer à un scrutin, voire à une expérience d'autonomie. Alors le ministre de la défense procède à ce qu'il faut bien appeler des sondages indirects.

dernières sont sinsi expressiment encouragées à se rendre à l'étranger à des fins qui ne sont pas seniement touristiques. A peine cherche-t-on encore à cacher qu'il s'agit là bel et bien de voyages de contact avec l' « OLP de l'extérieur » destinés à solliciter un écho aux propositions

dit-il. * montrer ce plan aux autorités égyptiennes et aux Palestiniens — vous voyer ce que je veux dire — avec le gerantie. d cent pour cent, de ne pas être inquiété au resour ». L'enemple paraît bien témoigner d'une volonté inreflienne de contimuer à sonder l'OLP sur les possibilités d'aménagement du plan Shamir (qui est largement l'unvre de M. Rabis).

En dépit des communiqués faisint état d'impasse ou d'échec dans les pourpariers, le dialogue américano-palestinien de Tunis, qui và se pourpariers, le dialogue américano-palestinien de Tunis, qui và se pourpariers, le dialogue américano-palestinien de Tunis, qui và se pourpariers, le dialogue américano-palestinien de Tunis, qui và se pourpariers, le dialogue américano-palestinien de Tunis, qui và se pourpariers, le dialogue américano-palestinien de Tunis, qui và se pourpariers, le dialogue américano palestinien de l'entre international pour la paix àt Proche-Orient, de remettre cette semaine un message (oral) à M. Rabin à l'occasion de la visite du ministre à Paris. L'ensemble de ces échanges concerne évidemment le plus Shamir et le projet d'élections dans les territoires.

L'éditorialiste du Yediolà Aharomot, le plus fort tirage de la presse quotidienne larableane, écrivait

not, le plus fort tienge de la press quotidisme israélleane, écrivait-mercredi : « Notre système de com-munication indirecte avec Arafet est beaucoup plus dense », qu'on na vest bien le dire.

ALAM FRACHON.

peleutinienne à la demande de Me Misserrand. - Une Palesti-rienne déservie en lariell, Me Tarry Boulate, a été reféchée, marcredi 14 julis, à la demande, de Marielle Mitterrand, s'amiencé à l'AFP le porte parole de l'ambassade d'Israel à Paris, M. Yehochous Amchav. ∢ M. Rabin [récomment à Paris] a répondu favorablement à la demande persennelle de M^{es} Denlelle qu'elle puiese se rendre en France pour des examens médicaux », a déclaré le porte-parole, qui a affirmé que Res Boulats, qui est attains d'une affection du foie, est accusée d'appartanance à une organisation

JÉRUSALEM -

3 juin, lorsque l'émeute tourna véri-tablement à l'insurrection armée -

de pierres, couteaux, bâtons avant

tont, puis de cocktails Molotov -face à la troupe décidée à franchir les barricades. A en croire le texte,

ce n'est qu'après l'aube du diman-

disperser la foule » en plusieurs points de la ville. Tous les témoignages indépendants font remonter à environ 23 heures samedi les premiers tirs d'armes automatiques

contre les lanceurs de pierres -

Le bilen de l'opération militaire

n'est pas particulièrement conforme au satisfecit accordé à l'armée par le

président de la commission mili-taire. M. Deng Xiaoping, qui a vanté son professionnalisme face à

l'émente : près de cent morts dans les rangs des forces de l'ordre, sol-

dats et policiers confondus, cent

quatre-vingts véhicules et plus de quarante blindés détruits selon le

département de la propagande... Tout au plus est-il le premier organe gouvernemental à avoir dit quelques

mots à la mémoire des victimes civiles en indiquant que les autorités « partagent la douleur des familles

de ceux tués ou blessés dans cette tragédie inévitable ». Il s'attarde

avec plus d'insistance sur le sort hor-

rible réservé par les émeutiers à cer-tains soldats : deux brûlés dont un

civils seulement.

che 4 juin que les soldats, assaillis depuis des heures par les émeutiers, se sont décidés à « tirer en l'air pour encore la foule croyait-elle qu'il s'agissait de balles à blanc, jusqu'à ce que tombent, à Muxudi, les promiers corps fauchés par les balles. Ensuite intervinrent les mitrailleuses

étape par étape

vif, un officier éventré, les yeux arrachés, un autre castré, puis noyé. Même le bilan officiel des victimes est en contradiction avec ce qui a été dit aupsravant : da trois cents morts, soldats et civils confondus, on est passé, avec cette version se voulant définitive de l'insurrection, à cent morts de chaque côté. De cinq mille soldats et deux mille civils blessés, on est arrivé à « plusieurs milliers » de soldats et policiers, contre mille

En revanche, un démenti est répété sans le moindre amendement : personne n'est mort anr la place Transmen lorsque l'armée en vacua les quelques containes d'étudiants qui s'y trouvaient encore lors du grand « nettoyage » ayant servi taire qui restera, dans l'histoire de la Chine, comme un viol épouvantable de Pékin, perpétré à des fins politi-

ques. Quiconque dira le contraire n'est qu'un menteur. FRANCIS DERON.

Les réactions à travers le monde

M^{me} Edwige Avice exprime sa « condamnation totale » de la « politique de répression »

utiliser à Pékin pour étouffer les revendications de démocratie et de liberté » sont « particultèrement insupportables », a déclaré mercredi 14 juin à l'Assemblée nationale M= Edwige Avice. Le ministre délégué aux affaires étrangères a exprimé la «condamnation totale» par Paris de « la politique de répression menée actuellement par le gou-vernement chinois. L'image de la Chine est atteinte aux yeux de tous», «le pouvoir en place, dans lequel l'armée paraît jouer un rôle de plus en plus pesant, déploie tous les instruments d'un implacable système policier».

Evoquant la décision de geler les relations politiques avec la Chine, Ma Avice a rappelé qu'elle portait sur les échanges de visites ministérielles, la réduction de l'implantation diplomatique française à Pékin et l'interruption de toute coopéra-tion militaire. « Quant aux affaires commerciales qui étaient en cours, commerciales qui étaient en cours, il faut observer que la conflance des investisseurs et de l'ensemble des agents économiques est ébraniée ».

a-t-cile ajouté. Le ministre a rappelé que la décision de prolonger les visas des étu-diants chinois avait été prise à l'échelon européen « pour marquer la solidarité active de l'Europe tout entière à l'égard du peuple chinois ». Elle a ajouté que Paris fora « ce qui est en son pouvoir » en ce qui concerne la « prolongation des bourses et les conditions sociales d'existence » des étudiants, dont certains se sont déjà vu refuser une prolongation de bourse par l'ambassade de Chine à Paris. Pour sa part, l'association MNEF-Solidarité, créée en 1988 pour venir en aide aux étudiants en situation difficile, a décidé de faire appel aux

Les méthodes que nous voyons étudiants français pour aider les ciliser à Pékin pour étouffer les quelque trois mille jeunes Chinois reendications de démocratie et de étudiant en Françe (16, boulevard Raspail, BP 100, 94252 Gentilly).

> A Pékin, le Ouotidien du peuple a iancé jeudi une sévère mise en garde aux habitants de Hongkong, dont certains out « délibérément ignoré-les lois chinoises » en envoyant de l'argent et en soutenant des organisations - *illégales* ». Des artistes de la colonie britannique inaugureront dimanche une réplique de la statue de la déesse de la Démouraie. A Manille, trois mille lycéens sino-philippins ont brûlé mercredi une effigie de M. Deng Xiaoping, En Australie, ce sont finalement dix mille des dix mille six cents étudiants chinois qui ont demandé l'autorisation de rester dans ce pays. En RFA, les quelque cinq mille étu-diants chinois craignent des mesures de représailles de la part des autorités de Pékin.

> A Oslo, deux députés de gauche ont proposé Ma Chai Ling, diri-geante des étudiants de Pékin, aujourd'hui en fuite, comme candidat au prix Nobel de la paix 1990. Des diplomates chinois ont fait défection à Washington et à Tokyo. A Genève, où se tient la conférence annuelle de l'Organisation interna-tionale du travail (OIT), le seré-taire général de la CISL a dénoncé la « répression effroyable » en Chine; le délégué chinois a répondu que ces propos étaient « déplacés et injustifiés - face à cette affaire intérieure. Enfin, après la RDA et la Bulgarie, la Tchécoslovaquie a apporté à son tour mercredi son soutien à la répression : • La direction chinoise a moraré plus que de la patience et de la modération », a estimé le quotidien communiste

La mission arabe de paix piétine

Un raid de l'aviation israélienne, dats du droit », à annoncé mercredi au sud-est de Beyrouth, et de nou-veaux duels d'artillerie ont perturbé mercredi 14 juin les efforts de paix marcredi 14 juin les efforts de paix de l'envoyé de la Ligue arabe; M. Lakhdar Ibrahimi (le Monde du 15 juin). Le raid israélien, effectué peu avant midi contre des rédults palestiniens dans la région de Bohamoun, dans la montagne druze contrôlée par la milice de M. Walid Joumblatt, a semé la penique à Beyrouth. L'atmosphère y était déjà tandue avrès plusieurs heures de duels d'artillerie entre les troupes du général Aoun et les forces syriennes aoutenues par Jeura alliés musulmens libanais.

- Un otage bientôt libéré

Solon Jérusalem, l'aviation israc-lisme a détruit dans la région de Behamoun une base d'entrahement du Front de libération de la Pales-tine (FLP de M. Tualat Yacoub) tine (FLP de M. Taslat Yascoub), responsable d'une tentative d'infiliration à la frontière israélolibanaise, près de la ville de Métoulla, il y a quelques semaines. Selon des sources palestiniemer le raid, effectué en deux temps, a fair trois tués et deux blessés et provoqué des dégâts matériels dans les bases du FLP et du FDLP de M. Hawatmeh. M. Hawatmeh.

Sur le plan diplomatique, la mis-sion de M. Ibrahami semble piétines. Le général Aoun a déclaré à l'envoyé de la Ligue arabe qu'il reje-tait le plan syrien pour ressusciter la commission moribonde du cossez-lefeu qui comprenait des représen-tants des milices chrétiennes et musulmanes et des officiers de Parmés libanaise. A la place, le général Aoun voudrait une commis-sion composée d'officiers libanais et

Seule note encourageante dans ce climat tendu, l'organisation claudes-tine qui a revendiqué la rapt du médecin belge Jan Cools, les « Sol-

sa décision de « libèrer » son otage, enlevé le 21 mai 1988 au Liban sud. Dans un communiqué dactylogra-phié en arabe, remis à une agence de presse occidentale à Beyrouth, l'organisation affirme que cette décision a été prise « à la suite d'une médiation du Path-Conseil n'un meutation au rain-conseir révolutionnaire dirigé par Abou Nidal » et pour répondre aux « appels répétés du colonel Kadhafi à la libération des otages étran-L'organisation ne donne toutefois

ancune indication sur la date et le lien éventuels de la libération du De Cools, trente-trois ans, qui tra-vaillait pour l'association caritative norvégionne NORWAC. Il avait été calevé dlors qu'il se rendait du camp de réfugiés palestiniens de Rachi-diyé à la ville voisine de Tyr, contro-lles ray la renusement chitte. Aprel lée par le mouvement chiite Amal.

A Washington, le président Bush, exprimant la préoccupation des Brats-Unis sur la situation su Liban, a fait part marchedi de son soutien a fait part marchedi de son soutien solide et enthousiaste » à la mission de paix de la Ligne arabe en recevant à la Maison Blanche le ministre sacudien des affaires étran-gères, le prince Sacud El Fayçal. — LAFP, Reuter.)



Expulsions et interpellations de journalistes

Deux correspondants américains - le chef du bureau de la Voix de l'Amérique, Alan Pessin, et un correspondant de l'agence Associated Press. John Pornfret - ont été priés mercredi 14 juin de trois jours (le Monde du 15 Juln). Ils sont accusés d'avoir « eu des contacts fréquents avec des responsables d'organisations illégalas, laur ont fourni des informations et leur ont donné refuge », obtenant en échange des e secrets d'Etat ». Washington a protesté. Pékin est furieux des informations diffusées en chinois dans tout le pays par la radio américaine. Un journaliste de la BBC. Brian Barron, s'est vu confisquer son passeport et un autre, de la chaîne privée ITN, Vemon Mann, est détenu dans son hôtel à Chengdu (Sichuan).

D'autres journalistes étrangers ont été arrêtés, molestés ou blessés par balle depuis le début de la répression. Il est deversu périlleux de « faire son travail de journaliste » comme l'a dit M. Pomfret, dès le moment où tous les témoignages contredi-sent le vérité officielle.

Mais les journalistes étrangers pales victimes d'une répression cui s'intensifie. Depuis bientôt une semaine, l'Humanité pose chaque jour une question à les autorités chinoises : « Où sont passés las rasponsables de la rédaction du Quotidien du peuple, dont le directeur Qian Liren et le rédacteur en chef Tan Wenrui, de même que le directeur de l'agence Chine nouvelle, Mu Qing ? » Un slience officiel répond aux rumeurs d'arrestations, d'envoi e à la campagne » - en clair déportation ou camp de travail - voire même d'exé-

Des listes noires d'intellectuels circulent et Amnesty international a fait état de la disparition le 4 juin de l'intellectuel Yan Jiaqi et de M. Cao Siyuan, une des conseillers de l'ancien secrétaire général du PCC, arrêté le 3 juin. Pékin affirme que la situation revient graduellement à la normale. C'est précisément cette normalisation et ses conséquences sur la vie et la camère de journalistes chinois et étrangers qui posent problème.

ENQUETE TELEVISION: L'ATTRAPE-MOMES

La télévision a une recette magique pour tenir les enfants rivés devent l'écran : les dessins animés. Un marché fuora-tif pour les chaînes grâce aux produits dérivés, à le publicité et aux sponsors. Une enquête pour sider persets at éducateurs à se montrer vigilants face à l'engouement des k mômes s pour ce loisir « captivent ».

LE PALMARES DES ECOLES D'INFIRMIERES ET DU PARA-MEDICAL

Comment accéder aux métiers de la santé. Les fillères pour se présenter aux concours sans baccelaurést. Région per région, le taux de réussite des établissements. Des profestions aux débouchés assurés.

SOCIETE

LES HÉROS DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS Ouvert à tous, sans condition de diplômes, presque gratuit. le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) est une institution irremplaçable. Meis l'effort pour décrocher un diplôme est lourd. Des « étudiants du soir » témoignent.

> NUMÉRO DE JUIN, 116 PAGES - 17 F En vente chez votre marchand de journaux

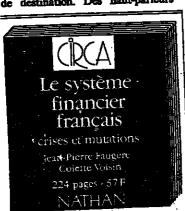
KAPITULE

William.

de notre envoyé spécial

-Savez-vous comment je peux trouver mon frère, il est arrivé il y a quinze jours? . Ils sont des milliers comme Halil Mehmedov à attendre de passer les formalités, dans ce no man's land qui sépare la frontière turque de la frontière bulgare, inquiets d'un parent expulsé avant eux. Plus de vingt mille Turcs de Bulgarie ont été expulsés vers la Turquie depuis le début du mois. De tous côtés, sur 2 kilomètres, s'amon-cellent les lits, les convertures, les poêles, de vétustes réfrigérateurs chargés sur le toit des minuscules Lada où s'entassent trois générations. Entre deux voitures, des cloi-sons en contreplaqué forment un abri contre le soleil le jour, le froid la nuit : on fait dormir les enfants et les vieillards pendant que les adultes font la queue pendant des heures, une première fois pour faire tamponner les passeports, une fois encore pour recevoir l'allocation de 160 francs par personne attribuée par les autorités turques, une autre pour donner le nom des parents qu'on désire retrouves.

Entre les deux côtés de la frontière, c'est un va-et-vient incessant de porteurs allant chercher les menbles et les ballots déchargés du côté bulgare et que des camions tures transporteront dans l'une des villes de destination. Des hant-parleurs



diffusent les prix, 500 F pour Istan-bul, 1 400 pour Bursa, 1 700 pour Izmir. Pas facile quand on n'a le droit que de sortir 500 leva (350 F). Alors on se groupe à plusieurs

A la sortie, côté ture, un autre groupe attend, parfois des journées entières : celui des familles qui viennent déposer le nom d'un parent attendu aussitôt diffusé par hautparleur et qui scrutent le visage des nouveaux arrivants. Les vicissitudes des relations entre les denx pays et les stipulations des accords d'émi-gration ont parfois rendu très longue la séparation : autorisé à quitter la Bulgarie en 1968 pour aller retrouver les parents de sa femme installés à Izmir depuis 1951, un homme d'affaires attend aujourd'hui son père qui n'avait jusque-là pas pu partir. Cenx qui n'ont pas de famille, une minorité, sont dirigés ramille, une minorite, sont uniges was les lycées de la ville proche d'Edirné. Mercredi après-midi, un camp de cinq cents tentes montées par le Croissant-Rouge était en voie d'achèvement en prévision d'une intensification des arrivées.

Les récits des réfugiés sur leur départ se ressemblent. « On nous a convoqués au commissariat où on nous a remis un passeport valable pour trois mois et seulement pour la Turquie, avec l'ordre de partir en moins de vingt-quatre heures. » Avertis la veille, Fikret et les gens de son village, dans la région de Varna, ont été emmenés en autobus mardi matin et franchissaient la frontière mercredi à 7 heures. Etudiant en médecine, le fils de Fatima Mehemedov, de la région de Kjebel, accuse les policiers d'avoir déchiré ous ses diplômes. Une femme de Yeni Pazar, dans la région de Varna, se plaint avec d'autres que son fils ait été empêché de partir avec elle avant d'avoir fait son service militaire. La plupart d'entre eux savaient depuis plusieurs jours que leur déportation approchait; tous out laisse une maison vide où de retourner: « Nous aurions voulu culturelle. car une culture ne peut rester mais aujourd'hui il est rester étouffée longtemps. » toute façon ils ne comptent jamais

Répression

La joie manifeste d'être enfin sorti et arrivé en Turquie n'essace ni l'amertume des conditions du départ, ni le souvenir de la répres-sion qui s'est abattue depuis 1985 sur la minorité turque. Jusque-là, les autorités s'étaient surtout attaquées à la religion : « Ils fermaient les mosquées et de nombreux parents ont été en prison pour avoir cir-concis leurs enfants. • Un employé du secteur commercial évoque l'époque où sa communanté bénéficiait des droits d'une minorité nationale : · Jusqu'en 1961, nous avions des lycées en turc et on a encore gardé quelque temps sept journaux et trois théâtres. Puis, petit à petit, tout a disparu. »

La campagne de changements de noms menée à partir de 1985 a déclenché une résistance générale : directrice d'école maternelle, Fatima Rahimova a refusé ses nos veaux papiers au nom de Julia Ranikova. Elle a été licenciée et privée de tons aes droits sociaux, en parti-culier « des allocations familiales dont la Bulgarie est si fière pour l'étranger », précise-t-elle avec iro-nie. Employé municipal, son mari, llyas, refusant de devenir Alain, a été interné deux ans au camp de Belené sur le Danube. Renvoyé du secteur des transports, le mari de Hamidiye Mehmedov, sur son passeport Neshe Milanova, est devenu journalier agricole.

Cette politique est-elle si diffé-rente de l'interdiction faite aux Kurdes de Tarquie de donner des prénoms kurdes à leurs enfants? « Dans notre cas, souligne le réfugié du secteur commercial, c'est la totalité de notre histoire qu'on veut effacer en nous donnant des noms chrétiens. Ce n'est pas le cas des Kurdes qui gardent des noms musulmans. Mais la Turquie devrait autoriser leur expression

Cette année, à l'approche de la session de la CSCE consacrée au droits de l'homme, la résistance s'est intensifiée: « Elle a commence par la grève de la faim de trente-deux jours du poète bulgare Peter Manolov, de l'Association des droits de l'homme, qui nous a toujours soutenus. Cette association ne suffisait pas : la minorité turque a créé sa propre organisation et les grèves de la faim se sont multipliées à partir de début mai. Même des prêtres s'y sont joints pour protester de leur côté contre la fermeture des églises. Puis tout s'est enchaîné très vite : les soldats, les chiens, les villages fermés, les blessés et les morts, comme cette mère de deux enfants, à Merdovetz, qu'un vieillard évoque les larmes aux yeux. Et puis la déportation des dirigeams vers Vienne et Belgrade, et, depuis

MICHEL FARRÈRE.

URSS

quinze jours, l'exode :

« Aujourd'hui, tous les Turcs de
Bulgarie font leurs bagages pour

Journée de deuil dans les pays baltes à la mémoire des déportés

Une journée de denil a été observée mercredi 14 juin dans les trois républiques baltes à la mémoire des victimes des déportations ordonnées par Staline et par Hitler.

Cent mille personnes out notam-ment pris part à Vilnius, capitale de la Lituanie, à une messe en plein air devant la cathédrale. L'armée rouge devant la cathédrale. L'armée rouge avait envahi les trois républiques en 1940, à la suite du pacte germano-soviétique d'août 1939. Un demi-million de Lituaniens ont été exé-cutés ou exilés en Sibérie entre 1941 et 1952. Les autorités locales out quellifé membre de départations et 1952. Les autorités locales ont qualifié mercredi ces déportations de « génocide ». Sous l'occupation nazie, 300 000 personnes avaient été envoyées en Allemagne ou en Pologne et 165 000 juifs avaient été exterminés. 46 000 Lettons ont également été victimes des purges stali-

SUEDE: le suspect du meurtre d'Olof Palme devant la justice

La veuve de l'ancien premier ministre pose des conditions à son audition

STOCKHOLM de notre correspondante

On attendait beaucoup du témoi-gnage de M^{me} Lisbet Palme, la veuve du premier ministre assassiné le 28 février 1986. On attendait même tout, étant donné qu'elle est la

scule personne à avoir vu de près le meuririer — qui pourrait être l'homme dont le procès a débuté lundi 5 juin. Mais M = Palme entend jouer le jeu à sa manière. Mercredi 14 juin, elle ne s'est pas présentée au tribunal de première

instance de Stockholm, attendant à son domicile que les magistrats répondent aux conditions qu'elle avait posées par lettre à sa comparuavait posées par lettre à sa comparu-tion: que l'accusé ne soit pas dans le box lors de sa déposition, que la presse et le public ne soient pas autorisés à assister à la séance, que tonte prise d'images et de son soit interdite et que le tribunal n'enregis-tre pas sa déposition sur bande magnétique. Ses raisons: « les dom-mages profonds » qu'elle a sabis après la mort de son mari, ainsi que l'utilisation ultérieure qui pourrait être faite de ces enregistrements. Après une longue délibération, la

être faite de ces enregistrements.

Après une longue délibération, la cour a accédé à toutes les revendications de Mª Palme, sauf une : le huisclos n'existant pas en Suède, le public (limité à six personnes) et la presse ne seront pas exclus de la salle d'audience. Un des membres du tribunal, M. Mikael af Geijerstam, a contesté la décision dans son ensemble. Malgré toute la compréhension qu'il a pour préhension qu'il a pour Mme Palme, il a estimé qu'elle ne doit pas bénéficier d'un traitement préférentiel. >

Mais, depuis trois ans, Ma Palme a été traitée avec tant d'égards par les différents enquêteurs qu'elle n'a eu jusqu'ici aucune difficulté à imposer ses conditions, quitte à com-promettre toute une partie haute-ment sensible du dossier. Les vices de forme sont nombreux, en particude forme sont nombreux, en particu-lier son refus catégorique, en décem-bre dernier, d'identifier le suspect au cours d'une « confrontation phy-sique ». Elle a exigé que l'homme soit filmé en vidéo — ce qui a été fait. L'avocat de la défense et le pro-cureur n'ont pu assister à l'« identifi-

enregistrée sur bande. Mais si toutefois elle accepte de se présenter devant le tribunal, Mme Palme n'échappera pas tôt ou tard à une confrontation directe avec Christer Pettersson, l'homme qu'elle a identi-fié sur film. Ce dernier maintient qu'il ne redoute pas ce moment, • puisque je n'ai pas tué le premier ministre », affirme-t-il avec assu-

Témoins douteux

Ce - procès du siècle » se présente mal pour les procureurs : rien ne démonte l'accusé qui est un habitué des tribunaux. Trois témoins à charge au lourd passé de délinquants se sont rétractés les uns après les autres. Ils accusent la police d'avoir fait miroiter les 50 millions de couronnes de récompense (autant de francs) s'ils balan-

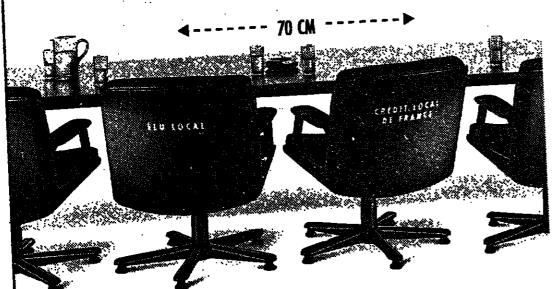
caient - Christer Pettersson. Devant ce défilé d'individus douteux à la mémoire défaillante l'accusé dans son box a du mal à réprimer des sourires et la défense à dissimuler sa satisfaction. Seul un témoignage accablant de M™ Palme pourrait remettre le procès sur les pourrait remettre le proces sur les rails. Une Suède critique attend maintenant que celle que l'on commence à appeler « la veuve de la nation » descende de son piédestal et se comporte comme l'a enseigné la social-démocratie : sans user de passe-droits.

FRANÇOISE NIÉTO.

 DANEMARK : décès d'un dirigeant communiste. - Ib Nörlund, qui fut, durant trois décennies, l'idéologue du Parti communiste dancis, vient de mourir à l'âge de soixante et onze ans. Ce scientifique, fils du conservateur du Musée national de Copenhague, était entré au DKP dès le début des années 30. I siégea au Parlement de 1945 à 1947, puis de 1973 à 1979. Ib Norlund disparaît au moment où le PC danois (orthodoxe), qui n'est plus représenté à l'Assemblée depuis 1979, connaît de sérieuses cultés financières. - (Corresp.)

IL SUFFIT DE JETER UN COUP D'ŒIL SUR LA COMPOSITION DE NOTRE CONSEIL DE SURVEILLANCE POUR SE RENDRE COMPTE QU'IL EST DIFFICILE D'ÊTRE PLUS PROCHE QUE NOUS DES ÉLUS LOCAUX.

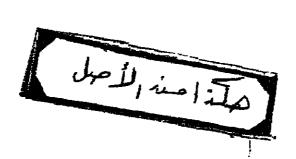
C'est bien simple, au Crédit Local de France, un tiers des membres du Conseil de Surveillance sont des élus locaux. On nes sont au cœur des orientations du Crédit Local de France. Qui, mieux qu'un élu, pourrait garantir la prise en compte des



comprend donc pourquoi les besoins spécifiques des commupréoccupations financières des collectivités locales? Fort de son expérience et de sa spécialisation, malgré une concurrence très vive, le Crédit Local de France est le premier banquier des collectivités locales. Il couvre près de la moitié de leurs besoins d'emprunts à long et moyen termc. Deuxième émetteur sur le marché obligataire français après l'Etat et intervenant majeur sur l'Euromarché, le Crédit Local de France est une signature reconnue au plan international. Représenté sur le terrain par ses directions régionales qui sont aussi celles de la Caisse des dépôts et consignations, le Crédit Local de France, seule institution au service exclusif du développement local, est le partenaire fidèle de milliers de communes. C'est aujourd'hui en France l'établissement de référence du secteur local. Il le sera demain au-delà des fronl'hexagone. tières de

FRANCE

Le Banquier des Ambitions Locales.



BRUXELLES de notre correspondant

Tout change! Jendi 1er juin, à l'issue de leur premier meeting « européen » dans le Palais des congrès de Liège, les militants du Parti socialiste francophone n'ont Part socialiste francopione n'out pas repris, après l'Internationale leur traditionnel slogan - à bas la calotte -, qu'ils avaient l'habitude de chanter sur l'air des lampions. ement de l'anticléricalisme dans les troupes socialistes? Pout-être. A moins que le fait d'être an pouvoir avec les socianx-chrétiens, an cour d'une coalition faite pour durer, n'ait entraîné les socialistes à davantage de considération pour

L'absence de véritable adversaire pèse sur la campagne. Le meeting de Liège, qui manquait singulière-ment d'enthousiasme, a vu resurgir du coup le vieux clivage des sociahappartiste», que l'on aurait pa croire enterré avec l'adoption l'année dernière d'une nouvelle Constitution fédérale. M. José Hap-part est cet ancien bourgmestre dont le combat pour le rattachement à la Wallonie des Fourons, un petit groupe de communes situées trativement en Flandre et linguistiquement da côté franco-phone, a déchiré pendant des années la Belgique, faisant tomber plusieurs gouvernements. En pleine crise linguistique, il avait fait un malheur aux dernières élections européennes, où il avait recueilli près de 250 000 voix de préférence, evenant une des vedettes du parti Placé cette année en deuxième posi-tion sur la liste socialiste, il n'a pas ménagé à Liège ses critiques à l'égard des responsables du parti, qu'il accuse d'avoir trahi leurs engagements en signant un accord aur la fédéralisation qui ze prévoit pas le rattachement des Fourons à la Wallozie.

Si un bon score de M. Happart pourrait gêner à terme la coalition, l'alliance entre les sociauxchrétiens, les socialistes et le Parti fédéraliste flamand coule pour le noment des jours heureux. Après la fédéralisation, le gouvernement de M. Wilfried Martens, qui vient de seter ses dix ans au 16, rue de la Loi, a mis en chantier une réforme fiscale, poursuivi l'œuvre d'assainissement budgétaire et trouvé un accord sur la position à adopter au sein de l'OTAN à propos du désar-

Seule la question de la dépénalisation de l'avortement - la Belgique est un des derniers pays europé répressive dans ce domaine du fait de l'intransigeance du Parti socialchrétien flamand - pose réellement

Pas de vrai débat

Ce n'est certainement pas sur les thèmes européens que les partis au pouvoir pourraient entrer en conflit. Les socialistes - ici comme ailleurs - insistent sur la nécessité de l'Europe sociale. Les sociaux-chrétiens répètent, à qui veut bien les entendre, qu'ils sont, eux, des suropéens de la première heure. De temps en temps, un débat oppose les uns et les autres sur telle ou telle décision communautaire. Mais de vrai débat, jamais. Il existe un très large consensus sur ce sujet. Economiquement, la Belgique, un des pays de la Communauté les plus ouverts à la concurrence extérieure, craint beaucoup moins que d'autres la perspective du grand

Et puis quel pays ne se réjouirait pas de voir sa capitale appelée à devenir le centre d'une Communauté de trois cent vingt millions d'habitants, même si les responsables politiques belges, dans leur souci de ne pas heurter les Français et sachant que, de toute manière, le temps travaille pour Bruxelles et non pour Strasbourg, se gardent bien d'évoquer la « querelle du siège ». Politiquement, aussi, l'Europe « arrange » bien les Belges, qui voient dans l'édification de la Communauté une des solutions à leurs différents linguisti-

Sculs les Verts apportent une note un peu discordante dans ce concert unanimiste : critique de la politique agricole commune, opposi-tion au projet de TGV, opposition à la construction, à Bruxelles, du

quartier européen... Le soir du 18 jain, les regards se européennes seront, en l'Hexagone, elle n'est remboursée effet, couplées dans la capitale avec le premier scrutin appelé à désigner 15%.

l'exécutif de la ville. Depuis janvier, en effet, celle-ci est devenue une région à part entière, au même titre que la Wallonie et la Flandre. Au moment où le rôle de Bruxelles comme capitale européenue s'accroît, ce scrutin revêt une importance certaine. Pour déterminer notamment si la capitale va, enfin, désigner des représentants dignes de son nouveau rôle.

les partis politiques ont fait un effort de renouvellement. Le combat entre les deux jeunes loups des Partis libéral – M. Armand De Decker – et socialiste – M. Charles Picqué – sera un des enjeux du scrutin. Les sociauxchrétiens sont, pour leur part, conduits par M. Jean-Louis Thys, actuel secrétaire d'Etat à la région bruxelloise, et un des promoteurs des travaux gigantesques du quar-tier Bruxelles-Europe.

Une situation nouvelle

dages, les socialistes pourraient emparter ces élections, ce qui crée-rait une situation tout à fait nouvelle en Belgique. Tradition ment, les trois principaux partis dominaient chacun une région : aux sociaux chrétiens, la Flandre ; aux socialistes, la Wallonie et aux libé-raux, Bruxelles. Ville flamande au dix-neuvième siècle (le premier recensement, en 1847, indiquent que 75 % des habitants de la ville étaient néerlandophones), ville bilingue au début du siècle, Bruxelles est maintenant franco-phone à plus de 80 %. Les élections du 18 juin y serviront d'ailleurs

Du fait de l'opposition des responsables flamands, plus aucun recensement n'a été effectué dans la capitale depuis des dizaines d'années. Or, pour la première fois, an combat sous ses propres con-leurs. Le score que réaliseront les listes flamandes serviront ainsi de test pour établir un décompte du poids réel de la présence flamande dans la ville.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

RFA: une répétition générale pour les législatives de 1990

de notre correspondant

L'unité de base du débat politique en République fédérale, c'est la stammtisch », la table des habitués dans les tavernes. De la fron-tière danoise aux confins autrichiens, c'est là que l'on commente, souvent en dialecte local, la situation politique, que se prement les paris sur les résultats des élections, que les hommes politiques sont évalués, sans grande nuance, pouce en l'air ou pouce en bas. Jusqu'à ces dernières semaines, les « stammtischs » ne s'étaient pas enflammées pour les élections suropéennes. S'il en éma-nait des éclats de voix, si les chopes de bière tressautaient sous l'effet d'un coup de poing sur la table, c'était plus souvent pour ou contre la réforme de la première division du

L'intérêt pour le scrutin du 18 juin s'est emparé de la classe politique et par conséquent des tables d'habitués lorsqu'il est apparu que la cote du chancelier et de la coalition au pouvoir était tombée si bas que les élections européennes pourraient bien être considérées comme un échec fatal pour

An début du mois d'avril, après les cuisantes défaites subies par les chrétiens démocrates et les libéraux à Berlin-Ouest et à Francfort, au vu des sondages inébranlablement mau-vais pour le chancelier et le gouverl'hypothèse que, en cas de déroute électorale aux européennes, la CDU n'hésiterait pas à se débarrasser de M. Helmut Kohl pour se doter d'une tête d'affiche plus attrayante pour les élections au Bundestag de décembre 1990. Le nom le plus souvent avancé était celui du ministre président du Bade-Wurtemberg, M. Lothar Späth.

Le chancelier a pris conscience du caractère décisif de ces élections, les dernières à l'échelon national avant les législatives, ce qui l'a conduit à passer à l'action. Le 13 avril, il passer à l'action. Le 13 avril, il remanie profondément son gouvernement, faisant entrer le chef de la CSU bavaroise, M. Théo Waigel, dans le cabinet, et annonce l'abundon de mesures qui, selon lui, étaient la cause de l'impopularité de son équipe : il supprime l'impôt à la dequipe : me les essentes de l'impopularité. et du capital, arrête la construction

de Wackersdorf au profit d'une coo-pération avec la France, jette les bases d'une nouvelle politique du logement social et de lutte course le

hômage de longue durée. Le calendrier international ion en sa faveur : le sommet de Bruxelles de l'OTAN, les visites en RFA de M. George Bush et de M. Mikhall Gorbatchev lui permettent de se présenter comme celui qui a accra le poids de la République fédérale dans le monde. Quelques bone chiffres dans le demaine économique arrivent fort opportunément : la RFA a ou une croissance record -4,2% as premier semestre – et, pour la première fois depuis 1982, le nombre des chômeurs est passé audessous de la barre des deux mil-

L'hypothèque de l'extrême droite

du chancelier estiment qu'il est maintenant sorti d'affaire, et que le résultat du 18 juin sera l'amorce d'une remontée. La « stammtlisch » reste plus sceptique. Les succès internationaux du chancelier, même s'îls sont bien « vendus » par son nouveau porte-parole, M. Hans Klein, ne suffisent par à effacer les inécontentements perceptibles ces derniers mois : la réforme de l'assurance-maladie, l'angmentation des taxes à la consom des taxes à g consommatou, i inte-tion provoquée par l'afflux des réfu-giés de souche allemande vemus de l'Est sont les principaux ingrédients de la morosité de base.

Les chrétiens-démocrates, même dans leurs reves les plus fous, n'envi-sagent pes une seconde de retrouver les 46% de voix qu'ils avaient obtenus en 1984. Leur objectif est double : frôler ou atteindre les 40% des suffrages, et surtout ne pas être dépassé par les sociaux-démocrates, qui avaient obtenu 37,4% des voix en 1984. «Si dans son ensemble la coalition fait 45%, cela pourra être considéré comme un succès », estime un proche du chancelier. Il fandrait pour cela que les libéraux retrouvent le chemin du Parlement de Strasbourg, d'où ils avaient été exclus en 1984 faute d'avoir franchi la barre des 5%.

Il fandrait aussi que l'extrême poupe après ses succès de Berlin et de Francfort, ne taille pas de trop grandes croupières à la CDU/CSU;

il fradrait enfin que la participation électorale ne soit pas trop faible, car il est démontré qu'une faible partici-pation produit des résultats défavo-rables pour les partis traditionnels, CDU, SPD et FDP et favorise au contraire les Verts (8,2% en 1984).

Tous les partis mènent donc une campagne « doux vitesses ». La thé-

matique européense se résume dans menque europeenne se resume dus des slogans suffinamment: vagues pour ne choquer personne. « Pour l'Europe, dans l'intérêt allemand » affiche la CDU sons un portrait du chancelier. «Nous sommes PEurope», rétorque le SPD qui donne à voir des visages juvéniles regardant l'électeur droit dans les yeur. Le FDP affirme de son côté que a l'Europe libérale vant la peine » en proposant le sourire de sa itte de liste, M. Rüdiger von Wechmar, ancien ambassadeur à Londres, dont la notoriété ne dépassait pas jusque-lè les corcles diplomatiques. Si les écologistes sont persuadés que « l'Europe a besoin du vert », les formations d'extrême droite, Républicains et DVU (Universe priorités : « L'Allemagne d'abord, l'Europe ensuite », claironnent ses leaders

ans dans la perspective des législa-ves, et mênent des actions spécifiques dans les couches de la population qu'ils venient gagner à leur cause. « Avec le SPD et les

faire comprendre à cenz de ses électeurs tentés de donner leurs suftents tentes de toutes de la sais-frages à l'extrême droite qu'en agis-sant sinsi on fait le jeu de le gauche et de l'extrême gauche. Le SPD, qui se sent un pou faible chez les jeunes. se sent un peu inibie chez set jeunes, multiplie les concerts de rock dans le cadre de « fêtes européennes ». Et on n'oublie pas le troisième âge en faisant poset, dans de pleines pages de publicité, les deux effèbres septragénaires du parti, les anciens chanceliers Willy Brandt et Helmur Schmidt, qui ont surmonté leur aversion réciproque pour demandes ensemble à « leurs chers concitoyens » de se prononcer le 18 juin pour les sociaux-démocrates,

On prêtera, su soir du 18 juin, une grande attention à d'autres résultats électoraux : ceux des élections manicipales en Rhénanie-Palatinat et en Sarre. Dans ce dernier Land, elles constituent un test de popularité pour l'ambitieux ministre-président Ostar Lafontaine (SPD). En Rhénanie-Palatinat, erre majoritairement chrétienne démocrate, on évaluers plutôt la capacité de la CDU de résister devant la poussée de l'extrême droite et, en cus de succès de cette dernière, d'obéir à la ligne définie par la centrale qui exclut toute alliance de gouvernement avec les

LUC ROSENZWEIG.

Luxembourg: le grand-duché se mobilise pour la défense de ses intérêts

de notre correspondant

« Touche pas à mon statut » : les Luxembourgeois, calmes et pon-dérés, ne portent certes pas ce badge sur le revers de leur veste. Mais les habitants du grand-duché se sentent tous mobilisés à l'occasion des curosujourd'hui un certain nombre de ses privilèges sériéusement menacés par la poursuite de l'intégration

l'Assemblée de Strasbourg s'est donc replongée dans l'ouvrage. A partir du rapport Bocklet, qui repre-nait les propositions antécédentes, un groupe de travail a tenté d'élabo-

A la différence de la planart des

A la difference de la papar des autres pays de la CEE, ch ces élec-tions semblent avant tout destinées à meuerer des rapports de force internes, à la différence aussi de la consultation précédente, les enjeux européens aunt cette ausée si sensinoment celle des élections

La question la plus brillante est sans conteste la volonté de la Commission de Bruxelles, dans le cadre de la préparation du grand marché de 1993, d'harmoniser les législa-tions fiscales dans les pays de la Communiqué. La suggestion de la commissaire Christiane Schrivener de maner l'épargne de manière uni-forme et d'accroître la coopération entre les administrations fiscales des Douze ferait perdre en partie au Luxembourg son statut de « paradis fiscal », ce qui, bien sur, ne fait plai-sir à personne. Dans un autre regis-tre, on s'émeut aussi à Luxembourg du soubait de la Commission de pardu souhait de la Commission de par-venir à ce que les ressortissants de la Communanté puissent prendre part aux élections manicipales dans le pays où ils habitent. Ces «émigrés» représentent en effet aujourd'hai 25 % de la population du grand-duché. A l'inverse, la mise en route de la centrale mucléaire de Cattenom en Lorraine, qui a suscité de nom-

45.5

1. 7

The same of

in erit

Lorraine, qui a suscité de nom-breuses protestations, a amené les Luxembourgeois à exiger que des décisions aussi importantes que l'implantation d'une centrale dans une région frontalière ne puissent être prises sans l'aval des autres régions concernées. Depuis Tcherno-byl, ils foat valoir qu'un grave acci-dent à Cattenon rayerait le Luxem-bours de la carte

bourg de la carte.

Certes, le grand-duché continue lui aussi, comme Strasbourg, de défendre son rôle européen contre défendre son rôle europeen contre les plans de rapatriement à Bruxelles de nombreux fonction-maires du Parlement européen haués à Lazembourg. Mais, pour la pre-mière fois dans l'histoire du pays, est appara un Parti nationaliste, qui fait campagne poer « le Luxembourg aux Luxembourgeois ». Trouvant brusquement des accents thatché-tiens, les partis politiques sunt partis en guerne contre « une Europe cen-tralisée et bureaucratique ». Et les socialistes ne sont pas les plus modérés dans leurs attaques modérés dans leurs attaques.

Cette unanimité devrait favoriser la coalition actuellement au pouvoir in common actuellement au pouvoir entre les socialistes et les chrétiens socialistes et les chrétiens socialistes du premier ministre. M. Jacques Santer. Pas plus d'ailleurs qu'aux législatives, on ne s'attend à de grandes modifications des équilibres. Sur six députés envoyés au Parlement en 1984, les chrétiens-sociaux en avaient trois, les chrétiens-sociaux en avaient trois, chrétiens-sociaux en avaient trois, les aocialistes deux et les libéraux du Parti démocrate un

- Lire aussi

France, pages 12 et 14, L'article de Robert Solé : « Immi-

Les modes de scrutin dans la Communauté

En quête d'harmonisation... Ce projet n'a pas été adopté par les Etats membres. En 1985,

Un Espagnol peut siéger à Stras-bourg dès l'âge de dix-huit ans, un Belge à vingt et un ans, un Français à vingt-trois ans, un Italien à ... vingt-cinq ans! En Grèce, les profes-seurs d'université ne sont pas éligibles. Sauf rare exception, un Britannique ne peut pas devenir député européen s'il n'est ni conservateur ni travailliste... La liste de ce genre de particularités nationales est longue : malgré plusieurs tentatives, l'harmonisation des différents modes de scrutin pour les élections euro-péennes est restée lettre morte.

Ce sont les Britanniques qui se démarquent le plus. Ils appliquent -sauf pour l'Iriande du Nord - le système traditionnel du scrutin majori-taire, dans soixante-dix-huit circonscriptions. Conséquence évidente : seuls les candidats des deux grands partis en lice ont leurs chances.

Dans les onze autres pays de la Communauté, c'est le système de la proportionnelle qui est en vigueur. Une seule ou plusieurs circonscrip-tions par Etat; l'une ou l'autre méthode de calcul pour l'attribution des sièges... chacun a son propre sys-tème. Seul dénominateur commun : tout « citoyen européen » peut voier à l'âge de dix-huit ans.

à l'âge de dix-huit ans.

En RFA, en France, en Espagne, en Grèce et au Portugal, les électeurs votent pour une liste sans pouvoir modifier l'ordre des candidats alors qu'en Belgique, au Danemark, en Italie, au Luxembourg et aux Pays-Bas, le vote est préférentiel : après avoir coché la liste de son choix, l'électeur choisit son, ou sea, favori(s). Il est d'ailleurs possible. favori(s). Il est d'ailleurs possible, an Luxembourg, de voter pour des candidats se présentant sur diffé-

rentes listes. Dans quatre pays (Danemark, Grèce, RFA et Pays-Bas), scuis les partis ou les organisations essimila-bles à des partis peuvent déposer des candidatures. Dans certains Etats, il fant avoir recueilli un quota de signatures pour pouvoir se présenter. Dans d'autres, il faut verser une caution (deux modalités qui ne sont pas incompatibles...). D'environ 54 000 francs aux Pays-Bas, cette caution est remboursée à ceux qui ont obtenu au moins 3 % des suf-

*Notre campagne nous revient à environ 800 000 francs en France, 200 000 francs aux Pays-Bas, 100 000 francs en Espagne », estime M. Franck Bianqueri, tête de la liste française d'Initiative pour une démocratie européenne (IDE), mouvement transnational qui présente une liste dans chacun de ces différences de procédure miforme, Bien qu'il se trois pays. La raison de ces différences de procédure uniforme, Bien qu'il se celé exécuté est expectitions n'est trois pays. La raison de ces diffé-rences de coût ? En France, la fabri-cation et l'acheminement des bulletins de vote sont à la charge des candidats, ce qui n'est le cas ni chez les Espagnols, ni chez les Néerlan-

Les chances, pour une petite for-mation, d'obtenir un siège ne sont pas pour autant plus importantes en France; au contraire puisqu'il faut dépasser la barre des 5 % pour être élu. Une contrainte qui n'existe qu'en France et en RFA.

de procédure uniforme. Bien qu'il se soit exécuté, ses propositions n'ont

Le rapport Seitlinger, adopté par les parlementaires européens en 1982, suggérait la mise en place d'un système mixte qui allierait les d'un système mixte qui alherait ses avantages de la proportionnelle à ceux de la représentation par circonscriptions. Pour schématiser, chaque pays aurait été découpé en circonscriptions, dans lesquelles un minimum et un maximum de parlementaires auraient dû être élus.

rer un compromis, mais aucun texte n'a été soumis à l'Assemblée en séance plénière. Les parlementaires devront donc réétadier le dossier an cours de la prochaine législature. Leurs propositions auront-elles des chances d'aboutir? Une grande circonspection s'impose. La France s'est toujours montrée réservée en ce qui concerne le découpage en cir-conscriptions. L'Italie ne veut pas abandonner le vote préférentiel. Quant à la Grande-Bretagne, le jour où elle se résoudra à adopter le sys-

tème proportionnel... MARIE-PIERRE SUBTIL

Pays	Nb. députés européens	Age d'éligibilité	Système .	Découpage en circonscriptions	Nb. moy. d'habit. par siège
Belgique*	24	21 .	Proportionnel :	3	411 500
Denemark	16	18	idem	Cir. mique	329 563
RFA	81	18 Seuli d	Proportional sans vote prif. c 5 % des suffrages es	10 + 1 (Berlin) cprimis	756 976
Grèce*	24	25	Proportionael sans vote pré£.	circ, salque	416 667
Espagne	60	18	idem	idem	648 567
France	81	23 Senii d	idom e 5 % des suffragit es	idem cprimis	688 321
Irlande	. 15	21	Proportionnel vote simple transfirable (quasi proport.)		235 934
Italie	81	25	Proportional .	5	706 630
Laxenbourg*	6	21	Proportionnel avec paractinge	circ. mique	62 000
Pays-Bas	25	18	Proportionnel avec vote préf.	jāran .	598 600
Portagal	24	18	Proportional sans rote prof.	kiem	427 917
Grande-Bretagne	81	21	Majoritaire avec circ. uninominale (Iriande da Nocd proportionne!)	78 + 1 (Irlande da Nord : 3 sièges)	703 914

Europe 1993

tires de 199 Secretary of the secret

E comment at the first

And the state of t

Section 12 and 1

Same a second of

: le grand-de

se de ses intés

Samuel And Contract

to the said with the said

TOP: 1 14 176174

्रमास्य २ व १० सम्बद्धाः इ.स.च्या

Andread to the same of the same of

e entre estatu

Francisco de la composición del composición de la composición de l

and was to be suggested in the case of the

THE STATE OF STATE OF

- 10 大神 **元**

The Aller

THE RESERVED THE

Jobilise

The state of the s

Quelle « sorte d'Europe »?

(Suite de la première page.) On direit que c'est l'Europe du général de Gaulle, auquel elle n'a d'ailleurs pas craint de se référer si, dans le même temps, elle ne falsait pas de la cloyauté à l'égard des Etats-Uniso l'acticle premier de son credo, et si elle ne rajetait pas, avec le caccialisme » abborré, toute espèce d'intervention administrative dans les affaires

publiques.
A l'opposé, Jacques Delors a mis en œuvre la construction de l'Europe de l'Acts unique : ses trois cems directives visent à transférer progressivement aux institutions communautaires une grande partie des compétences étatiques, tout en har-monisant au maximum les légie

On peut saluer dans cette entreprise un progrès formida-ble et sans précédent. Douze Etats, qui n'ont casé su cours des âges de s'entratuer, se sont entendus pour substituer, dans leurs relations, l'arbitrage de la loi à calui de la force, pour abolir les frontières de toutes sortes qui les séparent, pour se doter; afin de mieux affarmer leur poids sur la soène internationale, de pouvoirs exécutifs, législatifs, judicieire, commune.

On peut aussi y voir une aberration, le rejet, avec l'Etat national d'une des racines essentielles de la personne humaine, celle où elle puise une grande part de sa fierté, de son embition, de sa capacité

e Entre de Gaulle et Mon-nets, pour reprendre une for-mule d'Alfred Grosser, il s'agit done d'un choix essentiel. Il engage plus qu'aucun autre puisque, une fois opérés les transferts de souveraineté, le retour en arrière devient singu-lièrement difficile. Il est confondant, dans ces conditions, que ai rarea scient ceux qui ceent aborder la question en face, qu'il ne se trouve pratiquement aucun gaulliste pour disputer à Jean-Marie Le Pan le droit de parler de l'Europe des patries l' Que le pauve Philippe Hazing lui même n'ose pas ne pas se dire européen l'Et François Mitterrand n'a pas vraiment simpli-fié les choses en célébrant à la fois, dans sa conférence de presse du 18 mai, l'Europe et le crang » de la France.

Seule l'Italie, en autorisant des étrangers - permi lesquels non seulement Maurice Diverger, mais l'ancien leader libéral

britannique David Steel, qui n'aurait aucune chance d'être élu chez ka — à figurar sur ses listes, souligne délibérément le caractère européen de la consultation. Alleurs, ce serons essentiellement des considérations de politique intérieure qu

Dans plusieurs pays, Grande-Bretagne déjà nommée, Allema-gne, Espagne, Gràca, les élec-tions risquent d'être assez rudes pour le pouvoir. Le cher Laurent Fablus lui-même, qui n'a toujours pas expliqué com-ment on pouveit à la fois prési-der l'Assemblée nationale et siéger à Stresbourg, s'expose à obtenir un score fort éloigné des zénithales cotes de popularité de François Mitterrand et de son premier ministre. Heureusement ment pour lui, la droite et le à faire comprendre à leurs fidèles pour quelle raison leurs candidats jouent avec autant de constance aux chelses musicales: Chirac contre Simone Veil soutenue per Valery Gis-card d'Estaing en 1979, Chirac plus Simone Vell soutenus per Vallery Giscard d'Estaing en 1984, Simone Veil contre Vallery Giscard d'Estaing sou-

Mise à pert la Simona en question, dont la conviction suropéenne et la conneissance des dossiers sont manifestas, l'Europe demeure donc, comme on pouvait le craindre, la grande absente de la compétition suro-péenne. Or, chacun le sait plus ou moins, le marché s'est mondialisé, et il n'y a nen dans la stratégie de la plupart des grands groupes industriels ou financiers qui les pousse à privilégier nécessairement, dans leurs investissements, l'espace communautaire.

tanu per Chirec en 1989.

-La · puissance · des · deux grands marchés existant à l'heure actuelle, celui des Etata-Unis et calui du Japon, doit beaucoup à l'ambition politique qui en assure la cohésion. L'Europe n'existera pas, elle n'utilisera pas à fond le poids fantastique que lui donnerali l'addition de ses forces natio-neles si elle n'est pes animée par une volonté politique commune. Mais où cette volonté politique s'exprimera-t-elle si les candidats au Parlement européen en paraissent à tel point décourvus ? Et si les électeurs désertent massivement

ies umes ? ... ANDRÉ FONTAINE.

Les Douze renoncent à voter la directive sur la télévision

LUXEMBOURG (Communautés européannes) Bruxelies

An cours de la rémion, mercredi 14 juin, des ministres de la CEE chargés de la réalisation du marché intérieur, la présidence espagnole a renoncé à soumettre au vote des Douze l'adoption définitive de la directive communantaire sur la télévision sans frontière. Dans ces conditions, le dossier devrait être traité

par le conseil européen de Madrid manifestement troublé le gouverne- sive, dénonçait le caractère protec des 26 et 27 juin prochain.

Après le débat, le mois dernier, de l'Assemblée de Strasbourg, plus rien ne s'opposait à ce que les Douze arrêtent la législation curopéenne dans sa version initiale. C'était sans compter sur les remons qu'a suscité l'affaire dans les Etats membres et l'impact des pressions américaines.

La lettre de M= Clara Hills, représentante spéciale des Etats-Unis pour le commerce, adressée début pour le commerce, adressée début mai aux responsables de la CEE, a meuts de M= Hills qui, dans sa mis-

Les gouvernements ont pris le

relais de la protestation, et Bruxelles

s'est retrouvé face à un triple refus. Celui des « petits » pays qui, comme la Grèce on le Portugal, s'opposent aux quotas au nom de la faiblesse de

cur production nationale. Celui de

la Grande-Bretagne on de l'Allema-

gne qui sonhaitent dévéroniller leur

audiovisuel national et veulent lais-

ser la bride sur le con aux télévisions

par satellite. Celui, enfin, de tons les Etats qui refusent qu'une autorité

supranationales vienne, sous pré-texte de contrôler le respect des quotes, mettre le nez dans leurs

Devant ce « cartel des non », la

Commission a battu en retraite, et la

France, jusque-là défenseur intransi-

geant du système des quotas, hi a

emboîté le pas, un repli stratégique, commandé certes par l'isolement

diplomatique, mais qui n'est pas sans fâcheuses conséquences pour l'Hexagone : comment faire désor-

mais respecter à Paris les quotas qu'on a abandonnés à Bruxelles ?

quotas, la France et la Commission

européenne tentent aujourd'hui de

reprendre l'offensive en changeant leur fusil d'épaule. La reconquête

du marché audiovisuel, assure-t-on à

Paris comme à Bruxelles, ne passe

pas par le protectionnisme des

quotas mais par le développement offensif d'une production euro-péenne. La formule est séduisante

mais relativement crense. Que

faut-il entrendre par production

européenne? Depuis des années, des

expériences de coproductions entre

pays de la Communauté ont déjà associé scénaristes français, réalisa-teurs italiens, acteurs britanniques

et décors allemands pour accoucher

d'œuvres bâtardes sans force ni

Ebranices par la «bayure» des

affaires audiovisuelles.

pent démissionnaire des Pays-Bas.

La délection des Pays-Bas a été aux règles de l'Accord général sur les tards douaniers et le commerce ment démissionnaire des Pays-Bas. suffisante pour empêcher l'adoption de la directive. Le Danemark et l'Allemagne fédérale – pour des rai-sons constitutionnelles – et la Belgique - parce que le texte ne prévoit pas de quotas réservés à la production européenne – étaient, depuis le départ, décidés à voter contre. Les Grecs ont manifesté aussi des états

(GATT). Aussi, la délégation alle-mande a-t-elle demandé que les assertions de Washington soient vérifiées par la Commission de Bruxelles avant de statuer.

La France, enfin, n'était pas fâchée du report du scrutia sur une directive vivement contestée par les professionnels de l'audiovisuel et dans les rangs du Parti socialiste. MARCEL SCOTTO.

Un échec pour la commission

Pour la Communauté europée le paradoxe est des plus cruels : avoir réussi le charbon, l'acier, l'agriculture, fait avancer l'union monétaire et buter bêtement sur le petit marché de l'andiovisuel! Car, malgré toutes les proclamations offi-cielles, le grand rêve d'une Europe de la culture cimentée par l'échange des images a quelques plombs dans l'aile. La Commission de Bruxelles a tente, en vain, de faire adopter par les Douze une directive qui ne satis-fait personne. Le débat sur les quotas audiovisuels divise profondé-ment l'Europe et suscite des réac-tions passionnelles parmi les profes-

sionnels de la création. M. Jacques Delors a bien conscience d'avoir frélé la catastro-phe et multiplie les consultations pour sortir de l'impasse. La France, qui va prendre la présidence de la Communanté pour six mois, se retrouve avec un problème de taille. M. François Mitterrand supporte mal d'avoir à affronter la grogne des artistes, des auteurs et des producteurs. Il redoute que les assises inter-nationales de l'audiovisuel, convoquées à Paris en septembre dans le cadre d'Eurêka, ne dégénèrent en états généraux contestataires. Enfin et suriont, personne ne sait comment donner une existence, une identité et des moyens à une production ciné-matographique et télévisuelle euro-

La bavere des quotas

Les « eurocrates » ont une lourde responsabilité dans cet échec. La ière erreur réside dans l'appropremière erreur resus unes rappu-che du dossier. Bruxelles a identifié l'avenir du paysage andiovisuel européen an développement des télévisions « transfrontières », ces chaînes qui, diffusées par satellite et relayées par câbles, sont les premières à chercher une audience en dehors des frontières nationales. C'était aller un peu vite en besogne : si Sky Television ou Canal Enfants sont effectivement des pionniers de la télévision européenne, ces chaînes importance économique compara-bles à celles des grandes télévisions

identité. Les ténors des médias, de Robert Maxwell à Silvio Berlusconi, ont une La Commission a cru, en toute antre stratégie : regrouper les res-

chaînes par satellite un pourcentage pour réaliser des œuvres ambitieuses d'œuvres européennes. Elle n'a réussi qu'à metire le doigt dans susceptibles d'être amorties sur un marché plus vaste. Logique éconol'engrenage fatal des quotas. Les télévisions transfrontières, handica-pées par la lenteur de leur dévelopmique irréfutable mais qui suppose de tourner en anglais avec des vedettes internationales pour rivalipement, ne pouvaient supporter la contrainte des quotas et ont mobilisé contre la Commission les lobbys des ser avec les séries américaines et pour tenter sa chance aux Etats-Unis. industriels du câble et du satellite.

Dans ces conditions, l'identité audiovisuelle de l'Europe devrait se construire sur le dépérissement pro-gressif du français, de l'allemand, de l'italien et de l'espagnol, traités comme des langues et des cultures minoritaires. Une éventualité difficilement acceptable par les créateurs, l'opinion publique et les gouverne-ments concernés. D'aniant que la logique économique pure n'a pas toujours le dernier mot en matière culturelle.

Le rayonnement audiovisuel de l'Europe n'est-il pas incarné par des Fellini, Bergman et Truffaut, des réalisateurs étroitement liés à une langue et à une culture? N'a-t-on pas récemment assisté à l'échec cui-sant aux Etats-Unis de la version américaine du Grand Bleu, alors que Jean de Florette, et son accent authentiquement provençal, se vendait partou en Europe? Des exemples qui, pour de nombreux profes-sionnels, démontrent que l'Europe doit se construire à partir de la mosaique de ses identités culturelles et non dans une sorte de « volapuk »

Le respect

des cultures nationales Face à ce défi, les autorités euroennes semblent bien désarmées. Ni le compte de soutien enropéen imaginé un moment à Bruxelles ni l'Enrêka audiovisuel lancé par François Mitterrand n'offrent aujourd'hui de réponses satisfaisantes. Pour sortir de l'impasse, une équipe de professionnels français, réunis sous l'autorité de M. Gérard Worms dans le cadre des groupes d'études et de mobilisation lancés en 1988 par M™ Edith Cresson, vient de taire une serie gouvernement et à M. Delors.

· Il faut que les autorités européennes fassent clairement savoir qu'elles sont favorables au dévelop-pement des productions nationales dans le respect de chaque identité

culturelle, explique M. Marc Tessier, responsable de Canal Plus Satellite et rapporteur du groupe. Chaque pays doit conserver le droit d'aider la réalisation d'œuvres dans sa langue, quitte à harmoniser au sa tangue, quitte à nurmonter au niveau européen le fonctionnement de ces différents mécanismes de soutien. Ce préalable politique — même s'il heurte les habitudes de Bruxelles – est indispensable si l'on veut sortir de l'imbroglio diploma-tique créé par l'affaire des quotas. »

Cette hypothèque une fois levée, le groupe GEM-audiovisuel suggère que les Européens reprennent le dos-sier de l'andiovisuel avec une nouvelle approche et de nouvelles méthodes. Il ne s'agirait plus de réglementer la circulation des chaînes mais d'harmoniser le marché des œuvres et des capitaux. Faut-il construire de grands groupes européens? Alors, il est nécessaire de rapprocher les législations natio-nales qui limitent, chacune à leur manière, les investissements de capitaux étrangers et d'aboutir à des règles communes pour éviter les concentrations abusives.

Veut-on favoriser l'échange des programmes en Europe? Il convient de donner plus de liberté aux producteurs face au poids économique des chaînes, de limiter les intégrations verticales, de se mettre d'accord sur la chronologie des aux auteurs et aux interprètes.

De nombreux problèmes qui paralysent concrètement la circulation des œuvres cinématographiques ou audiovisuelles en Enrope restent ainsi en suspens, occultés jusqu'à présent par le psychodrame stérile des quotas. «Les contacts que nous avons eus avec de nombreux professionnels étrangers, assure M. Marc Tessier, montrent qu'on pourrait rapprocher aisément les points de vue et aboutir rapidement à des résultats tangibles. Il faut peut-être préférer une approche plus pédago-gique à l'élaboration d'une nouvelle directive. Pourquol ne pas organiser une concertation permanente entre différents audiovisuels nationaux? Une concertation qui faciliterait peut-être la naissance d'une vérita-ble institution européenne. »

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

BRANCHEZ-VOUS SUR L'EUROPE 36.15 CEE

Le guide pratique de la Communauté europeenne



LE GROUPE TIERS MONDE-BANQUE DE FRANCE

Le Monde

avec l'appui du CRID organisent une table ronde

DÉVELOPPEMENT ET DÉMOCRATIE **AU PÉRIL DE LA DETTE**

Vendredi 23 juin 1989 de 9 h 30 à 17 h 45 à l'Assemblée nationale

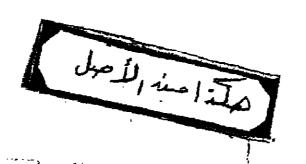
- PROGRAMME DE LA JOURNÉE Analyse de la situation
- Interrogations sur les stratégies mises en œuvre
- Recherches de solutions et propositions

Allocution d'ouverture: Jacques de Lancsière, gouverneur de la Banque de France. Débats présidés par Liane! Stoléru (secrétaire d'Elai auprès du Premier ministre, chargé du Plum) et André Fontaine (directeur du Journal Le Monde).

Avec la participation de : Andrew Beith (FMI), Tves Berthelot (secrétaire général adjoint de la CNUCED), Mâchel Bouchet (Banque Mondiale), Daniel Cohen (économiste), Joly Dixon (conseiller auprès du Président de la CEE), Celso Furtado (ancien ministre, Brésil), Susan George (économiste), Bernard Rolzer (CIDSE), Denis-Samuel Lajeunesse (chef du service des affaires internationales à la direction du Trésor), André de Latire (ancien directeur général de l'Institut de Finances internationales), Gus Mossion (sociologue), John Schilling (Banque mondiale), Alain Touraine (sociologue).

PENSEIGNEMENTS of INSCRIPTIONS Groupe Tiers Monde-Banque de France, 29, rue Radziwill 75001 Paris.







Huit millions d'étrangers extra-communautaires recensés dans la CEE

Immigrés sans frontières

(Suite de la première page.)

L'avantage, si l'on peut dire, est que tous les Etats de la Communauté sont désormais confrontés - à des degrés divers - au même problème. Il n'existe plus, comme jadis, deux catégories bien distinctes: les pays d'immigration (France, Allemagne, etc.) et les pays d'émigration (Espagne, Ita-lie, Grèce, Portugal). Ces derniers commencent, eux aussi, à subir la forte poussée migratoire du tiers monde. Comme ils n'avaient pas de lois adaptées pour résister à cette pression et que leur économie souterraine réclamait de la main-d'œuvre à bon marché, ils se sont retrouvés avec de nombreux clandestins: des « touristes » prolongeant leur séjour, des étrangers passant illégalement les frontières, ou des détenteurs de faux papiers, parfois aidés par de véritables réseaux. Le cas le plus flagrant

Le «laboratoire» de Schengen

La France, la RFA, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxem-bourg ont signé, le 14 juin 1985, à Schengen (Luxembourg), un accord présenté comme « un laboratoire de l'Europe de 1993 ». Mais les négociations se poursuivent dans le secret, comme elles avaient commencé. L'article 17 de cet accord précise : «En matière de circulation des personnes, les parties chercheront transférar à laurs frontières externes. A cette fin, elles s'efforceront préalablement d'hannoniser, si besoin est, les dispositions législatives et régle-mentaires (...) et de prendre des mesures complémentaires pour la sauvegarde de la sécurité et pour faire obstacle à l'immigration illégale de ressortiesants d'Etats non membres des communautés européannes. >

A court terme, il a été prévu une simple surveillance des contrôle per sondage. Mais les cinq pays - auxqueis se joindreient procheinement l'Espa-gne et l'Italie - envisagent, semble-t-il, de partager des fichiers informatisés pour agir dans plusieurs domaines : les armes, les stupéfiants, les ia droit d'asile.

Cette « Europe des polices » est dénoncée avec véhémence par les défenseurs du droit d'asile. M. Pierre Joxe, ministre français de l'Intérieur, vient de leur répondre qu'il ne s'agit pas d'unifier les conditions de séjour des étrangers dans les différents pays, mais de mettre en place des règles communes aux fron-tières extérieures et intérieures de la Communauté. Pour les ressortissants des pays tiers sub-sisterait « un dispositif léger » de contrôle lors du passage d'un Etat européen à l'autre, qui pourrait prendre la forme d'une « déclaration ». Il en fallait davantage pour rassurer les inquiets qui se demandent, en pourra éviter des « contrôles au faciles »... est celui de l'Italie, considérée comme le « ventre mon » de l'Europe et sa « première frontière » au sud, à qui on attribue plusieurs centaines de milliers de

Quant aux pays d'immigration plus anciens (comme la France, l'Allemagne, la Belgique ou le Royaume-Uni), ils avaient tous décidé, au milieu des années 70, de ne plus acqueillir de nouveaux candidats. Cela n'a pas empêché leur population étrangère de continuer à croître (+ 8,6 % en RFA de 1974 à 1986). On le doit à plusieurs facteurs : le regroupement familial, qui permet à un travailleur immigré, à certaines conditions, de faire venir son conjoint, ses enfants et parfois ses ascendants: les naissances dans le pays de résidence, qui ont naturellement augmenté à mesure que ce regroupement familial se réalisait; la régularisation du statut d'étrangers qui, pour une raison ou pour une autre (mariage avec un national, indulgence des autorités, etc.), ont obtenu le droit de résider légalement sur place; enfin, les demandes d'asile, de plus en plus nombreuses, prove-nant de personnes qui déclarent avoir fui leur pays pour des raisons politiques.

« Si les années 60 avaient été celles des travailleurs immigrés, les années 70 ont été celles du regroupement familial et les années 80 sont celles du droit d'asile », constataient récemment les observateurs de l'OCDE. L'Allemagne fédérale est la plus touchée par ce phénomène, elle qui comptait déjà 46 500 demandeurs d'asile en 1981 (quatre fois plus que la France). L'an dernier, les candidats au statut de réfugié en RFA étaient plus de cent mille. Même si le taux de refus aug-mente régulièrement, une partie de ceux qui ont fui leur pays finissent par s'installer en Europe, légalement ou nou.

> Des liens historiques

Tous ces facteurs out complètement bouleversé la physionomie de la population étrangère : elle est, à la fois, beaucoup plus féminine que jadis (en Belgique, 40 % des actifs étrangers sont des femmes) et beaucoup plus stable (en RFA, près de 60 % des étrangers y sont établis depuis plus de dix ans). Or, au bout d'un certain temps - malgré des dispositions un peu différentes d'un pays à l'autre. - les étrangers en situation régulière obtiennent un titre de séjour à durée quasiment illimitée. Ils jouissent de nombreux droits et, compte tenu des évolutions économiques, se « tertiairisent » de plus en plus et finissent par entrer en concurrence avec les nationaux sur le marché du tra-

Grosso modo, les politiques d'immigration des douze Etats se fondent sur les mêmes principes : limiter autant que possible les entrées; refouler ou expulser les clandestins; inciter les travailleurs qui le souhaitent à retourner dans leur pays d'origine; enfin, favoriser l'intégration de ceux qui veulent s'établir durablement.

Ces beaux principes ont beau-coup de mai à se traduire dans la réalité. Outre les difficultés auxquelles ils se heurtent tous, les Etats européens sont dépendants de liens - historiques, géographiques, linguistiques ou culturels – que chacun d'eux a tissés avec des pays tiers. Ce n'est pas un hasard si des Turcs sont allés s'installer en Allemagne, des Algériens en France, des Indiens, des Pakistanais on des Antillais en Grande-Bretagne, des Surinamais aux Pays-Bas et des Latino-Américains en Espagne... Ces liens privilégiés se traduisent, dans certains cas, par des accords bilatéraux (comme la convention franco-algérienne) ou des législations très particulières (comme les différentes catégories de citovenneté au Royaume-I Ini).

Ainsi, la France et la RFA

divergent complètement sur le code de la nationalité, façonné par l'histoire et la situation particulière de chaque pays. Un Turc de Hambourg ou de Cologne ne sera-t-il pas tenté d'aller s'installer en France, où l'accès à la citoyenneté est plus facile, avec le cumul possible de deux nationalités? Un demandeur d'asile n'aura-t-il pas intérêt à frapper à la porte de la Belgique – où il aura la possibilité de travailler pendant l'examen de sa demande - plutôt qu'au Danemark ou en RFA, où cela est interdit? Que se passera-t-il, d'autre part, si les prestations accordées aux étrangers restent plus avantageuses dans certains pays que dans d'autres? Les barrières linguistiques suffiront-elles à maintenir les Turcs en Allemagne, les Algériens en France ou les Indiens au Royaume-Uni? Et comment empêcher un étranger, auquel le statut de réfugié aura été refusé à Bonn ou à Bruxelles, d'introduire une demande d'asile à Rome ou à

Toutes ces questions sont débatures depuis un certain temps - et dans un joyeux désordre - à divers niveaux : des réunions ministérielles à douze, des instances plus larges (comme le Conseil de l'Europe) on phis res treintes (comme le groupe de Schengen). Cette dernière structure, réunissant cinq gouvernements, mérite une attention particulière, en raison même des polémiques qu'elle suscite (enca-dré ci-contre) : si ses artisans la présentent comme «un laboratoire de l'Europe de 1993 », ses nombreux détracteurs y voient la mise en place d'« une Europe des polices » dans laquelle l'ouverture des frontières donnerait lieu à des « contrôles au faciès ». Une Europe dans laquelle la distinction juridique entre nationaux et étrangers céderait la place à une distinction visuelle entre Européens et non-Européens...

Les dirigeants politiques doi-vent tenir compte d'une opinion très sensible au thème de l'« invasion étrangère ». Selon un sondage publié en mars dernier par la commission de Bruxelles, 35 % des personnes interrogées (sur un total de douze mille) estiment que la présence de ressortissants de pays tiers est une « mauvaise » on one assez manvaise chose

pour l'avenir », alors que 46 % pensent le contraire. Les plus réticents sont les Belges (52 %), suivis des Danois (47 %), des Français (44 %) et des Alle-mands (43 %). Autant dire que le groupe des « droites euro-péennes», animé par M. Jeanpéennes», amme par su seau-Marie Le Pen et quelques autres, est sûr de rencontrer un écho quand il affirme que « l'Europe n'a pas vocation à devenir un ensemble hétérogène cosmopolité, ouvert au reste du monde », et qu'il faut « au plus tôt renverser courant de l'immigration ». Pure incantation, sans rapport avec la réalité : l'Europe a tout juste les moyens de limiter ce courant, certainement pas de le renverser, et son « cosmopolitisme »

L'échéance du le janvier 1993 reste néanmoins préoccupante pour ce qui concerne les étran-gers. Il va falloir régler, en effet, à l'échelle européenne, des problèmes qu'aucun des Douze n'a encore vraiment réussi à résoudre

ROBERT SOLÉ:

Douze réglementations différentes • Les demandes d'asile

Les étrangers ne pourront pas cir-culer librement dans la Commu-nanté tant qu'ils seront soumis à douze réglementations différentes. La Commission ouropéenne a suggéré, le 7 décembre 1988, que les Etats membres coordonnent leurs politiques en matière de visas, de droit d'axile et de statut des re tissants de pays tiers.

La politique des visas.

Chaque Etat a défini une liste de pays dont les ressortissants sont sonnis à l'obligation d'un visa, pour des raisons historiques (comme les rapports particuliers du Royaume-Uni avec ses anciennes colonies) ou conjoncturelles (les mesures prises en France après les attentats de La Commission de Bruxelles sou-

haite qu'à l'avenir le visa délivré par un Etat membre, pour un séjour limité, soit valable dans l'ensemble de la Communanté. Une procédure d'information mutuelle permettrait à chaque Etat de s'opposer à une demande de visa ou d'exiger que celui-ci ne soit pas valide sur son territoire. Cette coordination supecherait, d'autre part, les ressortissants des pays tiers de solliciter simultanément un visa dans physicurs Etats

meme apres l'entret sur le terradite national. Les Pays-Bas, en revanche, refusent l'entrée des réfugiés «spontanés » avant l'examen de la demande. Ils appliquent — comme l'Allemagne fédérale — la règle dite du «premier asile» : refus d'entrée si le demandeur a déjà séjouné plus de trois mois dans un autre firat de trois mois dans un antre État démocratique. L'Italie, elle, observe la clause de la «réserve géographi-que les personnes en provenance de centaire neuronnes en provenance de certains pays.

Chaque pays européea organise à

sa manière l'accueil des réfugiés.
Pour la France, par exemple, la demande d'assile peut être faite dans une ambassade, à la frontière ou même après l'entrée sur le territoire.

Le droit de vote

Dans la pinpart des pays euro-péens, seuis les nationaux sont éléc-teurs et éligibles. Mais les étrangers ont été admis à participer aux élec-tion locales en Irlande (depuis 1983), au Danemark (1981) et aux Pays-Bas (1983), tandis que le Royaume-Uni reconnaît ce droit aux ressortissants des pays du Commonwealth. L'Espagne accorde aux étrangers - sous réserve de réciprocité - le droit d'être électeur sculement, tandis que le Portugal a établi un critère linguistique dont bénéficient les Brésiliens.

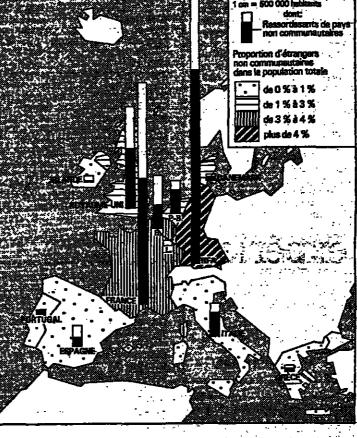
En RFA, la ville de Hambourg a décidé, en 1989, d'accorder aux étrangers le droit de vote aux assemblées de quartier, tandis que des comités d'étrangers existent à titre consultatif dans certains Länder. En France, quelques rares communes (comme Mons-en-Baroeul et Amiens) comptent des délégués étrangers, élus par leurs compatriotes, qui siègent au conseil municipal sans droit de vote. D'autres commanes (comme Chambéry ou Créteil) se sont données des comments de missions extra-municipales avec un rôle consultatif. La Belgique avait été une pionnière dans ce domaine, en installant dès 1968 des conseils consultatifs communaux d'immi-

Accès à la nationalité

Les législations des Douze oscillenf entre le droit du sang (nationa-lité accordée par filiation) et le droit du sol (tenant compte de la naissance sur le territoire). La France, par exemple, fait une large place au droit du sol : les enfants d'étrangers nés sur son territoire peuvent devenir français à leur majorité ; ils sont même français à la naissance si l'un de leurs parents est lui-même né en France. L'Allemagne fédérale, en revanche, ne reconnaît que le droit du sang : on ne devient allemand que par filiation ou par naturalisa-tion. Le Royaume-Uni a un système très spécial : il distingne quatre catégories de citoyenneté.

Le mariage avec un national per-met d'obtenir la nationalité par simple déclaration - mais à certaines conditions - en France, en Belgique, en Espagne, en Irlande et en Italie. En revanche, une procédure de naturalisation — généralement simplifiée - est exigée en Allema gne fédérale, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas.

La France admet la double nationalité pour les ressortissants des pays non signataires de la convenpays non signataires de la conven-tion de Strasbourg (1963). L'Alle-magne fédérale et l'Espagne exi-gent, elles, une reaconciation à la nationalité d'origine, tandis que les Pays-Bas ont adopté une formule moyenne: le demandeur doit démontrer qu'il a fait son possible pour pertire au surtre parienciéré. pour perdre son autre nation



Le schéma ci-dessus se fonde sur des statistiques de l'OCDE et de la CEB pour les années 1985-1987, selon lesquelles l'Europe des Douze compterait au total quelque 12,8 millions d'immigrés régulièrement recensés, Parmi eux, les ressortissants des pays non communataires seralent près de 8 millions, ainsi répartis : 3 250 000 en RFA, 2 102 000 en France, 971 000 au Royaume-Uni, 391 000 en Italie, 386 000 aux Pays-Bas, 380 000 en Belgique, 140 000 en Espagne, 83 000 au Danemark, 60 000 en Grèce, 59 000 au Portugal, 21 000 en Irlande et 3 000 au Luxembourg. Ce dernier pays est un cas particulier : si plus de 26% de sa population rétidente est étrangère, les ressortissants extérieurs à la CEB n'y sont qu'une petite minorité.

Ces chiffres sont purement indicatifs puisque, d'une part, tous les pays ne peuvent indiquer avec précision le nombre de leurs résidents étrangers et que, d'autre part, des modes de comptabilité différents rendent les comparaisons ausez hasardeuses (notamment avec le Royaume-Uni). Les Tures constituent, en tout cas, la communauté étrangère la plus importante dans la CEE. A elle seule, l'Allemagne fédérale en compte près de 1 500 000. Les autres groupes fortement représentés sont les Algériens (France), les Marocains (France, Belgique, Pays-Bas), les Indiens et les Rakistanais (Royaume-Uni), ainsi que les immigrés originaires du Sud-Est astatione.

Le Monde

LUNDI 19 JUIN 1989 (DATÉ MARDI 20)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

24 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres

> ATTENTION : ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cabier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de ioumeux.

(Publicité) TRAIN + CROISIERE **AVEC FRANTOUR TOURISME** EMBARQUEMENT IMMEDIAT

A BORD DE L'ACHILLE-LAURO Pour une croisière qui vous emmènera en ITALIE (Gênes, Naples, Capri), en EGYPTE (Alexandrie, Le Caire, Port-Said), en ISRAEL (Jérusalem ou Tel-Aviv et Jaffa), en Tur-

quie (Kusadasi, Ephèse, Istanbul, Izmir), en Grèce (Le

Départ de GENES: les 24 juin, 8 et 22 juillet, 5 et

2, 16 et 30 septembre, 14 octobre 1989.

Prix par personne au départ de Paris de 8 310 F à 21 350 F. (conditions spéciales pour familles, enfants, retraités et voyages de noces).

RENSEIGNEZ-VOUS:

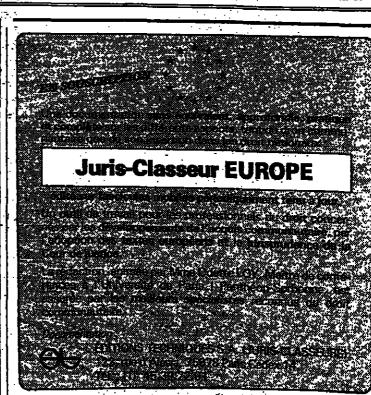
Pirée, Athènes, Corinthe).

- dans les principales gares SNCF

dans les agences de voyages FRANTOUR TOURISME

- par téléphone (1) 45-63-03-14

- par correspondance: BP 62.08 75362 - Paris Cedex 08



Notre force est votre énergie

La nouvelle organisation d'Olivetti est le reflet de sa culture d'entreprise.

Pour chaque produit et dans chaque domaine, Olivetti n'a qu'un seulbut : faire bénéficier ses utilisateurs de toute la puissance et des potentiels des technologies de pointe.

Plus que tout autre groupe, Olivetti rend l'innovation plus accessible à plus d'utilisateurs pour plus d'applications.

Cela implique une relation directe et réelle avec vous, l'utilisateur. Un lien qui est au cœur de nos rapports de confiance mutuels.

C'est vous qui inspirez nos meilleures solutions. Tout ce que nous faisons, c'est pour vous.

sons, c'est pour vous. Notre force est votre énergie.

Notre ouverture

est votre liberté

Olivetti Systems & Networks est le premier constructeur européen et l'un des dix premiers mondiaux dans le domaine de l'in-

formatique distribuée.

Nos systèmes sont ouverts et flexibles parce qu'ils s'appuient sur les grands standards industriels du marché, et nos solutions spécifiques apportent une grande valeur ajoutée dans les secteurs de marché auxquels elles s'adressent.

Notre réseau de services est l'un des plus qualifiés sur le marché informatique.

Mondialement réputées, les solutions développées par nos laboratoires de recherche et développement, s'appuient sur une large expérience acquise auprès des utilisateurs.

Des solutions qui vous aident à faire communiquer des systèmes jusqu'à présent incompatibles.

Notre engagement à vous fournir ces nouvelles solutions vous donne la liberté de prévoir, de construire et de grandir sans barrières ni frontières. Notre ouverture est votre liberté.

MIVETTI SYSTEMS & NETWORKS

Notre expérience.

_est votre quotidien

Olivetti Office est le Numéro Un européen et l'un des dix premiers mondiaux de la bureautique

Systèmes d'écriture, traitement de données ou d'images, notre expérience dans ces domaines est sans équivalent.

Notre vocation est de fournir des solutions bureautiques qui couvrent tous les besoins avec des équipements toujours compatibles et prévus pour suivre la croissance des entreprises.

Notre présence et notre assistance, réputées à travers toute l'Europe, vous garantissent d'être à la pointe du progrès quels que soient vos besoins bureautiques.

Notre expérience est votre quotidien.

LIVETTI OFFICE

Notre savoir-faire

est votre réussite

Olivetti Information Services est le premier groupe privé italien dans le secteur des services

informatiques.

Le seul groupe qui offre à la fois talent et ressources dans les domaines les plus variés, des services professionnels aux logiciels, des systèmes intégrés aux réseaux à valeur ajoutée, depuis le "facility

management" jusqu'à la formation.

Bénéficiant de l'expérience de plusieurs sociétés spécialisées par technologies et segments de marché, nous offrons à la fois savoirfaire, garanties et compétences d'un grand groupe.

l'expérience du management de grands projets, et notre éthique professionnelle fait de la satisfaction des besoins de nos clients la priorité absolue, dans le respect de son environnement opérationnel et de sa culture d'entreprise.

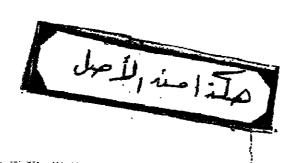
Olivetti Information Services a le savoir-faire et l'expérience indispensables pour assurer la pérennité de votre investissement et garantir votre croissance.

C'est en cela, que notre savoirfaire est votre réussite.

OLIVETTI INFORMATION SERVICES

Notre force est votre énergie

olivetti



Politique

Le scrutin du 18 juin

Le débat sur la défense

Des partis pris à contre-pied

A l'exception d'un débat plus médiatique que politique et, somme toute, assez surréaliste sur les inconvénients et les mérites supposés du service militaire en France et de service miniaire en France et de l'armée de métier, les problèmes de défense n'ont pas suscité de vérita-ble intérêt de la part des têtes de liste on des candidats à l'élection européenne du 18 juin.

Plusieurs raisons à cela. Ces dossiers sont jugés, par les familles poli-tiques, trop techniques pour être exposés en termes simples à l'élec-teur, et leurs implications planétaires compliquent la réflexion, voire la polémique. Ils restent encore placés sous l'exclusive compétence des exécutifs et des élus nationaux même si la perspective de l'Acte uni-que de 1993 affecte de façon indi-recte le sort des industries de l'armement, qui devront mieux se concerter sans, pour autant, cesser de préserver les impératifs stratégi-

haque Etat membre. Sans doute, aussi, le sujet, double en réalité, de la défense de la France et de la sécurité en Europe oppose-t-il moins les formations politiques entre elles qu'il ne crée de profondes divisions à l'intérieur même des partis en présence, qu'ils soient de la majorité ou le l'enqu'ils soient de la majorité ou

La dissussion n'est plus la bible

De ce point de vue, la prépara-tion, en France, de la programma-tion militaire 1990-1993, qui sera débattue en octobre prochain au Parlement, a servi de révélateur. Sauf le Parti communiste, tout d'un bloc contre ce projet de loi qui lui paraît témoigner d'un esprit de surarmement, les autres formations politiques, y compris le Parti socia-liste, ont joué la valse-hésitation à la constituent la charte, à long terme, de la défense nationale.

Les opinions divergent en fonction de chaque seusibilité, selon que l'on croie ou non à la volonté de M. Mikhall Gorbatchev de rédaire l'effort soviétique de défense, auquel cas la France ne peut demeurer longtemps à l'écart des grands courants du désermement mondiel en selon cas désarmement mondial, ou selon que l'on redoute ou non le retrait des forces américaines de l'Europe, anquel cas la France ne peut éc per à une réflexion nouvelle sur la construction d'une sécurité commu-

On doit cette situation au fait que la menace soviétique, en s'assoupis-sant ou en étant aujourd'hui perçue différenment, n'est plus ce ciment qui servait de cohésion en matière de doctrine de défense au sein même de chaque parti en France. Dès lors,

ques de la souveraineté nationale de lecture de ces engagements qui les formations politiques s'interro gent ; la dissuasion n'est plus force-ment la bible.

ment la bible.

Ainsi, par exemple, il existe des socialistes, parmi les plus jeunes, que l'armement nucléaire révuise, comme du temps où leur parti y était opposé avant sa conversion, et qui seraient partisans d'un sacrifice par la France, un jour ou l'autre, de l'une des composantes de sa dissuasion sur l'autel d'un désarmement Est-Ouest, pour donner l'exemple.

Ainsi, encare, il existe des cen-

Ainsi, encore, il existe des cen-tristes, dans l'opposition, qui n'apprécient pas le projet gouverne-mental de resserrer le dispositif aérorerestre pour le rendre plus « musclé » et, du même coup, plus mobile, au service d'une participa-tion accrue de la France à la cause d'une défense européenne à laquelle ces mêmes centristes demourent

Ainsi, enfin, la constitution évenmelle d'un « axe » franco-allemand qui serait l'ossature d'une sécurité européeme dans le domaine des armements classiques, a ses adeptes à gauche comme à droite, tandis que, d'un côté comme de l'autre, on que, d'un côté comme de l'autre, on n'en évoque pas moins la création d'un front franco-britamique, qui jetterait les fondements d'une dis-suasion commune détachée de ses liens transatlantiques.

De bonne guerre

Tont se passe, en réalité, comme si tous les partis politiques français — à l'exclusion du PCF et du FN — étaient piégés ou pris à contre-pied par les évolutions d'une conjoncture internationale qui a perturbé le consensus ambiant.

Les circonstances out contraint ces formations à remettre en ques-tion les dogmes d'une doctrine de défense immuable depuis plusieurs amées. Même au sein du RPR, longtemps tributaire de l'héritage ganlliste, la réflection est de rigueur : certains de ses responsables, et non des moindres, appuient la thèse d'un « outil » européen de la dissuasion, qui serait censé protéger les Alle-mands de l'Ouest, s'ils le veulent, et qui prend ses distances avec la stricte orthodoxie du « donjon » nucléaire national, réfractaire à l'Europe.

C'est dans ce contexte que se maintien ou non d'un service militaire. Un débat typiquement francofrançais et étomant pour deux rai-sons. D'abord le service militaire en France, inégalitaire depuis des décennies, demeure l'un des plus universels qui soient en Europe. Ensuite l'armée de métier, préconi-sée surtout à droite, n'est pratiquée que par un seul des douze pays membre de la Communauté, ce qui obligerait à une réflexion conjointe ment la France.

Le seul point où majorité et opposition retrouvent leurs marques de départ, c'est lorsque la seconde, au nom de la sécurité nationale, reproche à la première, soucieuse des grands équilibres budgétaires, d'avoir désinvesti financièrement dans la désense en 1990 et 1991. C'est de bonne guerre.

JACQUES ISNARD.

• RAPATRIÉS : le RECOURS appelle à voter pour le liete UDF-RIPR. — Les dirigeants nationaux du mouvement du RECOURS, MM. Guy Forzy et Jacques Roseau, devaient accompagner M. Valéry Giscard d'Estaing à Toulouse, jeudi 15 juin, afin de marquer leur engagement électoral en faveur de la liste UDF

PORTRAIT D'EUROPÉENNE

Nicole Péry: « Mme Pêche »

BORDEAUX

de notre correspondante

Les pêcheurs « rebelles > d'Ondaroa, en Euskadi-sud, n'en crurent pas leurs yeux lorsque, en janvier 1983, débarque Nicole Péry. C'était la guerre dans les eaux du golfe de Gascogne entre chalutiers espagnois et français. Blande, sourients et déterminée, la jeune parlementaire européenne venait étudier sur le terplan maritime de l'entrée de l'Espagne dans la CEE ».

On ne se bousculait pas au Pariement européen pour traiter un sujet aussi sensible. Mais Nicole Péry était personnelle-ment concernée. Ele vivait et travaillait sur la côte basque. Nés à Bayonne il y a quarante-cinq ans, elle est mariée à un fils et petit-fils de pêcheur. A l'époque, elle était adjointe à l'économis du maire de Ciboure, l'un des ports les plus actifs de sa région. « J'ai fait le tour des ports espa-gnols. J'ai affronté les essembiées générales des pêcheurs, comme à Ondaroa. Les échanges furent rudes mais francs. Après un temps d'hésitation, ils m'ont accueillie comme l'une des leurs. > Sourire lumineux de Nicole Péry : « Ce fut un coup de chance. >

Pour elle, cette relation a mar-qué le début de l'envol politique. En 1979, elle n'était que transdeuxième sur la liste socialiste européenne. Elle ne dut son entrée au Parlement, en juin 1981, qu'à l'élection de Frençois Mitterrand à la prési-dence de la République. Car plusieurs de ses collègues, nommés ministres, renoncèrent à leur mandat européen. Elle bénéficia donc « d'une remontée de liste ».

La voilà inscrite aux commissions culture et mer. « La conjuncture m'y fut très favorable », remarque t-elle. A vrai dire, Nicole Péry avait un peu force la chance en proposant son rapport sur la pâche et l'Espatrès chaude. En 1983, les négociations sur les accords de pêche de l'année étaient suspendues, à Bruxelles. En 1984, les pêcheurs espagnols firent le blocus du port d'Hendaye après que la « Royale » eut tiré sur l'un d'euc. A Strasbourg, on baptisa alors Nicole Péry « M** Pêche ».

« Je suis ambitieuse, reconnaît-elle volontiers, mais ne l'entendez pas au sans péjoratif et mesculin du terme. Je prends beaucoup de goût à la recherche et j'ai la volonté de la concrétiser. C'est ma forme d'esprit. > Elle est « bosseuse » aussi Avant de s'attaquer à la pêche, Nicole Péry avait, pendant dix-huit mois, travaillé à un rapport sur la coopération interuniversitaire en Europe. Elle L'avait diaboré en utilisant la même méthode que pour la pêche, arpentant le terrain avant de livrer sa synthèse. « // en est né le projet Erasmus en 1987, Le . conseil des ministres de Bruxelles a, en effet, repris la

milma idila ». Mitterrandiste depuis 1966 et proche d'Yvette Roudy, Nicole Péry n'avait, cependant, pas vraiment fréquenté les allées du pouvoir. Elle π'avait jamais

dépassé le secrétariet fédéral du Parti socialiste des Pyrénées-Atlantiques | En 1984, elle fut pourtant propulsée à la deuxième place sur la liste socialiste aux européennes, grâce à son titre de « Mª Pâche ». A deux reprises ensuite, en 1984 puis en 1987, l'assemblée de Strasbourg l'a élue vice-présidente. « En 1987, à mi-mandat, j'étais la seule femme sur quatorze viceprésidents. Au dépouillement du scrutin, j'ai obtenu cinquente voix de plus que le second. Une bonne partie de la droite aveit aussi voté pour moi. Ce sont des moments très émouvents. >

Neurième

La blonde Nicole dit cela avec une fraicheur désarmants. Elle a beau connaître les rouages de l'appareil politique, elle semble



PS pour le 18 juin. « Catherine Trautmann occupe la deuxième place. C'est normal : elle a enlevé la mairie de Strasbourg à un moment où l'implentation du Pariement y éteit menacée. >

Militarite dans l'âme, Nicole Péry tient son rang avec fidélité. Decuie 1983, elle dirige l'occosition municipale à Bayonne. En mars demier, elle a décidé de première vice présidente à Strasbourg. « J'si un terrible senti-ment de responsabilité vis-à-vis des militants du Pays basque ; ils me font confignce comme à leur chaf natural. > Elle s'est donc organisée pour assumer ses deux obligations politiques. Elle siège également depuis 1986 au conseil régional d'Aquitaine. Récemment, elle a même été sollicitée pour essumer la présidence lors du renouvellement de l'exécutif après l'invalidation de l'élection de Jean Tavernier

Elle n'a pas répondu aux avances de ses amis, « L'Eurone me passionne, dit-elle, il me faut le temps de m'y consacrer. Nous participons à la création de quelque chose de nouveau. J'aime traveiller sur des sujets comme la pêche ou l'université, qui n'ont pes de sensibilité politicienne et Deuvent susciter un consensus. Nous ne pouvons pas nous contenter de bâtir l'Europe économique (...) Il nous faut expliquer et convaincre que nous travaillons dans l'intérêt collectif, bref que nous bâtissons l'Europe au quotidien. »

GINETTE DE MATHA

Les programmes

PCF

Pour le Parti communiste e les dirigeants français font jouer à notre pays un rôle pilote dans la militarisation et le surartémoionent la loi de occurammation militaire portant sur près de 500 milliards de francs, l'impulsion d'un axe militaire franco-allemend, pilier de l'OTAN, ou encore le projet d'Eurêka mili-taire. Cette politique va à accomplis dans le sens du

«L'avenir, indique encore la programme du PC, appartient à la paix et au désarmement, à l'interdiction des armes chimiques, à la suppression de toutes les armes atomiques, au désarmement conventionnel progres sif »: c'est pourquoi la liste conduite par M. Philippe Herzog défend l'idée selon laquelle « la tion d'un système de sécurité collective en Europe dans le désarmement, associé à la mise en œuvre de programmes de promotion des capacités humaines, du respect de l'envil'exploitation pacifique de l'espece. Elle doit agir en faveur de la dissolution simultanée des blocs militaires. En ce sens, elle internationaux axistant en faveur de la paix et du désarmement et doit en proposer de nouveaux dont l'application serait garantie

Selon le « Manifeste socialiste pour l'élection suropéenne », l'organisation de notre sécurité, c'ast-à-dire le maintien de la paix dans la liberté, le tout au moindre niveau possible d'armese aujourd'hui par une ment, passe aujourd'hui par une coopération européanne

« Notre sécurité, estime le PS, s'organisera de plus en plus à la dimension d'une Europe qui devra affirmer collectiveme per rapport à ses alliés aussi, ses intérêts et sa volonté propres. La coopération francod'una futura défansa auro-

été engagé (...), il doit être que cette coopération est ouverte à tous les autres pays de la Communauté qui en perta-gent les objectifs. La Commuplus d'importance aux dimen-sions politique et économique de sa sécurité : analyse des menaces et rapprochement des points de vue de politique étrangère d'une part, coopérations industrielles accrues en matière

de construction d'armements « Enfin, préconise la liste conduite per M. Laurent Fabius, il faut engager, avec tous les il taut engager, le souhaitem, le partenaires qui le souhaitem, le renforcement de l'UEO - organisation européenne spécialisée dans les problèmes de défense - dans la perspective d'un système européen de défense fondé sur une dissuasion nucléaire minimum et un équilibre conventionnel au plus bas niveau possi-

Les centristes dressent de leur côté le constat suivant : depuis quarante ans notre sécurité. Nous ne nous laisserons pas illusionner par les manœu-vres qui viseraient à faire éclater l'alliance atlantique. Nous refutotal de l'Europe qui la priverait de tout moyen de riposte crédi-ble, face à l'écrasante supério-rité conventionnelle soviétique. Nous sommes contre l'aption tri-

Les centristes proposent d'« organiser le « pilier suro-péen» de l'alliance atlantique, qui nous permettra d'entamer sans complexe et sans faible l'Union soviétique, tout en maintenant l'indispensable lien de sécurité avec les Etats-Unis ».

UDF-RPR

La plate-forme commune UDF-RPR Pour une Europe unie proclame « la volonté de faire de la défense une ambition essenpéenne. Soumise à la même menace, l'Europe occidentale constitue un espace unique de défense. Dans le cadre de l'alliance atlantique, pivot de notre défense commune, nous devons : organiser l'effort com-

mun de défense européenne, engager une programmation à long terme des armements. Cette action commune de défense passe par le développe-ment de la concertation entre Européens dans le cadre de l'UEO, ainsi que dans la coopération bilatérale, notamment avec l'Allemagne et la Grande-

Dans l'ouvrage d'entretien l'Espoir, que vient de publier M. Jean-Marie Le Pen et qui est présenté par le Front national comme l'état de réflexion de cette formation, le président et tête de liste du FN estime que moyenne et courte portées - ce que l'on appelle l'option ment une large brèche dans le dispositif de défense de l'Europe ». « L'Europe à construire doit avant tout, estime M. Le Pen, se doter d'une défense. Sinon elle se verra écartée d'emblée du jeu des grandes puissances interna-tionales, celles-ci lui fixant se destinée sans l'associer aux

M. Le Pen souhaite « la constitution d'un futur axe tent que l'une des deux composantes d'une défense européenne visant à l'autonomie». L'autre composante serait «une force conventionnelle, continen-tale à noyau franco-aliemand. Je vois le constitution de cas deux forces comme la première étape vers l'édification d'une armée européenne complète ».

Enfin, M. Le Pen estime que l'Europe « doit se préparer à intervenir sur d'autres théâtres d'opérations dans la mesure où les circonstances l'exigeraient. poser d'une force européenne intégrée, rapide, constituée de porte-evions et d'infanterie aéro-portée ou héliportée, capables de défendre les intérêts de l'Europe dans le monde. En par-ticulier, catte force d'intervention pourrait être chargée de protéger les lignes de communication et de ravitaillement en matières premières et en énergie dont nous sommes tributaires, de mêma que nos bases outre-

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Giscard d'Estaing souhaite une « Constitution européenne »

Invité mercredi 14 juin du «Grand Jury RTL-le Monde», M. Valéry Giscard d'Estaing s'est déclaré favorable à l'élaboration d'une véritable « constitution européenne vertable «constitution européen, 2-1-il précisé, doit être le lieu de réflexion d'une initiative consti-tuante européenne. C'est là que la réflexion doit se nouer, parce que ce sont des hommes et des femmes qui ont le temps, la documentation nécessaire. Ils devront proposer dans leur prochain mandat une procédure constituante européenne.

L'ancien président de la République a plaidé pour « une politique etrangère commune » de l'Europe. Ce qui suppose selon lui que soit - rendu au dialogue franco-allemand son caractère de grande intimité - et - l'élection d'un président pour l'Europe ». « Je dis sou-vent que ce président existera, a-t-il insisté, à un moment où je ne serai certainement pas en position d'être candidat. Ce n'est pas une question personnelle. Comment vouler-vous qu'il y ait une position commune exprimée dans le monde sans qu'il y ait une personne pour le faire ? »

batchev en Allemagne fédérale, M. Giscard d'Estaing a jugé que celui-ci « a réussi une performance politique et médiatique exceptionnelle depuis deux ans. » Il s'estaine estaite terromogé provue suite économies personnels des la company de ensuite prononce pour une aide éco-nomique de l'Europe de l'Ouest à l'Europe de l'Est non pas sous la forme d'une espèce de « plan Marshall - mais par des actions « dans le domaine de la formation » et l'utilisation « de fonds structurels d'aide au développement pour faci-liter telle ou telle opération de changement de structures dans les pays de l'Est et en Union soviéti-

Parlant de sa propre campagne européenne avec le RPR, M. Giscard d'Estaing la juge - très sympathique . « Il y a parfois, a-t-il dit, des campagnes qui ressemblent à des marathons : à la fin, on a la langue pendante et on est couvert de poussière. Là ce n'est pas du tout le cas. On est plus heureux à la fin qu'au début. • Il a rappelé que son souhait était de voir, au soir du 18 juin, « la liste d'union mise en tète par les Français ».

Enfin, évoquant son sort person-nel après le 18 juin, M. Giscard d'Estaing, qui sera frappé par la loi sur le cumul des mandats, s'est montré moins catégorique (1) quant à son projet d'abandonner la prési-dence de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale. J'abandonnerai un mandat natio-nal, mais il faut que je regarde quel est le complément le plus utile de l'action au Parlement de Strasbourg. Cela peut dépendre de la composition de ce Parlement. Les Français n'ora peut-être pas encore vu qu'il pouvait y avoir un changement de majorité. (...) Il est évident con la contra de majorité (...) Il est évident de majorit que le rôle que je peux avoir au Parlement européen où je resterai de toute façon n'est pas le même suivant qu'il y a une majorité à l'intérieur de laquelle je peux tra-vailler ou si je suis plutôt dans l'opposition. >

(1) Interrogé le 14 avril dernier sur Europe 1, M. Giscard d'Estaing avait confirmé que, plutôt que d'abandamner sa présidence du conseil régional d'Auvergne, il se démastirait de son mandat de député du Puy-de-Dome.

Propos de campagne

• M. Fabius : « difficile ». -M. Laurent Fabius admet qu'il ini sera - difficile - d'obtenir, pour la liste socialiste, un score supérieur à colui de M. Giscard d'Estaing. C'est difficile d'être devant. C'est difficile que la liste du PS à elle seule avec les radicaux de gauche fasse plus que la somme RPR-UDF. Mais je me bats paur cela», a-t-il. déclaré, mercrodi 14 juin, sur la Cinq. A propos des relations avec la Grande-Bretagne, M. Fabius a ajonté: « il y a des cas où il faut savoir dire non quand il s'agit de l'emploi, du développement économique, de la protection de l'environ-nement. Si 16 Thatcher, au nom de son pays, ne veut pas aller de l'avant, il faudra que nous prenions nos responsabilités (...). Si l'Angleterre veut faire bande à part (sur la monnoie commune), on peut très bien avancer dans le système monétaire sans l'Angleterre. »

les socialistes à - mettre les bouchées doubles » pour soutenir la liste européenne de M. Laurent Fabins. a ll est difficile de mobilizer l'opinion. Nous avons peur de l'abstention », a déclaré le ministre de l'éducation nationale, mercredi 14 juin, à Lodève (Héranit).

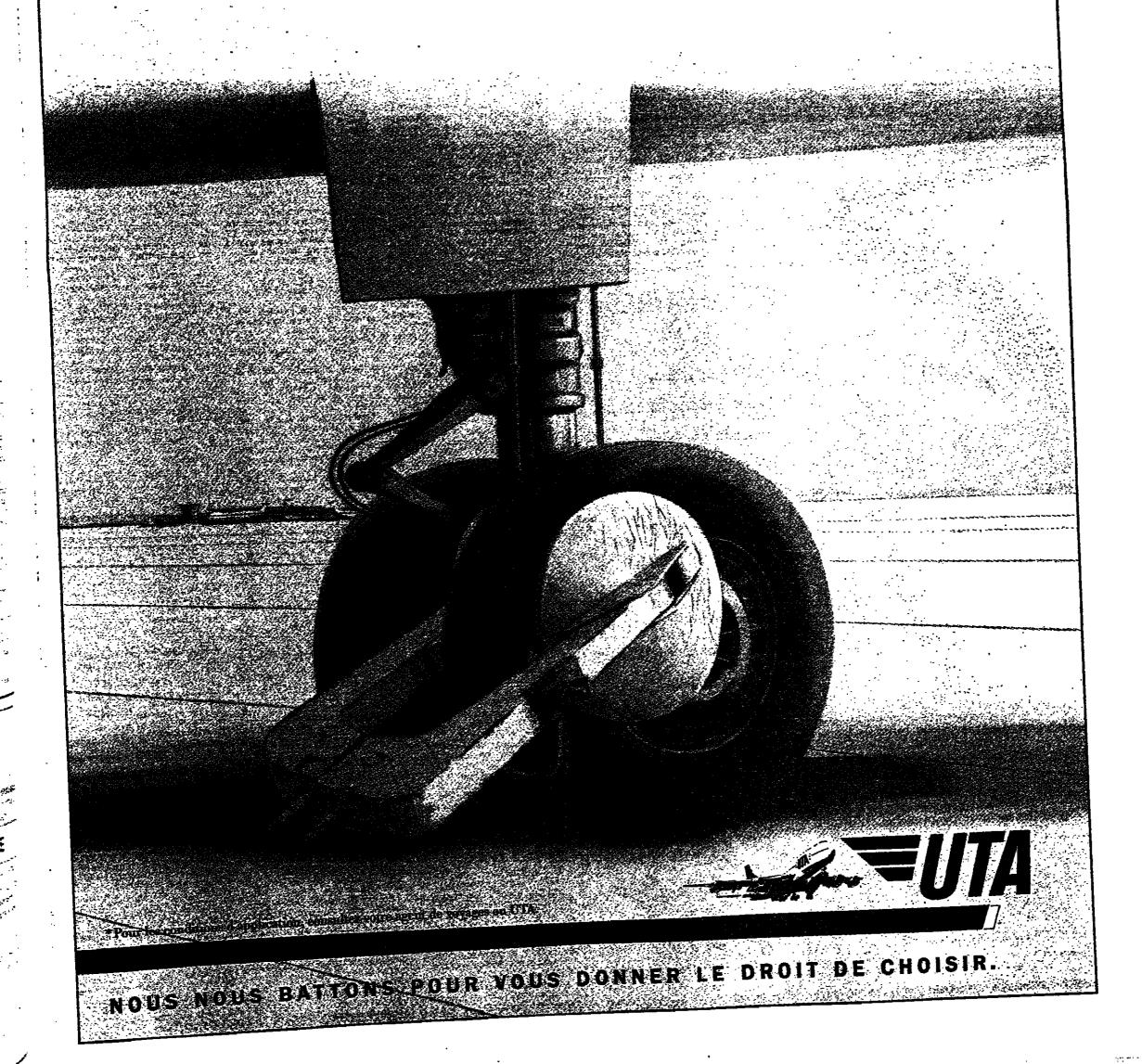
• M. Le Pen : « islamique ». ... La France risque de devenir « une République Islamique », a répété M. Jean-Marie Le Pen, mercredi 14 inin à Radio-France. Le président du Front national affirme que sont « rentrés en France en 1988 deux cent huit mille Algériens de plus qu'il n'en est sorti ». « A cette cadence-là, a-t-il ajonté, la France n'aura pas beaucoup de soucis à se faire pour son peuplement. En revanche, les Français seront réduits à ce que sont aujourd'hui les Indiens d'Amérique, c'est-à-dire à être dans des réserves où on les M. Josph: * sonchées don montrera comme des curiosités aux bles ». ... M. Lionel Jospin appello nouvelles populations. »

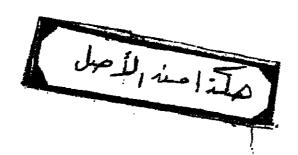


Le Ministère des Transports pourrait refuser à la première compagnie privée française le droit de desservir l'Europe sans qu'on en fasse tant d'histoires. Mais voilà, UTA a la fâcheuse habitude de proposer à ses passagers des petites exclusivités qu'on en fasse tant d'histoires. Mais voilà, UTA a la fâcheuse habitude de proposer à ses passagers des petites exclusivités comme ses Tarifs Super Challenge. A titre d'exemple : jusqu'à 75 % de réduction* sur les vols verts à destination de l'Afrique.

vas dillerente

SI ON REFUSE A UTA LE DROIT DE DESSERVIR L'EUROPE, QUI DONC VOUS OFFRIRA DES DELY CHARTER SUR VOLS RÉGULIERS ?





Après l'élection présidentielle, M. Juquin et les «rénovateurs» s'étaient séparés, l'ancien porte-parole du PCF créant is Nouvelle Gauche et décidant, après les élections municipales de mars dernier, de soutenir la liste des Verts. A l'instar de M. Alain Lipietz, économiste revenu du gauchisme, qui a fini par choisir l'audace » d'adhérer au

● Le FLMKS appelle à l'abstention. – Le bureau politique du FLNKS a appelé, marcredi 14 juin, 4 tous ses militants et les électeurs à s'abstenir » aux élections européennes du 18 juin. Le mouvement indépendantiste justifie sa position par le fait qu' « aucune assurance » n'a été fournie par le gouvernement européen sur deux points : 1) la liberté de circulation des hommes, notamment par rapport au corps électoral appelé à se prononcer sur l'acte d'autodétermination de 1988 mais aussi par rapport au marché de l'emploi local : 2) la liberté de circulation des biens, des capitaux et des marchandises apparait comme une entrave au développement de l'éco-

nomie locale au profit d'une invasion

de produits européens ».

La décision de Ma Dorothee mouvement écologiste, M. Juquin, firmont, tête de liste des Grünen, dit-on, serait tenté de franchir le même pas. Encore faudrait-il que les Verts veuillent de lui! En tout cas, un autre dirigeant de la Nouvelle Gauche, M. Jean-Paul Deléage, spécialiste en écologie, a d'ores et déjà fait une demande d'adhésion.

> Mise an point

Cette précision sur l'itinéraire politique de l'ancien dirigeant communiste et de certains de ses amis donne son entière signification à la réponse que les Grünen ont apportée aux interrogations des Verts français, lundi. « Nous soutenons la candidature de la liste européenne des Verts et nous nous réjouissons que la Nouvelle Gauche en fasse autant. écrivent-ils. Nous ne soutenons pas la candidature des rénovateurs munistes, nous nous sentons plus proches de vous que d'eux. » Et ils précisent : « Cela ne signifie évidemment pas que des membres des Grünen, y compris leur tête de liste aux européennes, ne puissent pour autant assister à des réunions organisées par les rénovateurs communistes ou d'autres mouvements. »

Cette mise an point que les Verts français auraient pent-être souhaitée plus nette met surtout en évidence l'indépendance politique dont jouissent les élus écologistes allemands par rapport à l'appareil des Grünen. En l'occurrence, elle bénéficie à M= Piermont, représentante de la tendance «fondamentaliste» issue de l'extrême gauche, qui, non contente de préférer M. Llabres à M. Waechter, devait participer, a apporté son soutien, sans y partici-per en raison d'un deuil familial, mercredi à la Mutualité à Paris, à un meeting commun de Democrazia Proletaria (Italie), de Herri Batasuna (Espagne) et de la Ligue com-muniste révolutionnaire (trotakiste) de M. Alain Krivine. Ce dernier appelle indistinctement à voter, le 18 juin, pour M= Laguiller (LO), pour M. Llabres (MRC) ou pour M. Gauquelin (MPPT).

L'internationale libérale à géométrie variable

Les libéranz du Parlement européen révent d'un 19 juin radieux. Larges sont leurs idées, cela va sans dire, mais modeste, pour le moment le rang qu'ils occupent à Strasbourg.

Cinquième groupe de l'Assemblée des communautés curopéeuses, avec quarante cinq mambres, le groupe libé-ral, démocratique et réformateur, a joué jusqu'à présent dans la cour des petits. Non seulement il n'avait rien de commun avec les deux groupes ténors de l'Assemblée, socialiste et PPE, mais au sein même des groupes plus modestes, il n'occupait qu'un rang... modeste, dernière les démocrates euro-

L'espoir a pour les libéraux un nom, ou du moins un numéro. A la faveur de possibles reclassements au sein du groupe des démocrates européens et de l'éclatement aussené l'éclatement annoncé du groupe communiste, à condition aussi que les libéraux allemands effectuent le 18 juin une percée, le groupe pense pouvoir se hisser dans la prochaine Assemblée au traisième rans

Cette ambition, humaine — füt-elle réalisée, — ne saurait suffire à elle soule à donner aux libéraux le poids véritable, l'influence qu'ils n'ont jusqu'à présent

Certes, leur présidente n'est pas une inconnue. Mais ni le nom ni le prestige personnel et l'activité de Simone Veil, ni l'entregent de Michel Poniatowski (vice-président du groupe), surtout occupé à préparer l'hypothétique élection de M. Giscard d'Estaing comme président de l'Assemblée ni les entres. président de l'Assemblée, ni les enthousissmes (variés) des petites troupes libérales n'ont jusqu'à présent suffi à propulser le groupe libéral au devant de

Treize Français et dix Portugais du PSD de M. Cavaco Silva fournissent le gros des troupes. Des Portugais dans l'ensemble très discrets et des Français, comme à l'ordinaire, moyens, malgré l'aura et les interventions de poids de Simone Veil. Comme à l'ordinaire aussi, les Néerlandais, avec leurs cinq représentants, se démènent presque antant que leurs collègues français.

Pour quoi faire? Si les libéraux brandissent haut et fort leur étendard doctrinal on idéologique (voir enco-dré), leur pratique parlementaire euro-péeune ne se signale pas par une parti-culière originalité. Simone Veil, encore et toujours, se manifeste fréquenument: défense des droits de l'homme et seize partis qui ne sont pas tous repré bre à part entière de la Communanté grandes causes diplomatiques, pro-blèmes de santé et d'éthique. Les Néer-quemment sur la brèche.

Pour le reste, libéralisme on pas, la discipline ordinaire de vote trouve ses limites classiques et vole en éclats lorsque viennent en discussion des pro-blèmes qui exacerbent plus des sensibilités nationales que politiques : agriculture, cuviron

La cause du libéralisme serait en vérité un pen fluctie si elle avait pour appui le seul groupe de Strasbourg. Mais la fusée libérale, grâce à ses deux antres étages, pent voyager loin dans l'espace infini des idées et principes

Au niveau des Douze, la fédération des partis libéraux, démocrates et réformateurs, que préside la Luxem-bourgeoise Colette Flesch, rassemble

entretient des relations étroites avec le groupe de Strasbourg. Au niveau mon-dial existe une vaste internationale libérale dont le siège se trouve à Londres. que dirige un ancien ministre italien du budget, Gianni Malagodi. Une interna-tionale si vaste qu'elle se perd parfos en conjectures sur le libéralisme de tel ou tel de ses partis membres.

Les choses sont moins obscures au niveau européen. Ainsi, lorsque les « libéraux » du FPOe autrichien frappent à la porte de la fédération, sounus par les Allemands, ils se heurtent à la forte opposition des Nécriandais ou des Suédois alarmés par la coloration très « droite nationale », voire néonazio, de l'idéologie du parti de Joerg

Plus ordinairement, ces instances servent à l'échange d'informations et peuvent éventuellement servir d'antichambre (comme pour la Turquie) à

Quant aux idées... le spectre en est ample, du libéralisme doux et huma-niste aux variantes les plus « sauvages » de la doctrine. Les parlementaires libéde la doctrine. Les partementaires inte-raux de Strasbourg avaient jusqu'à pré-sent échappé aux grincements que peu-vent engendrer ces différences poussées à l'extrême. Il n'est pas sûr qu'il en aille de même à l'avenir. Un Alain Madelin, par exemple, bientôt présent parmi les libéraux de Strasbourg et plus proche du très « thatchétien» « Club de Bruges gne de la version « douce » du libéradu très « thatchérien » Club de Bruges que de la version « douce » du libéra-lisme, pourrait bien y introduire des ferments de discorde et un radicalisme

Cette éventuslité n'a pas que des inconvénients. Elle épargne aux libéraux de Strasbourg de n'avoir que de triviales préoccupations d'effectits et de rang ou la migraine préalable de songer à la cohabitation strasbourgeoise de « leur » Simone Veil de toujours et de « leur » Valéry Giscard d'Estaing de

MICHEL KAJMAN.

L'influence idéologique

A l'heure où le libéralisme apparaît comme l'idéologie dominante en Europe occidentale, imprégnant les programmes et politiques des conservateurs, des démocrates-chrétiens et parfois même des socialistes, le paradoxe est que la famille politique qui s'en réclame le plus clairement, et depuis ses origines, n'en tire qu'un médiocre profit. Constellation de petits partis chamières, la Fédération des partis libéraux, prisonnière de sa situation de force d'appoint, alliée fidèle à Strasbourg des démocrateschrétiens dont elle partage une grande partie du projet politique.

En fait, les ilbéraux européens se retrouvent sur un projet commun fondé sur l'acceptation sans réserve d'une unité européenne de type fédéral, sur la croyance dans les vertus de l'économie de marché, de l'initiative individuelle, d'un système démocratique où s'épanouissent des citoyens libres

Un tel credo fonde le soutien que les libéraux ont, dans leur très grande majorité, apporté à tous les projets allant dans le sens d'un renforcement de l'unité l'Acte unique. Une Europe tédé-rale, organisée selon un modèle parlementaire, mais libérale.

Le marché unique régi salon les principes de l'économie de marcasse le moule interventionniste (Etat-providence, réglementation de l'économie) propre aux Etats-nations européens, de l'autre il casse se représentation de l'économie) propre aux Etats-nations européens, de l'autre il casse casses de l'autre il casses européens de l'autre européens crée un espace européen plus res-pectueux de l'initiative individuelle. L'Europe n'est donc pas saulement une nécessité politique et commerciale, mais le seul moyen d'opérer une révolution

Le président de la République réuni le conseil des ministres

an paiais de l'Elysée, le mer-credi 14 juin 1989. A l'issue du

conseil, le service de presse de la présidence de la République a

ACTIONS DU SERVICE

TERRITORIALES

PUBLIC DE LA JUSTICE EN LIAISON

AVEC LES COLLECTIVITÉS

Le garde des sceaux, ministre de

anti-bureaucratique et antiinterventionniste impossible à mener dans le cadre des Etatsnations.

Cette vision applique que les libéraux ne conçoivent pas le transfert de compétence des Etats à la Communauté comme la que de plus. Notamment en matière fiscale, il doit s'agir d'une substitution qui n'augmente pas la charge fiscale globale : comme l'affirme le programme de 1989, conçue dans l'optique d'une effi-cacité optimale au moindre implique bien entendu une réduc-tion de « l'influence excessive des entreprises publiques », ne se traduit pas par l'acceptation d'une concurrence effrénée : les libéraux, partisans d'un soutien aux petites et moyennes entreprises (où ils trouvent une part de leur clientèle), prônent un respect des règles de la concurrence su niveau européan, tout comme un développement des des ppement des ároits et pou-

La « dimension

voirs des consommateurs.

Ce refus d'une liberté d'entreprise sans frein explique que les ilbéraux, bien que hostiles à l'Etat-providence, n'acceptent pas l'idée d'une Europe à deux vitesses. La cohésion de la Com-munauté implique que calle-ci ait une « dimension sociale » qui comprenne la solidarité antre-régions développées et régions pauvres, la lutte contre le chômage et le pauvreté per des politi-ques à tous les niveaux (Communauté, Etat, régions), la participation des trav décision et à la propriété dans les

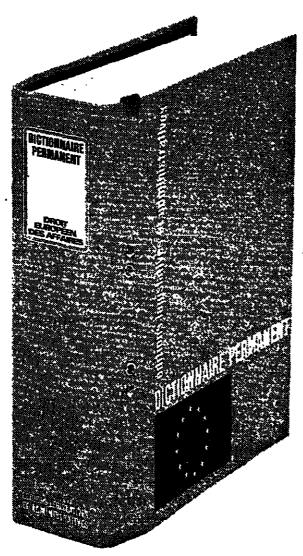
Un tel programme, qui différencie la majorité des libéraux des conservateurs (de type tchatchérien) en matière économique et sociale, a son pendant sur le plan politique. De tradition laïque, les libéraux sont des défenseurs ardents de la liberté individuelle qui les conduit à mettre les droits de l'homme au premier plan, y compris au niveau internations mais sussi à se démarquer des conceptions traditionnelles (sur la familie, per exemple, où ils se sont séparés des démocrateschrétiens). Certains courants, minoritaires (au Roysume-Uni, en vision libertaire des droits individuels, qui s'est heurtée à un solida refus da la majorité dans la plupart des pays et au niveau

Atlantistes, et même alliés fidèles entre tous des USA, les Ebáraux européans connais cependant ces demiers temps une évolution contrastée aur ce chapitre. Alors que l'aile la plus conservatrice (en France, en Italia) reste très réservée face au nouveau mands (sous l'influence de l'Ostxolitik de Hans-Districh Gensche et britanniques (traditionnellement pacifistes) inclinent vers une attitude plus ouverte. Lè encore, cette ouverture creuse la différence avec les partis conservateurs et contribue à placer les libéraux sur des positions cen-

Pourvoyeurs d'idées, aiguillon de la majorité modérée dans de nombreux pays et à Strasbourg, les libéraux souffrent cependant de ne pas disposer d'un poids politique à la hauteur de leur influence idéologique.

HUGUES PORTELLI.

DROIT EUROPÉEN DES AFFAIRES



- ★ tout en seul volume
- ★ format européen 21 x 29,7
- * sur feuillets mobiles
- * mise à jour mensuelle

avec

- ★ les textes applicables
- ★ les institutions européennes
- les projets en cours
- ★ l'avancement des travaux
- * le calendrier des applications
- des commentaires
- ★ la jurisprudence
- * des renseignements pratiques

la justice a présenté une communi-cation relative aux actions du ser-vice public de la justice en liaison avec les collectivités territoriales. Quatre priorités ont été retenues : Faciliter l'accès su service solic de la justice. 2) Participer aux politiques locales de prévention de la délin-Un programme « Droit et ville », élaboré en collaboration avec la délégation interministérielle des

villes, permettra d'œuvrer dans ce Des actions nouvelles seront orga-nisées afin de prévenir l'endettement des familles les plus dénunies et en particulier le non-paiement des loyers.

 Associer les collectivités locales à l'exécution des peines. Un effort important sera fait pour développer l'accueil par les collecti-vités locales des condamnés au tra-vail d'intérêt général et des détenns en fin de peine placés à l'extérieur des établissements pénitentiaires et pour adapter, si possible, les postes de travail au niveau de qualification des condamnées par les postes

des condamnés. (...) Prendre en charge les per-sonnes ayant fait l'objet d'une dici-zion de justice.

Le communiqué du conseil des ministres La justice et les collectivités territoriales conjugueront leurs efforts: pour que les mineurs sans protection judiciaire, les majeurs sous contrôle judiciaire et les personnes récein-ment sorties de prison profitent mieux des institutions existantes d'insertion et d'orientation sociale et

Dans chique tribunal de grande instance sera instituée une permanence d'orientation pénale donnant aux magistrats des reuseignements sur les personnes qui leur sont déférées et proposant, le cas échéant, des mesures autres que l'incarcération.

La cohérence de l'action judi-ciaire locale sera organisée autour des procureurs généraux et des pro-cureurs de la République, en liaison étroite avec les premiers présidents et présidents de tribanal et les ser-vices de l'administration de l'action vices de l'administration péniten-tiaire et de la protection judiciaire de la jeunesse.

· SITUATION ET PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE

La stratégie arrêtée vise un déve-loppement équilibré ; il n'y a pas de secteurs condamnés. Trois axes out été retenus :

S'appayer sur un secteur blic dynamique.

Les groupes de ce secteur pour-suivront d'importants programmes d'investissements en équipements productifs, en recherche, en formspronectus, en recherche, en forma-tion et en croissance externe qui leur-permettront de consolider leurs posi-tions au plan mondial. Ces pro-grammes figurent dans les contrats d'objectifs que l'Etat a signés, potamment avec Bull. Thomson notamment avec Bull, Thomson, Rhone-Poulenc, Elf Aquitaine, Lisinor-Secilor et Pechiney.

2) Renforcer notre tissa d'entre-

Afin de rendre l'offre de capitaix plus proche de ces entreprises, les banques seront invitées à développer des fonds spécifiques de participa-tion au capital. Leur renforcement appelle aussi

une intervention de l'Etat. Les pro-cédures destinées aux PME seront simplifiées

3) Améliorer notre potentiel technologique par des actions chites.

L'avenir de notre industrie L'avenir de notre industrie dépend de la maîtrise des technologies nouvelles qui nécessite de la part des entreprises un effort considérable de recherche et d'innovation. Les pouvoirs publics accompagnerent cet effort. A cet effet, les orientations suivantes sont adoptées

 Poursuivre le soutien public, là où il constitue un élément indispensable de succès et où il a conduit à des réussites commerciales, en parti-culier l'aéronautique, l'espace, les télécommunications, l'énergie;

télécommunications, l'énergie;

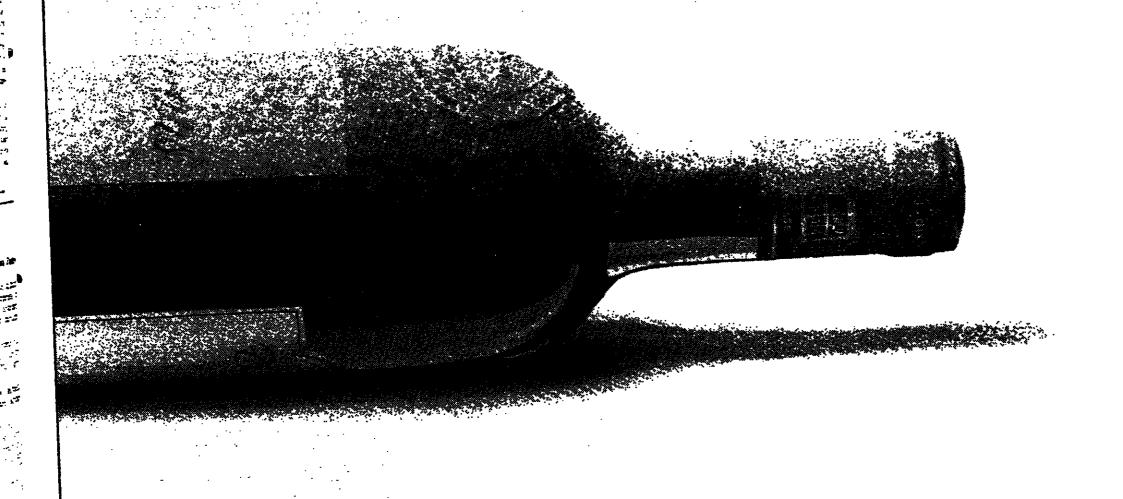
Développer la recherche industrielle pour les produits de grande diffusion dans les donnaines où notre industrie possède déjà des positions fortes: le secteur électronsque informatique, avec notamment les programmes de télévision haute définition (TVHD) et JESSI sur les composants électroniques, les transports terrestres (véhicules propres et économes, TGV de troisième génération), les matériaux, la chimie et la pharmacie et enfin le secteur agro-alimentaire;

- Revitaliser les secteurs où notre offre est globalement limitée mais où nous disposons d'atouts : mécanique, génie biologique et médical, instrumentation, textile-

Essai Gratuit Documentation détaillée

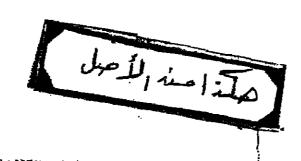
(1) . 48 . 28 . 40 . 15 (Dominique Fortier) Éditions Législatives et Administratives 19, Rue Péclet 75015 PARIS Admirer la robe d'un grand Médoc à 10.000 m d'altitude, percer les secrets d'un Volnay premier cru 1982... Voilà un exemple des petites attentions dont on vous prive en refusant à la première compagnie aérienne privée française de desservir l'Europe. Autant pour vous que pour nous, souhaitons que 1989 soit une année exceptionnelle pour UTA.

CHEZ UTA, LA SEULE PERSONNE
QUI NE VOIT PAS D'INCONVÉNIENT
A CE QUE L'AUTORISATION
D'ALLER EN EUROPE
PRENNE UN CERTAIN TEMPS
EST NOTRE CAVISTE.





NOUS NOUS BATTONS POUR VOUS DONNER LE DROIT DE CHOISIR.



Politique

Le financement des partis et des campagnes électorales

«L'amnistie n'est pas scandaleuse, elle est nécessaire »,

nous déclare M. Michel Sapin

L'Assemblée devrait être saisie, dès la fin du mois de juin ou au début du mois de juillet, du projet de loi relatif au financement des partis politiques et des campa-gnes électorales (le Monde du 15 juin). La commission des lois de l'Assemblée nationale, présidée par M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine), proche de M. Michel Rocard, travaille depuis le mois de décembre dernier, au sein d'une mission spéciale composée de représentants de chaque groupe politique, à l'élaboration de nou-

velles règles en matière électorale. Dans Pentretien qu'il nons a accordé, M. Sapin définit les grands principes auxquels doit, selon lai, répondre une loi sur la transparence et le financement des partis politiques et des campagnes électorales.

vous présidez sera bientôt saisie de Pexamen, au fond, du projet de loi sur le financement des partis politi-ques. Quels doivent être, selon vous, les principaux critères d'un tel

 Il ne faut pas de texte hypocrite. Nous devons mettre en place des règles définitives, strictes, contrôlées et sanctionnées concer-nant à la fois le financement des campagnes, des partis politiques et le fonctionnement des collectivités locales, notamment en matière La trame principale du texte doit reposer sur le plafonnement des dépenses à la fois en espèces et en nature. Dans la loi actuellement en vigueur, certaines campagnes élec-torales, comme celle des députés, sont plafonnées. Mais d'une part, ncune sanction efficace n'est prévue en cas de dépassement de ce pla fond et, d'autre part, on n'a pas fixé de limites aux types de dépenses (affichages publics, publicité dans les journaux). Si l'on veut que le plafond soit respecté, il faut égale-ment limiter les « opportunités » de

> Le texte devra assurer la transparence des mécanismes de finance-ment, en rendant publics les

ne D > du financement des partis et des campagnes

lectorales que l'on cherche

tant à combattre aujourd'hui ? Après consultation des inté

ressés sur cet « argent sale » de la politique, voici quelques règles bien établies puisées dans le traité du financement

La vie politique coûte cher. il faut tout d'abord financer sa campagne électorale. Actuellement, seules sont plafonnées les

(500 000 francs pour ces der-

nières). Les consultations locales

(municipales, cantonales, régio-nales) échappent à toute règle. On

peut certes accepter, dans la limite d'un plafond fixé par la loi, les libé-

ralités de gentils donateurs (parti-

culiers et entreprises). Mais au

regerd des frais de iournaux de

campagne, d'affichage, de cok-

tails, de déplacements, ces sub-

sides se révèlent notoirement

Il faut ensuite, une fois élu, entretenir son image. Là encore, les frais sont élevés. Il est souvent

nécessaire de posséder sa propre

presse municipale ou départemen-

tale, mais on peut également cher-cher à s'attirer les bonnes grêces

d'une radio libre en échange d'une

aide financière, ou la sympathie des quotidiens d'information

contre la promesse de budgets publicitaires conséquents. On doit

également financer sa permanence

électorale et son personnel, assu-rer les fournitures de téléphone, de

matériel de bureau, disposer d'une ligne de crédit pour s'assurer un

train de vie digne (invitations diverses, voyages...). On doit enfin maintenir de bonnes relations avec

des organismes électoralement

ques garanties quant au renouvel-lement de son mandet.

privé « officiel » satisfaisant, et

quand on ne veut pas puiser dans les caisses de la collectivité dont on est l'élu, il faut bien se

« débrouiller ». La tâche est plus facile aux maires de villes impor-

généraux et régionaux, véritables

generaux et legicitats, ventantes exécutifs locaux, renforcés dans leurs pouvoirs par les lois de décentralisation. Car ces élus en mal d'argent, qui peuvent décider

du lancement de travaux publics

importants, donner l'autorisation nécessaire à l'implantation d'un

es, aux présidents de cons

Faute de financement public ou

importants pour se donner quel-

lágislatives

ésidentielle et

comptes versés aux associations en charge de ce financement. Pour davantage de transparence, il est nécessaire d'augmenter le finance-ment public des partis politiques et des campagnes électorales et d'auto-riser un véritable financement privé. Enfin, les sanctions en cas d'infraction doivent être très sévères. Il faut ad hoc - qui pourrait être une commission composée de membres des grands corps de l'Etat – des moyens d'investigation. Il faut ensuite sanctionner et la seule sanction réelle pour un étu, c'est l'inéligibilité. L'élu qui a fraudé est déchu de son mandat et ne peut se représenter à une élection pendant un délai qui reste à fixer. De même pour celui qui a été battu, mais dont la fraude est prouvée.

 La décentralisation, en ren-forçant les pouvoirs des collectivités les possibilités de financement occulte des partis et des campagnes. Les conditions d'attribution des

- En ce qui concerne les mar-chés publics, il apparaît nécessaire de renforcer de façon drastique le

contrôle des modalités d'attribution. On pourrait envisager de donner aux chambres régionales de comptes les moyens d'investigation dont elles sont aujourd'hui dépourvues.

« A règles nouvelles, situation nouvelle »

venir, relatif au financement des partis politiques, est actuellement occulté par une des dispositions du texte, qui prévoltait l'annuistie des Nombreux sont ceux qui pensent que cette amnistie est en fait la seule raison de la sondaine précipisente raison de la sondaine précipi-tation du gouvernement quant à la décision du dépôt du texte dès cette session. Une telle aumistie se

 L'amnistie n'est pas scanda leuse; elle est nécessaire. A règles nouvelles, situation nouvelle. Ou a amnistié récemment un certain nombre de délits, relatifs à l'expression, violente ou non, d'une opinion, parce que l'on estimait qu'il y avait une nouvelle donne, un autre climat, et qu'il faliait en tenir compte. Dans le cadre du financement des partis, le problème est le même si le texte

les infractions relatives an financement direct ou indirect des campa gnes électorales ou des partis. Le délit qui a permis l'enrichissement personnel d'un élu ou d'un candidat

ne peut et ne doit pas être amnistié. L'opposition, de droite comme de ganche, semble sujourd'hai fer-mement décidée à s'opposer à un projet déposé à la hâte, sans consul-tation des dirigeants de partis. Sur un sujet qui concerne Pensemble de la classe politique et qui devrait rénnir un large consensus, cette préci-pitation n'est-elle pas dommagea-ble ?

mission des lois, composée de députés représentant tous les groupes politiques, travaille depuis le mois de décembre dernier sur ce sujet. De ceux qui aujourd'hui parlent de texte hypocrite, j'attends qu'ils prennent leurs responsabilités. La scule question qui se posera alors est la suivante : accepterent-ils ou non des règles aussi strictes, qui remettent sérieusement en cause les méthodes actuelles de finance-

Propos recueillis par PASCALE ROBERT-DIARD.

vité, cela peut prendre la forme d'une mise à disposition gracieuse d'une secrétaire dans la perma-

nence électorale pandant qualquas

mois, ou plus grossièrement de la construction subite, dans une com-

habitants, d'une vaste selle poly

4 millions de francs dans les Bouches-du-Rhône).

d'études. Un étu passe un marché

avec une entreprise qui, en

échange, s'adresse à un bureau d'études très proche politiquement

nénéral. Ce bureau sara charcé

d'une enquête d'opinion, de faisa-

pilité, ou de vérifier la bonne inser-

Au Sénat

Sécurité routière : le contrôle technique des véhicules

Le Sénat a commencé l'examen, mercredi après-midi 14 juin, du pro-jet de loi relatif à la sécurité routière adopté par l'Assemblée nationale (le Monde des 12 et 13 mai).

La «peur du gendarme» ne sau-rait suffire à assurer la sécurité sur les routes. Une quasi-unanimité s'est

Pour M. Jean-Luc Bécart (PC, Pas-de-Calais), par exemple, les conducteurs ne sont pas exclusivement responsables des accidents et il revient à l'Etat de « faire son tra-vail » en matière d'infrastructure et de formation. MM. Michel d'All-lières (RI) et Daniel Hoeffel (Un. cent.), tous deux présidents de conseils généraux, l'un de la Sarthe, l'antre du Bas-Rhin, ont jugé que l'Etat serait bien inspiré de suivre l'exemple des collectivités territoriales, qui consacrent des sommes importantes à l'amélioration du réseau routier. De son côté, M. Guy Alloache (PS, Nord) a concrète-ment évoqué le cas de sa région, où la décision a été prise d'engager des travaux importants d'éclairage.

M. Franck Sérusciat (PS, Rhône) a mis l'accent comme nombre de ses collègues sur une éduca-tion et une information qui « intelli-gemment dispensées permettraient surement de faire l'économie de la répression ». Il a plaidé pour des contrôles de la circulation « ostensi-

mieux vaut des gendarmes bien visibles que des voitures banalisées ». En écho, M. Stéphane Bonsees ». En ecno, M. Stephane Bon-duel (RDE, Charente-Maritime) a souhaité que « la surveillance poli-cière soit désormais perçue comme un moyen de sauver les vies

Si les sénateurs ont refusé de suivie M. Jacques Thyraud (Ri, Loiret-Cher), rapporteur de la commis-sion des lois qui proposait de punir d'un à trois mois de prison et d'une amende de 20 000 à 100 000 F tout conducteur qui aurait dépassé d'un tiers le maximum de la vitesse autorisée, ils out en revanche adopté un risée, ils out en revanche adopté un le contrôle technique des véhicules. Cette disposition réglemente l'accès à la condition de contrôleur des véhicules. cules, en le distinguant de ceiui de réparateur. En octobre dernier, la décision avait été prise du contrôle technique périodique des véhicules légers de plus de cinq ans, sur le modèle de ce qui existe déjà pour les poids lourds. Ces contrôles devront être effectués par des contrôleurs agréés dont les fonctions seront exclusives de toute autre activité exercée dans la réparation et le com-merce automobile. Les frais de contrôle seront à la charge du pro-

A l'Assemblée nationale

Le tracé du TGV-Nord

Grâce au front du refus sur le tracé du TGV-Nord, constitué par tracé du TGV-Nord, constitue par les députés communistes, centristes, UDF et RPR, le gouvernement a dû, mercredi 14 juin, reculer en bon ordre avant de reprendre finalement l'avantage. L'Assemblée nationale examinait, après échec de la com-mission mixte paritaire, le projet de loi portant diverses dispositions en matière d'urbanisme et d'agglomé-rations nouvelles. rations nouvelles.

La conjonction des oppositions permis dans un premier temps à l'Assemblée nationale d'adopter, contre l'avis du gouvernement, des amendements manifestant une hosti-lité au tracé du TGV-Nord et à lité au tracé du TGV-Nord et à l'accélération des procédures d'expropriation. « On n'a pas tenu compte des préoccupations exprimées par la population, les socio-professionnels et les élus de la région picarde qui, toutes tendances accélérations de la région picarde qui, toutes tendances de la région picarde qui, toutes tendances de la région picarde par controllé que l'estate de la région picarde qui, toutes tendances de la région picarde par controllé que l'estate de la région picarde par les parties de la région picarde par les parties que les que le la région picarde par les parties que la partie parties que la partie parties que les parties que la partie partie parties que la partie partie parties que la partie parties que la partie partie parties que la par prenne en considération leurs inté-rêts, notamment dans la région d'Amiens » a protesté M. François Asensi (PCF, Seine-Saint-Denis) sous l'ail approbateur de M. Gilles de Robien (UDF, Somme), maire d'Amiens.

Dans les tribunes du public des personnes portaient des T-shirts en personnes purisient des l'autris en faveur du passage du TGV à Amiens. « La droite et le groupe communiste utilisent des moyens très détournés pour empêcher la

réalisation d'un projet majeur », 2 protesté M. Alain Richard (PS, Val d'Oise). Le rapporteur du projet, M. Jacques Floch (PS, Loire-Atlantique) a, quant à lui, souligné le fait one ces amendements ren-draient « difficile toute procédure d'expropriation et, partant, tous travaux d'utilité publique ». Le ministre du logement, M. Louis Bes-consiste du logement, M. Louis Besson a rappelé que l'accélération du processus d'expropriation (notam-ment destiné à faire partir des pro-priétaires qui ont acheté de petites parcelles de terrain pour retarder la construction du TGV), « ne remet pas en couse le principe de la juste et préalable indemnisation ».

Pour repousser in fine ces amen-dements adoptés par des oppositions devenues pour l'occasion majori-taires dans l'hémicycle, M. Resson a dil demander une seconde délibération. Le RPE ayant alors décidé de quitter l'hémicycle, les amendements ont été reponssés et le texte adopté, à main levée, par les seuls députés socialistes, les communistes votant contre, non sans avoir dénoncé la remise en cause, grâce à la derxième délibération, d'amende-ments adoptés dans un premier temps par une majorité de circons-

Paragraph of Language

The code of a

m - - -

The second secon

The second secon

The way

ng Tabba Ng mga

14. August 17. a la kana

valente ne figurant sur aucun budvalente ne injurant sur aucur but-get local. Plus mesquin, ces tra-vaux non facturés peuvent utilement être employés pour l'aménagement de la villa privée de l'élü (950'000 F pour la restaura-tion d'une propriété en Charente,



Petit traité du « système D »

SERGUEI =.

centre commercial ou distribuer des marchés, trouvent en face d'eux des entreprises tout à fait prêtes à les aider, moyennant bien sûr contrepartie. Parmi elles, on compte essentiellement les profes-sionnels du bâtiment et des travaux publics, de la grande distribution, ou les gros fournisseurs d'équipements tels que constructeurs automobiles, restaurateurs pour collectivités.

Pour obtenir le marché de l'amé-

nagement d'une route ou la construction d'une salle polyvelente, pour ouvrir une grande sur-face, ces entreprises ne reculent pas devant un petit secrifice financier. Ses formes peuvent être multiples. Moyen ancestral, mais toujours en vigueur, l'argent au « noir » : quelques liasses de « Pascal », dont personne ne saura ni l'origine, ni la destination. Ensuite, l'entreorise adresse officiellement un chèque à un club, ou à une association de soutien de l'élu. Principal inconvénient de cette méthode, la clarté, qui peut fournir ensuite à l'adversaire de bonnes armes de campagne («le maire a reçu de l'argent de l'entreprise X. Ceci explique cala... »).

Toujours officiellement, on peut sa révéler gentil mécène du club de footbail en division d'honneur, sponsoriser les maillots et le ravalement des vestiaires. Ce système a en plus la grande qualité de faire apparaître l'élu comme quelqu'un d'habile parvenant à faire payer par des fonds privés des dépenses qui sans cala relèveraient de la collectivité. Et puis, un jour, on apprend que l'entreprise Y a obtenu le mar-ché de la construction du stade ou celui des deux cent mille repes annuels de la cantine scolaire privatisée. Certes, il y a su appel d'offres et ouverture cérémonieuse des plis cachetés en présence d'élus et d'huissiers. Mais on a constaté qu'aucune des entreprises ne répondait à l'enveloppe budgé-taire initialement fixée. On e donc repris les négociations, mais cette fois de gré à gré, avec chaque « offreur », et décidément c'est bien l'entreprise Y qui était la moins gourmande.

La méthode la plus courue

rue, la facturation des dépenses de l'élu ou du candidat par des entreprises tiers : le montant de la facture du journal électoral est adressé par l'imprimeur à une entreprise qui soudainement ressent de gros besoins en pros-pectus, papiers à en-tête et frais divers d'impression... Autre solution, les travaux ou prestations jamais facturés : pour la collecti-

tion de tel projet architectural dans

Troisième méthode, la plus cou-

l'environnement urbain. Per exemple : un maire décide de construire un nouvel hôtel de ville pour un montant de 100 millions de francs. L'entreprise de BTP Z obtient le marché. Elle verse 3 % du montant des travaux, soit 3 millions de francs, au bureau d'études pour financer les enquêtes ou à titre de commission commerciale d'inter-médiaire, 40 % de cette somme sont destinés effectivement à assurer les dépenses de fonction-nement du bureau d'études (locaux, personnel et tout de même réalisation d'études). 30 %, soit près de 800 000 F, reviennent aux instances nationales du parti de l'élu pour noumir les frais à vene des campagnes électorales. Et les derniers 30 % sont réservés au générateur du marché - l'élu local - pour ses frais d'imprimeur, d'affichage ou d'entretien de permanence. Mais c'est le bureau d'études, et non l'élu directement, qui pais les factures. Le même bureau se charge d'ailleurs d'infor-mer les nouveaux élus, non encore aguerria, du système en vigueur : « Monsieur le maire, nous avons appris que vous aviez l'intention de construire une piscine, voilà comment cela se pa

Et quand les choses se passent un peu moins bien que d'habitude, ou moins discrètement, on peut toujours espérar que la Parlement, dans sa grande sagessa, votera une loi d'amnistie, en jurant, mais un peu tôt, qu'on ne l'y reprendra

en bref

satisfaction de M. Mitterrand. — A ture de M. Simon Loueckhote, élu-l'occasion de la résision du conseil des les Loyauté, et les indépendan-des ministres, mercredi 14 juin, tistes M. Rock Wamytzin, jeune M. François Mitterrand a commenté cadre de l'Union calédonienne. cisles en Nouvelle-Calédonie en disant : « Les accorde de Matignon ont été validés per l'opinion et ont connu un sacre populaire. Le gouver-nament doit se sentir très assuré de se démarche. » Sur le territoire, le RPCR at le FLNKS ont choisi chacun son candidat à l'élection du président du nouveau congrès, qui doit interve-nir lundi 19 juin. M. Jacques Lafieur

• Nouvelle-Calédonie : la et ses amis soutiendront la candida-

• RECTIFICATIF. - Une errour s'est glissés dans l'article consacré au « dénoyautage des sociétés priva-6es > (le Monde du 15 juin). A -tisées » (le Monde de 10 paris ... l'Assemblée nationale en dernière lecture, le projet de loi de M. Pierre Bérégovoy a été adopté par les seules voix socialistes, le PCF s'est abetenu, l'UDF, l'UDC et le RPR votant contre.



Social-démocratie

Nouveau communisme?

M nº 29 : un numéro spécial

Le nouveau Parti communiste italien

comprenant l'essentiel du rapport d'Achille Ochetto

35 francs (port compris) Commandes: M. 209, rue Saint-Maur, 75010 PARIS

Abonnement: 10 numéros, 320 francs Etudiants et chômeurs : 225 francs

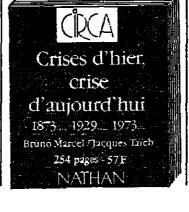
L'ANGLAIS **POUR TOUS**

Pour moins de 250 F vous pourrez apprendre l'anglais ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

Deux cassettes et un livre

ÉDITIONS BBC OMNIVOX (M) 8, rue de Berri, 75008 Paris Tél. (1) 43-59-80-05



@ M. Toubon : concertation. -M. Jacques Toubon, député, ancien secrétaire général du RPR, s'est déclaré, mercredi 14 juin, sur France inter, favorable à un projet de loi sur le financement des partis, à condition qu'il soit « établi par un comité de « sages » indépendants et soumis à l'ensemble des partis ». M. Toubon. a précisé que le RPR est « tout à fait opposé à toute disposition quiconsisterait à effacer les infractions qui ont été commises, à tirer d'un mauvais pas un certain nombre de députés socialistes qui ont commis

• La « lettre » du PR : mai posé. -- La « lettre » du Parti républicain écrit, mercredi 14 juin : « Le problème du financement des partis politiques, comme toujours, est mai posé. Il ne s'agit pas d'augmenter la manne octroyée à chaque parti, car toute actualisation des sommes versées tombers sous le coup des protestations contre la dilapidation des fonda publica. Ce qu'il faut, en revanche, c'est permettre le dégrèvement d'impôt pour ceux qui donnent aux partis politiques. Ce serait, au surplus, un moyen d'intéresser les Français à la vie de leurs partis politi-

Société

JUSTICE

Au procès de la branche lyonnaise d'Action directe

Un certain désordre

de notre bureau régional

· Vous traitez la mort d'un général de gendarmerie comme un poisson d'avril, c'est une salade imrai-semblable! - Venant de Frérot, meuririer présumé, l'invective est plus incongrue encore qu'outran-cière. Il n'empêche. Après l'évocation de la mort du général Guy Del-fosse, sué le 27 mars 1984, de cinq balles tirées à bout portant, pour avoir tenté de raisonner l'un des braqueurs de la banque dont il étair client, l'interminable débat de balistique qui occupa toute une journée d'audience avait tourné à la carica-

Un 357 magnum et un 38 spécial, deux armes, successivement identi-fiées, pour un seul crime... les quatre experts cités avaient quelque raison d'être embarrassés pour disserter sur les mérites comparés de la loupe binoculaire, du macroscope compa-rateur et du microscope à balayage électronique. Cette passe d'armes ne scraft qu'anecdotique si, in fine, M. Marcel Lemonde, juge d'instruc-tion chargé du dossier, appelé à la barre par un président visiblement perplexe, n'avait loyalement recommi que « cette leçon a relati-visé dans [son] esprit la fiabilité des expertises balistiques ». Me Jacques Vergès et ses confrères de la défense en prirent bonne note, pour l'avenir.

Personne ne songea à polémiquer sur le calibre de la balle qu'un con-rageux sexagénaire stéphanois avait reçue dans le ventre en s'opposant aux malfaiteurs avec... un petit camif Opinel. Le ton était redevenu grave. Il annonçait des échanges oragenz. Evoquant un certain été 1983, qui constitue dans son souvenir « une saison en enfer », le lunaire Renaud Laigle osa enfin tenir tête à ses anciens «maîtres». «Toute la bande avait débarqué dans la propriété de mes parents avec armes et bagages. Olivier devenait fou Il parlait de nous faire tous payer pour avoir saboté l'auvre de sa vie, menaçait de crever un cell à Polak en cavale, rate une ultime opération pour l'empêcher de faire des photos, lymnaise. Son attaque en solo du

(Zaïre), est décédé, mercredi

14 juin, à la clinique de l'univer-

S'il n'a pas été le premier cardinal

noir, Mgr Joseph-Albert Mahula a été l'an des pionniers de l'« africani-sation » du catholicisme. Né le 11 décembre 1917 à Kinshasa (ex-

Léopoldville), d'une famille noble du Kasar, il a été élevé par les mis-

sionnaires belges et fait toutes ses

études, y compris celles de philoso-phie et de théologie, au Congo. Ordonné prêtre le 9 juin 1946, il a

été le premier curé noir de Kinshasa. Dès 1956, il signe avec des intellec-

tuels catholiques un manifeste de la

· conscience africaine » et prend

position pour l'indépendance du

A quarante-deux ans, il devient évêque du diocèse de Kinshasa (archevêché en 1964) et sera

nommé cardinal par Paul VI le

28 avril 1969. L'indépendance zal-roise et le concile Vatican II (1962-

1965), qu'il va saivre de bout en

bont, vont faire de lui le porte parole d'une large autonomie africaine dans la liturgie, la théologie et le fonctionnement de l'Eglise locale.

Bousculant les traditions, s'atti-

rant de nombreuses inimitiés, à

Rome mais aussi en Afrique, cet

homme simple, peu expansif mais résolu, restructure dans les

années 70 toute l'Eglise zarroise. Il institue des ministères de larcs (les fameux bakambis) pleinement res-

ponsables de l'animation des com-

munautés chrétiennes, redécoupe le tissu paroissial en petites commu-

nautés de base (mille environ

aujourd'hui) et surtout, pendant vingt ans, il va militer pour la recon-

naissance par le Vatican du « rite zairois », qui fait une large part aux

danses, aux chants et aux habitudes culturelles africaines. La « messe

zalroise - ne sera reconnue par Rome qu'en septembre 1988.

De même le cardinal Malula va-t-

il affirmer à pinsieurs reprises, dans

des conférences de théologiens,

notamment en avril 1984 à

Yaoundé, une volonté d'indépen-dance par rapport à Rome dans la

conception du mariage et de la

famille africaine. Depuis longtemps | été chargé de l'enquête.

Congo belge.

mier curé noir de Krnshasa.

de soixante-douze aus.

RELIGIONS

avait sequestré Blanc, soupçonnait Aissou d'être un indicateur, voulait se débarrasser de Josette Augay parce qu'elle était inutile. C'était la terreur ... » Olivier l'ayant traité de · collabo -, avant de se faire expulser, Laigle se tourna vers Frérot pour lancer: « Vous avez peut-être oublié, mais moi, je vous le dis dans les yeux, je n'ai rien oublié. (...) Et puis, Maxime, tu sais bien qu'on est tous tombés à cause de tes Mémoires! -

Une « journée

Frérot, pourtant, n'a pas pu oublier le 12 juillet 1985; ses «carnets > en témoignent : trois tentatives d'attaque à main armée, deux fiascos, une Bérésina. Dubray, le titi de Vanves, affublé d'une énorme perruque dès sa descente du TGV. qui accroche à l'envers la pancarte «Fermé pour cause de hold-up». puis se perd dans les rues de Lyon sur an cyclomoteur capricieux, un e de temporisation - qui interdit l'accès d'une salle des cof-fres, une caisse vide, un fant nez « bâclé » qui se désagrège, un four-gon de pompiers qui bloque la voi-ture prévue pour la fuite, Blanc qui s'endort dans un square, un employé de banque qui refuse d'ouvrir au « client suspect » réclamant sa commande de traveller's checks, pour la bonne raison que son agence n'en délivre pas... rien n'aura été épargné an groupe lors de cette « journée de chien » amèrement ressassée par

Frérot dans ses confessions. C'est le début de la fin. L'examen par la cour des deux derniers des trente hold-up commis par Action directe Lyon confirmera cette impression. Le 20 décembre 1985, Frérot a placé une charge explosive trop forte pour ouvrir la porte blindée d'une Caisse d'épargne : cinq employés sont légèrement blessés mais l'argent, ensevelt sous un amas de décombres, est inaccessible. Enfin, le 6 juin 1986, Frérot, alors

faction avec l'annonce par Jean-Paul II, en janvier 1989, d'un synode des évêques africains, dont la

épiscopale d'Afrique et de Madagas-car de 1984 à 1987, il avait été nommé par le pape président délé-gué du synode mondial de décembre

1985 au Vatican, sur le bilan de l'application du concile.

Sur le plan politique, il avait en

maille à partir avec le président

Mobuta en 1972. Le cardinal

Malula avait protesté contre con-taines mesures prises dans le cadre du « retour à l'authenticité »,

comme la suppression des prénoms chrétiens de baptème. Il avait été

contraint à un exil de cinq mois à Rome, avant de se réconcilier avec

le président zaïrois. L'archevêque de

Kinshasa était l'auteur de nombreux

ouvrages théologiques et de plu-sieurs pièces de théâtre.

La mort du cardinal Malula, archevêque de Kinshasa

Le père du rite zaïrois

Le cardinal Joseph-Albert militant en favour du « concile Malula, archevêque de Kinshasa noir », il n'aura qu'en partie satis-

tumeur au cerveau. Il était âgé fixés. Président de la Conférence

Crédit agricole du boulevard des Etats-Unis dégénère en western de série B. Poursuivi par un employé de banque intrépide, l'homme traqué lui tire dessus à cinq reprises et le blesse sérieusement, mais il chute et doit abandonner son pistolet, son vélomoteur et un butin de 218 000 francs, avant de prendre un automobiliste en otage.

Puis vint l'interrogatoire de personnalité de Daniel Reynaud, qui n'a - jamais fait de politique - mais est accusé d'avoir vendu des armes au groupe. Cet ex-« gone » de la Croix-Rousse porte un patronyme encombrant : Guy Reynaud, son frère aîné, fut, en effet, à la fin des années 60, le chef d'un gang resté célèbre dans les annales du banditisme lyonnais. Le casier judiciaire de Daniel est moins lourd mais révèle une activité soutenue de rece leur d'armes. - Action directe? connais pas -, affirmera cet artisan tapissier quadragénaire aux réparties désarmantes. « J'ai rompu avec mon amie quand je suis tombé... » Le président : «Amoureux d'une autre semme? - - Non! en pri-

Dans son carnet, Frérot n'est pas tendre pour Reynaud: «Cétais un pests truand, calculateur, perfide, volans tous le monde. Il m'a jugé, je suis pour lui le bon pigeon, le con. J'abdique devant sa saloperie, j'obëis, je rampe, comme à l'armée ou devant les banquiers. J'achète tout au prix fort. > Mais, devant la conr. le scribe moraliste s'offre une palinodie: - C'est un pastiche, on vous l'a dit! J'ai beaucoup de respect pour la famille Reynaud, qu'on a toujours voulu accabler pour faire oublier les flics corrompus. (...) Vous méprisez le peuple et je vous méprise pour ça... Quant aux armes et aux explosifs, notre réseau international était suffisamment bien approvisionné pour ne pas avoir à en acheter ailleurs. » Un révolutionnaire se laissant . fourguer des calibres » par un « magouilleur », cela faisait évidenment un peu

ROBERT BELLERET.

L'agitation persiste aux Baumettes et gagne

cinq autres prisons

Comme ils l'avaient fait mardi, environ 650 détenus de la prison des Baumettes, à Marseille, ont refusé, une nouvelle fois pendant plusieurs heures, mercredi 14 juin, de regagner leurs cellules après la promenade quotidienne pour protester contre l'« insuffisance » des réductions de peines prévues pour le 14 juillet. Les détenus ont finale-ment réintégré leurs cellules vers 20 heures, alors que d'importantes forces de police avaient pris place autour de la maison d'arrêt.

Des monvements comparables mais de moindre ampleur ont en lieu, également mercredi, dans cino autres établissements pénitentiaires. A la prison de Caen (Calvados),

120 détenus ont regagné leurs cellules vers 22 heures, après y avoir été contraints « sans échauffourées » par les forces de l'ordre.

A la prison de Saint-Etienne (Loire), 50 protestataires ont participé au monvement, qui a pris fin au bout d'une heure après un entretien avec le directeur et sans intervention des forces de l'ordre.

A la centrale Ney de Toul (Meurthe-et-Moselle), la plupart des détenus ont protesté également pendant une heure, avant de regaener leurs cellules dans le calme.

A la maison d'arrêt de Loos-Lez-Lille (Nord), environ 70 détenus ont protesté pendant une heure et ont regagné leurs cellules vers 19 h 40, sans intervention des forces de l'ordre, après avoir parlementé avec le directeur de l'établissement.

Enfin, 160 des 220 détenus de la centrale de Lamemezan (Hautes-Pyrénées) ont occupé la cour de pro-menade pendant cinq heures avant de regagner leurs cellules, sans incideat, vers 22 heures.

tion carcérale. - Au 1º juin, la population carcérale dans les prisons de la métropole a enregistré une légère baisse : 48 101 détenus (45 976 hommes et 2 125 femmes contre 49 641 au 1" mai. Le nombre des condamnés s'établissait à 27 488 contre 28 038 et celui des prévenus (en attente d'une première comparation ou ayant fait appel d'un premier jugement) à 20 613 contre 21 603.

Aux assises des Bouches-du-Rhône

Christian Dovero victime d'un policier... exemplaire

Le 2 février 1988 à Marseille, le gardien de la paix Aveline trait Christian Dovero, jeune homme de vingt-six ans, fils d'un chauffeur de taxi, qu'il avait pris pour un voleur de voitures. Cétait apparemment le schéma trop classique de la «bavure». Pourtant, le procès du policier qui s'est onvert, mercredi 14 juin, devant les assises des Bouches-du-Rhône, ne fait apparaître aucun des éléments habitnellement propres à ce type d'affaire.

AIX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

L'enquêteur de personnalité désigue Jean-Pierre Aveline comme « un homme dont la vie privée est irréprochable, et dont la carrière professionnelle est exemplaire », avant d'ajouter dans son rapport : « Il n'appartient pas à cette catégo-rie de policiers que l'on appelle par dérision des cow-boys. »

Son dossier est riche de l'élicitations, et un de ses chefs dira à l'andience qu'il était - très sérieux. calme, sobre ». Il ne fait pas non plus partie de ceux qui sont entrés dans la police pour fuir les cadences

Après avoir fait son service dans la gendarmerie, il a passé avec succès les éprenves pour entrer dans cette arme. Mais son choix s'est porté sur la police nationale, où il est admis sur concours. Aveline ne saurait ainsi être présenté comme le mouton noir d'un corps qui lui apporterait son soutien, tout en révélant discrètement ses défauts.

Aussi, bien avant d'aborder les faits, la présidente, M™ Marie Viangalli, s'est fait expliquer certaines choses. Elle a appris de la sorte qu'un gardien de la paix débutant doit suivre d'abord un stage de cinq mois au centre de formation des

Marseille dans le quatorzième arrondissement, quartier réputé difficile, et c'est lui-même qui a demandé son affectation à la brigade de surveillance du secteur nord.

Il a vingt-huit ans lorsque le 2 février 1988, il fait partie d'une équipe en civil qui surveille une voiture volée stationnée sur un parking. Il voit deux hommes s'attarder auprès d'une automobile, puis s'approcher un instant du véh volé, avant de rejoindre le taxi dans lequel ils sont arrivés. Sonpçounant un trafic, les policiers décident

« Il est tombé SUT MES GENOUX >

 J'ai entendu la porte s'ouvrir, raconte le père de la victime, Robert Dovero. J'ai vu le revolver sur la tempe de mon fils. Il s'est reculé sur moi en mettant les mains devant lui, comme s'il avait peur. J'ai entendu : « police », et un coup est parti. Il est tombé sur mes genoux, et j'ai senti quelque chose de chaud couler sur mes jambes. - Sa voix s'etrangle. Dans la salle son épouse Monique éclate en sanglots.

Aveline présente une autre version : • Je sors mon arme quand j'arrive sur la porte du véhicule. Je l'ouvre. Je crie « Police, ne bougez pas! » J'ai braqué cette personne à ce moment, es la victime s'est retournée vers moi et a saisi ma

C'est à ce moment que le coup serait parti dans des conditions qu'Aveline ne parvient pas à expliquer. Jeudi 15 juin, les experts en balistique devaient tenter d'éclaireir ce point. Mais les débats ne se sont pas réduits à cette confrontation.

- Est-il normal d'interventr l'arme à la main? - a demandé la présidente alors que l'avocat général, M. Yves Le Baut, insistait

polices urbeines de Vannes. A l'issue auprès des chefs des policiers pour de ce stage, Aveline a été nommé à connaître les consignes données aux gardiens de la paix en ce qui concerne l'usage des armes.

> · Lorsqu'ils sont dans une situation à hauts risques », répondit le commissaire divisionnaire Jacques Cassagnères. C'est une situation exceptionnelle. Mais pour le commissaire - l'exception est le principe permanent dans certains quartiers.

> En l'occurrence, M. Cassagnères a cette formule : • Ils sont en situasituation « verte ». On n'est pas non plus dans le . rouge .. Mais, sur le moment, on ne sait pas à qui on a affaire. Le définition du « haut risque » est elle aussi vague : « C'est quand on ne voit pas les mains, quand il y a un contexte délicat ou des indices qui laissent supposer un

> Si les méthodes policières inquiètent les magistrats, celles de la chancellerie ont provoqué une émotion certaine au parquet de Marseille. A l'époque des faits, le ministère de la justice alors tenu par M. Albin Chalandon, avait exigé que Jean-Pierre Aveline soit immédiatement relâché et qu'une information judiciaire soit ouverte pour - recherches de causes de la mort ». Qualification rarement utilisée et réservée au suicide suspect ou au décès sans raison apparente. Trois jours plus tard, devant la réaction scandalisée des magistrats de Marseille et du Syndicat de la magistrature une seconde et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la

> Les jurés des Bouches-du-Rhône n'auront à se prononcer que sur ce crime, sans pouvoir s'exprimer ni sur la formation des policiers ni sur la responsabilité des chefs de Jean-Pierre Aveline, si convaincu de son bon droit qu'il déclare, formel : « Je n'ai commis aucune faute. » Une certitude qui laisse perplexe.

> > MAURICE PEYROT.

L'affaire Pechiney

Brusque revirement des enquêteurs de la SEC

Fixée à l'origine au mardi 13 juin, l'audition de M. Max Théret par M= Edith Boizette, juge d'instruction chargé du dossier Pechiney, a été annulée par le magistrat instructeur. Aucune nouvelle date n'a été fixée. Le 12 juillet, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris se prononcera sur la requête en incompétence formulée par les avo-cats de M. Théret, qui est inculpé de délit d'initié, recel et complicité.

M. Théret estime que la justice française est incompétente s'agissant d'achats effectués sur un marché financier étranger - en l'occur-rence la Bourse de New-York.

On ne sait si l'annulation de l'interrogatoire de M. Théret est liée au retour brutal aux Etats-Unis de deux enquêteurs de la Securities and Exchange Commission (SEC).

Arrivés hundi 12 juin à Paris, et alors qu'ils avaient pris contact avec la plupart des protagonistes de l'affaire Pechiney résidant en France, M. Gary Kaminski et M= Ellen Ross sont repartis, mardi 13 juin, pour New-York, annulant tous les rendez-vous qu'ils avaient pris. Aucune explication n'a été officiellement donnée à ce brusque reviL'instruction sur les attentats de 1985 et 1986

Les parties civiles choquées par les propos de M. Chirac sur Anis Naccache

sur les quatre-vingts constituées parjudiciaires ouvertes à Paris après les l'année 1985 et de l'automne 1986. ont répondu, mercredi 14 juin, à l'invitation de M. Gilles Boulouque. juge d'instruction chargé de ces dossiers (le Monde du 15 juin). Pendant plus de deux heures, le magistrat les a informées de l'état des différentes procédures et a répondu à leurs questions au cours de cette rencontre à huis clos, s'agissant, aux termes de la loi, d'un acte d'instruction convert par le traditionnel secret qu'impose l'article 11 du code de procédure pénale.

Cependant, certaines des victimes et leurs avocats ont exprimé, dans l'ensemble, leur satisfaction de l'attention que leur témoignait ainsi la justice. « Nous ne sommes pas déçus ; au contraire! Heureusement que le juge est là ! . Ce fut, en tout cas, le cri du cœur de l'une des victimes, et il résumait vraisemblablement le mieux le sentiment éprouvé. D'autres, toutefois, se sont plaintes de n'avoir pu aborder la question des indemnisations.

En fait, M. Gilles Boulouque n'a révélé aucun éjément nouveau. Il estime toujours, selon ses interlocu-

L'HERMÈS Editeur

13 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46:34.05:25

préparations aux B.T.S.

100 publications:

manuels, outils de...

annales thématiques: énoncés et corrigés.

droit, économie, gestion,

comptabilité, langues des affaires

Catalogue et spécimen sur simple demande écrite

MEDILIS SA, 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46.34.07.70

EDILIS SARL, 29 rue Garibaldi TUNIS Tél. 353795

Soixante-dix personnes environ teurs, que la «tête pensante» du réseau terroriste mis en place pour ties civiles dans les informations les attentats en France de 1985 à 1986 est constituée par le «clan bres sont acquellement emprisonnés en République fédérale d'Allemagne. Le magistrat a aussi confirmé qu'avaient été arrêtés « tous ceux qui opéraient sur le territoire fran-

Indécence

Cependant, selon Me Olivier Schnerb, l'un des avocats des parties civiles convoquées, malgré les progrès d'une enquête qui a « considérablement avancé», M. Boulouque n'a pu que déplorer le manque de moyens dont il dispose ainsi que l'impossibilité pour lui de se rendre au Liban. Toutefois, il estime qu'une partie des personnes inculpées et détenues actuellement en France pourraient être jugées avant la fin de l'année 1989

Cette réunion des parties civiles se trouvant coîncider avec les propos de M. Jacques Chirac, laissant entendre qu'il serait peut-être bon en ce moment d'envisager une libération d'Anis Naccache, il fut demandé aux victimes des attentats de 1986 ce qu'elles en pensaient. Toutes les personnes interrogées se sont déclarées choquées par cette suggestion. Me Schnerb, pour sa part, a ajouté : « Si cela devait arriver, tout ce que nous venons de faire et tout ce qu'a fait M. Boulouque n'aurait plus de sens. Je trouve indécente cette déclaration le jour où la France a les yeux tournés vers les victimes. »

Lire page 48 les réactions après les déclarations de M. Chirac.)

• RECTIFICATIF. - Dans l'article publié dans le Monde du 15 juin et consacré au budget du ministère de la justice, il fallait lire que le programme des 13 000 nouvelles places de prison correspondait non au budget de l'éducation nationale, comme il a été écrit à la suite d'une erreur de transmission, mais « au budget affecté à la revalorisation dans l'éducation nationale sur une

En Seine-Saint-Denis

la victime d'une agression

Ahmed Bennai, chauffeur de taxi de quarante-sept ans, Français d'origine marocaine, a été mortellement blessé, mardi 13 juin, à Gournaysur-Marne (Seine-Saint-Denis), de plusieurs coups de conteau au bras et au thorax.

18 heures, dans un bar de la place de l'Relise, alors que le chanffeur de taxi se portait au secours d'un gar-dien de la paix, hors service et donc en civil, qui venait d'être agressé par un groupe de jeunes gens. Trans-porté à l'hôpital de Bry-sur-Marne, Ahmed Bennai est mort, peu après, de ses blessures. Le SRPJ de Seine-Saint-Denis a

FAITS DIVERS

Un chauffeur de taxi mortellement blessé en secourant

Les faits ont ou lieu vers



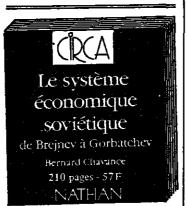
MEDECINE

contre le sida

Les médicaments dérivés du sang seront contrôlés

La CEE va soumettre les médicaments dérivés du sang et du plasma humains à des contrôles sévères, afin de protéger leurs utilisateurs contre le risque de contracter le sida ou d'autres maladies infectieuses. Cette directive des Douze s'appliquera à partir du 1 janvier 1992. Elle concernera des médicaments comme l'albumine, les facteurs de coagulaion destinés aux hémophiles, ou les immunoglobulines d'origine humaine. L'instauration de règles de sécurité communes permettra désor-mais aux industriels d'écouler leur production dans toute la CEE, ce qui n'est pas le cas anjourd'hui.

Aux termes de cette directive, les Douze devront faire en sorte que l'origine du sang ou du plasma uti-lisés dans les médicaments soit toujours identifiable. Cette directive no concerne pas le sang et le plasma dont l'utilisation fait d'ores et déjà l'objet d'un accord international au sein du Conseil de l'Europe.



Selon une étude du CHR de Nancy

La publicité télévisée a une influence néfaste sur l'alimentation des enfants

On la savait omniprésente autant que perniciense, génératrice de violence, quelquefois ante, souvent abêtissante. On pensait tout comaître des multiples maux induits per la télévision. C'était compter sans son influence néfaste sur les comportements alimentaires des plus jeunes. Une étude menée par une équipe médicale du centre hospitalier régional de Nancy vient de se pencher sur ce phénomène (1). Elle aboutit à un constat inquiétant.

Par la place qu'elle occupe dans la sphère familiale et compte tenu de la part sans cesse grandissante dévolue à la publicité, la télévision va jusqu'à bouleverser les comportements alimentaires des enfants. L'étude des médecins de Nancy a porté sur 509 familles (parents et enfants âgés de six à dix ans) de deux régions mosellanes: 257 en zone urbanisée et 252 en milieu

Il apparaît que près de 97,5 % des enfants regardent la télévision e tous les jours ou presque ». Le temps passé devant le petit écran est considérable. « Les enfants regur-dent en moyenne la télévision deux heures quarante les jours de classe et cinq heures les autres jours. La moyenne hebdomadaire d'écoute est de vingt-cinq heures, alors que les parents l'estiment pour leur part à dix-huit, expliquent les auteurs de l'étude. Les jeunes Français en sont donc aujourd'hui au même stade

que les jeunes Américains il y a cinq ans. Les créneaux horaires préférés se situent entre 17 heures et 19 heures les jours d'école et pour les outres jours entre 8 h 30 et 11 h 15 et 18 heures ».

Selon les médecins, tout cela entraîne une augmentation du grignotage, une incitation à consommer les produits objets de publicité, une diminution de l'alimentation normale aux heures des repas, une augmentation de la conna produits peu utiles à une ration équi-librée ainsi qu'une pression directe sur les parents visant à leur faire acheter les produits vantés par la publicité télévisée.

Incitation à grignoter

Selon eux, « le grignotage qui concerne le plus souvent des produits sucrés ou gras est constaté chez près des trois quarts des enfants, Contrairement à ce que l'on pense généralement - la marque Coca Cola est citée par presque tous les enfants, - la consommation de boissons gazeuses reste relative-ment faible. » D'une manière générale, les enfants connaissent parfaitement les publicités pour les produits alimentaires : 74 % d'entre eux en citent au moins un et 75 % les consomment de façon habituelle, 63 % des enfants sont, d'autre part, capables de citer au moins un produit « pauvre en calories ».

Plus les enfants regardent la télé-

mateurs de ce genre de produits. Ils sont en outre avides de toutes les formes de publicité, y compris celles qui a priori sont diffusées à l'inten-tion de leurs parents.

« Ce conditionnement social par les médias pour pousser à l'achat et à la consommation par les enfants de produits qui ne sont pas utiles ou indispensables à leur santé aboutit en clair à une viciation ou - à un moindre degré suivant les cas - à alimentaire des enfants, estiment les auteurs de l'étude. Il est facile d'en imaginer les conséquences à distance telles qu'on les constate déjà aux Etats-Unis: obésité, maladies dégénératives, troubles cardio-

Face à un constat aussi accablant, la thérapeutique proposée par les auteurs apparaîtra quelque peu irréaliste. « Le temps est venu pour les sociétés civilisées de prendre conscience du risque sournois des messages publicitaires télévisés quant aux retombées sur la santé publique des enfants, écrivent-ils. Un effort sans précédent de réflexion s'impose pour déboucher sur d'indispensables mesures préventives. » Selon les médecins du CHR de Nancy, - il faudrait sensibiliser l'opinion publique sur le rôle informatif des parents. Ces derniers devraient communiquer et discuter avec leurs enfants et se montres fermes sur l'usage du poste de télévision : limitation du temps de fonctionnement, choix dans les pro-

Il scrait également souhaitable, sclon eux, d'introduire dans l'enseignement un programme de sensibilisation des enfants sur la responsabilité des médias dans les erreurs diététiques « commises sous l'influence publicitaire. » Ils souhai-tent également la mise en œuvre d'une campagne médicale de portée nationale visant à mettre en garde contre certaines déviations de la publicité télévisée en attendant son éventuelle réforme sous le contrôle des autorités morales les plus hautes et les plus compétentes en ce

Ainsi, après avoir démontré les nombreux méfaits des campagnes incitant à la consommation de tabac et d'alcool, le corps médical met une nouvelle fois en cause une forme de publicité aux conséquences extrêent négatives sur la santé publi-

JEAN-YVES NAU.

(1) «Télévision, publicité télévisée et comportement alimentaire de l'enfant», communication faite à l'Académie nationale de médecine le 13 juin par MM. J. Schmitt, L.P. Voilquin, A. Anbrège et D. Langinier.

EDUCATION

Trois lauréats du Concours général

Deux poètes de l'équation...

risage encore gamin abrité sous les cheveux longs, une petite voix timide mais le regard discrètement rieur derrière les grosses lunettes : à dix-sept ans, Pierre Casevitz vient de décrocher, presque par inadvertance, diraitgieux que la République accorde depuis plus de deux siècles à l'élite de ses lycéens : premier prix de mathématiques et troisième prix de physique au Concours général. « Je suis surpris, notemment pour la physique que je pensais avoir ratés », concède t-il avec une modestie non feinte

Xavier Gababa, son camarada de classe au tycée Louis-le-Grand de Paris, dresse le bitan avec plus d'assurance. Il est vrai que c'est déjà un vieux briscard du Concours général : premier prix de version latine et mention en doublé cette année avec un troienament se adteur et xinc.mention en physique. ¿ Cela fait par-tie de la tradition du lycée. On travaille un peu pour le prestige de Louis-le-Grand et on est passé par la première S 1 puis par la terminale C 1 », autrement dit la pépinière la plus huppée de succès au Concours.

Deux ∢ cracks > indéniable-

Potache un peu rêveur, le fou. Les maths, c'est d'abord un moyen de sélection, une façon d'ouvrir les portes. Il y a cinquante ans, j'aurais préféré tenter une carrière littéraire. J'essaie de lire besucoup et de préserver mon petit paracis littéraires, nount de Proust, de Saint-Simon et de Mar de Sévigné. Pierre au contraire a découvert les maths il y a cinq ou six ans et s'est, depuis, immergé avec passion dans cet exercice solitaire. « J'en si fait à fond cette année, j'ai multiplié les exercices de plus en plus durs. J'aime bien ca >, livre pour toute explication ce fils d'universitaire qui se destine à ls recherche en mathématiques.

2200

Mais il ne faut tout de même pas brûter les étapes. Sollicité pour participer aux Olympiades nera l'invitation cetta année. Car, au même moment, entre le 15 et le 25 juillet, il s'était engagé à accompagner le troupe de thésjouer plusieurs représentations au château d'Amboise. Au programme, Deniers, compote, etc. une création originale et collective de la compagnie Urpyass 21, qu'il décrit comme ∢ une sorte de comédie musicale, appliquerait sans douts volon-tiers à son amour des mathématiques. La poésie des équations a, pour les initiés, d'ineffables

GÉRARD COURTOIS.

...et un philosophe hollandais

Le premier prix de philosophie au Concours général est Néerlandais. Né d'un père assureur à La Haye et d'une mère britannique, il a choisi de vivre à Paris parce qu'il ∢ aime la France ». ∢ Je suis né en France et Jespère âtre bientôt naturalisé », explique Alexandre Bakker, dix sept ans, élève de terminale A su lycée Janson-de-Sailly à Paris.

e je suis très content de ce prix, cer c'est une sorte de revanche », poursuit le jeune lauréat. « Quand je suis arrivé en maternelle, je ne parlais pas un mot de français... » Alexandre Bakker a cependant obtenu l'an passé une mention régionale à

l'épreuve de français du

Le sujet qui lui a valu le pre-mier prix de philosophie était un « Que pensez-vous de l'amélioration génétique de l'humanité ? » « Je l'ai traité de façon traditionnelle, en citant Aristote, Kant, Descartes. Mais on aurait pu faire appel à la morale en pariant des problèmes de bioéthique », admis à la rentrée prochaine en lycée Henri-IV. Il pourra y cultiver

A Créteil

Conflit dans une école juive

Des enseignants de l'école juive Ozar-Hatorah de Créteil (Val-de-Marne) — établissement sous contrat d'association — viennent de créer une section CPDT afin de déanner les pratiques « à la limite de l'intégrisme » de la direction de cet établissement. Lors d'une conférence de presse, mardi 13 juin, ils ont affirmé être l'objet de « censures » dans leurs pratiques pédagogiques et ont critiqué la gestion financière. Des reproches auraient été faits à un professeur anraient été faits à un profe d'anglais pour avoir utilisé un manuel où figure une jeune femme en maillot de bain, et la direction exigerait de visionner chaque cas-sette vision avant la diffusion dans les civités

les chases.

Les enseignants CFDT protestent également comtre le fait que des crédits d'Etat destinés à l'açuat de matériel informatique ne sont pas utilisés; ils affirment avoir fait l'objet de brimades pour avoir vouln créer un comité d'établissement, légal selon eux, puisque l'école emploie soixante-cinq personnes.

qui accueille mille cent quatre-vingts élèves de la maternelle aux

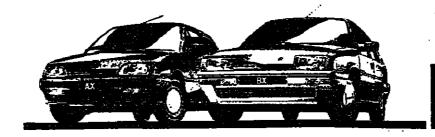
classes terminales, réfute l'ensem-ble de ces accusations; elle est soutenue par de nombreux parents. souteme par de nombreux parents.
« Nous: sommes un établissement orthodoxe. Nos parents veulent que certains principes. d'enseignement soient respectés », déclare M. Simon Marciano, son directeur, qui assure que l'achat des ordinateurs n'a été retardé que pour mieux choisir le matériel. An rectorat de Créteil, on assure que l'école Ozar-Hatorah n'a fait l'objet d'aucune plainte.

· La grave continue dans les 60 % des trois cents crèches municipales de Paris sont restées farmées, mercredi 14 juin. C'est la cinquième journée de grève pour obtenir une revalorisation des carrières et l'amélioration des conditions de travail. d'une assemblée générale, de poursuivre le mouvement, et envisagent iriblée générale et une manifes-

CHEZ CITROËN, DU 15 AU 19 JUIN 1989.

d'exposition à prix d'exception.

Les véhicules d'exposition, ce sont des modèles immédiatement disponibles dans le réseau Citroën qui ont servi à la présentation en magasin et vous seront livrés à des prix exceptionnels. Les 5 jours Citroën: dépêchez-vous d'en profiter, ces véhicules, signalés par un bandeau, sont en nombre limité.



DES LIVRES

La mystique masculine de Mishima

Les Amours interdites, un roman qui célèbre l'homosexualité

Silvery Silver

المواجعة ال المواجعة ال

٠.

ES ténèbres du désir... détours « hypocrites » du jou de C'est vers cette mit que qu'entraîne Mishima dans ce roman, déjà ancien, qui a pour cadre l'univers homosexuel de Tokyo, au début des années 50. Livre audacieux, quelque peu insolent, publié peu après Confession d'un masque (1949), les Amours interdites s'inscrivent dans le cheminement introspectif et esthétique de l'auteur (1).

Ce beau roman reflète aussi l'atmosphère d'une époque l'après-guerre – marquée, pour Mishima, par une « sensualité qui s'aiguise, une perversité tourbilonnante », comme il l'écrira ailleurs. Fesciné par la beauté d'un jeune homosexuel, Yuichi, et la liberté de celui-ci face au plaisir, un vicil écrivain, Shunsuké, conçoit le plan diabolique d'assonvir, par le détour de ce corps séduisant, sa rancœur à l'égard des femmes qui l'ont fait souffrir. Manipulant le jeune homme, qu'il incite à se marier, Shunsuké se vengera ainsi cruellement de trois femmes. Le visil écrivain, dont la misogyme est fille de souffrances et d'appréhensions passées, a tout prévu, excepté la sournoise jalousie, née d'une attirance qui ne s'avone pas : inopinément, lui aussi succombera an charme do Ynichi.

Exposant sans fard sa conception de la sexualité (non sans quelques pages craelles sur les

la séduction féminine et des notations non moins perfides sur « l'insignifiance » du mariage), Mishima aborde, à travers les personnages de Yuichi et de Shunsuké, des thèmes qui seront au cœur de son œuvre. Et d'abord le culte du corps, c'est à dire d'une esthétique réduite à la pure appa-rence physique. En filigrane déjà, se dessine aussi cette impuissance des mots, à laquelle l'auteur se heutera, notamment dans la Mer de la fertilité (sa dernière œuvre), qui le conduira à une a idéalisation de l'acte, dont un suicide spectaculaire en 1970 sera l'épilogue narcissique.

L'élege du corps

L'attirance de Shunsuké pour le jeune éphèbe participe de cet « éloge du corps » qui culminera dans l'essai de Mishima, le Soleil et l'acier, publié deux ans avant sa mort (1968). Il y dénigre la «chair gâtée par les mots» et prône une japonicité insaissable qui se réaliserait des ce modèle idéal du guerrier qu'il s'est promis d'atteindre. Une telle mystique de la « masculinité » dissocie le Mishima de la fin des années 40 et de la décennie suivante (époque de ses meilleurs romans) de ce personnage « histrionique » de la fin des années 60.

qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel, où l'on sent une nouvelle (1) Les œuvres de Mishima sont fois la richesse singulière de l'ima-publiées chez Gallimard. sination de Mishima Les Amoure gination de Mishima, les Amours taines conclusions doivent sans



Mishime per Elkoh Hosoe.

interdites renvoient néanmoins à donte être mancées, ne manque la tradition japonaise de l'homo-sexualité, à laquelle d'ailleurs pas d'intérêt ni d'un certain cou-rage, compte tenu du conforl'auteur fait référence.

Un petit livre, la Voie des éphèbes, a le mérite de donner, en français, un éclairage sur cet aspect souvent négligé de la culture nippone. L'auteur, Tsuneo Watanabe, professeur de psycho-logie à l'université de Kochi, montre combien est profond l'enracinement de cette « voie des éphèbes » (shudo) dans l'histoire et les mours (amour des garçons chez les moines ou les guerriers, Roman sur le sortilège du désir, dont atteste par exemple toute une littérature). Agrémenté de quelques reproductions d'estampes, ce livre, dont cer-

misme de la société nippone contemporaine.

PHILIPPE PONS.

* LES AMOURS INTER-DITES, de Yukio Mishima, roman traduit du japonais par René de Ceccatty et Ryoji Nakamura. Galli-mard, 495 p., 120 F.

* LA VOIE DES EPHÈBES, de Tsuneo Watanshe et Jun'ich lwata, Histoire et histoires des homosexusiités an Japon. Editions Trismégiste (50, rue de Crimée, 75019 Paris), 151 p., 135 F.

- Signalous l'essai sur Mishima d'Hélène Piralian, Un enfant malade de la mort (Editions univer-sitaires, 130 p., 109 F).

Le bazar universel d'Edgar Poe

Voici enfin tous les contes et tous les poèmes de l'écrivain américain délivré de sa légende.

Allan Poe par la collection · Bouquins » présente, pour la première fois en France, la totalité des contes et des poèmes dont, respectivement, un tiers et la moitié nous étaient inconnus à ce jour. Lacune stupéfiante, conforme pent-être au destin posthume du poète américain, natnralisé par les nôtres - et assassiné par quelques-uns de ses compa-triotes. Se peut-il que personne ici, pendant cent vingt ans, n'ait osé traduire les contes que Baude-laire a laissés de côté? Une telle audace aurait-elle porté atteinte au mythe d'Edgar Poe que, par une opération fraternelle, poétique et perverse, l'auteur des Fleurs du Mal a perpetré?

On sait que la manipulation de la mémoire de Poe commença au lendemain de sa mort, en 1849, quand la plume de l'ex-révérend Rufus Griswold répandit son poison puritain dans un portrait du poète dépravé, portrait de faus-saire qui nourrit trois générations d'écoliers et de lecteurs. Baudelaire dénonça Griswold, «ce vam-pire», mais n'en exploita pas moins, et sans guillemets, des textes qui lui fournissaient la figure désirée de son « poète man-

A des vices imaginaires, il ajouta la légende de Poe opiomane, sa contribution personnelle, et pouvait dès lors porter un saint au calendrier pour l'invoquer dans ses prières. A vrai dire, en dépit de l'admirable pénétration avec laquelle il décela « le jongleur ». · l'écrivain des nerfs » - ne l'a-t-il pas traduit le long de seize années de sa vie? - Baudelaire s'intéressa au personnage plus qu'à l'œuvre, soucieux de projeter sur lui sa propre vision de « la perversité primordiale de l'homme », si contraire à celle que chante suprême et du «cœur divin de l'homme ».

Enfin, de la dépouille d'Edgar Poe converte de bone par Griswold et serrée par Baudelaire dans les bandelettes sacrées du mal, il ne restait plus à Marie Bonaparte qu'à opérer la dissection psychanalytique. A puiser la

E volume consacré à Edgar perversité de Poe dans ses personnages - un pen comme Baudelaire - pour instaurer ce nécrophile sado-masochiste chez qui la Lettre volée n'est que le symbole

transparent du « pénis maternel ». Il était temps d'ouvrir les senétres sur l'œuvre. Le «Bouquin» qui vient de paraître fera date dans l'histoire littéraire pour avoir replacé Edgar Poe dans ses époque et pays, tel qu'en lui-même enfin. A l'issue d'une vie consacrée au Virginien, comme Poe aimait à se qualifier, Claude Richard, disparu l'an dernier. était sans doute le seul maître d'œuvre à la hauteur de la tâche.

Deux dellars pour une métaphysique

Aux traductions de Baudelaire et de Mallarmé il a ajouté les siennes (avec Jean-Marie Maguin), un choix d'essais critiques, Eurêka et les précieux Marginalia pour lesquels le métaphysicien du cosmos, à près de quarante ans, quémanda deux dollars la page, puisque tel fut le sort terrestre du futur « bestseller » du fantastique, de l'ancêtre de la science-fiction et du récit policier.

En entrant dans ce « livre métropole - où l'édifice des poèmes et des essais majeurs chante la liturgie de la forme, on sera peut-être ahuri d'abord par l'amas des soixante-douze contes, bazar universel où se côtoient astronomie, phrénologie, climatologie, Indiens féroces (le Journal de Julius Rodman), pochades policières (Le voilà, l'assassin). mascarade vénitienne à la Byron (le Rendez-vous), trésor pour l'Oulipo (le Paragrave aux z). Entre la Mille Deuxième Nuit de Shéhérazade et la poétique théologique d'Eurêka, où se trouve Edgar Poe ? Partout.

GEORGE WALTER (*). (Lire la suite page 22.)

(*) De retour des Etats-Unis. George Walter est l'auteur de Enquête sur Edgar Poe, poète amé-ricain, à paraître aux éditions Flam-

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

La Laisse, de Françoise Sagan

Le langage de l'argent

- NFIN un roman qui reconnaît le rôle de l'argent là où on espère toujours qu'il n'en jouere pas : les sentiments ! Depuis un siècle, l'« intérêt » est devenu un tabou en littérature, dans le temps où le sexe cessait d'en être un. Après Balzac et Zola, pour qui presque tous les comportements s'expliquaient par la cupidité ou la misère, vinrent ce qu'on pourrait appeler les écrivains à châteaux, formés à taire ces choses par convenance grand-bourgeoise: Proust, Gide, Martin du Gard, Claudel, Morand, Montherlant, Maurisc fit exception, mais ses histoires de vignobles réunis par alliances notariées renseignaient sur le mariage arrangé et le remembrement dans le Bordelais 1900, non sur l'amour, réputé désertique.

Dans les années 30, Mairaux mit à l'honneur le héros en quête d'actes glorieux et Céline se reput de la mouise, plus qu'il ne s'en plaignit. Après guerre, l'absurde, l'engagement politique, la prétendue insolence hussarde et le retour aux objets éclipsèrent les rapports entre mouvements de fonds et mouvements du cœur, sujet resté « shocking » sous l'influence des aînés châtelains.

Plus récemment, l'« incommunicabilité » a tenu lieu de toute « problématique » chez des auteurs mensualisés et donc moins torturés par les fins de mois que par la fin du « moi ». Chez Sagan elle-même, les chéquiers servaient incidemment de machines à appâter ou à humilier, en week-end ; on ne les trouvait pas, comme aujourd'hui, au centre d'une vie conjugale de

E narrateur de la Laisse, Vincent, es: musicien et orphelin de parents anarchisants. C'est assez pour ne pas soupconner que des vies entières soient bâties sur la possession matérielle et, accessoirement, sur l'achat des gens. Une paresse baladeuse l'a aidé à ne pas voir ce que cachait, sept ans plut tôt, l'acquisition de sa petite personne de compositeur en panne par une fille de benquier, Laurence. Longtemps, l'arrangement n'a pas semblé peser sur leurs relations. Logé, nourri, blanchi de tout scrupule, Vincent recevait son argent de poche contre des étreintes apparemment inspirées par l'appétit.

Les aléas du show-business vont bousculer ce modus vivendi. Un air que Vincent tapotait sur son piano, comme ça, sans y croire, est devenu le tube d'un film, Averses. Malgré les combines des producteurs et des amis bien intentionnés, six millions devraient tomber d'un coup dans la poche de notre

Cette perspective réveille l'âpreté des fourmis. Le beau-père banquier convoque dans son hôtel particulier l'auteur d'un « si joli coup », désormais respectable puisqu'il fait de l'argent. Sans qu'il y comprit rien, Vincent a signé naguère un contrat qui l'oblige à reverser la moitié de ses gains à Laurence et à obtenir le contre-seing de son épouse pour la moindre opéra-

Se découvrir dupe n'est rien : c'est surprendre soudain ce que les autres ont attendu de vous à votre insu. Laurence, c'est clair, croyait s'être acquis à bon compte un man objet, un grand jouet dont l'échec l'arrangeait et qui lui tiendrait lieu d'enfant. Ce calcul jette une ombre douloureuse sur les moments que Vincent a crus héureux parce que sans arrière-

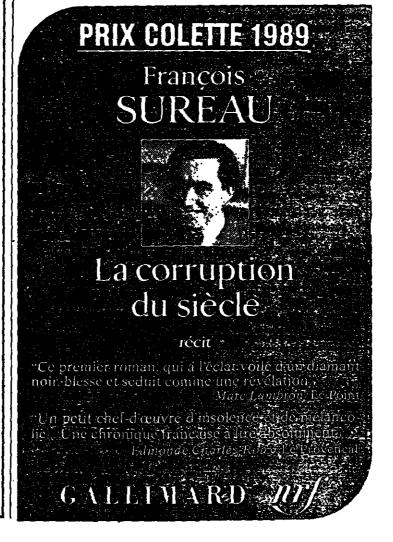
Attitudes et amis de l'épouse lui deviennent odieux. Il se sent féminisé par l'usage qui a été fait de ses plus belles années. Et les corps, qui auraient dû renâcler, n'y ont vu que du feu l'Oue le plaisir, même partagé à contretemps, ait pu rester aussi aveugle ajoute à la déconvenue!

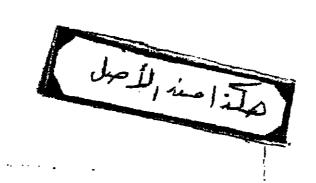
A rage d'avoir servi de gigolo se mêle à celle de se savoir désormais piégé, grugé, de devoir nourrir des rancunes, a si peu dans la nature de Vincent. En revanche, un gout lui revient, que la sécurité bourgeoise de la « laisse » avait ensaveli : celui du jeu avec le hasard.

Vincent reprend le chemin des casinos et des champs de course. Il passe, à Longchamp, un après-midi de chance qui donne à l'auteur l'occasion de compléter brillamment le chapitre d'Avec mon meilleur souvenir sur le bonheur de se savoir, le temps d'un banco, choyé des dieux. En misant sur une jument à trente-sept contre un. Vincent gagne bien plus que 74 000 F : la révélation qu'une confiance gale dans la vie ne demandait qu'à remplacer chez lui l'indifférence ironique où l'avait enfoncé la mauvaise foi possessive de Laurence.

Tandis que le peloton des chevaux fait un bruit doux de ∉ tissu qu'on déchire » - la même image, rappelez-vous, inaugurait les sentiments mêlés de Bonjour tristesse, à croire que le crissement d'étoffe tient un rôle essentiel dans la mémoire saganienne : avis aux universitaires en mai de thèse i - tandis, donc, que lève en Vincent le plaisir de la chance, ce plaisir « si violent et complet qu'il en devient honorable », c'est cela même, « honorable » parce qu'e irrésistible » (autre maître mot du livre et de la « morale » de l'auteur), le gigolo accède au statut délicieux d'homme... délaissé!

(Lire la suite page 21.)





A LA VITRINE DU LIBRAIRE

DERNIÈRES LIVRAISONS

 AUGUST WILHELM VON SCHLEGEL : Les Tebleeux. — La pre-AUGUST WILHELM VON SCHLEGEL: Les Tebleeux. — La première publication en français de deux textes d'August Withelm von Schlegel (le frère siné de Friedrich von Schlegel) qui préfigurent l'esthétique du romantisme allemand: les Tableaux (évocation des peinturas de la galerie de Dresde) est un essai sur les illustrations de John Flaxman pour les auteurs de l'Antiquité ou pour Dente. Traduit de l'allemand par Elisabeth Peter (Bourgois, 196 p., 90 F.) Dans la même collection, Roland Recht présente La lettre de Humboldt, dans lequelle l'éminent scientifique allemand disait, en 1839, à Cerus son enthousiasme devant les premières recherches photographiques de Daguerra. (152 p., 80 F.)

CORRESPONDANCE

■ MARCEL PROUST: Correspondance, tome XVII. — Parallèlement au volume de lettres adressées à Gaston Gallimard qui vient de paraître (Gallimard, voir « le Monde des livres » du 2 juin), voir le tome XVII de la Correspondance générale établie par Philip Kolb. 1918: la « grosse Bartha » bombarde Paris; Proust corrige les épreuves de A l'ambre des jeunes filles en fleurs et de Du côté de Guermantes, et prépare l'édition de Pastiches et Mélanges. (Plon, 614 p., 260 F.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

- PIERRE-ANDRÉ RIEBEN: Délires romantiques. Musset, Nodier, Gautier, Hugo, sutant d'auteurs chez qui l'on retrouve certaines formes du délire romantique. L'auteur s'attache à montrer que cette fascination n'était pes « une mode gratuite » mais « un travail critique de radéfinition de la communication ». (Ed. José Corti, 120 p. critique de rede 238 p., 130 F.)
- ANNIE COMBES: Agathe Christie, l'écriture du crime. « Par-courir le Continent Christie, mettre au jour ses innovations, tel est le projet de ce livre. » En suivent quatre orientations, la littérature du crime, la fabrique du récit, les répliques du monde, qui donnent à l'univers christien sa physionomie, et les machines de l'écriture, Armie Combes propose un véritable manuel d'analyse de l'oeuvre d'Agetha Christie. (Ed. Les Impressions nouvelles, 7, rue Taclet, 75020 Paris. 300 p., 135 F.)

LITTERATURE BARBEY D'AUREVILLY : Du dandysme et de George Brumme Marie-Christine Natta a présenté et annoté cet essai célèbre dans lequel Berbey livrait, en 1845, sa réflexion sur le dandysme en se servant de la figure du « besu Brummei ». (Ed. Plein Chant, Bassac, 16120 Chêteauneuf-sur-Charente, 212 p., 90 F.) A signaler égale-ment, en cette année du centenaire de la mort de l'écrivain, la biographie de Catherine Boschan-Campaner: Barbey d'Aurevilly. (Séguier, 224 p., 120 F.)

• FÉLICITÉ DOS SANTOS : Les Fantômes de Philomène et quatorze autres nouvelles d'aventures francophones. Ces quinze textes provenant d'autant de pays, y compris la France, ont été sélectionnés et primés par le jusy du concours international annuel de la meilleure nouvelle de langue française, parrainé notamment par le Monde. Le choix du onzième prix, qui nous mène du Maroc à la Hongrie, de la Roumanie su Mali, est particulièrement pimenté et révèle plusieurs jeunes talents sous des latitudes inattendues. (Seghers, 250 p., 95 F).

PSYCHANALYSE JACQUES HASSOUN: Les Pessions intraitables. — « A partir de l'expérience clinique et des schêmes psycharalytiques... quelques-uns des avatars de ce qui se présente sous l'enseigne de la passion »; passion suivie « à la trace à travers le roman, les essais ou la

poésie, la mystique ou l'histoire politique ». (Aubier, 132 p., 92 F.)

PHOTOGRAPHIE

La Chine sous l'œil de Cartier-Bresson

Le CNP lance une nouvelle collection. Calqués sur les € Photo poches », les « Photo Notes » ont un formet identique et bénéficient de la même présentation. Une photo posée sur un fond gris illustre la couverture.

Le but des « Photos Notes » est d'approfondir des thèmes récurrents dans l'œuvre des photographes. « Si la collection « Photo Poche » se veut une histoire de la photographie, « Photo Poche » est une collection d'histoires raconté en photographies », écrit leur éditeur Robert Delpire.

Les deux premiers volumes viennent de paraître. Le premier comprend 60 photographies d'Henri Cartier-Bresson, prises en Chine entre 1948 et 1949, accompagnées de longues légendes. C'est l'occasion de découvrir des instantamés parus dans D'une Chine à l'autre, aujourd'hui introuvable. Mais aussi des inédits d'une saisiesante actualité.

Le second volume contient le reportage de deux opérateurs italiens qui ont observé au péril de leur vie les méfaits de l'emprise quotidienne de la Mafie. Certaines vues violentes perpétuent la tradition du photo-reportage des faits divers augurée par Weegee.

PATRICK ROEGIERS.

★ L'AUTRE CHINE, photos de Henri Cartier-Bresson, texte de Robert Guillain, et CHRONIQUES SICILIENNES, photos de Letizia Battaglia et Franco Zecchin, texte de Marcelle Padovani, coll. « Photo Notes >, CNP, 39 F chaque



ESSAIS

Le foyer de parole

et d'amitié

d'Yves Bonnefoy

L'impatience et le souci de ne pas se laisser oublier veulent trop souvent faire passer de simples recueils d'articles ou de textes disparates pour de vrais livres. Tel n'est pas le cas d'Yves Bonnefoy. Sa réflecion, poursuivie sur le ter-rain de la poésie — au Collège de France en particulier - ou sur celui de l'art, provient d'un foyer unique. Foyer qui est aussi celui de sa poésie et de son travail de traducteur (1). Foyer à partir duquel il ne cesse de se mettre en chemin vers cette Vérité de perole, qui donne son titre au livre récemment publié au Mercure de France et qui prend le suite de l'improbable (1959) et Veimore, ce grand poète salué par Lamartine, ou Baudelaire, qui entendeit dans son cauvre «la soupir natural d'une âme d'élite», à Nerval et Rimbaud ; de Louis-René des Forêts (un texte assentiel sur l'auteur du Bavard) à Gilbert Lély, «poète figuratif», à Pierre-Albert Jourdan, Gaëtan Picon et Borges... Yves Bonnefoy, à travers la fiction ou la poésie, interroge cette ∢ vérité > une et multiple, qui tente de s'incamer en se disant.

Ce que Jean Starobinski appelait la crelation critique», Bonnefoy en propose l'une des formes à la tois la plus haute et la plus intime : l'amitié ; c'est le sens de la lettre Qui conclut le volume et dont le destinataire est précisément J. Staro-

P. Ke. ★ IA VÉRITÉ DE PAROLE, d'Yves Bonnefoy, Mercure de France, 332 p., 120 F.

(1) Y. Bosnefey vient de faire paraî-tre une traduction de poèmes de W.B. Yeats (Hormann, éd.).

RELIGIONS

Un Jean XXIII

non conformiste

Il n'était pas de l'étoffe dont on fait les héros. Diplomate médiocre-ment noté, il cumulait les postes plutôt secondaires : Sofia, istambul et même Paris, où le Seint-Siège, en froid avec de Gaulle à la Libération, avait envoyé ce fils de paysans bergamasques sans génie, détastant la paperasse et aimant les bons mots.

Il reste en France jusqu'en 1953, incapable alors de voir chez les théologiens novateurs ou les révolution dans l'Eglise, dont il allait pourtant devenir - caprice de l'histoire humaine - le principal inspira-

De Marceline Desbordes- lors du concile Vaticen II (1962-

Enfin, un portrait du pape Jean XXIII sortant de la naphta Bénéficient de rares complicités, notamment celle de Mgr Loris Capovilla, secrétaire particulier du patriarche de Venisu, puis du pape Roncalli, Giuseppe Alberigo et l'Ins-titut des sciences religieuses de Bologne ont pu cuvrir le verrou des archives vaticanes, aujourd'hus encore fermées sux chercheurs depuis la fin du pontificat de Benoît XV, en... 1922.

Mis en forme par des spécialistes comme Giancario Zizola ou Etienne Foulloux, ce livre est une miner de documents et de témoignages iné-dits sur la carrière diplomatique du futur Jean XXIII, sur les chemine-ments intellectuels qui ont précédé l'ambred de la tempête du concile, sur le style de gouvernement et la spiritualité de celui qui, dans l'imagerie populaire, est resté le « bon pape Jean ».

On en retire deux leçons princieles pour le gouvernement de l'Eglisa, de nouveau encline, aujourd'hui, à des tentations conservatrices. Premièrement, Jean XXIII n'était pas lui-même d'un tempérament libéral ou hardi, mais ce prélat qui, en France, prélé-rait les radicaux comme Herriot ou Dusuille aux démocrates-civétiens, avait le goût d'une expression libre.

Deuxièmement, si le projet de concile avait déjà traversé l'esprit d'un Pie XI event le guerre ou d'un Pie XII dans les années 50 (dans le sans d'une reprise de Vatican I, interrorrou en 1870), c'est ce pape de sobrante dis-sept ans, applicudi à son élection par les intégristes de l'épaque, qui allait réussir à vaincre les résistances de la curie romaine et à le mener à bien. Ce sont les hommes, même dans l'Eglise, qui font l'événement. H. T.

* JEAN XXIII DEVANT L'HISTOIRE, ouvrage collectif sous la direction de Gimeppe Albe-

EN BREF

 Le cercle Bernard Lazare erganise, dinauche 25 juin, une journée Georges Perec. Aurès la projection de la première partie d'Ellis Island des tables rondes sont prévues autour des textes de Georges Perec. Cercle Bernard Lazare, 10, rue Saint-Claude, 75903 Paris, Tél.: 42-71-68-19. Signalous également la parmition d'un covrage de Bernard Magné: Perecollages 1981-1988, publié aux Presses universitaires du Mirail-Toulouse, 56, rue du Taur, 31869 Toulouse Cedex (246 p.,

PICARD ÉDITEUR

Germaine Meyer-Norsel. L'EX-LIBRIS HISTOIRE - ART - TECHNIQUES

82, rue Bonaparte, 75006 Paris



Uh volume contonné 21 × 27 dont 24 en couleur Prix de lancement jusqu'au 30-6-1989 379 F enszige : 430 F

MYTHES ET DIEUX DE LA GAULE L LES DIVINITÉS MASCULINES



Prix de lancessent jusqu'au 31-7-1989 480 F essuite : 580 F

Yann LE BOHEC L'ARMÉE ROMAINE SOUS LE HAUT EMPIRE



Un solume 17 × 24 328 pages dont 40 planches hon

Prix de lancement

• Le septième « Marché de la poésie » se tiendra du mercredi 21 au dimanche 25 jain, place Saint-Suipice, 75006 Paris. Ouverture et inauguration mercredi 21 jain à 20 heures. Deux nocturnesspectacles mercredi 21 juin et samedi 24 juin. (Pour tous rensei-guements, téléphoner à Circé 43guements, telepromer a 29-06-45 on à l'agence NBD au **42-36-80-06.**)

 La Société des gens de let-tres (SGDL) a procédé au renou-vellement de son bureau. Régime Desorges devient ainsi présidente, en remplacement de Didier Decoin. Le premier vice-président est André Bourin, Jacques Bens étant secrétaire général.

 La quatrième foire interna-tionale du livre ancien aura lieu du samedi 24 au 26 juin. Organisée par le syndicat national de la librairie ancienne et moderne (SLAM), cette foire réunira soixante-dix libraires français et étrangers. La conciergerie, 1, quai de l'Horloge, 75001 Paris, ouvert de 10 à 18 heures.

• Le denxième colloque « Universalité de Marcel Proust » se tiendra lundi 19 juin, sous la direction de Maurice Schannan à la maison de l'Amérique latine, 217, be Saint-Germain, 75007

 Michel Collet et Jean-Claude Mathieu organisent un colloque Mathieu organisent un colloque aur le thème « Reverdy aujourd'aui », les 22, 23 et 24 juin à l'Ecole normale supérieure, saile Dussane, 45, rue d'Ulm 75230 Paris Codex 65.

• Le Collège international de o Le Collège international de philosophie organise des journées d'études, les 21 et 22 juin, sur le thème « Lleux et transformations de la philosophie », avec la participation de Peter Sloterdijk, Donald Davidson, Thomas Nagel, Richard Rorty, Haus-Georg Gadamer, Jacques Poulain, Alain Radion, Jacques Poulain, Alain Radion, Jacques Ranclère, Jean-François Lyotard (amphithéatre G.-Lefebvre, université de Paris-I, 17, run de la Sorbogne, 75005 Paris), Sorbonne, 75005 Paris).

 A propos des rencontres de Cerisy, nons avons omis de men-tionner (le Monde des Brres du 26 mai) le colloque sur la littéra-ture fastastique qui se tiendra du 2 au 12 août sous la direction de la colloque sur la company d'Antoine Faivre et Jean-Jacques Pollet. Pour tous resseignements : CCIC 58210 Cerisy (33-46-

Les bibliothécaires

du monde entier

à Paris

Le cinquente-cinquième conorès annuel de la Fédération internationale des associations de bibliothèques et bibliothécaires (IFLA) se tiendra à Paris, du 19 au 26 août. L'IFLA regroupe des associations professionnelles de bibliothécaires de cent vingt-trois pays. Le thème central des travaux qui se dérouleront à Paris devrait retenir l'intérêt. au-delà des métiers intéressés au livre, puisqu'il s'agit, en parlant de « bibliothèques, information et économie », de mesurer la dimension économique de l'activité documen-

li s'agit, certes, de mesurer les coûts de la coffecte, du stockage et de la redistribution de l'information, mais aussi — ce qui est infiniment plus complexe - d'essayer d'éva-luer la richesse produite par cette documentation, par se rapidité et sa facilité d'exploitation. En dehors d'un programme de séminaires, de réunions techniques, de rencontres professionnelles extrêmement dense, on attend aussi une dizaine de milliers de visiteurs à Info 89, le Salon professionnel de l'IFLA qui accompagnera le congrès.

Ouvert au public tous les jours de 9 heures à 19 heures, entre le 20 et le 25 août au Palais des congrès, it liera cent scixante exposants français et étrangers : éditeurs, ducteurs de nouvelles technologies informatiques.

La fête du livre

à Montpellier

C'est du 8 au 10 juin que la Comédie du livre, fête populaire autant que forum de réflexion, a réuni, pour la quatrième fois à Montpellier, les artisans de la parole imprimée. Après le succès, l'année demière, des Journées européennes de la critique, les organisateurs ont consacré cette année une table ronde, animée par Antoine Spire, portant sur les textes qui s'éloi-

gnent des classifications habi-

tuelles, roman, nouvelle. Les toutefois d'apprécier l'empleur, à la débets, souvent orageux, prouvè- connsissance et à la compréhension Un appel rent néanmoins qu'il y aura toujours de l'œuvre la plus importante et la une place sur les rayonnages des plus singulière de la philosophie du libraires et des bibliothécaires pour les Borges, les Caillois et les Perec à

LA VIE LITTERAIRE

Le prix littéraire Antigone, décemé par la ville, couronne cette année l'écrivain antillais de langue crécle Raphael Confiant pour son premier roman écrit en français, la Nègre et l'Amiral (Grasset).

EDGAR REICHMANN.

Cinq cents lettres

à Wittgenstein

découvertes à Vienne

ii aura suffi — ou ii aura fallu qu'un agent immobilier viennois, per manque de place, décide de passer au piton une partie de ses archives pour que le fonds Wittgenstein s'enrichiese miraculeusement de cinq cents lettres inconnues jusqu'ici. On possédait jusqu'à pré-sent un nombre significatif de lettres du philosophe et de ses correspondents : Russell, Engelmann, von Ficker, Keynes, pour ne citer qu'eux (1). Mais une grande partie de la correspondance de Wittgens-tein semblait irrémédiablement perdue. D'autant que lui-même en avait détruit bon nombre. .

Aussi sa biographie laissait-elle subsister plusieurs incertitudes concernant divers moments ou évédécouvertes à Vienne permettrontelles de faire la lumière sur quelques-uns des points demeurés obecurs ? A en croire toutefois le journal allemand Die Zeit, la moisson pourrait se révéler intéressante (2). On remarque, permi les auteurs de ces lettres, les noms de Traki, Frege, Russeil, Engelmann, von Ficker et Keynes, D'autre part, si l'on en juge par les informations et les quelques extraits qui en ont été donnés, leur contenu intéresse aussi bien l'histoire du Tractatus que, de manière plus générale, les goûts littéraires ou les sentiments religieux de Wittgenstein.

Les lettres que Wittgenstein échanges avec ceux qui le connurent ne constituent pas seulement un ensemble de témoignages précieux. Elles ne peuvent qu'apporter une contribution, dont il conviendre vingtième siècle.

JEAN-PIERRE COMETITI.

(1) Ces lettres sont éditées en Alle-magne et en Angieterre. En France, on ne dispose pour l'instant que d'un choix publié par la revue Sud dans son munéro hors série de 1986 : «Ludwig Wittgenstein. Un volume comportant les lettres à Paul Engelminn est en prépa-ration chez Gallimard.

(2) La découverte des cinq cents lettres mentionnées a été annoncée dans le journal *Die Zeit* dans son numéro daté

· A l'occasion du centième amiversaire de la naissance de Wittgenstein, un colloque aura lieu à Puniversité de Crétoll-Vulde-Marue du 16 au 25 jula, organi-sée avec la collaboration de CNRS et de l'Institut autrichien. Pour tous renseignements concernant ces manifestations, s'adresser aux organizateurs: Jan Sébestik, 161.: 48-08-73-01, ou Antonia Soulez, fél.: 45-88-05-59.

Calligrammes

Le décès de Bernard Guillemot. le 1" juin (voir le Monde du 6 juin), nisque d'entraîner la disparition des éditions Calligrammes qu'il avait créées avec son épouse Mireille en 1977 pour pouvoir publier Georges

Afin que Mireille Guillernot puisse faire face aux difficultés financières, l'association des Amis de Calligrammes, qu'animent Jacques Le Goff et Alain Le Grand-Vélin, lance un appel à la solidanté et propose, par exemple, l'ouverture d'une crédit de 500 F sux éditions Calligrammes (18, rue Elie-Freron, 29000 Quimper), qui permettira à chaque souscripteur d'acheter dès à présent - et pendant une période d'un an - des livres figurant au

PIERRE DRACHLINE.

- PUBLICATION JUDICIAIRE -

M' Hervé REGOLI, avocat à la Cour, 7, rue Villagei-de-Joyesse, 75017 Paris, et M' Alfred MAUMONT, avocat à la Cour, 12, rue de Michiel, 75068 Paris, d'un arrêt contradicioire rendu pur la d' chembre section B de la Cour d'appel de Paris le 28 avril 1988 entre M. Pierre BLANCHAUD, Weberstr. 37 - 5100 Aix-la-Chapelle (RFA) et la SARL Editions PHEBUS; dont le siège social est 17, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris, il a été extrait ce qui suit :

La Cour confirme le jugement de la 3º chambre 2º section du Tribunal de grande instance de Paris en date du 17 octobre 1986, qui avait ance insence de l'aris en une du 17 octobre 1700, qui avant dit que la tradaction des Nouvelles d'Heinrich Von Kleist par M. Bian-chand est protégeable au seus de l'article 4 de la loi du 11 mars 1957; dit qu'en reproduisant sans son autorisation partie de sa traduction de Michael Kohlhaus et de la Mendiante de Locarno, les Editions Phébus

Michael Kohikuas et de la Menarante de Locarno, ses natuross Prisons cui commis des actes de contrefaçon;
fait interdiction aux Editions Phébus d'utiliser de quelque manière et sous quelque forme que ce soit les traductions de Michael Kohihaas et de la Mendiante de Locarno telles que publiées par elles. dit qu'à l'avenir seules les nouvelles intitulées Sainte Cécile et le Duel pourront faire l'objet d'une réédition;

condamne les Editions Phébus à payer à M. Blanchaud 3000 F au titre de l'article 700 du NCPC. la Cont infirme le jugement sur les points suivants et, stainant à nouveau. dit que la repture du contrat de traduction daté du 16/2/1982 est imputable aux scules Editions Phébus;

condamne celles ci à verser à M. Blanchaud à titre de dommages-intérêts, toutes causes de préjudice confondues, le somme de 20000 F. Ajoutant an jugament, elle

 Ajonani se jagunant diffusés per les Editions Phébus comportant encore la traduction contrefisionale devroit être retirés de la vente; condamne les Editions Philos à verser ca cuire, à titre complé taire, la somme de 4000 F à Rianchand en application de l'article 700 du NCPC:

- les condamns aux dépens d'appel.

Pour extrait centific conforme.

...

وستراويس

THE RESERVE

The second secon 14. 5 L. ... 建加热电池 电电流 Table At

eren a Armonia. 10-6-24 3342

450 P. Burn esta e en A-1. THE RESERVED TO SERVE STATE The one

ROMANS

L'amour fou de la veuve Lucas

Avec son quatrième roman, Catherine Lépront nous entraîne aux Antilles et confirme ses talents d'écrivain « venu d'ailleurs ».

premier roman, le Tour du domaine, en 1983 (1), à la fois parce que le livre était très réussi et parce que son auteur affirmait moins pour qui regarde de l'exté-une volonté de rigueur dans son travail littéraire — « Plus c'est serré, plus on construit, plus c'est serré, plus c'est serve, plus c'est est libre » (2) — en même temps qu'un refus des facilités et des compromissions. Ce n'étaient pas des mots hâtifs et présomptueux lancés par une débutante téméraire. De fait, Catherine Lépront a continué son chemin sans bruit, confirmant l'étrangeté de son monde romanesque (3), variant les genres, avec notamment des nouvelles, Partie de chasse au bord de la mer (Gallimard, 1987), et une biographie de Clara Schumann (Laffont).

Aujourd'hui elle mène son quatrième roman, La veuve Lucas s'est assise (4), avec la jubilation que donne la possession de son métier et l'allégresse que font na?tre le soleil des Antilles - où se passe l'histoire, - les couleurs de la terre et de la mer. Dans les comme dans les contes, les

The state of the s

on l'a remarquée dès son parentés floues, de ses héros, Lucas et « la mulâtresse », dans le petit monde qui les entoure, l'étrange est le lot quotidien. Du

pleure, on en meurt. La trame de La veuve Lucas s'est assise est l'histoire de l'amour fon, total - à la vie à la Lucas et de son amour fon, on mort, sans que cela soit une métaphore - de celle qu'on appellera « la mulâtresse », puis « la petite Lucas », « la mère Lucas », enfin « la veuve Lucas » pour l'homme qu'elle a rencontré, par hasard, à cause de sa mauvaise habitude de ne pas sortir par le jardin en quit-tant son travail de femme de ménage chez M= Bishop, l'épouse du marchand de boissons. Sa patronne détestait qu'elle passe par l'entrepôt. Heureusement, elle n'en tenait aucun compte, et un soir elle a croisé un bel homme noir : Lucas, bien sûr.

mulâtresse et Lucas ne pouvaient plus échapper au destin que Catherine Lépront leur a minutieusement tracé, mêlant subulement détails et ellipses.

Le petit pemple resté en marée

Tout autant que l'histoire de aimera, dans ce livre, le petit peuple resté en marge du développement de la Martinique que Catherine Lépront évoque avec son grand art du croquis : Pa Victor et ses neuf filles aux enfants de pères incertains, la Tante Mie, qui, dans sa tête, vivait déjà « ail-leurs » avant de disparaître un beau matin sans laisser la moindre trace, l'Albinos, Mandingue, l'ignoble consine Emeline, ou encore Zacharie, le doux dingue, que Balthazar (un copain de Lucas, amoureux de la mulatresse) appelait « l'homme-àpaquets », à cause de ce qu'il Ce fut un coup de foudre transportait « sur sa tête, dans ses

ATHERINE LÉPRONT, familles « illimitées », aux romans à l'eau de rose, ou comme bras, ou ficelé autour de la taille bler à un mât de Cocagne ».

Ajoutant à ses talents celui du suspense, Catherine Lépront nous réserve encore quelques surprises. Car, que deviendra Toussaint Dieudonné, l'enfant d'Emeline élevé par « la mère Lucas », puis parti en métropole et qu'on a vu drôlement sagoté, les cheveux décolorés » ? Et pourquoi donc la veuve Lucas, toujours si mince (ils faisaient cent quatorze kilos à eux deux), se met-elle soudain à grossir, à grossir? A vous de le découvrir, si vous ne voulez pas

bronzer idiot. JOSYANE SAVIGNEAU.

* LA VEUVE LUCAS S'EST ASSISE, de Catherine Lépront, Gallimard, 180 p., 75 F.

(1) Gallimard. (2) Le Monde du 17 septembre

(3) Avec Une rumeur et le Retour de Julie Farnèse, tous deux chez Galli-

(4) Qui figure sur la première sélec-tion pour le prix Renaudot.

Le milliardaire communiste

Dans le Gascon rouge, Michel Cardose trace le portrait d'un Rastignac du vingtième siècle.

A mort d'un homme incite souvent ceux qui se cru-rent ses proches à pratiquer le mensonge pieux, en effa-cant de leur mémoire les aspects les moins attachants de la personnalité du disparu. A l'annonce du décès accidentel, en montagne, de son ancien patron Jean-Noël Dupech, Fabrès - le narrateur du Gascon rouge - essaie, au contraire, de cerner quel fut le véritable visage de ce milliardaire communiste dont les activités commerciales et les opinions politiques pouvaient paraître contradictoires aux natis.

Cynique, brutal, sectaire et 5 imbu de sa réussite, Jean-Noël Dupech, qui a bâti sa fortune g grâce an commerce agroemprunte bien de ses traits à feu que et dextérité, auraient pu Jean-Noël Dupech tirait fierté Jean-Baptiste Doumeng. Et, autant le dire toute de suite, les « saga » en efforts et le talent de romancier s'est contenté d'un roman au texte de Michel Cardoze n'y peuvent rien: ce brasseur d'affaires échappées poétiques qui lui perdemeure antipathique avec ses certitudes de stalinien mêlé de maquignon.

Michel Cardoze relate, avec fou-



mettent de nous faire partager son amour des coutumes, des couleurs et des odeurs d'une région — la Tous les événements que Gascogne - qu'il semble bien

constituer la matière d'une du fait que sa mère, quelques surs volumes. Il heures avant d'accoucher de sa précieuse personne, le 22 décembre 1920, avait mis le feu à l'écran d'un cinéma où devait être projetée La Russie rouge, un film chevique. En revanche, il était moins disert sur l'entrée en agonie de son père, à l'annonce de la Clerca, 255 p., 95 F. « calomniant » la révolution bol-

signature du pacte germanosoviétique en 1939.

La gestion du mensonée

La guerre d'Espagne et, surtout, la période de l'Occupation sont remarquablement évoquées par l'anteur, qui évite le piège facile des bons et des mauvais. Certes, on sait vers qui vont ses sympathies, mais les résistants, dont il nous décrit les actions, sont présentés avec leurs contradictions et leurs faiblesses.

En Jean-Noël Dupech, ce n'est pas le financier, le négociant planétaire, le personnage décrié et célébré à la fois par les gazettes, on le communiste, que traque Michel Cardoze, mais l'homme qui « ne croisait pas ses convictions et ce qu'il savait du monde ». Un homme qui gérait si bien « ses mensonges intérieurs » que le doute lui était interdit sous ses masques.

PIERRE DRACHLINE.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le langage de l'argent

(Suite de la page 19.)

E statut n'est pas seulement ressenti par son ancienne maîtresse, au sens caniche du mot. Tous les gens d'argent le voient différemment, et Vincent leur rend leurs regards, désormais assortis d'appréciations chiffrées.

Une soirée chez le riche avocat Valence permet d'observer la métamorphose qu'ont opérée, en société comme dans l'intimité, le gain de 6 millions et la notoriété d'une rengaine. On propose à Vincent des tableaux de prix: on lui parle comme s'il avait hérité d'une virilité nouvelle. Selon un processus très sartrien, il tend à devenir ce que les autres pensent de lui. Pendant le dîner, il caresse sous la table une convive esseulée, avec une intrépidité qui l'étonne lui-même, son état de gigolo l'ayant convaincu de sa timidité.

Deux autres expériences auront raison de ses dernières illusions : des pertes au jeu, de quoi s'apercevoir que le plaisir des pelouses ou des tapis verts ne vient pas des gains qu'on peut y faire mais de la liberté périlleuse qu'on y ressent ; et un bout de nuit seul avec un Septuor de Beethoven, de quoi comprendre avec chagrin qu'en sept ans de conjugalité tarifée il n'a pas connu une seconde de véritable amour...

ESTE à quitter l'épouse qui l'a berné. L'interview où celle-ci vient de raconter leur union à sa manière, cene-ci vient de l'accent toute culpabilité. Mais sordide, devrait ôter à Vincent toute culpabilité. Mais Laurence garde d'autres tours en réserve. Vincent accepterat-il d'apparaître comme abandonnant, fortune faite, la femme qui l'a protégé jusque-là si généreusement ?

Les origines du musicien l'ayant prémuni contre l'argument du qu'en-dira-t-on, Laurence va devoir jouer sa dernière carte, celle de l'amour fou. Soit, qu'il dépense « leur » argent, elle contresigners autant de chèques qu'il faudra, mais pitié pour Vénus tout entière à sa proie attachée !...

Après une ultime étreinte durent laquelle la compassion aggrave les maientendus d'autrefois, laissant les corps à une sorte d'entrain indifférent qui le choque, Vincent prend la route du Midi, tout à la joie de composer un air qu'il juge « irrésistible », sur le thème des regrets heureux.

AISSONS le lecteur découvrir la dernière ruse de l'épouse laissée seule avec sa laisse sans toutou au bout. Son geste est de ceux qui jettent subitement un jour neuf sur ce qui a précédé. Cette fin-surprise ne comble pas tout à fait la frustration qu'on a éprouvée à ne connaître du dedans que l'époux narrateur. C'est l'inconvenient des romans à la première personne : ils renseignent trop sur un des personnages, et pas assez sur le non-dit des autres. Le gigolo affranchi, on aurait pu deviner du dehors ce qui se passe en lui. On aurait aimé en savoir devantage sur Laurence, l'origine de sa mainmise, la part d'amour qu'elle a cru éprouver, comment elle s'est estimée victime à son tour...

Mais il est vain de souffler après coup à un auteur un parti qu'il a sûrement envisagé et qu'à l'évidence il n'avait pas envie de prendre. Le bonheur que donnent les romans de Sagan tient toujours à l'envie qu'elle s'est passée, sans s'encombrer de techniques savantes ou de modernismes inutiles. C'est ainsi et pas autrement. « Irrésistible », dit-elle !

Et voilà qu'à propos du langage de l'argent, de ses rapports de forces sans merci, le naturel de Segan vaut pour une singularité et une audace. Il y avait longtemps qu'un romancier n'avait pas mis en évidence des mécanismes dont l'actuel consensus sur le saint profit a gommé l'inélégance et l'incompatibilité avec tout sentiment vrai.

Pour avoir dîné, par hasard, dans le beau monde bancaire, le soir du krach d'octobre 1987, et pour y avoir vu se déchaîner les instincts du pognon comme Mirbeau et Brecht n'osèrent pas les montrer, je peux témoigner que la bassesse goujate décrite par Sagan, que les insultes à l'amour contenues dans les comptabilités de la Laisse sont encore

★ LA LAISSE, de Françoise Sagan, Juillard, 230 p., 100 F. - De Segan, *Un sang d'aquarelle* reperent dans la collection « Folio », chez Gallimard, et *Sarah Bernhardt* en « Pressee-



Tony Cartano. Le festin des mots.

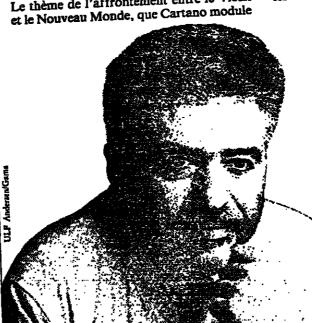
Pocket ».

Un thriller grave, le livre d'un écrivain, à tous les sens du terme, désormais majeur. Michèle Gazier - Télérama

Le thème de l'affrontement entre le Vieux

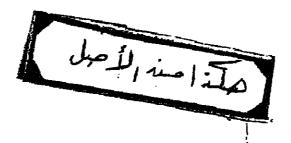
avec autant de vigueur que de subtilité, vient se nouer dramatiquement avec celui de la recherche de soi auquel il donne toutes ses violentes colorations, historiques, culturelles et sociales.

Pierre Lepape - Le Monde





Flammarion



ROMANS

Le diable, probablement

Avec son troisième roman, Marie Ndiaye dresse le procès-verbal de son entrée dans le monde des adultes

faut avoir une grande fourchette. Quand on se livre corps et biens aux démons de la littérature, ajoute Marie Ndiaye, la moindre faute peut vous ôter la protection du diable et vous changer en bûche. Mais, malgré ce risque fatal, rieu ne vant la descente aux enfers.

La Femme changée en bûche n'emprunte le décor d'aucun lieu géographique repérable, mais la tonalité générale du récit est celle d'un conte africain moderne, dans lequel se mêlent aux événements les plus quotidiens des vies ordinaires des éléments de sorcellerie, d'envoltements et de sacrifices. Une jeune femme se rend compte qu'elle est trompée par son mari, qui désire la quitter en emmenant avec lui leur bébé.

La jeune personne décide de se venger et fait appel au diable qu'elle a déjà fréquenté à l'époque du mariage afin de laver son mari d'une faute qu'il avait commise. Le démon conseille à sa cliente de brûler son bébé, ce qu'elle fait le plus naturellement et le plus tranquillement du monde, après lui avoir donné un petit bisou

Puis elle se rend dans l'immeuble où habite le diable et, après bien des tribulations - on se bouscule au portillon et dans les escaliers pour obtenir une audience du malin, - elle parvient enfin à gagner l'antichambre de l'appartement diabolique, où elle est l'obiet des sollicitations les plus pressantes des secrétairesgardiennes, puis, enfin, le séjour même du diable. Mais là, déception, celui qui l'avait accueilli la première fois avec tant de chaleur, d'attentions et de caresses se montre presque indifférent et de la renvoyer dans le monde des

compte une bûche qui se jette dans la rivière pour se laisser emporter par le courant. Fin de la première partie.

Qu'il s'agisse en première lecture d'une fable et que cette fable développe une longue métaphore de la création littéraire en général et de celle de Marie Ndiave en particulier, cela ne fait aucun doute. La Femme changée en bûche est un roman de l'innocence littéraire perdue. Marie Ndiaye a publié son premier livre, Quant au riche avenir (Minuit), il y a quatre ans. C'était alors une toute ienne fille, une lycéenne, et son livre a été accueilli avec un intérêt et une chaleur qui devaient peutêtre moins à ses qualités littéraires - pourtant éclatantes qu'à l'extrême jeunesse de son anteur, à la profusion de promesses qu'offrait un talent si pré-coce et déjà si séduisant.

Une précision de géomètre

Marie Ndiaye, deux ans plus tard, a publié un autre livre, Comédie classique (POL), qui n'a pas plu du tout à son premier éditeur - lequel, néanmoins, s'est gardé de la chasser définitivement de l'enfer puisque c'est hui, de nouveau, qui la public aujourd'hui, - et a été plutôt fraîchement accueilli par la critique, qui n'y a généralement vu qu'un exercice de virtuosité - le livre n'était composé que d'une seule phrase, - un exercice de singe savant, alors qu'il était un poème d'adieu aux jeux de l'enfance, une manière de brûler le bébé.

C'est un peu tout cela que raconte, dans une écriture savoureuse mais d'une précision de géodécide finalement de la chasser, mêtre, la première partie de la Femme changée en bûche : la fin gens ordinaires et du châtiment. de la virginité romanesque et Désespérée, vidée de toute subs- l'épuisement du crédit accordé à tance vitale et de toute espérance, l'extrême jeunesse. Sans la moin-

UAND on mange avec le la jeune semme peu à peu se sent dre mélancolie, corrigeant par un diable, dit le proverbe, il devenir de bois, et c'est en fin de humour impavide et par quelques pointes de préciosité tout ce que cette « confession » pourrait avoir de plaintif ou de narcissique, Marie Ndiaye dresse le procèsverbal de son entrée dans le monde des adultes. Elle n'aura plus de sursis au bénéfice de l'âge ; elle est désormais solitaire, libre de toute entrave, un écrivain ordinaire qui ne peut plus attendre ni indulgence ni faveur. Au contraire même : elle doit rembourser aujourd'hui le crédit qui avait été accordé à l'éclat de ses

> Et comme pour s'installer dans sa situation nonvelle. Marie Ndiaye, dans la seconde partie de son livre, utilisant certains personnages de la première, raconte sur un ton enjoué, aigu mais qui se brise aussi parfois, une histoire de grandes personnes assez sordide dans lequel le thème de l'humiliation, déjà présent dans le premier volet, est repris, mais comme usé, avachi. La honte qui brûlait la narratrice d'un beau feu clair et violent est devenue un sentiment trouble, médiocre, une carie que son propriétaire suce avec autant d'insistance et de plaisir que de

Marie Ndiaye n'avait déjà plus de gage à donner sur son savoirécrire et sur son savoir-faire. On la savait magnifiquement dotée des talents littéraires que tant de romanciers s'échinent en vain à acquérir dans la besogne. La seule crainte qu'on pouvait avoir était qu'elle se laissat étouffer par l'abondance de sa fortune ; bref, qu'elle n'ait pas l'intelligence de ses dons et qu'elle se balade en littérature comme dans le jardin d'Eden. Nous voilà rassurés : elle sait qu'elle n'a pas choisi le paradis, mais l'enfer.

PIERRE LEPAPE.

★ LA FEMME CHANGÉE EN BUCHE, de Marie Ndiaye. Editions de Minuit. 160 p. 79 F.

AU FIL DES LECTURES

Les dangers du paradis

#OICI le drame d'un homme qui ne sait comment il a gâché des années de son axistence pour une femme qui l'a fait trop souffrir. Par un e sale > soir d'automne, il a rencontré Blanche de Mola. Insatisfait de sa vie, il a suivi € comme un mendiant d'amour » cette femme dont le mari était un « vaincu » qui avait perdu toute dignité. Mais ce signe prémonitoire n'a su retenir le narrateur à l'orée d'une passion qui allait le conduire à faire l'amour avec Blanche, moins par désir que pour se prouver qu'elle n'avait. pas d'autres aments. Et ce n'est pas le moindre du roman que

cette jalousie, accompagnatrica forcés de la passion.

Jean-Marie Rouart décrit minutieusement les complexités de ses deux personnages. Le narrateur fait l'amour quand Bianche « copule ». Ce « faire » est, pour lui, inséparable du sentiment; pour elle, on peut e taire > comme on joue, sans € sayoir ca qu'on fait, ni pourquoi, ni avec qui s. Des iors, la question est posée : pourquoi les tortures n'éloignent-elles pas de la source du mai ?

Masochiste n'est pas une réponse, Rien n'est simple, même si l'enfer que vit l'ament de Blanche semble un écho à la parole de Claudel: « La femme

les parecis. >

Cette histoire bansle d'un mour contrarié n'a de la banalité que l'apparence. Le namateur, qui a fui la profession de journaliste per crainte d'être trop connu, dévoile sans doute la part la plus secrète de son être quand il confie la raison de cette craime : « J'avais peur de la lumière. Il me fallait l'ombre. » Tout pareit sombre dans cette passion, mais Jeen-Marie Rouart laisse habilement au lecteur le soin de conclure.

P.-R. LECLERCO.

*LA FEMME DE PROIE. de Jean-Marie Rouart. Grasset

Les réminiscences de l'enfer

ANS un train cheminant à travers la campagne, une fillette égarés s'agrippe au cou de sa mère. Toutes deux fuient la persécution nazie, toutes deux voyagent sous un nom d'emprunt, toutes deux portent dans leur mémoire l'image d'un homme englouti par les camps. Ce souvenir d'égarement figure au centre de l'étonnant ouvrage de Clarisse Nicoldski, le Train pour Moscou. D'une écriture enflammés, parfois irritante à force d'hallucina tions, l'auteur y retrace l'itinéraire d'une lente explosion

Comme dans les vieilles légendes qui s'enracinent autour d'un objet merveilleux ou maudit, le récit prend sa source dans les plis d'un châle, un grand carré d'étoffe pourpre aux franges soyeuses. Ca vêtement,

déniché dans la boutique humide d'une pale antiqueire, semble tout imprégné des parfums lourds d'un passé tragique. La isuna fille qui le porte s'enroule dans les vagues de cette étoffe pour ressusciter une histoire înconnue, qui se mêle à la sienne. Le drame de Marthe, une jeune Russe d'un autre siècle, se fond dans ses propres tourments, éclairant d'un jour nouveau le souvenir de son pere déporté et de sa mère morte quelque temps auparavant.

Ce rêve ambigu conduit le lecteur au cœur de cette brûkere qu'est la séparation. L'arrachement maieur est bien sûr celui de la mort, toujours violente, qui précipite une femme sous les muse d'une volume une sutre sur le ballast armeicé d'un chemin de fer russe, et un homme

dens l'encios sinistre d'un camo C externoration.

Pour se punir, peut-être, ou pour penser par sa propre mort les pisies de la séparation, le narratrice sa lette, à corps perdu, dans une recherche du passé qui ressemble fort à une tentative d'automutilation. Erresioppée dans le châle qui l'étreint par l'asthme qui l'étouffe et la vampirise, elle remonte périble-ment le El des deux drames qui l'habitant. Mais, curieusement, l'histoire de Marthe semble nettement plus sobre, forte et convaincente que celle de la narratrice alle-meme.

RAPHAËLLE RÉROLLE.

2.00

== :

THE PERMIT HAVE BEEN AS MANY THE

Ata Section

Service and

A programma is a

FIR ME TRUEN

THE RESERVE THE P

* LE TRAIN DE MOSCOU.

La femme-banlieue

#IRGINIE DUCOULOMBIER a auto-édité, depuis 1981, six nouvelles qu'elle a ensuite vendues, avec plus ou moins de succès, aux terrasses des cafés et dans les ans, elle s'achète une manière de conduite littéraire en publiant Bonne qu'à belever!, son premier roman, chez un éditeur

Sylvie B., la narratrice de ce mélo urbain, habite Sercelles. Rainer, son amant, lui rend visité chaque fin de semaine, et le reste du temps, Sylvie absorbe

de petites pitules pour oublier qu'elle se sont inhabitée et que la solitude ajoute, jour après jour, de nouvelles rides sous ses paupières. Nous suivons cette jeune ferrme, trop épuisée pour être mélancolique, du 17 au 24 octobre. « Huit jours en automne > aurait été, d'ailleurs, un meilleur titre que ce Bonne qu'à balayer l, misérabiliste et :

Sylvie B. ne pense pas, à l'instar de Victor Hugo, que « respirar Paris, cala conserve *l'âme ».* La capitale lui est aussi étrangère que son avenir. Cette

femme banbeue ne s'y rend que pour améliorer son ordinaire, en se livrant à de petites combines. Ce livre ressemble aux graffiti

éparpillés sur les murs des cabines téléphoniques. Le meilpeut demeurer insensible au blues de Virginie Ducoulombier, même s'il est interprété sur une

* BONNE OU'A BA-LAYER! de Virginie Duc hier, Denoël, 165 p., 75 F.

Le couteau de la Tosca

HIFRRY I AGET aims faire de certains objets symboliques les véritables héros de ses livres. Dans Florence, via Ricasoli 47, son premier roman publié en 1987, c'était un livre - un exemplaire rare, mystérieusement taché de sano - qui racontait les amours de Marthe et de Thomas, deux personnages rencontrés fortuitement dans une librairie ancienne de Florence.

ici, le héros est un couteau. mais pas n'importe quel couteau. C'est, dit-on, l'arme avec laquelle la Tosca aurait, pour

épargner son ament, poignardé le baron Scarpia, avent de se précipiter dans le Tibre. L'Italie est toujours un peu présente, même si l'histoire se déroule, pour l'essentiel, à Paris. Apparaissant, disparaissant, reparaissant..., le couteau est au centre de ce roman-opéra en trois actes et il rythme les amours hésitantes d'Antoine et de Claire, qui se connurent grace à lui, lors d'une soirée d'anniversaire.

On retrouve dans ce fivre les qualités de Florence, via Ricasoli 47 - cette simplicité du

style, cette clarté de la namation qui permettent au lecteur de pénétres d'emblée dans le roman. Toutefois, on ne croit qu'à moitié à ces deux êtres qui se cherchent sans se trouver, et l'on regrette que les autres pergue, cambistes... souvent far-falus et drôles - demeurent des profils perdus en tolle de fond du

FLORENCE NOTVILLE. * COMME TOSCA AU THÉATRE, de Thierry Laget,

Belfond, 188 p., 98 F.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Le bazar universel d'Edgar Poe

On a onblié que la quasitotalité de ses textes ont paru dans la presse, qu'il a été toute sa vie journaliste, rédacteur en chef ou pigiste, pionnier du journalisme à sensation, revant d'un magazine à lui pour régner sur les lettres et contraint d'écrire sur les mollusques non seulement dans son Traité de conchyliologie, mais aussi dans nombre de ses huit cent cinquante-cinq comptes rendus littéraires.

Dans ce magasin de masques rayonne pourtant la cohérence de celui que Bandelaire a jugé grand a non seulement dans ses conceptions nobles, mais comme farceur ». Exploiter l'horreur, jeu à la mode pour y régler ses comptes, à l'insu du lecteur, avec les excès romantiques anglais et allemands, c'était amorcer une littérature à lecture multiple, « où c'est la langue elle-même, comme le dit Claude Richard, qui constitue le sujet du récit ». Là se situe ia cohérence du poète qui démasque les mots d'abord (son « délire de lucidité » avait découragé Paul Valéry d'écrire) - avant de s'adonner aux « célestes extases

Le plus clair des contes inédits d'Edgar Poe a pour titre, précisément, Mystification. On le trouve là dans son plus fidèle dédoublement, à la fois témoin impuissant sous le nom de P... et prince de la volonté de puissance sous le nom de Von Jung. Un miroir est brisé par la sottise et l'intelligence triomphe de la naissance. C'est son histoire secrète et le décor celui de son université de Virginie, à Chariottesville, le creuset utopique rêvé par Thomas Jeffer-

Si T.S. Eliot a pu le qualifier « d'Européen déplacé », Poc fut américain d'abord et pas seulement en ce qu'il aurait voulu pour les lettres américaines « une déclaration d'indépendance ». On ne décèle que trop, chez lui, la pose du « cavalier du Sud », le

romantisme de l'aristocrate sudiste qu'il aurait pu être. En témoignent encore aujourd'hui, du côté de Richmond, où il fut enfant, les gardiens distingués de son souvenir et de ses musées. Sous les propos des Virginiens, on devine, discret, le remords collectif à l'égard de l'Indien sans tribu qui ne cesse pas de nous communiquer son insomnie.

GEORGE WALTER.

★ CONTES-ESSAIS-POÈMES, d'Edgar Allan Poe. Tra-ductions de Bandelaire et de Mailarmé, complétées de nouvelles tradactions de Jean-Marie Magnin et de Claude Richard, édition établie par Claude Richard, Robert Laffout, collection « Bouquius », 1 620 p., 140 F.

- Signalous aussi l'édition d'Alain Janbert, chez Folio (Gallimard). Alain Jaubert a lei aussi tra-duit les coutes négligés par Bande-laire. Ils sout rémis sous le titre NE PARIEZ JAMAIS VOTRE TÈTE AU DIABLE. Préface et notes de traducteur. 512 p.

N° 21, ÉTÉ 89 en kiosques

← Une revue qui "encombre"... Des heures de lecture pour se chercher, se retrouver, se passionner dans les idées du monde d'aujourd'hui. »

LE MONDE

Europe : 160 F autres pays: 195 F

14-16, rue des Petite-Höt

le nº 42 F

LA CRISE **EST FINIE?**

A. Gauron, H.M. Enzensberger... LA REVOLUTION

VUE PAR LES AUTRES R. Damton, E.J. Hobsbawm,

N. Bobbio, A. Comte-Sponville... FREUD

CINQUANTE ANS APRES

C. Castoriadis, I. Eôrsi, N. el Saadaoui, J. Kristeva, L. Gustafsson...

EMMANUEL LE ROY LADURIE et LES ÉDITIONS PICARD présentent le volume de Madame G. MEYER-NOIREL

L'EX-LIBRIS

HISTOIRE - ART - TECHNIQUES

L'auteur signera son livre

Mardi 20 juin 1989 à 18 h Salon d'honneur de la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

58. rue Richelieu Paris II^e

Vous écrivez? Écrivez-nous!

avvvvvvvvvvvvvvvvvvvvvvv

important éditeur pansien recherche, pour ses différentés collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, memoires, nouvelles, poesie, théâtre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat délini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4. rue Charlemagne 75004 Paris

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

EDITEUES

THE STREET A. M. Market A HAR WATE TO THE PARTY OF THE PARTY

SCIENCES HUMAINES

the parameter a specific of

Section of the sectio

The state of the s

Section 1

and the state of t

Apriled Strategies of the Control of

to interior to the

the district to the day

. 101 14 T MAL

The same of the same

- 22, Lu 2- 674

* + 100 (M3 15)

Was a far Marcha Sep

1 70 TOTAL 9

200 2004 Aug 1204 A

* Sub Ding

to de toe acide (

A TO STREET CONT.

and the second s

1. 人名西西斯特特

V 4 17 50 2 50

1-25-2

1. 水黄之龙^{原。}

4 4 4 A

- 1 1 22 E

CANA

11 245 12

ran -

4 - 178 - 14 - 41 - 215 - 1

will de limitede

Les énigmes de la psychanalyse

Le freudisme face à la rationalité et face à l'hypnose

ES énigmes de la psychanalyse ont déjà suscité de considérables bibliothèques. D'un rayon à l'autre, on apprend qu'il s'agit d'une thérapeutique, ou que la guérison est le dernier de ses soucis. Que c'est une science, on an contraire un galimatias. Qu'elle subvertit tous les savoirs, ou que ce n'est qu'une impasse. Entre autres... A force de lire, sous des plumes se disant toutes autorisées, n'importe quoi et son contraire, à force de voir les bonnes questions s'ensevelir sous d'obscures querelles où tous les divans sont gris, un observateur désabusé pourrait se dire que la fameuse « peste » frendienne s'est réduite à quelques symptômes d'une grande banalité : logorrhées, céphalées et lassitude.

Quelque chose, pourtant, bouge peut-être. A côté du débit monotone des perroquets de chaque secte, certains livres commencent, semble-t-il, à réactiver quelques questions de fond. Leurs démarches sont très dissemblables, comme le sont leurs résultats. Mais ils ont en commun de poser, à nouveaux frais, le problème des hens entre psychanalyse et rationalité. Deux titres récents en sont de bons exemples.

L'ouvrage de Michel Fenne taux, construit avec rigueur et rédigé avec le souci constant d'être explicate, reprend le probième : la psychanalyse peut-elle être une science, et, si oui, doitelle le devenir? Sa réponse est nette : ce n'est ni possible ni souhaitable, si l'on veut sauvergarder l'inquiétante étrangeté de cette pratique. Entamée sous l'égide de Karl Popper, l'argumentation de Michel Fennetaux débouche, paradoxalement, dans les parages de Heidegger.

La psychanalyse, loin de devoir s'inscrire dans les modèles de la rationalité scientifique, contien-drait la possibilité d'échapper à la domination techno scientifique du monde, laquelle est pensée comme génératrice de barbarie et destructrice de l'humain. Bien qu'elle se fonde sur des présup-posés éminemment contestables (notamment celui d'un lien entre Stengers interroge sous un tout



le rationalisme des Lumières et les crimes contre l'humanité), cette analyse a le mérite de porter clairement jusqu'à leur ultime conséquence quelques-uns des parcours d'une génération. En troquant la casquette de militant pour le costume cravate de psy-chanalyste, elle a poursuivi une même quête à travers les frac-tures et les impasses de la modernité. Rien qu'à ce titre, le volume vant d'être lu, même si l'on n'en partage ni les postulats ni les

Inattendu et stimulant, Pessai de Léan Chertok et d'Isabelle

autre angle les relations qu'entretient la science moderne avec la théorie et la pratique psychanalytiques. Pour en saisir l'enjeu, il convient de remonter, un siècle avant les débuts de Freud, aux instructifs malentendus nés de la rencontre du savoir médical avec les premiers balbutiements de

1784, à Paris. Deslon, élève de Mesmer, fait grand bruit. Autour de son curieux baquet, du beau monde est saisi de convulsions. Le e magnétisme animal » produit toutes sortes d'étrangetés. On dit même que la reine... Louis XVI charge deux commissions savantes d'une enquête scientifi-

que. Mis à part Jussieu, qui propose une observation in situ, les médecins de Sa-Majesté-la-raison mettent en place un dispositif exemplaire de dissolution des faits. En cherchant à isoler rationnellement les éléments explicatifs, ils escamotent le phénomène, esquivent ce qu'il a de complexe, de bariolé, d'impur, et peuvent conclure à une affabulation.

Mais, une fois éliminés les explications aberrantes, les accessoires folkloriques et les broderies de l'imagination, est-on si sûr que vraiment rien ne reste? Suffit-il de déclarer qu'il n'y a aucen reste pour que sa réalité disparaisse? La suite de l'histoire montre que non. Insoluble, le réel de l'hypnose réapparaît un siècle plus tard. Avec Charcot à la Salpêtrière, Bernheim à Nancy, pais Janet, les années 1880 sont un âge d'or. Il y a d'ailleurs un médecin de Vienne qui voyage pour s'initier à la pratique de l'hypnose, et qui commence par en faire grand usage - un certain Freud.

Une métamorphese

Il est habituel de dater la naissance de la psychanalyse du jour où Frend abandonna l'hypnose. Le livre de Léon Chertok et Isabelle Stengers montre que rien n'est si simple. A chaque fois en effet que se repose de manière critique la question du rapport (difficile? inexistant? impossible?) entre la théorie et la pratique de la psychanalyse, l'hypnose revient - que ce soit sons la plume de Freud on de Ferenczi. Du coup. les auteurs suggèrent que, au lieu de considérer la psychanalyse comme le fruit d'une rupture avec l'hypnose, il faudrait plutôt l'envisager comme une métamorphose moderne de cette vieille énigme, et voir peut-être dans la cure analytique la forme d'hypnose adaptée à une société rationaliste,

scientifique et technicienne. Né de la rencontre entre un psychanalyste non conformiste, grand spécialiste de l'hypnose, et d'une philosophe des sciences irrespectueuse des establishments de tous bords, le Cœur et la Raison est un livre à facettes. Il peut se lire comme une enquête historique, comme un plaidoyer pour la prise en compte de la réalité énigmatique des phénomènes hypnotiques, comme un pavé dans la re psychanalytique, mais aussi, et peut-être surtout, comme la défense et l'illustration d'une rationalité ouverte, ironique, impertinente, plus portée à la perolexité réaliste qu'an dogmatisme frileux. Cela fait peut-être beaucoup de lièvres à la fois, mais c'est une belle battue.

ROGER-POL DROIT.

* LA PSYCHANALYSE, CHEMIN DES LUMIERES ? de Michel Fennetzux. Ed. Point Hors Ligne, 228 p., 105 F.

★ LE CŒUR ET LA RAISON. L'hypnose en question de Lavoisler à Lacsu, de Léon Chertok et Isa-belle Stengers. Payot, coll. « Science de l'Homme », 286 p.,

- Signalons aussi in Psychama-lyse, one science?, VII® Rencon-tres psychanalytiques d'Aix-en-Provence, 1988, par C. Le Guen, O. Flournoy, I. Stengers, J. Guillau-nin; les Belles Lettres, coil. « Con-fluente psychanalytismes ». 240 n. nts psychemalytiques », 240 P.,

V. SYSSOÏEV Vous êtes suivis ou Canard à la datcha



Une autobiographie où réalité et fiction s'entrechoquent. L'histoire du caricaturiste russe Syssolev s'articule d'abord comme un puzzle avant de basculer dans une sorte de polar fantastique. Caustique, délirant...

Du 16 mai au 13 juin 1989, 5000 écoliers français et espagnols mesurent le méridien de Paris de Dunkerque à Barcelone.

La réédition d'une épopée scientifique racontée dans le livre de

Denis Guedj

(1792 - 1799)

Ou comment Jean-Baptiste Delambre et Pierre Méchain, traversant la France révolutionnaire à la rencontre l'un de l'autre, parvinrent à définir un nouvel étalon universel : le mètre.

Etonnants voyageurs

Seghers

Les mirages du bonheur

U terme d'Au-delà du citait le poète Friedrich Rückert : «Ce à quoi on ne peut atteindre en volant, il faut l'attaindre en boitant. Il est dit dans la Bible que boiter n'est pas pécher. » Voilà qui explique le titre du dernier livre de Lucien Israël, professeur de psychiatrie à Strasbourg et psychanalysta

Boiter n'est pas pécher est un livre drôle, original, percutant — sutant de qualificatifs qu'on hésita, en général, à accolar à la prose des professionnels de la détresse mentale. A la lecture de Lucien Israël, en revanche, c'est un sentiment de jubilation qu'on éprouve : qu'il parie des hystéri-ques, des dépressifs, des suici-daires ou de lui-même, il ne tombe jamais dans les pièges de la fausse profondeur, du pathos de la souffrance ou du prêchiprêcha analytique. «Défendre une cause, c'est toujours le moyen de la méconnaître, écritil, comme se battre pour une idée, c'est éviter d'en avoir. »

② (1) 43.25.77.04

Il se moque des psychiatres d'y mettre fin serait un symptôme de maladie mentale. Etrange époque, note-t-il, que celle où le seul bouquin qu'on ait jamais mis à l'index soit Sulcide, mode d'emploi. Vous pouvez publier n'importe quelle obscé-nité ou n'importe quelle imbécilité, ça marche très bien. Mais dire aux gens comment on peut en finir sans souffrance, ca, c'est

Quand on demande au corniaud moyen, ajoute israel, pourquoi il est sur terre, il répond : pour vivre le plus longtemps possible. Quand, par un éclair de gácie, il se dit que ce ne doit pas être juste, il fait une dépression... à moins qu'il ne fasse un enfant, puisque ce demier est là pour venir attester que sa vie a eu un sens. Littime décision l

Lucien larasi n'extrahe aucun savoir, aucuma sagessa. Il dit de lui-même qu'il a simplement essayé de goûter à tous les

recherche de livres d'histoire épuisés

mets, à toutes les cultures, à ipe de plaisir, Freud qui considèrent la vie comme un toutes les joies qui passaient à sage, ni un sege. Le seul point commun dans ma vie et dans ma lutte a été la résistance à esion. 3

Et c'est pour sa résistance narquoisa au discours bétonné de la psychiatrie, comme aux mots de passe sans surprise de la psychanalyse qu'on appréciera la prose chaleureuse de Lucien Israël. N'écrit-il pas : «Le névrosé est celui qui prend le risque de croire, contre toute probabilità, qu'on pourra un jour créar une relation humaine » ?

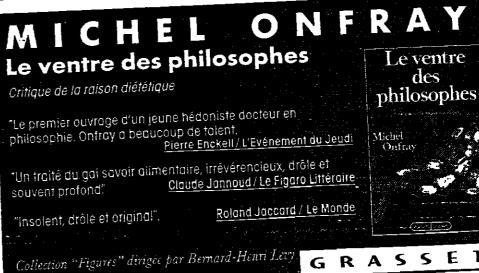
A la condition, bien entendu, de boiter et de renoncer à courir après les mirages du bonheur tels que Big Brother les fait miroiter sous nos yeux avent de nous dépêcher à l'asile ou au

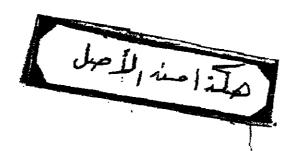
ROLAND JACCARD. * BOITER N'EST PAS PECHER, de Lacien Israël, Denoël, coil. «Espace analyti-que», 314 p., 149 F.











L'HISTOIRE, par Jean-Pierre Rioux

« La vie quotidienne » a cinquante ans

A maison Hachette fête avec une légitime fierté le cinquantenaire de sa collection « La vie quotidienne ». Avec deux cent trentecinq titres publiés à ce jour, dont cent vingt toujours disponibles en librairie et des dizaines traduits en plusieurs langues, avec une nouvelle maquette et une foule de projets bien ficelés par sa directrice, Fran-çoise Cibiel-Lavalle, l'entreprise croit en l'avenir. Elle a assurément bien mérité de cette massification du goût pour l'histoire qu'on retiendra comme un trait culturel majeur du dernier demi-siècle. Elle a su et saura relever les défis les plus divers. Car le pragmatisme qu'elle affiche encore fut mieux qu'un gage de longévité : ses volumes ont fait un clin d'œil ironique à la « grande » comme à la « nouvelle » histoire, ils ont construit un univers intellectuel qui leur est propre, et leur profusion a épaissi un excitant mystère historiographique. En grossissant un peu le trait, on pourrait poser ainsi le problème : une histoire du quotidien était au cœur du volontarisme régénérateur des Annaies de Marc Bloch et Lucien Febvre, lancées en 1929, mais les historiens pionniers, disciples, amis ou féaux de catte revue n'ont pas bâti « La vie quotidienne ».

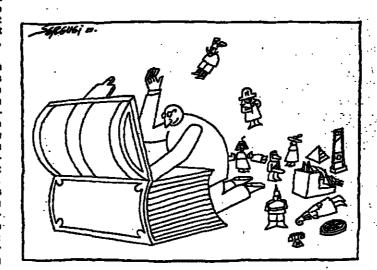
Tout se serait-il joué dès l'origine, quand Maurice Labouret lança, à l'heure de Munich et de la « drôle de guerre », les quatre premiers volumes qui allaient faire boule de neige ? Avec une bonne vingtaine de titres au fort des années 50, la collection avait déjà fait fructifier son éclectisme inaugural, par l'appel à la limpidité de grandes plumes autorisées et le respect des convenances académiques, relevés d'une pincée de « petite histoire ». Ainsi naquirent en 1938 la Vie quotidienne au temps de Saint Louis d'Edmond Farel, celle d'Abel Lefranc pour la Renaissance, celle de Jean Robiquet pour la Révolution et, l'année suivante, promise à un succès tenace qui la hissera à plus de deux cent mille exemplaires, catte Vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire, de Jérôme Carcopino, à travers laquelle trois générations de Français point trop découragés par leurs versions latines du lycée, apprendront à lire enfin Juvénal et Suétone, l'Urbs, ses insulae-HLM et ses jeux du cirque. Faral est alors l'administrateur du Collège de France, l'homme d'une histoire littéraire du Moyen Age qui devait besucoup à Lanson; son collègue Lefranc, toujours vert à soixante-quinze ans, savait tout sur Rabelais ; Robiquet écrivassait gentiment sur « les mœurs » du XVIIII siècle sans égaler Gaxotte, mais Carcopino, professeur à la Sorbonne et directeur de l'Ecole française de Rome, renforça la vertu d'établissement dans la cohorte des premiers auteurs.

EUR « vie quotidienne » fut résolument à l'écart de l'histoire bataille et de l'épopée des grands, elle scruta le cadre et les âges de la vie, détailla au jour le jour et sans antagonismes superflus les stratifications sociales, dit l'anonymat du labeur et la persévérance des idéaux. Le plan du livre de Carcopino était à lui seul tout un programme, dont on entendra l'écho quelques mois plus tard, quand l'auteur deviendra pour un temps ministre de l'éducation nationale du maréchal : milieu physique, milieu moral, emploi du temps. Ces « vies quotidiennes » première manière cultivaient à l'évidence une certaine nostalgie pour les hiérarchies perdues dans les mélées du vingtième siècle. Elles sanctifiaient les petits bonheurs bien réglés d'antan, loin des canailleries très « Front popu » qui avaient fait tant de mai aux sociétés immoralistes. Leur saca des obscurs était entandue comme une lecon et un appel : il faut un cadre qui ordonnance la circulation de la sève historique, ce cadre dont la solidité relative a hiérarchisé les sociétés et les groupes au grand soleil de l'Histoire.

C'est bien pourquoi la Renaissance d'Abel Lefranc, par exemple, ne pouvait pas être celle d'un Lucien Febvre, qui était pourtant son collègue au Collège de France depuis 1933. Car l'esprit des jeunes Annales refusait ces hiérarchisations et concevait déjà une quotidienneté enchâssée

dans les flux disparates d'une civilisation matérielle où la morale civique et intime était un point d'aboutissement et non un principe organisateur. Mais le pli était pris : « La vie quotidienne » va prospérer en mobilisant des académicions sans états d'âme, des écrivains hantés par un pass des notables de l'érudition et des fouilleurs patentés. Le mélange fut heureux, grâce à une politique éditoriale sans a priori qui suivit la pente du succès en dosant bon an mai an un cocktail d'histoire « vue d'en bas » en style l'Estoria et de science notoire transcrite avec élégance.

Ainsi défilièrent pendant quinze ans d'almables panorames sur l'Ancien Régime signés par Emile Magne, Charles Kunstler, Georges Mongrédien ou Philippe Erlanger, une Florence, de Lucas-Dubreton, et



de sobres parcours des hautes époques, avec Montat en Egypte, Contenau à Babylone, Parrot sur les rives de l'Euphrate et déjà Gernet en Chine et Auboyer en Inde. La collection a nevigué habilement : elle n'a pas penché du côté des jeunes gloires qui vont bâtir d'autres empires, es de Castelot et de Decaux ; elle a tenu son cap en ignorant - le dédain fut d'aitleurs réciproque - une « école » des Annales en cours de « braudélisation » et qui n'avait pas encore affiché sa vocation à pro-

Sa conquête par les historiens universitaires de toutes obédiences était prévisible, et le volume de Paul-Marie Duval aur la Gaule romanisée sonna la charge dès 1952. Puis, sur cette Antiquité qui demeurera la période-fétiche de la collection, vint la pluie bienfaisante des travaux denses, aux bibliographies toutes fraîches et au style clair, qui chantàrent, sans fièvre et dans un luxe mesuré de détails, la nourriture et l'habitat, le vétement et la nursery, les cultes et les usages, sans jamais sortir l'individu de ses rôles sociaux et civiques. Trois réussites ont scellé cette montée en force : la Grèce au temps de Périclès, de Robert Flacelière, en 1959, les *Etrusques*, de Jacques Heurgon, en 1961, et le *Pompéi*, de Robert Etienne, en 1966. Le catalogue compte alors plus de trente titres : la « petite histoire » s'est évaporée, les écrivains et les académiciens reculent en bon ordre, avec toutefois quelques jois feux d'artifice comme la Vie quotidienne au temps du dernier tsar, de Troyat, en 1959, l'exctisme savant fait florès, car Jacques Sousielle a réveillé les Aztèques en 1955, mais l'histoire classique, celle de la chaire, semble avoir pris l'affaire en main.

ES décennies 60 et 70 sont pourtant un âge troublé. Le public montre des signes de lassitude pour un genre qui ne se renouveile guère et que menacent d'autres succès, celui du Montaillou de Le Roy Ladurie en 1975, par exemple. Un volontarisme éditorial a an outre trop forcé la machine. Hachette lance plus de cent cinquante titres en vingt ans, car on y veut jouer sur tous les registres : l'académique, avec une Palestine au temps de Jésus, par Daniel-Rops ; l'ethnologique, avec des Paysans du Languedoc, par Febre et Lacroix ; l'enraciné, au fort de l'« effet-patrimoine » et de la fièvre généalogique, avec une avalanche de vingt-huit livres inégaux sur une histoire assez immobile des pro-vinces françaises à l'âge d'or de leurs campagnes, où brillent toutefois un Rouergue de Béteille, un Nord de Pierrard et une Savoie des Nicolas. Elle s'installe aussi peu à peu dans les temps contemporains, qu'elle avait tout à fait négligés, mais elle les abandonne trop souvent à des plumitifs amateurs de petits détails supposés « vrais ». Les réussites universitaires se faisant plus rares, l'entreprise s'alanguit.

La décenne 80 semble avoir éclairei le paysage et conjuré les périls. Le public s'est précipité sur l'histoire immédiate de Claude Dulong (la Vie quotidienne à l'Elysée sous de Geulle) ou de Thierry Pfister (celle de Matignon sous Pierre Mauroy). La Vie quotidienne des paysans français au din septième siècle, de Pierre Goubert, a célébre de nouvelles noces avec l'Université. Et les quatre damiers titres aujourd'hui en librairie disent assez qu'une situation d'équilibre historiographique et commercial a été reprouvée. La veine d'une solide histoire journalistique, du reportage intime, écudit et tendre est illustrée par la Mecque, de Simans Zéghidour et les vies des Jazzmen américains jusqu'aux années 50, de François Billard. Comme le veut la tradition de la collection, celle de l'érudition sevente est toujours plus féconde à propos de l'Antiquité : la Vie quotidienne des dieux grecs, de Giulia Siasa et Marcel Détienne, un peu alambiquée parfois, est originale et stimulante; celle du Citoyen romain sous la République, de Florance Dupont, succède avec bonheur au Carcopino en reconstruisant la Cité comme une culture du citoyen, dens la lignée des traveux d'un Vernant ou d'un Vidal-Naquet.

Ainsi va son chemin une collection qui a réconcilié des millions de lecteurs avec l'histoire, en leur tendant un miroir où ils revivaient leurs espoirs et leurs désirs aux quatre coins du temps et de l'espace. Elle ne cherche pas à peindre des fresques, modélisées par les ateliers des Annales, qui fouilleraient l'immensité d'une « civilisation matérielle » avec ses « mentalités » : Il faut être Braudei pour entreprendre de telles navigations. Elle ne suit pas davantage le filon d'une « histoire de la vie privée », dont une récente série publiée au Seuil vient pourtant de révéler la richesse. Mais elle a su attirer les gens de science sans s'inféoder à aucune de leurs écoles. Son secret ? Une description presque manisque de la foule anonyme des Anciens qui nous fait découvrir le plaisir de lire le Même sous les traits historiques de l'Autre. Depuis cinquente ans, cette « vie quotidienne » buissonnière et avenante a délimité un espace de liberté où l'éditeur, l'auteur et le lecteur ont appris à vivre en famille. Le fait est trop rare pour ne pas être salué.

• Derniers titres parus chez Hachette: la Vie quotidienne des jazzmen américains jusqu'aux années 50, par François Biliard, 333 p., 98 F. La Vie quotidienne du citoyen romain sous la République, par Florence Dupout, 336 p., 98 F. La Vie quotidienne des dieux grecs, par Giulia Sissa et Marcel Détienne, 301 p., 118 F. La Vie quotidienne à la Mecque, de Mahomet à nos jours, par Silmane Zéglidoux, 446 p., 98 F.

Mémoires du génocide

Wiesel, Lem, Wievorka : trois regards sur la Shoah

Inlassablement, Elie Wiesel raconte le génocide des juifs. « Si nous nous souvenons de ce qui s'est passé il y a quarante ans, nous avons une possibilité d'empêcher de nouvelles catastrophes. - Alors Elie Wiesel se souvient et nous invite à nous souvenir. Il dit ce que fut son enfance et ce que fut la vie des juifs d'Europe centrale avant la Shoah, il raconte ce que furent ensuite leurs épreuves, leurs souffrances, leurs errances.

Il affirme que la mémoire est source de douleur aussi bien que d'espérance » et s'il se tourne avec obstination vers ce passe de deuil et de larmes, qui a nom Auschwitz, Treblinka, Maïdanek, il parle aussi de l'après-guerre, d'israel et de ses combats, de l'Allemagne contemporaine, de la France de l'affaire Dreyfus et du procès Barbie. Partout il témoigne, pour dire, citant le Talmud, que « la seule victoire est celle que l'homme remporte sur luimême ». Messager de la paix, il ne se contente pas de plaider la cause des juifs, ceux d'hier, humiliés, torturés, massacrés, et ceux d'aujourd'hui, persécutés en URSS ou ailleurs, il plaide aussi celle des Noirs, victimes de l'apartheid en Afrique du Sud, ou celle de l'humanité tout entière, menacée par l'arme nucléaire.

Quand il ne recourt pas à la forme romanesque, Elie Wiesel s'exprime à l'occasion d'interventions publiques de toute nature. Ce sont ces textes, qu'on dirait de circonstance s'ils n'étaient l'expression d'une longue et permanente médiation, qu'il a réunis dans Silences et mémoire d'hommes. On y retrouve la langue à la fois simple et vibrante d'émotion à laquelle nous a habitués son œuvre littéraire, ce style imagé et cette écriture incantatoire qui traduisent la profonde influence de la Bible et du Talmud, ce ton qui allie la passion et

A mémoire demeure Ecrivain polonais de science notre seul abri, notre fiction, Stanislaw Lem a choisi, lui, dans Provocation, le ton du hui dans Provocation, le ton du feint détachement pour parler du nazisme. Détachement redoublé par le procédé qui consiste à proposer au lecteur le compte rendu d'un livre imaginaire sur le génocide attribué à un anthropologue du nom de Horst Aspernic.

L'industrie du menrire

La thèse de cet auteur fictif est que le nazisme ne se réduit ni au gangstérisme ni à un « phénomène socio-économique » ni au triomphe du nihilisme, mais s'identifie à une véritable industrie du meurtre, à « l'entreprise la plus démesurée dont l'homme soit capable: non plus le simple frisson que procure le crime clandestin, mais le meurtre en tant qu'acte légitime, devoir sacré, dur sacrifice et titre de gloire ». Chassée de la culture occidentale comme un « corps étranger », la mort était réhabilitée sous le déguisement de la justice.

Pour notre auteur imaginaire, le terrorisme a pris le relais du nazisme car « le grain, semé à tout vent, ne meurt pas ». Aussi le principal mérite de son pseudolivre, selon Stanislaw Lem, serait d'avoir - mis en lumière les liens monstrueux qui, dans le cadre de la civilisation européenne, rattachent génétiquement la turneur maligne du génocide juif à ses nombreuses métastases ».

On est quelquefois dérouté par la démarche de Stanislaw Lem, dont on se demande si elle relève, ou non, de la mystification, mais on est, en définitive, convaincu par son analyse. Tout se passe comme si, faute de pouvoir regarder en face l'atrocité de la Shoah et saisir directement le mystère de son accomplissement, il était nécessaire de prendre un chemin détourné. « Non, personne ne sait vraiment ce que veulent dire ces faits : on a assassiné des millions d'innocents, écrit Stanislaw

Lem (...). Et cependant, il faut plonger dans ce monde d'horreur, non tant pour honorer la mémoire des victimes que par égard pour les vivants. »

Annette Wievorka a plongé dans cette horreur à travers le procès d'Adolf Eichmann, dont elle rappelle, documents à l'appui, les circonstances. Eichmann, on le sait, fut condamné à mort en 1961 à Jérusalem et exécuté quelques mois plus tard. Défini par le président israélien Ben Gonrion comme « le Nuremberg du peuple juif -, ce procès a fait date parce qu'il a contribué d'une manière décisive à la prise de conscience du « génocide des juifs ». Le procès de Klaus Barbie en fut, vingt-cinq ans plus tard, le prolongement français, même si l'extension de la notion de crime contre l'humanité par la Cour de cassation en brouilla la signification. L'essentiel était que le travail de la mémoire fut sans relâche réac-

THOMAS FERENCEL

* SILENCES ET MÉMOIRE D'HOMMES, d'Elle Wiesel, Le Senii, 224 p., 92 F. * PROVOCATION, de Stanis-** PROVUCATION, de Summisw Lem, traduit du polonsis par Doudoique Sila. Le Seuil, 122 p., 75 F (à signaler aussi, du même auteur, BIBLIOTHEQUE DU XXI SIÈCLE, nouvelles fantstiques, traduites du polonnis par Doujanique Sila, Le Seuil, 188 p., 79 F.) LE PROCES EICHMANN,

d'Annette Wierorka, Complexe,

Les fonctionnaires de l'ignoble

Comment les médecins nazis se mirent au service d'une « thérapeutique de l'extermination »

OBERT Jay Lifton est un psychiatre américain. La somme qu'il publie sous le titre les Médecins nazis – avec pour sous-titre : le Meurtre médical et la psychologie du génocide - mérite une attention toute particulière. Depuis le livre de Bruno Bettelheim, le Cœur conscient (1), rien d'aussi perti-nent n'a été écrit sur la politique d'extermination des nazis et sur ceux qui en furent à la fois la cantion et les agents, à savoir les médecins nazis.

Leur rôle, à Auschwitz, ne se bornait pas à des expérimentations sur les détenus utilisés comme des cobayes. Non, c'était à eux qu'il revenait de procéder, le long des quais, lors des « arri-vages » de juis, à la « sélection », triant ceux qu'ils enverraient directement vers les chambres à gaz. « Comment ces médecins sont-ils devenus des meur-triers? », s'est demandé Robert Jay Lifton. Et, sous le couvert d'une recherche en psychopathologie, patronnée par l'Institut Max-Plank, il a rencontré ses collègues allemands > et les a fait parler, passant au minimum quatre heures avec eux et, parfois, plusicurs journées.

Le meurtre médicalisé dans les camps fut une aubaine pour les dirigeants nazis : il permit de remédier aux graves problèmes psychologiques posés par les sol-dats des Einsatzgruppen (groupes de combat) qui, jusque-là, et notamment en Europe de l'Est,

JEAN-CLAUDE ROUVEYRAN

L'art et les méthodes

PREPARATION-REDACTION-PRESENTATION

POUR REUSSIR MEMOIRES ET THESES

Un volume 15 x 21, 200 pages 98 F

MAISONNEUVE ET LAROSE

15. rue Victor-Cousin 75005 Paris - Tel. 43 54 32 70

tiraient sur les juifs à bout por-tant. Beaucoup se suicidaient ou fonction du camp était d'éliminer devenaient fous. A l'automne les déchets biomédicaux, mais on 1941, un des principanz généranz des Einsatzgruppen, Erich von dem Bach-Zelewski, sidéra Himmler en lui déclarant, après qu'ils curent assisté à l'exécution d'une centaine de juis : « Regardez les yeux des hommes de ce Kommando! Ils sont foutus pour le reste de leur vie. Quel genre de disciples sommes-nous en train de former? Des névrosés ou des sauvages! >

Dès lors, c'est aux médecins que fut confiée la tâche d'exterminer - au nom de la santé du peuple allemand - les appendices gangréneux de « la seule race vraiment créatrice de culture», comme disait Hitler. Le meurtre devint un impératif thérapeutique. Comme l'écrit Lifton : « Dans la progression de l'idée nazie qui va de la stérilisation coercitive au meurtre médical sans intermédiaire des camps de la mort, l'idéologie biomédicale et la métaphore médicale étaient alliée.

de désinfection »

A cet égard, il convient de ne jamais oublier que l'Etat nazi était une « biocratie » ayant pour fin la purification et le saint de la race aryenne : les anthropologues, les généticiens et les théoriciens du racisme en furent les grands prêtres et les médecins les exécutants: « Nous pouvons dire, écrit encore l'auteur, que le médecin qui attendait sur le quai était une espèce de point oméga, un portier mythique entre le monde des morts et celul des vivants, une synthèse finale de la vision nazie de la thérapie via le meurire collectif. . Ce que corrobore cette ramarque d'un rescapé : « Auschwitz ressemblait à une opération médicale, le programme d'exter-mination était dirigé du début jusqu'à la fin par des médecins.» C'est un médecin nazi, Heinz Thile, qui trouve pour Anschwitz

n'y parlait jamais de «tuer». Pour le traitement réservé aux juifs, on évoquait, bien, sûr, la solution finale de la guestion juive > ou encore leur « évacuation », et même l'expression «Kommando de gazage» était censée ne rien signifier de plus qu' unité de désinfection ». Grâce à ce langage vidé de toute substance, les médecins nazis entraient dans le monde psychique de la réalisation, du desaveu, du non-éprouvé.

Il paraissait impossible à un médecin nazi de vivre à Auschwitz sans un certain dédoublement de la personnalité. Il est intéressant, sur ce point précis, d'observer que tons les responsables médicaux d'Auschwitz, y compris Mengele, tentèrent de sauvegarder leur identité médicale, soit en se livrant à des tra-vaux universitaires, soit en ayant des relations confraternelles avec les médecins prisonniers, soit en sauvant des vies, comme le fit Eduard Wirths, médecin-chef d'Auschwitz. S'estimant engagé dans une « croisade » pour l'amélioration de la vie des déportés, il ne supporta pas de s'entendre dire par l'officier britannique auquel il se rendit : « J'ai maintenant serré la main d'un homme qui (...)
porte la responsabilité de la mort
de quaire millions d'êtres humains. > Wirths se pendit la mit même.

Le plus fascinant dans l'enquête de Lifton, ce sont les biographies des médecins qui assurèrent le con fonctionneassurerem le con joncuonne-ment d'Anschwitz. Ce qu'il y a de diabolique, note Lifton à leur propos, c'est qu'ils n'étaient pas diaboliques. Et c'est peut-être cela qui se révèle le plus inquiétant dans le livre de Lifton... ROLAND JACCARD.

* LES MÉDECINS NAZIS, de Robert Jay Lifton, traduit de l'anglo-américain par Bernard Pon-get, Robert Laffont, 810 pages,

The Asian I may be وسيد وسند المتعدد المتعدد المتعدد The there is part to The special of the same to Control of the second of

E S Bu Dress the or sales

We see that

The state of the state of

The state of

The state of the s

The second second

A the bar day of the

Section 1997

And the state of t

Contract Con

1 - 4 .

Contract their in the second

yet See

Pitt In

Contract to the second 244 - 125 - 44 72 F 3

----**3** -- - - $\frac{2^{n}}{2^{n}} = \frac{n}{n} + n$ Branch Branch

The Contract of d y The state of the s * : **.** .

A STATE OF THE STA to the second second The Paris Training The Market States The part of the last 4. Z

A Saragosse, c'est-à-dire nulle part...

* MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE, de Jean Potocki, édition établie par René Radrizzani, José Corti, 680 p., 165 F.

A Land

344 - Abrilla - P. Maria - A. Maria

by without the property that the party of

Thomas of the same of the same

The same was before a same

Here against his sign

2 1 1

.

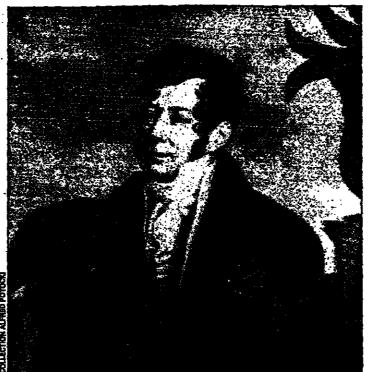
9- 20.

OURQUOI refuser le sensationnalisme, si l'événement est exceptionnel ?... Les arra-teurs l'attendaient depuis si longtemps, cette publication de la première édition intégrale du Manuscrit trouvé à Saragosse !... On l'annonçait dans le « Bibliothèque de la Pléisede » et le voilà qui paraît, avent les vacances, pour la joie et le plaieix du lacteur et pour un prix raisonnable (165 F pour près de 700 pages serrées !), chez José Corti, Les chercheurs chercheront, et douteront qu'un tel livre puisse jamais être « intégral ». On ne manquera pas, sans doute, de découvrir encore, comme récemment à Ponteriler, des versions incommes, des fragments dispersés, des passages nouveaux; peu probable, capandant, qu'ils changent qualque chose d'importent à l'œuvre.

Publié pour le première fois en Francs (Gallimard, 1958) grâce à Roger Califois à qui revient le mérite de la redécouverte, le roman du comte Jean Potocki avait été unenimement salué comme un livre génial, un sommet du fantastique, feisant l'objet d'un véri-table culte littéraire... bien que l'édition, avec ses quatorze « journées » et trois extraits, ait été ampu-tée alors des trois quarts. Objet étrange, romangigogne, roman-matriochka, roman-labyrinthe ample comme le *Don Quichotte*, mais composé en étoile, à la façon des *Mille et Une Nuite* et, plus encore, de l'*Haptaméron* de Marguerite de Valois ou du Décaméron de Boccace.

E « menuscrit du *Manuscrit* » est déjà en soi un fabuleux roman. Qui tient d'abord à la personnaîté de son auteur, Jean Potocki, érudit, précurseur de l'archéologie sieve, grand voya-geur (1) : né en Ukraine en 1761, aurait-il su écrire en polonais, cet aristocrate issue d'une illustre famille, éduqué en français à Genève et à Lausanne, envoyé en ambassade du tear jusqu'en Mongolie et en Chine ?... Rien n'est moins aûr. Ecrite en français par un Polonais, cette histoire espagnole et moza-rabe — qui ne craint ni l'espagnolade, ni les espa-gnolismes, ni les bellet Espagnol...ettes — comunt sa première édition à Saint-Pétersbourg en 1805, avant le départ pour la Mongolle de Potocki, « sans titre ni fin, l'auteur] se réservant de le continuer ou pon desse le cuite avant des les continuer ou non dans la suite, quand son imagination, à laquelle il a donné dans cet ouvrage une libre cerrière, l'y

Plusieurs exemplaires circulèrent à Pétersbourg la première traduction en allemend pereit en 1809 à Leipzig, deux volumes à Paris en 1813 et 1814, colfationnés par les libraires éditeurs Gide fils : Avadoro, Histoire espegnole et les Dix Journées de la vie d'Alphanse van Worden; des copies circulent et la renommée du livre ne cesse de grandir; Mickieseicz, l'admire, Pouchiène commence à mettre l'œuvre en vers ; d'autres, jusqu'en Amérique, le pillent ou le plagient, tel Charles Nodier à qui on tentera d'attri-buer la paternité de l'œuvre : en 1842, un procès intenté contre un polygraphe-copieur fore au livre une formidable publicité. Et, cinq ans plus tard, en



1847, va paraître à Leipzig la traduction en polonais des sobante-six journées, réunie sans doute grâce à des erchives familieles ; mais Edmund Chojecki, le traducteur de cette unique version intégrale, Polo-nais émigré, fera disparaître le manuscrit, comme pour rendre irréfutable la « polonité » de l'œuvre.

Sans Roger Caillois, la postérité aurait sans doute oublié encore longtemps cette ceuvre troublante, immortelle, peut-être malfaisante, mais de premier plan ; de même que ce n'est que longtemps après leur mort que furent reconnus des artistes comme Vermeer, des écriveins comme Musil. L'édition de 1989, due au professeur suisse René Radrizzani, à l'aide d'un système complexe de notes (qui ne gêne en rien le plaisir de la lecture), recense avec un soin méticuleux les variantes et les diverses éditions, depuis un passage détant de 1797 conservé à Varsovie jusqu'aux versions de Leningrad, de la BN de Paris, de Poznan, de Pontarlier (c offerte à Xavier Marmier »), de Cracovie, etc. Laissons aux spécia-listes le soin de contrôler et de disputer. Et ne gachons pas le plaisir que nous donne la lecture.

'HISTOIRE commence avec la prétendue découverte d'un vieux manuscrit, en 1809, lors de la prise de Saragosse par les troupes es et polonaises. C'est pour l'auteur le prétexte d'étaler une immense culture dans l'enveloppe d'un roman fantastico-picaresque : traversant la Sierra Morena, région qu'on dit hantée par les revenants et les meuvais sorts, le jeune narrateur, Alphonse van Worden, arrivé dans une auberge

abandonnée, voit entrer dans sa chambre, au dou zième coup de minuit, « une belle négresse demi-nue, et tanant un flambeau dans cheque main » qui l'invite à la suivra ; dans une salle souterraine l'attendent deux sœurs, vêtues d'une chemise et d'un corset orné de perles et de diamants, Emina et Zibbedé de Tunis, qui se disent ses cousines meures et qui ont juré d'épouser le même homme et de lui offrir le trésor secret enfoui par leurs ancêtres avant a Reconquête, s'il consent saulement à prendre la

Il s'endort dans un fit entre les deux sœurs - ou bien est-ce un rêve? - et se réveille - ô hor-reur! - dans la valiée qu'il avait parcourue la veille, sous le gibet, entre deux brigands dépendus... A partir de ce thème, l'histoire se déploie comme un kaléidoscope dans une multitude d'histoires enchevêtrées, narrées par des personnages différents, qui, chaque fois, ramènent le héros à son point de départ et répètent le même schéma mais tissé de façons si différentes qu'on ne sait plus où est le rêve, où est le réel, où est le diable...

Tant que nous ne connaissions qu'un fragment du Manuscrit, l'étrangeté était multipliée par l'igno-rance dans laquelle nous étions par suite de l'interruption dans la necration des différents destins. Ce qui éblouit ici, à la lecture de la version intégrale, c'est la rigueur : une construction où la mathématique, la géométrie président à l'art de la composition. Un logique folle gouverne ces récits emboîtés, pour lesquels René Radrizzani évoque Borgès construisant c un labyrinthe dans lequel tous les hommes se perdraient », mais où l'on retrouve régulièrement les

mêmes heux, les mêmes aventures, les mêmes ingrédients - squeiettes, pendus, charognes, fantômes, vautours, vampires, succubes, duels, souterrains, couvents, brigands, cabalistas, géomètras, bohémiens (de naissance ou de choix), personnagas disparaissant au chant du coq, liaisons amoureuses à trois, à quatre, toutes sortes de aituations où le scabreux n'est qu'une épice de plus.

← Des événements qui paraissent sumaturels tout au jong de l'histoire y reçoivent à la fin une explication rationnelle, explique, à propos de Potocki, Tzvetan Todorov dans son introduction à la littérature fantastique (2). Si ces événements ont longtemps conduit le personnage et le lecteur à croire à l'intervention du surnaturel, c'est qu'ils avaient un caractère insolite (...). De fait, les solutions réalistes sont parfaitement invraisemblebles : l'auteur du Manuscrit ne cherche pas à lui donner une fin croyable : l'histoire du trésor, de la montagna creuse, de l'ampire des Gomélez, est plus difficile à admettre que celle de la femme transformée en charogne (»

La composition du livre rappelle ce parquet en lapis-lazzuli dans un somptueux château qui semblait inhabité en haut d'une montagne que décrit Potocki : « Le dessin avait une intention générale, et présentait l'ensemble le plus régulier. Mais lorsqu'on en examinait les divers compartiments, l'on voyeit que la plus grande variété dans les détails n'ôtait rien de l'effet que produit le symétrie »... (p. 143).

OMAN initiatique 7 maçonnique 7 théosophique ? cabalistique ? préromantique ?... Pourquoi pas ? On trouve de tout dans cette ceuvre d'imagination unique dans l'œuvre de l'érudit Potocki, aui. dans ce dernier livre, choisit, en priorité, la manière ludique afin d'expliciter ses fantasmes, avant de se donner la mort. Une mort qu'il aurait pu prêter à l'un des personnages du Manuscrit, après qu'il eut poli longuement le gland du couvercle d'une théière d'argent pour en faire la balle qu'il se tirerait dans la cervelle. C'est à ce jeu de mort, à ce tragi-comique, à ce sens si polonais de l'absurde n'excluent pas le cliché vulgeire, que le éalisateur Wojciech Has raccroche son film sur le Manuscrit trouvé à Saragosse, délibérément impré-gné de scepticisme philosophique ou patriotique, mais intimement, profondément, polonais.

« A Saragosse, c'est-à-dire nulle part », aurait pu dire Alfred Jarry à propos de l'étrange destin du Manuscrit : livre polonais qui n'est pas écrit en polonais, qui se passe en Espagne mais qui n'est pas un livre sur l'Espagne, et qui, pourtant, semble empreint de toute la nostalgie qu'éprouve pour la terre natale un aristocrate qui a parcouru le monde pour revenir mourir en Podolie. Comme la guadrature du cercie qu'étudie le géomètre Velasquez retrouvé par Alphonse à son point de départ à la soixante-sixième journée... Un livre universel qui, un siècle et demi après la mort de son auteur, va enfin

(1) Voir les deux livres de voyages présentes par Daniel Beauvois : Voyages en Egypte et au Maroc et Voyages au Caucase et en Chine (Fuyard, 1980). (2) Introduction à la littérature fantastique (Points, 1970).

MARION ZIMMER BRADLEY

Entretien avec le chef de file de la nouvelle prose hongroise

Peter Esterhazy, écrivain, footballeur et mathématicien

dans le cadre des « Belles Etrangères » - Zsoit Csalog, Sandor Csoori, Lajos Grendel, Peter Lengyel, Miklos Meszöly, Agnes Neme Nagy, Gyorgy Spiro - viennent de tenter de lancer des ponts avec les lecteurs et les éditeurs français (1). La plupart repartent pour la Hongrie vendreil 16 jain pour ne pes manquer l'inimunation offi-

provocante, dérangeante, se moquant de tout et de tous, considéré comme le chef de file du « nouvenn roman » hongrois, Peter Esterhazy, dont les premute autobiographie masquée, Trois anges me surveillent, n'est pas venu. Nous l'avons interrogé ailleurs, en Europe centrale.

poraine en Hongrie, petit-fils du reprendre une profession de tradernier premier ministre de la monarchie austro-hongroise, mais aussi footballeur presque professionnel - son frère, Martin, a fait souvent partie de l'équipe nationale de Hongrie, - Peter Esterhazy, avec sa tête frisée de Schubert sarcastique, ne passe pas inaperçu. Comme descendant d'une grande famille, il a connu, à l'age d'un an, la relégation « à la campagne » et les humiliations

réservées aux aristocrates. . « La police est arrivée, un soir, ordonnant à la famille de quitter Budapest le lendemain. Pour ma part, j'étais très petit et je ne me rendais pas compte. Mais, pour ma famille, ce fut très dur : à trente-sept ans, avec ses diplômes, sa connaissance des langues étrangères, mon père fut transformé en agriculteur, labourant les champs, cultivant des melons. Ce n'était pas un camp: on envoyait les familles riches travailler chez des paysans riches, classés eux aussi parmi les « suspects ». Plus loin, dans la puszta, il y avait vraiment des camps et c'était pire... Je m'en souviens bien, cela m'a laissé des souvenirs, de bons souvenirs (rire) : oui, j'ai en la chance de connaître la vie rurale. Cela a bouleversé la vie de mes parents, de l'écriture, la fragmentation » Bovary, c'est moi. » Quant à mais pas la mienne. Nous y et l'humour à usage interne de ce moi, je pourrais dire : «Peter très important, explique Peter mais pas la mienne. 170 m j voir le Monde du sommes restés trois ans, mais « best-seller » (près de « Esterhazy, c'est moi. » (Rire.) Esterhazy. Ce sont les écrivains linérature et le pouvoir ».

ducteur qu'en 1960. >

Après des études de mathématiques, son premier livre, Fancsiko, a para en 1976. « Fécrivais, mais je ne pensais pas devenir écrivain. Sans doute les mathéinfluence sur ma prose. Dès mon premier livre, j'ai eu des problèmes parce que j'utilisais le nom de Lénine de façon ironique: une semme mettait un slip rouge pour garantir sa vertu et disait que Lénine portait les mêmes en Finlande. Il y eut un petit scandale quand le texte parut en revue. J'ai dit : « Mais Lénine, co n'est qu'un nom. » Ils m'ont dit : - Mettez un autre nom! » Le livre est sorti avec le nom d'« Eugène », et le passage perdait tout son sens... .

Le « roman-Rubik »

Trois anges me surveillent. Le titre français de ce que l'écrivain rain, le commentateur, de hongrois avait nommé « Roman Peter E. D'après les notes, on sait de produkssion » – avec une que Peter Esterhazy est l'auteur orthographe résolument fantai- du roman, comment il vit, on orthographe résolument fantaisiste - risque d'égarer le public découvre ses données biographifrançais, qui pourrait croire à un ques et celles de la famille. Estlivre d'espionnage! Il est vrai que ce vraiment autobiographique?... la complexité de la construction et Flaubert a dit : « Madame

E en 1950 à Budapest, nous n'avons eu le droit de reve-initiateur d'une révolu-tion de la prose contem-lution de 1956. Mon père n'a pu gée dans un surprenant jeu littéraire, où l'ironie et le sérieux ne s'excluent pas, témoignant d'une propension ludique spécifiquement magyare (n'est-ce pas à un Hongrois que nous devons le cube Rubik?). Au lecteur de mesurer la complexité d'une Europe qui matiques ont-elles eu une n'est pas plus à l'Est qu'à l'Ouest, mais qui conserve sa spécificité culturelle, soigneusement protégée, comme une île, par l'étrangeté - et la difficulté - de ce qu'on appelle une «petite» lan-

« C'est un roman très difficile

à traduire, explique l'anteur. En Allemagne, on avait publié quatre livres de moi avant de traduire celui-là. Roman de production, c'est une technique marxiste dont j'ai pris la structure et qui a ses propres lois, comme une tragédie grecque. Le roman de production occupe un tiers du livre; les deux autres tiers sont des commentaires, des notes écrites par Eckermann, le secrétaire de Goethe devenu ici le contempo-



Peter Esterbazy : « C'est plus qu'une libéralisation,

Le mode de lecture de ce livre qui jouent un rôle par leurs prises exige de passer sans cesse du de position. Le pays a changé et « livre de production » aux notes : la société a commencé à bouger. il faut donc feuilleter le roman. Des groupes se forment, presque lire la note, revenir au texte, des groupes politiques, presque continuer. Ce qui signifie qu'un lecteur normal devient très nerveux. Mais il y a des lecteurs qui ne lisent que les nôtes. >

Cette ironie, c'est comme un persiflage du « roman de production », un décalage permanent : il se passe des choses assez folles, les personnages changent d'iden-tité et, en même temps, les notes racontent l'histoire de la « production » du livre, comment le livre s'est fait. « C'est-à-dire que le livre s'écrit lui-même », déclare en souriant l'auteur-mathématicien-footballenr.

Mais dans ce monde où tout bouge, où des députés réclament le pluripartisme, quelle est la situation de la littérature? « La littérature ne joue pas un rôle

des partis; toutes les questions sont possibles. C'est un temps qui favorise la lecture politique : on voit tout à travers des lunettes politiques. Mais on ne sait pas ce qui va arriver : les gens ont commencé à se parler d'une façon plus normale. C'est plus qu'une libéralisation, ce n'est plus contrôlable. Le système est fou Un grand tohu-bohu, mais en même temps la situation économique empire. »

* TROIS ANGES ME SUR-VEILLENT, de Peter Esterhazy, traduit du hongrois per Agnès Jarfas, Gallimard, 443 pages,

(1) Voir le Monde du 9 juin : « La





Les vertiges de Natsumé Sôseki

TL est des livres attendus, espérés, des livres qui nous arrivent précédés d'une réputation telle qu'il devient difficile de les aborder sans préjugés ni complaisance. Ainsi du roman que Natsumé Sôseki laissa inachevé en 1916 et qui passe au Japon pour le modèle du récit moderne. D'innombrables écrivains – d'Akutagawa à Oé, mais à la notable exception de Tanizaki - ont dit leur admiration, leur ferveur pour ce Clair-obscur qui conjugue et dégrade à l'infini la gamme des sentiments et des comportements humains. Et nous qui avions découvert avec émerveillement la Porte (1), le Pauvre Cœur des hommes (2), Oreiller d'herbes (3), qui avions lu en jubilant Je suis un chat (4), nous investissons d'enthousiasme ce chef-d'œuvre annoncé et sommes aussitôt, dès la première page, cueillis à froid.

« Après l'avoir examiné avec une sonde, le médecin fit descendre Tsuda de la table d'opéra-

- Comme je l'imaginais, ça va jusqu'à l'intestin. La dernière fois où je vous ai ausculté, j'ai remarqué, au milieu, un bourrelet de cicatrices et j'ai hâtivement conclu que c'était l'extrémité. C'est pourquoi je vous ai parlé comme je l'ai fait. Aujourd'hui, pour dégager le passage, j'ai gratté cette grosseur et il y en avait encore plus loin.

– Ça continue donc jusqu'à

- Oui, je pensais que ça faisait tout juste un centimètre et demi, mais il y en a environ trois centi-

Le visage de Tsuda trahissait imperceptiblement une déception croissante sous un sourire amer. Devant sa blouse blanche trop ample, le médecin croisa les bras, et pencha la tête légèrement de côté. Il avait l'air de dire :

- Je suis vraiment désolé, mais c'est la vérité et on n'y peut rien. En tant que médecin, je ne peux pas vous mentir. »

C'est sous cette lumière crue, sèchement clinique, que commence Clair-obscur. Sans préambule ni précautions inutiles, Sôseki entend littéralement entrer dans le vif du sujet et mener son intrigue selon le double rythme d'une opération physique et d'une dissection psychologique. Tsuda, qui est marié à Nobuko depnis six mois, doit être hospitalisé pour quelques jours. La séparation, par la distance et la légère inquiétude qu'elle impose, va engendrer un malaise d'autant plus infernal qu'il semble sans consistance, un piège fait de doutes, d'incompréhensions, d'allégeances plus ou moins strictes aux traditions, aux codes moraux, aux normes sociales.

Ce qui se trouve en jeu, ce qui hante Tsuda et Nobuko sans qu'ils s'autorisent jamais à l'évoquer clairement, c'est la nature des sentiments qui les lient l'un à l'autre. Persuadée d'avoir choisi Tsuda par amour, et s'en glori-fiant intérieurement. Nobuko connaît soudain toutes les nuances d'une mouvante anxiété. Elle n'est plus sûre d'être aimée ni d'aimer, mais elle refuse ce qu'elle pressent, résiste à cette lancinante langueur qui lui révèle d'infimes et

Dans Clair-Obscur, *Sôseki* analyse les mouvements secrets des relations humaines.



ineffaçables fractures. En regard, Tsuda dérive hui aussi, le souvenir d'une passion ancienne se réveillant insidieusement : biessure mal cautérisée tandis que s'apaisent de jour en jour les élancements de la banale cicatrice de son corps.

Les méprises quetidiennes

Alentour, la parentèle, les amis plus ou moins importuns, les supérienra hiérarchiques, qui tous participent à ce drame invisible comme autant d'éléments d'un champ magnétique. Les personnages s'attirent ou se repoussent et obéissent à un aimant subtil, le spectre qu'ils dessinent autour du couple devient une étouffante camisole de forces contraires. Sôseki s'ingénie à appliquer aux monvements secrets, aux troubles des relations humaines, les lois de la physique. Mais rien de mécanisé, rien de systématique dans sa facon de tisser sa trame, simplement un refus du « naturel » et da « vague » qui constituaient, avant lui. les critères cardinaux de l'art romanesque japonais.

En fractionnant son récit en 188 séquences brèves, Sôseki réussit le prodige de donner l'illusion d'accélérations successives alors que l'action demeure quasiment immobile. Il invente un vertige entêtant : la vitesse insensible qui évolue insensiblement. Ici, pas de déplacement, rien que des décalages qui se révèlent par mégarde. Le principe qui paraît tout régir pourrait se formuler ainsi : ce qui s'agite ne bouge pas, ce qui bouge reste indiscernable.

Immobilisé dans son lit d'hôpital pendant les trois quarts du roman, Tsuda est finalement celui qui se sera le plus éloigné mentalement avant d'entreprendre un voyage bien réel. Il partira rejoindre Kiyoko, la femme qu'il avait aimée jadis et qu'il n'a pas oubliée. Sans doute n'est-ce pas par hasard si l'hôtel des retrouvailles se dresse à proximité de la cascade de l'Immobile.

En ce seul nom réside le cours des vies ordinaires, avec leurs méprises quotidiennes, leurs élans de faible amplitude que Sôseki prend un malin et froid plaisir à dissequer. Mais ce plaisir acide ronge et disloque. C'est un tourment avengle, hébété, qui se saisit du visage, du cœur et de l'esprit de l'autre, de celui ou de celle qui, si proche, n'est déjà plus que l'incomme d'une énigme en clairobscur.

Lui-même malade et dépressif, Sôseki a l'ironie blafarde, la tragédie retenue, la vision coupante. Dans ce livre que la mort a figé au bord de la cascade de l'Immobile, il a mené une tentative désespérée pour attenter au secret des êtres, à la pointe du scaipel. C'est un exercice périllenx et sans fin qui n'a tien à voit avec un passetemps littéraire.

ANDRÉ VELTER.

* CLAIR-OBSCUR de Nata Sôseki. Traduit du japona René de Ceccatty et Ryôji

(2) Gallimard.

Amours vagabondes

Deux anthologies pour découvrir les nouvelles japonaises

ter des « œuvres représen-tatives », les anthologies ont souvent le côté didactique agades morceaux choisis des manuels de classes secondaires. Mais elles peuvent être aussi un instrument privilégié d'ouverture sur un paysage littéraire : c'est le mérite des deux anthologies de nouvelles et de récits que viennent de publier Gallimard et les éditions Philippe Picquier-UNESCO. Elles complètent le panorama des lettres japonaises offert ces dernières années par l'édition de trois remarquables recueils (1) et du premier tome de l'anthologie de Gallimard.

Publications qui retiennent d'autant plus l'attention que choi-sir des nouvelles ne relève pas, dans le cas du Japon, de considérations de commodité d'éditeur : l'œuvre courte est l'une des originalités de la littérature japonaise. Le choix des nouvelles de Gallimard, sous la responsabilité d'un comité présidé par l'écrivain Yasushi Inoue, a paru d'ailleurs si judicieux à l'éditeur japonais Bun-geishunju qu'il a lui-même publié deux recueils rassemblant les textes présentés en français.

Le tome II de l'Anthologie de nouvelles japonaises contempo-raines, de Gallimard, comme le tome précédent, fait découvrir des auteurs jusqu'alors pratiquement inconnus en France. Notamment des femmes. C'est le cas du grand écrivain qu'est Fumiko Hayashi, dont une seule nouvelle avait été publiée en français (2). Cette femme à la vie errante, aux amours vagabondes, qui fut tour à tour domestique, serveuse de res-taurant, ouvrière, et fréquenta les milieux anarchistes des années 20, décrit avec un réalisme distancié l'univers qui fut le sien : des basfonds de l'errance à celui, interlope, du plaisir. Le Chrysanthème tardif est une très belle nouvelle sur Kin, la geisha qui a commencé à se faner et qui retrouve un ancien amant : l'ombre de la passion morte plane sur ces deux êtres qui restent murés dans leur pré-

Une autre femme, Aya Koda, issue d'un monde différent (son père était écrivain), offre dans un style élaboré, à l'écriture tendue, des récits émouvants par leur sobriété frileusement défensive, où les souvenirs nourrissent la fiction : son Kimono noir, qui a pour cadre des funérailles, est révélateur de cette sensibilité écorchée,

Quant à Kanoko Okamoto, qui, après avoir écrit de la poésie, devint romancière à quarante-six

ANS leur souci de présen- ans et écrivit sans relâche jusqu'à sa mort, quatre ans plus tard, elle rend admirablement les mouvements de l'âme sans tomber dans le psychologisme. Ayant frôlé la folie, influencée par le bouddhisme et la culture du petit peuple, malgré une origine sociale aisée, elle sait faire surgir de la peine une inépuisable énergie vitale. Sushi est l'histoire de l'amour qu'éprouve la fille d'un marchand de sushi (canapé de rizavec une lamelle de poisson cru) pour un homme d'âge mûr, qui lui raconte comment il apprit, grâce à sa mère, à manger des sushi, durant son enfance, maigré sa phobie de la nourriture.

« Miettes d'existence »

A musarder parmi ces nouvelles, on passe de ce petit joyau de sensualité évanescente qu'est le très court récit de Ron Satomi, le Camélia, à l'esquisse des sentiments que propose Shusei Tokuda dans le Dancing de la ville, ou au monde de Yoshio Toyoshima, dans lequel l'alcool aide à dissoudre la réalité (Songes venus d'un saké trouble); de la force d'écriture du puissant Rinzo Shiina. écrivain prolétaire influencé par l'existentialisme, à l'humour parfois grincant de Nobuo Kojima, on à l'ironie acerbe d'un auteur plus moderne, Saiichi Maruya, traducteur de James Joyce (avec, ici, le récit d'une rixe entre un étudiant et des petites frappes, qui se terminera par une mort et mènera inopinément l'auteur au bordel). Rassemblant trente nouvelles, l'anthologie de Gallimard a le mérite de la dispersion : elle foisonne de sensibilités originales dont beaucoup sont à découvrir.

Il y a, logiquement, une plus grande unité dans l'anthologie publiée par les éditions Picquier : d'abord parce qu'elle est consacrée à un seul auteur. Naoya Shiga (1883-1971), l'un des plus importants écrivains de ce siècle au Japon; ensuite parce qu'elle a été conçue (et présentée) par Marc Mécréant, non seule l'un des meilleurs traducteurs français de la littérature japonaise moderne – on lui doit notamment ce grand livre qu'est Haut le Cœur de Jun Takami (3), - mais aussi l'un de ses plus fins connaisseurs et amateurs.

A travers ces quatorze « récits de soi - s'impose d'emblée un style parfaitement maîtrisé. L'auteur connaît l'art d'épingler la sensation. Miettes d'existence, formées d'éléments biographiques, sont l'expression d'une sensi-

bilité délicate, attentive au miroitement de l'âme et à ses mouvements, fussent-ils les plus terribles, comme dans cette admirable description de la montée d'une pulsion meurtrière dans le Rasoir. Shiga a été le grand pré-curseur du roman autobiographique japonais.

PHILIPPE PONS.

* ANTHOLOGIE DE NOU-★ ANTHOLOGIE DE NOU-VELLES JAPONAISES, CONTEMPORAINES, tome II, Gallissard, 585 p., 165 F. ★ A KINOSAKI, récits traduits du japonais par Mare Mécréant, éd. Philippe Picquier-UNESCO, 270 p., 93 F.

(1) Les Noix, la Mouche, le Cîtron et dix autres récits de l'époque Tainho (1910-1926); les Alles, la Grenade, les Cheveux blancs et douze autres récits (1945-1955); les Paons, la Grenouille, le Moine-cigale et onze autres récits (1955-1970), éditions Philippe Pioquier.

(2) In Les Ailes, la Grenade, les Cheveux blancs. heveux blancs.
(3) Editions Philippe Picquier.

une brèche dans l'indifférence

opposée jusqu'alors à ce poète

japonais, qui mourut à vingt-

sept ans, ayant, « du fond même de la nature humaine,

jeté vers le ciel trop haut et la

terre trop sourde la plainte la plus désespérée de la poésie

japonaise » (Georges Bonneau).

Né en 1886, Takuboku sera l'éternel laissé pour-compte du

destin. Son père, chargé d'un

temple bouddhiste, est accusé

d'escroquerie. Pour échapper à

la misère, Takuboku deviendra

une imprimene et, enfin, journa-

liste. Quant paraît son premier

recueil, Une poignée de sable, il

sait déjà qu'il ne vivra plus long-

temps : la tuberculose l'empor-

tera en 1912. Il vensit d'ache-

ver son demier livre, le Jouet

triste, titre résumant le sens

qu'il donnait à la création poéti-

boku se définissait lui-même

comme un « paresseux

égoiste ». Sans cesse revient

l'idée œu'il a vieilli trop tôt : r Je

me souviens de cette époque /

Je souffrais des yeux, je portais

Proche des socialistes, Taku-

ituteur, puis correcteur dans

Une plainte désespérée E i'œuvre d'Ishikawa Takuboku, les lecteurs français ne connais-saient jusqu'à présent qu'un

des verres fumés / Je pieurais seul. > Ou encore : « La petite musique de marchand ambulant / Comme si je pouvais recueillir mince recueil de poèmes : Ceux que l'on oublie difficilement (1). Ce titre magique avait ouvert / Ma jeunesse pardue. > Par-fois, la révolte affieure : « Le cœur triste du terroriste / Je le croyais plutôt chose lointaine / Certains jours, je le sens proche. » Avec Fumées, les éditions

Arfuyen nous donnent une nouvelle édition bilingue fort élécante des tanks de Takuboku. Chacun de ces brefs poèmes porte la marque de l'homme de génie, poursuivi par le guignon et laissant échapper des regrets qui sont autant de diamants. Le dépouillement absolu, la pureté cristalline, la mélancolle résignée de ces bribes de confessions et de souvenirs nous rendent avides de découvrir les nombreux récits et fragments de journaux intimes, plus de sept volumes encora à traduire, de Takuboku, l'inoubliable.

ROLAND JACCARD.

* FUMEES, d'Ishikawa Takuboku, traduit du japonsis par Alain Gouvret, Pascal Her-vien et Gérard Pfister, Arfuyen (2, rue du Débarcadère. 75017 Paris), 63 p., 65 F.

(1) Arfuyen, 1979. Réed, en

Le roman et ses ancêtres

De la « grande » littérature au roman populaire, deux panoramas de la production contemporaine au Japon.

ANT le travail de Nagao et pourtant considéré comme l'un Nishikawa que celui de Cécile Sakai contribuent à dissiper les malentendus qui Osamu Dazai ou d'un Ango Sakajaponaise. Jusqu'à une époque C'est le monde du marché noir, récente, les éditeurs n'ont traduit que les «valeurs sûres» (Tanides prostituées du méconnu Taiiiro Tamura, des veuves de guerre zaki, Kawabata, Mishima). En se de la fascinante Fumiko Hayashi, plaçant sur des registres différents qui flirte avec le nibilisme et semble y puiser une énergie désespémais complémentaires, le premier traitant de la « grande » littérature rée; c'est aussi le très grand et la seconde de la littérature Yutaka Haniya et ses romans populaire, Nagao Nishikawa et Cécile Sakai aident non seulement métaphysiques, ou la quête du roman total d'un Hiroshi Noma (anteur de Zone de vide), d'un à replacer les auteurs comus dans un contexte plus général, mais aussi à saisir une sensibilité litté-Shohei Ooka (les Feux), mort raire plus vaste.

La seconde partie, la période de La première partie de l'ouvrage la prospérité, qui débute dans les de Nishikawa, consacrée à la litté-rature de l'après guerre et du pays en ruine, est la plus riche par les es 60, est moins attachante. Peut-être parce que l'auteur est confronté aux écrivains «inconfigures, pratiquement inconnues tournables » comme Kawabata ou en France, qu'il esquisse : de la génération perdue d'un Masahito Ara à Jun Ishikawa (mort récem-Mishima. Il «décortique» en revanche avec sensibilité des anteurs comme Kenzaburo Oe et Akiyuki Nosaka. On peut regretment), pratiquement non traduit ter que des auteurs tout à fait contemporains comme Kenji Nakagami on Haruki Murakami soient absents de ce panorama.

L'écrivain et son public

Pas plus en France, Proust ou Marguerite Duras, qu'au Japon, Soseki Natsume ou Kobo Abe ne reflèzent l'imaginaire des masses. C'est l'originalité da livre de Cécile Sakai que d'avoir exploré cet aspect méconnn de la littéra-ture nippone (du début du siècle au début des années 80). Une production qui, par les stéréotypes qu'elle véhicule et sa sensibilité aux évolutions de la vie quoti-dienne, est essentielle pour com-prendre la culture du Japon contemporain. Très documenté, le livre est aussi une tentative de mise en perspective de la littérature de masse nippone tant du point de vue de la thématique que es genres ou de la typologie des héros. Un chapitre est en outre consacré au problème original du rapport de l'anteur à son public.

La littérature populaire au Japon est surtout caractérisée par certains genres : roman d'époque, roman dit contemporain, c'est-à-dire ayant pour cadre la société moderne et ses mutations, roman de déduction (ou de détective). Phénomène remarquable : tous ces genres sont, à des degrés divers, enracinés historiquement dans une tradition de littérature populaire remontant à l'époque Edo (1600-1867) et même antérienre dans le cas des récits d'épo-

Amsi, le roman «contempodes plus grands par la critique, et rain » hérite i il des romans senti-à l'esthétisme du désespoir d'un mensux de l'époque Edo : des fondateurs du genre au début de ce siècle (Kan Kikuchi et Masao Kume) on passe au «roman charnel», sous-genre de l'immédiat après-guerre, puis au « roman du salarié», autre sous-genre typiquement japonais qui se veut le reflet de l'environnement dans lequel évolue cette catégorie sociale, enfin au «roman d'information», le grand genre des années 1970-1980, la fiction étant ici abandonnée an profit d'une narration fondée en principe sur des recherches.

Le roman policier a pour lointain ancêtre au Japon la littéra-ture de crime de l'époque Edo. Le genre s'earichit de traductions à partir de l'ère Meiji (deuxième moitié du dix-neuvième siècle) et de contributions d'auteurs comme Ruiko Kuroiwa et surtout Ranpo Edogawa (dont la Proie et l'Ombre vient d'être traduit aux éditions Philippe Picquier). Seishi Yokomizo (la Hache, le Koto et le Chrysanthème, Denoël) et surtout Scicho Matsumoto (le Vase de sable, Ph. Picquier) vont renouveler le genre : l'œuvre de Matsu-moto, qui a cherché à donner une portée sociale à ses romans. connaissant un succès constant et

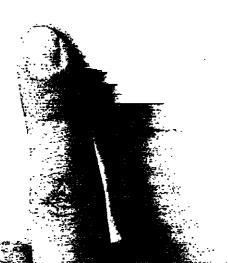
Le héros de la littérature populaire a pour caractéristique son saire a pour caracteristique son réalisme, souligne Cécile Salcai. Toutes le grandes figures datent cependant de l'avant-guerre : la prédominance du roman d'époque dans la littérature populaire s'expliquerait, selon Cécile Salcai. par une relation ludique au passé et la filiation directe qu'il instaure avec les mythes d'antrefois. En réalité, c'est souvent l'auteur < populaire's lui-même qui acquiert des attributs mythiques.

Soutenu par des campagnes publicataires, aidé parfois par des «collectifs d'écriture» qui étu-dient le marché et «ciblent» le public, connaissant une renommée amplifiée par les médias, l'anteur tend à se substituer aux héros romanesques, s'offrant lui-même aux phénomènes d'identification. Il est en outre à l'origine de fantastiques opérations commerciales. devenant ainsi l'otage du public et du conformisme social.

PHILIPPE PONS. * LE ROMAN JAPONAIS
DEPUIS 1945, de Nagao Nichikawa, PUF, 328 p., 145 F.

* HISTOIRE DE LA LITTÉ-

RATURE POPULAIRE JAPO-NAISE FAITS ET PERSPEC-TIVES (1900-1980), de Cécile Sakal, L'Harmatina, 312 p., 180 F.



De

The second second Markey Comment The Desires of the The state of the state of (42 kg The second second the factor with the same Seraine in a

And The Part of the Part of The same of the same Services and the services Harris Santa Strong - 1 de De The same of the same of the same And the state of t

<u>.</u>

7

.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. Section 1 to the section of the sect The state of the s A Commence of the Commence of of the particular of the parti A Charles of the second B. W. W. 1.5

A Company

The same of the sa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the same of

Salah Amerika A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Culture

MUSIQUES

Cuba à Bobigny

La salsa du Bicentenaire

de la Seurc à Bobigny, célèbre le en invitar La Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis, célèbre le Bicentenaire en invitant du 21 au 24 juin des musiciens, des chanteurs et des danseurs cubains, qui fêtent les trente ans de leur révolution.

Le conseil général de la Seine-Saint-Denis a décidé de célébrer le Bicentenaire sans bonnet phrygien ni Carmagnole, mais avec des rumbas et des salsas, des plumes et des strass, avec cent trente artistes qui apportent la saveur et les couleurs cubaines dans le béton de Bobigny. Pourquoi Caba? Pourquoi pas, et d'ailleurs, la «revolucion» fête ses trente ana. Rhum, antiques américaines bien astiquées comme on en voit dans les rues de La Havane font partie du décor, autant que les palmiers, quand même moins incurrants que là-bas, disposés pour évoquer le plus grand, le plus fameux des cabarets en plein air, le Tropicana. «The Greatest Show Under the Stors», selon le programme, car on reacontre là-bas des touristes anglophones et même américains, pour qui l'on diffuse sur la cheim, solaril des decontenties

 $x_{i_{l_{i}}}$

The second second

touristes anglophones et même américains, pour qui l'on diffuse sur la chaîne Soleil des documentaires vantant les spiendeurs des paysages, pour qui l'on construit des complexes de vacances, les Marinas Hemingway.

A La Havane, le Tropicana, qui, lui, fête ses cinquante ans, se love dans un fouillis soigneusement apprêté d'arbres exotiques, d'où surgit une pêle statue de danseuse, puis un groupe sculpté, des corps mas caressés par une lumière hunaire, et qui représentent la ronde des heures. qui représentent la ronde des heures. Les plateaux se superposent, sans machinerie : les étoiles, la nuit, l'extravagance du cadre suffisent à créer la magie. Et puis il y a les scintillements du music-hall, les hautes coffures des danseuses emplumées, vêtues de quelques paillettes, mais vêtues. Pas question de nu intégral ni sculement de seins dévoilés, signes de décadence capitaliste.

Les Chains ne sont pas particu-lièrement prudes dans leur compor-tement, loin de là, mais leur ile sem-ble vierge de pesp-shows, de cinémas X, de spectacles érotiques. « La vision d'un corps nu n'est pas

interdite, peut-on lire dans une revue de télévision pourvu que ce soit utile à l'action . — ce que déclaraient aussi les starlettes des aunées 50, qui, audace inoule, se montraient en guépière.

Donc, le Tropicana demenre pudique. A sa naissance, c'était un cabaret façon Las Vegas — où, d'ailleura, les spectacles respectent le puritanisme de l'Amérique profonde venue sacrifier au démon du jeu. La révolution n'en a pas changé le caractère. Les lamés brillent sur les peaux brunes — même si les sisses peaux brunes — même si les sisses caractère. Les lamés brillent sur les peaux brunes — même si les tissus sont moins somptueux que de l'antre côté de l'Océan. Les filles aux leagues jambes dansent avec des garçons dont les lèvres peintes sourient inlassablement. Un crooner au brushing blond, en veste de faille bleu faïence, se glisse entre les tables et glisse des ceillades lourdement khôlées. Le clou est un tablean de magie africaine, aussi traditionnellement obligé qu'aux Folies-Bergère le french cancan, les rapins de Montmarte ou la Grande Catherine à Venise avec Casanova.

Ce n'est pas le spectacle du cin-

Venise avec Casanova.

Ce n'est pas le spectacle du cinquantenaire qui vient à Robigny, mais une synthèse de « l'esprit Tropicana ». L'ambiance, le rythme, la chaleur, la galeté, sans oublier l'aspect culturel », précise Victor Cuella — Ariel Glodenberg, nouveau directent de Bobigny, l'appelle le Bob Fosse des Caraïbes, — chorégraphe chargé de composer et de coordonner cette fête qui anna lieu du 21 au 24 pinn, avec plusieurs spectacles différents chaque soir.

L'obsession du culturel affecte les

L'obsession du culturel affecte les discours, mais rien n'est plus éloigné de leurs raideurs idéologiques que les chants et les deuses, les rires des Cubains. Après tout, si le «culta-rel» se définit par les racines popu-laires de l'art, il est vrai qu'à Cuba, comme dans beaucoup de pays en Amérique latine, l'art populaire reste un masic-ball rudimentaire, sans gadgets, tenu par l'énergie de gens jeunes qui vivent la sensualité du spectacle avec une aisance fasci-nante, et aussi par des vieux qui out peut-être cinquante ans de galère dans les jambes, savent tout faire, se démènent comme si de rien n'était, comme des vienz chiens de cirque, irrempiaçables.



Cuella s'emploie à faire entrer à Bobigny, dans la grande salle trans-formée en cabaret, dans la petite tormée en catoarot, dans la petite salle, le foyer, la cafétéria, avec des artistes qui, tous, sont passés au Tropicans. Piaf y a chanté dans les années 50, un hommage lui sera rendu. Des trios de guitaristes accueilleront le public à partir de 19 h 30 dans la cafétaria, devenue la Rodemite del medio. « Bodeguita del medio », restaurant de La Havane aux murs complète-ment recouverts de signatures. Il y aura aussi des action painting par Mannel Mendive, des chanteurs et chanteuses feeling aux mélodies las-cives, nostalgiques. Tristement, il manquera la voix rauque et légère, la voix émouvante d'un vieux métis conscient. Just Autonio Mender souriant, José Antonio Mendez, mort dernièrement dans un accident

Il y aura des danses, des bals, une mit de la salsa (le «son»). Il y aura le spectacle du Cutumba, qui commence par des sortes de qua-drilles, scandés sur des tambours et Voilà l'ambiance, la chaleur, la des boîtes de fer. C'est ainsi que les saveur, les couleurs que Victor des boîtes de fer. C'est ainsi que les esclaves imitaient et déformaient les

manières des Blancs - comme dans la Tragédie du roi Christophe, d'Aimé Césaire, qu'avait montée Jean-Marie Serreau et que Vitez va reprendre à la Comédié-Française. Et puis, peu à peu, les danseurs, les danseurses an souvire plus sexv et puis, peu a peu, les danseurs, les danseurses au sourire plus sexy encore que les gestes, laissent tomber leurs manières compassées, se déchainent, miment des combats singuliers, s'envolent dans un carnaval fou... Il y aura un carnaval le 24 juin dans les rues de Bobigny, un vrai, avec les cent treute artistes, des chars un feu d'artifice et le béton chars, un feu d'artifice, et le béton prendra les couleurs des tropiques.

COLETTE GODARD.

colette Godard.

**Rumba de Cuba, Bobigny, Maison de la culture, 48-31-11-45. Le 21: 19 h 30, accueil; 21 heures, Tropicana; 23 heures, soirée dansante. Le 22: 19 h 30, accueil; action painting; 21 heures: Cutumba; 22 h 45, soirée dansante et cabaret dans la cafétéria avec notamment Omara Portuondo. Le 23: 19 h 30, accueil, performance de Manuel Mendive; 20 h 30, mit de la salsa; 23 heures, cabaret dans la cafétéria. Le 24: carnaval de 19 heures à l'aube.

Luciano Pavarotti à Bercy

Triste soirée

Faut-il rire ou pleurer? Toutes les craintes qu'on pouvait entretenir pour le récital Pavarotti du Palais omnisports de Bercy

ont été dépassées...

La salle comble (quinze mille personnes) assurait le résultat commercial de l'affaire ; l'artiste n'avait qu'à apparaître pour convaincre, ouvrant tout granda les bras (le mouchoir blanc traditionnel pendant à la main gau-che) pour embrasser tous cas braves gens et laisser venir à lui les petits millions. Ah I il ne fai-sait pas dans le détail, même pas dans les airs de Cosi (un aura) et de Don Giovanni (Dalla sua pace). Une demi-teinte grosse comme une maison suffissit à faire pâmer la foule.

Le grand tenor, qui est par al-leurs un fin musicien, aurait blen tort de se gêner dans une entreprise purement alimentaire comme il en monte couramment aux Etats-Unis. De toute manière, avec la sonorisation effroyable que ses hommes de configure avaient amenée, aucune délicatesse vocale, aucun effet musical n'est possible ; le son de la voix est grossi par une loupe géante, brutale, poussée à l'extrême, métallique dans le meilleur des cas; et celui de l'orchestre est rejeté dans les

vais que dans les plus vieux dis-ques 78 tours.

Il faut mettre en garde les res-ponsables du POPB. Nous avions suivi avec sympathie leurs efforts pour améliorer une acoustique naturelle d'Aida à Turandot et Nabucco. Mais, cette année, comment ne pas répudier la sonorisation brutale et absurde de Carmen, puis de ce concert Pavarotti, véritable changement de politique artistique, comme si l'on considérait que, du moment que les cochons de payants viennent, ce n'est plut la peine de se livrer à de délicates et coûteuses recherches de balance.

Pour mémoire, Pavorotti chantait encore des airs de Lucia, Gioconda, Butterfly, la Fille du Far-West, un Bal masqué et des airs napolitains entrecoupés par des ouvertures, honorablement jouées par l'Orchestre Colonne. sous la direction de Leone Magiera, et par des soli de flûte d'Andrea Griminelli, dont une ignoble fantaisie sur Cermen, de Francis Borne, à l'image de cette soirée pour laquelle les braves audinaurs avaient payé jusqu'à 700 francs (et même 3 000 francs s'ils souhaitaient diner ensuite sur les bâteauxmouches !). Disons leur que l'opéra et la musique, ce n'est pes ce qu'ils ont entendu ce soir. JACQUES LONCHAMPT.

Récital Bernard d'Ascoli

Voyance

Est-il indispensable pour un virtuose de voir son clavier ? Un jeune artiste français prouve que non... à condition d'être surdoué et achamé au travail.

C'est une très belle aventure que celle de Bernard d'Ascoli, ce pia-niste français de trente et un ans, année, de cécité totale : il compensa ce drame par une passion dévorante pour les études qui en fit le plus jeune bachelier de France, avec mention «bien», en 1974, tandis qu'il travaillait le piano avec Rose Lejour et Pierre Barbizet, l'harmonie, le contrepoint et la fugue au conservatoire de Marseille.

Il collectionne ensuite les récomnaux, notamment le prix Maria-Canals, à Barcelone, en 1978, et le troisième prix du redoutable concours de Leeds, en septembre 1981, qui lui ouvre les portes de nombreuses salles de concert anglaises et européennes.

Le voilà revenu à Paris, salle Gaveau, où il a eu peu d'occasions de jouer, et, bien naturellement, on s'émerveille d'abord de le voir déployer une telle virtuosité virevoltante sans la moindre hésitation ni

musicale : celle de la belle sonorité, liquide, transparente jusqu'à l'âme,

dans les Impromptus D. 935 de Schubert, qu'il enchaîne comme les mouvements d'une sonate (ainsi que Schumann le suggérait), guirlande de chants d'oiseaux mélancoliques, d'interrogations douloureuses, de sourires mystérieux, de galopades heureuses dans la puszta, si caracté-ristique du dernier Schubert. Cependant, sauf dans le dernier, bondissant à souhait, on attendait peut-être plus de présence personnelle, cette frappe, ce ton passionné qu'il imprime ensuite aux Fantasiestucke

op. 11! de Schumann. Mais c'est dans Chopin qu'il donne toute sa mesure, déployant les efflorescences du Nocturne en ré bémol op. 27 nº 2 avec une couleur chaude et italienne, la 4 Ballade avec un grand style lyrique, on le 24 Prélude en un déboulé fulgurant, bien qu'il se perde un peu dans les méandres du développement de l' Andante spianato avant de s'ébrouer avec bonheur dans la Grande Polonaise si juvénile, qui lui

Vraiment, ce jeune homme est un « voyant » en musique, bien davantage que nombre de ses camarades aux yeux ouverts ; il lui reste à vaincre une certaine rigidité dans la conduite des mouvements, pour accueillir en lui l'imprévu et parfois quelque dieu inconnu...

Mais la vraie merveille est bien d'Ascoli (Carnaval, Papillons, Fanza-nusicale : celle de la belle sonorité, siestlicke op. 111) vient de paraître

Maria Bethania à l'Olympia

La Bahianaise

Maria Bethania propose la quintessence de la musique populaire

brésilienne dans son nouveau spectacle.

Après Gilberto Gil, Maria Bethania est la denxième artiste brésilienne à vouloir affirmer une pré-sence régulière en France. Comme sence reguliere en France. Comme Gil encore, mais aussi Caetano Veloso, Maria Bethania est originaire de Bahia, où les races, les cultures, les religions et les coutumes sont particulièrement méléa. Comme eux, elle conjugne modernité et tradition, mais révélant audelà de la sophistication des chansons, une fidélité profonde à des racines que l'on retrouve non seuleracines que l'on retrouve non seule-ment dans la sonorité des percua-sions parfois proche du candomolé, mais dans une exubérance, un com-portement libre de toute contrainte.

Maria Bethania n'est pas auteur ou compositeur. Elle chante les chansons de Chico Buarque, d'Alceu Valença, d'Antonio Carlos Jobim, de Milton Nascimento, de Vinicius de Moraes, de Caetano, Veloso et aussi de la nouvelle génération de paroliers et de musiciens âgés de trente ans à peine et illustrée par Joyce (auteur d'une superbe complainte : Mulheres do Brasil) et par Suely Coeta, qui écrit surtout des ballades jazzy. Toute menue (à peine 1,60 m), des cascades de boucles de cheveux déferlant sur les épaules. Bethania a déjà derrière elle une aventure de vingt-deux ans au cours de laquelle elle a réalisé vingt-sept albums et produit une quinzaine de spectacles. A l'Olympia, elle mène son concert en deux parties, à un train d'enfer. Reprenant en passant, dans un pot-ponrri, des chansons d'Amérique latine aux couleurs de la samba, du boléro et du calypso.

Offrant en guise de final une chanson de Veloso décrivant, à travers la compétition de deux écoles naval de Rio, la fuite en avant du Brésil d'anjourd'hui : l'une des écoles (Beja Flor) a mis en scène la pauvreté des favelas, la clochardisa-tion de se habitants ; l'autre école (L'Impératrice), raconte, selon la tradition, à coups de strass et de plumes la splendeur d'un Brésil imaginaire. Bien entendu, L'Impératrice remporte le concours.

CLAUDE FLÉOUTER.

Olympia, jusqu'au 18 juin, 20 h 30. ★ Dernier C.D. et album distribué par Mélodie.

Nègre et Gilletta au Palais de Tokyo

De la Riviera à la Côte d'Azur

De l'étude contemplative au reportage documentaire le regard complémentaire de deux « primitifs » sur le paysage méditerranéen.

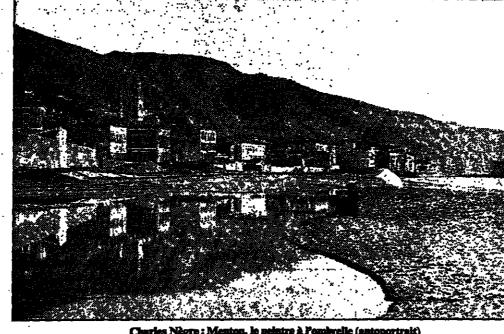
Originaire de Grasse comme Fragonard, Charles Nègre arrive à Paris en 1839, pour étudier la pein-ture avec Paul Delaroche et Ingres. Il a dix-neuf ans, c'est l'année où l'invention de la photographie est rendue officielle. Il écrit : « Je fus frappé d'étonnement à la vue de ces merveilles et, entrevoyant l'avenir réservé à cet art nouveau, je pris la décision d'y consacrer mon temps et mes forces. >

De caractère doux et charmant, d'une réserve touchant à la sauvagerie », ce fils de parfumeur s'adonne sérieusement à la photographie dont il vent vivre et qui devient partir de 1844 son activité principele. Marri de n'avoir pas participe à la Mission héliographique de 1852 dont il est membre fondateur, il organise à ses frais sa propre expédi-

D'Arles à Avignon, il entame un inventaire varié des sites du Midi et du patrimoine architectural dont il donne une traduction exacte. Sea vues sans afféterie du Palais des papes, de l'abbaye de Montmajour, du cloitre Saint-Trophine ou des arènes sont groupées en album et, quoique destinées à la publication, ne trouvèrent pas d'éditeur.

Figurines _ au premier plan

En 1860, la Riviera est rattachée à la France et devient la Côte d'Azur. De santé fragile, Nègre quitte définitivement Paris en 1863 et se retire à Nice où il crée un atelier de portraits et où il enseigne le dessin. Tirant lui-même ses éprences, au format 18 × 24, proche de la carte postale, il s'attelle à tons les genres, de l'instantané à la nature morte, avec une nette préférence pour le paysage que souvent il dessine avant de le fixer sur la pla-



tocratie anglaise ou russe y croise Turner, Tolstoï, Berlioz ou Maupassant. En plans serrés on en panora-mique, Nègre archive le bord de mer et l'arrière pays, alterne scènes de genre ou d'actualité, sans oublier les portraits officiels (l'évêque Sola, Lord Brougham). Ou amusants comme celui de sa famille au milieu de laquelle lui-même figure en train de consulter sa montre pour vérifier le temps de pose.

le temps de pose.

S'ils servent d'étude à sa peinture, se instantanés ont une valeur intrinsèque. Retouchés, ils dépeignent sous tous ses aspects le visage de son pays, de la rade de Toulon à Villefranche telle qu'on ne peut plus la voir anjourd'hui. Ses compositions sans emphase beigneut dans une atmosphère paisible, souvent marquée par la présence de figurines au premier plan.

Nègre, captivé par les recherches en tous domaines, mène une double activité de créateur d'images et de Dans une voiture atelier spécialement aménagée, il parcourt tout le littoral, de Cannes à Menton. L'aris-

fit un célèbre portrait en haut-deforme sur Notre-Dame, et qui aban-donna la photo pour la peinture, ses derniers tableaux ne sont plus que des copies peintes de ses photogra-phies. Il meurt à Grasse le 16 jan-vier 1880.

Ses paysages, tirés sur papier albuminé, aux tons ivoire et miel, sont pétris de vertus contemplatives, me si, comme le note François Heilbrun, ils n'ont pas « la majesté de ceux de Baldus, ou le lyrisme cosmique de ceux d'un Legray». Nègre, qui décomposa en séquences la mort d'un cheval, quai Bourbon, est en tout cas un précurseur du reportage de rue tel que le pratiqua Jean Gilletta.

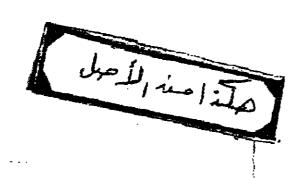
Cet opérateur local, né à Levens, au-dessus de Nice, parcourt sa région sur un tricycle spécialement conçu par De Dion-Bouton. Venu à photo l'année de la mort de Nègre, Gilletta réalise des vues que son ainé aurait pu prendre, comme ceile du château de la Napoule. Plus pittoresque et plus anecdotique, il agit en praticien actif, soucieux d'informer. Pour les journaux ou

l'édition de cartes photographiqu il tient la chronique animée des grands et petits évènements, des incendie de l'opéra de Nice, en

A côté de ces vues événementielles, il photographie aussi l'arrière-pays ainsi que les ruelles de San-Remo ou Vintimille. Et, sans but précis, réalise des études de but précis, réalise des études de rocs, d'oliviers ou de plantes grasses qui le rapprochent soudain de Weston et de Caponigro. On doit au service des archives photographiques de Saint-Cyr, qui conserve deux mille de ses négatifs, d'exhumer par des tirages modernes le travail plaisant de cet hométe praticien. sant de cet honnête praticien.

PATRICK ROEGIERS.

La Riviera de Charles Nègre, % La Riviera de Charles Negre, 90 tirages originaux présentes par la Mission du patrimoine photographique, et la Côte d'Azur de Gilletta, 80 tirages modernes proposés par les Archives photographiques de la direction du patrimoine, Palais de Tokyo, 13, avenue du Defection. Willem Davie 156 inson'au Président-Wilson, Paris-16°, jusqu'au



Acquiescement

« C'était donc ça ? », s'étonne le héros de *Huis-clos*, en entrant dans le salon muré de l'enfer sar-

Ainsi la mort consistait à ne plus pouvoir retoucher son passé. Cette impossibilité, nait. là où il est. l'entrée de Huisclos à la Comédie-Française, confirmée le 14 juin par le comité

Réponse : il serait ravi. Au cours d'un diner chez Gisèle Halimi, j'ai entendu Sartre se réjouir, peu avant sa mort, que l'administrateur d'alors, Jacques Toja, désire monter le Diable et le Bon Dieu salle Richelieu.

de lecture unanime?

« Autrefois, j'aurais refusé toute compromission avec les institutions bourgeoises, ajoute le Nobel malgré lui. Maintenant, ça me ferait plutôt plaisir... >

L'acquiescement n'était pas son fort. Raison de plus pour en témoigner, au cas où des fidèles de Sartre plus intraitable s'offusqueraient en son nom.

★ La pièce doit être montée à la saison prochaine au Français, dans une mise en scène de Claude Régy, avec Michel Aumont.

LETTRES

La première sélection du Goncourt

Les membres du jury Goncourt viennent de rendre publique leur sélection de printemps pour le prix qui sera attribué le 20 novembre. Úne deuxième sélection est prévue le 21 septembre : la dernière sera proclamée à la Foire du livre de Brive le 10 novembre.

La liste comprend les quatorze

- Jacques Attali, la Vie éter nelle, roman (Fayard); - Philippe Berthet, Daimler s'en va (Gallimard);

Thierry de Cabarrus, Château-

 Michel Chaillou, la Croyance des voleurs (Le Seuil);

- Hortense Dufour, le Château d'absence (Flammarion); Jean-Francois Jos

la nuit, la nuit (Gallimard); - Abdelatif Laabi, les Rides du lion (Messidor);

- Marc Lambron, l'Impromptu de Madrid (Flammarion); - Catherine Lepront, la Veuve Lucas s'est assise (Gallimard);

- Jean Metellus, les Cacos (Gal-

- Louis Nucera, la Chanson de Maria (Grasset); - Jean-Marie Rouart, la Femme de proie (Grasset);

- François Sureau, la Corruption du siècle (Gallimard); - François Weyergans, Je suls écrivain (Gallimard).

HEATRE EUROPE

DESIGN

L'appartement

Conçu par Jean Royère et Pierre Szekély

L'intérieur d'Henri Salvador à la Galerie 1950

du musicien et chanteur Henri Salvador, dont le mobilier fut dessiné par Jean Royère et Pierre Szekély à la fin des années 50, est reconstitué et mis en scène par Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti.

< Le premier devoir du décora teur consiste à changer les propor-tions malheureuses et à faire un nettoyage salutaire d'ornements faits en série et périmés », disait Jean Royère. Considéré comme le grand conturier des intérieurs de l'après-guerre (trois mille dessins par an !), Jean Royère a habillé les appartements, pour reprendre une expression d'époque, des « plus

Dès 1931, cet ancien élève de Sainte-Marie-de-Monceau et de l'université de Cambridge, alors « banquier-exportateur », fait ses débuts dans le métier. Formé dans le Faubourg (Saint-Antoine), il ouvre en 1946 des agences an Caire, à Beyrouth, où il signera des hôtels (le Sémiramis, le Bristol, le Capitol), et rayonne bientôt dans tout le Moyen-Orient. Ses clients sont le roi Faronk, le roi Séoud, Hussein de Jordanie, le shah d'Iran. Ennemi des pompons et des draperies, il se dit infinencé par Ruhlmann et les Scandinaves pour avoir séjourné en Suède, au Danemark, en Norvège.

Dans «L'intérieur d'un musicien», conçu pour Henri Salvador, Jean Royère détourne la rigueur nordique à force de métaphores (des patères en forme de portée musicale, une table «lyre») et de coquette-ries très Nice-Côte d'Azur. L'idée

tonjours travaillée dans le jeu, l'illusion, le glamour : un canapé « ours » d'un bleu de carte postale, une applique en fer grimpant sur le mur comme une vigne vierge, des che-nets dessinant des vagues, ou encore un lit en marqueterie de paille. C'est aussi inattendu qu'une héroline affrontant la jungle, avec des talons aignille. Pour célébrer ces mariages bruts et sophistiqués, la Galerie Néotu a demandé à Elisabeth Garonste et Mattia Bonetti de mettre en scène ce mobilier. Figures montantes du style «néo-baroque», celles-ci ont réalisé des meubles (édités par Néotu, En attendant les barbares), des décors (le salon de couture de Christian Lacroix), mélant la feuille d'or au bois, le fer battu aux étoffes précieuses...

Excentrique de bon ton, Jean Royère n'hésitait pas à créer des abinets de notaire en zébrano, des chaises de jardin garnies de raphia vert émeraude... « Pour vivre, on est beaucoup mieux dans du moderne», disait-il (1), en criti-quant la frilosité de ses contemporains, l'esprit « petit-bourgeois » du gouvernement, la « propagande des encore dans ses meubles. Ceux-ci sont anjourd'hui d'excellents placements : il faut compter 100 000 francs pour le canapé
«ours», et 500 000 francs pour la salle à manger...

LAURENCE BENAM.

« L'intérieur d'un musicien ». * L'intérieur d'un musicien ». Galerie 1950, 26, rue Mazarine, 75006 Paris. Tél. : 42-78-96-97. Jusqu'an 30 juin.

(1) Portraits de décorateurs, Pas-cale Renous, éditions H. Vial, 1969.

NOTES

Jean Rouch réélu à la Cinémathèque française

Jean Rouch a été réélu président du conseil d'administration du lundi 12 juin, celui-ci ayant accueilli cinq nouveaux membres élus lors de l'assemblée générale du 30 mai, Henri Alekan, Claude Berri, Claude Chabrol, Roger Diamantis et Louis

> Le 7e Festival du film arabe de Paris

Le 7º Festival du film arabe, qui se tient à Paris jusqu'au 21 juin, pri-vilégie cette année la nouvelle vague du cinéma arabe, la génération des metteurs en scène de la fin des

années 70. Certains des quinze films programmés sont projetés pour la première fois en séance publique à Paris : Louss, la rose des sables, de l'Algérien Mohammad Rachid Benhadj, sélectionné à la Semaine de la critique du Festival de Cannes: *bra i de l'Es*v Al Mihi; Lettres d'exil, du Libanais Borhane Alaouié, ou les Nuits du chacal, du Syrien Abdel Latif Abdel Hamid. Le public pourra également revoir la Citadelle, de Mohammad Chouikh, qui revient à Paris bardé de prix décernés à Annaba, Amieus ou Ouagadougou, et le désormais classique Noces en Galilée, de Michel Khléfi.

Le Festival rendra également hommage à deux Egyptiens célè-bres, l'écrivain Taha Hussein pour le centenaire de sa naissance, et le chanteur Mohammad Abdel

★ Républic Cinémas. Tél.: 48-05-

Communication

Passage en force pour la réforme du service public

M. Rocard est autorisé à engager la responsabilité du gouvernement

Le conseil des ministres du 14 juin a autorisé le premier ministre à engager la responsabilité du gouvernement pour faire accepter au Parlement la réforme du service public de l'audiovisuel. Le projet de loi, qui, en deux articles, institue une présidence commune pour Antenne 2 et FR 3 doit être examiné hundi 19 juin par l'Assemblée natio-nale. Au ministère de la culture et de la communication, on s'emploie à minimiser la portée de ce recours au fameux article 49-3. On évoque une simple « précaution » dans une fin de session parlementaire particuliè-rement chargée, et la volonté du gouvernement de mettre rapidement en place une réforme urgente des chaînes publiques.

Mais il semble bien qu'une fois de plus, la majorité relative du gouver-nement de M. Michel Rocard soit insuffisante pour légiférer sur des oppositions. Le RPR et l'UDF jugent que la présidence commune n'est qu'un alibi législatif pour se débarrasser de MM. René Han et Claude Contamine, les deux prési-dents des chaînes publiques nommés par la CNCL en 1986. Ils entendent done livrer bataille contre le texte avec toute la batterie d'armes à leur disposition : exception d'irrecevabi-lité, question préalable, renvoi en commission et, sans doute, recours au Conseil constitutionnel.

Le Parti communiste annouce, lu aussi, un refus ferme et définitif du aussi, un refus ferme et détinuit un projet de loi. M. George Hage s'apprête, au nom de son groupe, à partir en guerre contre un texte qu'il juge insulfisant et dangereux pour l'avenir de la télévision publique. Chez les centristes, enfin, les partisans de l'abstention se comptent encorre face à ceux qui précunsent encore face à ceux qui préconsent une attitude d'opposition détermi-

un retournement des centristes, au lendemain des élections européennes, mais risque fort de devoir imposer sa réforme aux forceps en imposer sa réforme aux forceps en engageant sa responsabilité.

M. Michel Rocard avait déjà utilisé l'article 49-3 de la Constitution pour faire adopter le remplacement de la CNCL par le Conseil supérieur de l'andiovisuel. Le vote de la loi avait pourtant été précédé d'une longue concertation politique et professionnelle pour tenter de dégager un consensus, souhaité par le président de la République, et qui aurait permis d'inscrire la nouvelle institution dans la Constitution. Cette fois encore, M. Rocard, fidèle à sa encore, M. Rocard, fidèle à sa méthode, a fait précéder la réforme du service public des réflexions de quatre groupes de travail et d'un débat d'orientation au Parlement. Mais l'audiovisuel — comme l'ont pronvé, en leur temps, les lois de 1982 et 1986 - n'est pas un terrain

rèvé pour la décrispation politique.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Alors que les négociations continuent autour du groupe cinématographique

M. Berlusconi retire ses représentants du conseil de Pathé

Un épais mystère continue d'entourer les négociations juridicofinancières autour du sort de Pathé, après l'annulation par le ministère des finances de la vente du groupe cinématographique à la société Max Theret Investissements. Les pou-voirs publics semblent avoir obtenu un premier saccès puisque les repré-sentants du groupe italien Fininvest ont décidé de quitter le conseil d'administration de Pathé. La décision a été annoncée, sans commen-taires, par M. Silvio Berlusconi, le

MM. Angelo Codignoni et Carlo Bernasconi, les deux représentants de M. Berlusconi, siégeaient au conseil de Pathé « sur requête et sur critères professionnels » depuis le rachat de la société par M. Gian-Carlo Parretti et ses associés français. Le groupe Fininvest devait participer à la future augmentation de capital de Pathé et le gouvernement français semblait redouter qu'à la faveur de cet apport de 1,8 milliard de francs, M. Berlusconi, magnat de la télévision italienne, actionnaire de la Cinq et de Bouygues, presne le contrôle effectif du troisième circuit cinématographique national et de ses ramifications européennes.

Le retrait de M. Berlusconi va-4-il faciliter la constitution d'un nonvezu tour de table associant Havas, la Compagnie financière de Suez et M. Parretti ? Les négociations semblent toujours buter sur le prix à payer pour le rachat des actions. Dans une question d'actualité. M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, a demandé la constitution d'une commission d'enquête parlementaire pour éclaireir l'ori-

Les difficultés de M. Murdoch pour réduire sa dette

En vue de réduire son endettement, le groupe News Corp. de M. Rupert Murdoch cherche à rénnir des partenaires extérieurs dans un fonds d'investissement, Media Partners International (MPI), doté de 1 milliard de dollars. Avec ces sommes, MPI rachèterait alors les principaux intérêts de M. Murdoch dans l'édition, c'est-à-dire Harper and Row (Etats-Unis) et Collins (Grande-Bretagne), ce qui aurait pour effet de réduire l'endettement de News Corp., qui garderait cepen-dant la gestion effective du fonds et en posséderait au moins 20 %.

Mais la mise en œuvre de ce schéma se heurte à la résistance des schema se neurie a in reassance una investisseurs, qui hésitent à donner un « chèque en blanc » à l'entrepreneur américano-australien. Pour l'instant, le Crédit Suisse First Boston, chargé de placer les parts du nonvezu ionas, n'a réuni que 450 millions de dollars d'engage-ments fermes. La constitution officielle de MPI, que M. Murdoch souhaitait rapide, devra donc attendre sy moins la fin de l'été.

gine des fonds de MM. Théret et Parretti et le rôle joué dans le rachat par le Crédit lyonnais. Dans sa réponse, M= Catherine Tasca, ministre de la communication, s'est efforcée de dégager le gouvernement de toute responsabilité en refusant de s'immiscer dans des négociations privées sur un nouveau tour de table. Le ministre a toutefois précisé que le gouvernement restait : extrémement vigilant » pour répondre - aux préoccupations de diversité,

Le remplacement de Pierro-François Racine

M. Boutet conforte son pouvoir sur le CSA

Le président du Conseil supérieur de l'audivisuei (CSA), M. Jacques Bontet, assoit davantage son pou-voir. Sur sa proposition, un nouveau directeur général du CSA, M. Jean-Bric Schoetti, sera nommé fin juin. Sa nomination accompagners une modification du fonctionnement et modification du fonctionnement et de l'organisation du CSA, annoncée par un décret à paraître. M. Schoetti, qui était anparavant conseiller technique au cabinet du accrétaire général du gouvernement, templace à la tête de l'administration du CSA M. Pierre-François Racine. Ce dernier avait été nommé par M. Gabriel de Broglie, président de la défante Commission autionale de la communication et des libertés de la communication et des libertés

An sein de la CNCL, la fonction de directeur général constituait un poste clef. M. Racine suivait, en effet, les dossiers de la Commission et disposait de pouvoirs étendus. Sa home commissance de Pinstitution et disposait de pouvoirs étendus. Sa bonne connaissance de l'institution avait plaidé en faveur de son main-tien à la direction générale du CSA. Mais, depois sa nomination en jan-vier, M. Jacques Boutet n'a pas fait nystère de sa volonté de modifier le rôle de directeur général et de son désir de remplacer M. Racine. Cela en dépit de l'avis de la majorité des membres du CSA qui soulaitaient que M. Racine conserve son poste. Durant ces derniers mois, le prési-dent du CSA a en la possibilité de constituer un cabinet personnel qui samble faire écras entre les neuf « sages » et la direction de l'institu-

semble faire beram entre les neuf sages » et la direction de l'institution. Celle-ci devrait, désormais, perdre en influence et se cantonner davantage dans l'administration des services du CSA (observation des programmes, radios privées, préparation technique des dossiers, etc.) et la gastion des 250 personnes qui y travaillent. Perdant ainsi son aspect de poste-ciel, le direction générale du CSA a, sans doute, rebuté certaines personnalités pressenties par M. Bernard Stirn, membre du Consell d'Etat et frère de M. Olivier Stira, ministre délégué au tourisme, dont le nom circulait encore récemment.

Le remplacement de M. Pierre-Le rempiacement de M. Pierre-

François Racine, qui rejoindra en juillet son corps d'origine, le Conseil d'Etat, s'accompagne du départ de M. Emmanuel Sartorius, directeur du CSA, lui anssi nommé par l'ancienne CNCL M. Sartorius a miscula que la conseil de indiqué qu'« Il avait présenté sa démission au président Boutet ». Il a été remplacé le 15 juin par M. François Mahieux, auparavant directeur des réseaux de Communiaudiovisnelle de la Caisse des dépôts et consignations.

Découvrez l'Amérique latine... à Rotterdam

Visitez le Salon Eurolatina, vous struction, produits techniques, artirencontrerez quelques centaines : cles métragers et produits d'artisad'entrepreneurs venus de 14 pays nat auxquels s'ajoute une vaste d'Amérique latine qui vous propose- sélection, d'autres produits et serront une sélection de grande qualité vices divers, notamment du secteur de produits non-traditionnels du Tourisme. connus pour être favorablement accueillis sur le marché europeen. Salon Commercial International

Les pays participants: Argentine, Brésil, Colombie, Costa Rica, les 20, 21, 22 et 23 juin 1989 Cuba, Equateur, Honduras, Mexi- tous les jours de 10 à 17 heures. que, Nicaragua, Panama, Perou, El Centre d'Expositions Ahoy de Salvador, Trinité et Tobago, Romendam Uruguay.

Les produits représentés: Produits alimentaires, tissus et produits texules cuirs et articles de maroquinerie, plantes et fleurs, matériaux de con-

Europianna il

Ħ

Information: Intraservice b.v. Boite postale 27094 3003 LB ROTTERDAM ELROSTNA Pays-Bas tel: 010 - 467.44.55 telecopieur: 010 - 467.78.62

Service of the servic

Esrolatina II: la PROMESSE COMMERCIALE de l'Amérique latine





ARLECCHINO

SERVITORE DI DUE PADRONI

de Carlo Goldoni

Mise en scène Giorgio Strehler

PRODUCTION PICCOLO TEATRO-Teatro d'Europa, Milano

Location: 43257032







M. Bontel one

to the second second

Company of the Company

Car Mary In the Section of

the second Maria Carlos Sales

12-12 - mail and 1-24

All of Street Street

5-00 to 154 : 248 menta & ame

war waren

400 ME 1/2 COM TO

Sales a Cademan

100 mm - 400 mm

the restriction that the same

如此与海童

Andrews . Mark

The restain the C

Same and the

A grantal war

· 经有效 1. 医电影

AND THE PARTY IN THE

Francisco - Toyle to the state

Contract to the second of the

A STATE OF THE STA

Angle and the second of the second

mangan semban Bangan da **MAZZZ** Maran semban

Marie Translation

La constitution de la Little

12 11 12 7 7 12 2

146.

ىرى . ئىرى .

post branch

SAL FOR

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.L.J. of mar. de 12 k à 22 k, sam., élini. et jours fériés de 10 k à 22 k. BONS BAISERS D'ARTISTES. Des rtistes contemporales discurrent la carte estale. Atelier des cafants. Jusqu'au-

CULTURE DE L'ORIET. Galerie du Cei. Ratrie : 15 F (gratuit pour les moins de 13 ans). Jusqu'an 28 août. DE MATISSE A AUJOURD HUL 3 st 4 étages. Entrée : 22 F. Jusqu'an 31 décem-

DESSINS DE MATESE. Salle d'art graphique. Jaqqu'en 27 août. DIALOG DE VORWERK OU LA MOQUETTE REINVENTÉE. Salle d'acusiné. Jusqu'en 26 juin. HANS HAACKE. Artiskieuse. Gale-ries contemporaines. Jusqu'en 18 juin.

LANGUES DES DROITS DE I/HOMME. Le français et Fançiais ; lui-guar de la liberté. Selle d'actualité, de la B.P. I. Josqu'an 4 septembre. MAGECIENS DE LA TERRE. Grande

galerie, 5 étage. Entrée : 32 R, 50 F (billet couplé Grande Halle et Cantre Georges Pompidou). Jusqu'an 14 soût. CARL FREDRIK REUTERSWARD.

Musée d'Orsay Qual Anatole-France (40-49-48-14). T.I.J.
of lan. de 9 k à 21 k 15, sam., dim. de 9 k .
à 17 h 30.

1889, LA TOUR RIFFEL ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE. Entrée : 30 F. Jusqu'un 15 août CHARLES BAUDELAIRE - ACQUI-STIONS RECENTES DE L'ELAI, Expedites domice. Entrée : 23 F (billet d'accès an musée). Du 20 juin au 3 septem-

OR ET COULEUR : LE CADRE SIÈCLE. Expesition dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Du 20 juin au 24

LES PETITES VILLES MODERNES. LES PETTIES RILLES MEDICATIONS.
Exposition-densier. Entrée : 23 F (billet d'incles et musée). Jasqu'an 24 septembre.
EMILE ZOLA - PHOTOGRAPHIES
DE SA FILLE DENISE (1897 - 1902).
Exposition dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès en musée). Jusqu'an 17 septembre.

Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-51-51). T.l.J. af mar. de 12 k à 22 k. Visites-conférences les lun, mar., jeu., ven. à conférences les lun., mer., jeu., ven. 12 h et 19 h 45, sam. à 11 h 30 (23 F).

12 h et 19 h 45, sam. à 11 h 30 (23 F).

LES DONATRURS DU HOUVEE.
Hall Napoléon - nivers sceneil. Entrés: 25 F (tichet d'estrés su héasée). Jusqu'an 21 soit.

LINSPIRATEUN DU POÈTE. Proillen de Flore. Entrés: 25 F. (billet d'acobs su musée). Jusqu'an 28 soit.

MICHEL-ANGE. DESSINATEUR. Galesie. Michigen. Entrés: 25 F. + 7 F. (insignation. shr droit-dissippe su musée). Jusqu'an 31 juillet.

UN COLLECTIONNEUR PENIDANT LA RÉVOLUTION. Jusqu'an (2 étage).

Entrée: 25 F. (ficient d'estrés du masée domant droit. à l'emposition). Jusqu'an 24 juillet.

Grand Palais

dv. W.-Churchill, pl. Clemencom, av. Gal-LES ENVOLS DE JACQUES LAPTI-

LES ENVOES DE JACQUES LARTI-GUE. Cest photographies en soir et bisse de 1904 à 1944 Galaries nationales. T.1.7; af mar. et mez. de 12 h à 19 h. Emrite : 12 F. Jusqu'au 31 décembre. LA. RÉVOLATERON FRANÇARSE. ET L'EUROP'E 1789 - 1799. XX° expesition du Cossell de Fibrrope, Gelevies nationales (42-89-54-10). T.1.1. af mar. de 10 h à 20 h. rectume mer. jusqu'à 22 h. Estrée : 32 F. Jusqu'an 26 juin.

Musées

1789 - 1815 L'ÉTOFFE DES HRROS. Costumes et textiles français de la Révolution à l'Empire. Mante des Arts de la mode, pavillon de Mausin, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j., si lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 12 h Revolution 28 R. Jacon an 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au

1789 : LE PATRIMORNE LIBERE. Bibliothèque Nationale, galerie Man-sart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.L. de 12 h è 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 10 septembre. L'ART NAIF ITALIEN. Musée

d'art naff Max Fourny, Halle Saint-Pierre, musée en Herbe, 2 rue Rousard (42-58-74-12). T.l., de 10 h à 18 h Entrée: 22 F. Jusqu'au 30 octubre. BOGRATCHEW - POUGNY. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (4548-67-27). T.I.j. af hm. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'un

MARGARET BOURKE-WHITE Présidente Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-56).

T.I.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Du 15 juin au 4 sentimbres

4 septembra.

CHRONIQUES SICHJENNES.

Plategraphies de Letizis Battaglia et
France Zecchin. Centre national de la
photographie, Palais de Tokyo, 13, av.
du Président-Wilson (47-23-36-53).
T.I., sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée:
25 F (entrée du musée. Du 15 juin au 4
septembra.

septembre.

CRAFT TODAY USA. Objets
continuoraiss made in USA. Musée
des Aris décoratifs, galerie des jouets,
107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j.

but at mor de 12 h 30 à 18 h, dim. de af hun, et mar, do 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

DE LA RIVIERA A LA COTE DAZUR. Palsis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T11, af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des exposi-tions). Jusqu'en 21 soft.

DEMACHY, PUYO ET LES AUTRES. LE PICTORIALISME DANS LES COLLECTIONS. De la Société Française de Photographie. Centre national de la photographie. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.). af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (catrée du 6e). Du 15 juin au 4 septe

ROLAND DORÉ, SCULPTEUR BRETON DU XVII- SIÈCLE. Musée national des Monuments français, palais de Chaïllot, place du Trocadéro (47-27-35-74). T.L., af mar. de 9 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 18 septembre. Barrée: 15 F. Jusqu'an 18 septembre.

SYLVAIN DUBUISSON. Musée
des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli
(42-60-32-14). Tlj. sf lun. et mar. de
12 h 30 à 18 h, tim. de 11 h à 18 h.
Batrée: 20 F. Jusqu'an 31 juillet.
DÉCOUVERTES SOUSMARINES EN MANCHE ET

ATLANTIQUE. Institut octanographique, centre de la mer et des caux, 195, no Saint-Jacques (46-33-08-61). T.lj. of lun. de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h 30, sano, et dim. de 10 h à 17 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'an 20 juillet.

Entrée: 15 F. Jusqu'an 20 juillet.

ENTENSION DE LA GALERIE
CONTEMPORAINE 1945 – 1989.

Musée des Aris décoratifs, nef., 109, rue
de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf inn. et
mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à
18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 15 octo-

bre. GRUAU, Mode et publicies. Musée de la Mode et du Costume, Palais Gal-liera, 10, av. Pierre-1-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.j. af hm. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an 24 septembre. HOMMAGE AU MAITRE UNG-NO 1FE, Sécul 1904 - Paris 1989. Musée Carmachi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). Tij, af han, et les 14 juillet, 15 soft, 1 et 11 novembre de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Jusqu'au

12 novembre.

IMAGES DE LA RÉVOLUTION
1739 : 1989: Musée d'histoire contemporaine, lôtel des Invalides, cour d'hongeur (45-55-30-11). T.l.j. ef hen, de 10 h
à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dinn. de 14 h
à 17 h 30. Entrée : 16 F. Jusqu'au

31 sost.

IE LARMOYEUR. Minsée de la vie remantique - Maison Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (42-74-95-38). T.i.j. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 30 octobre.

MAGICIENS DE LA TERRE. Grande Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jaurès (42-40-27-28). T.Lj. de 12 h à 20 h, ven. et sam. jusqu'à 22 h. Entrée: 32 F, 50 F (billet couplé Centre Georges Pompidos et Grande Halle).

LA MESURE DU CIEL, DE LA PLAQUE PHOTOGRAPHIQUE
AUX TECHNIQUES. Spatiales.
Pulais de la découverte, av. FranklinRoossveit, balcon du la salle 5 (43-59-

16-65). T.L. of hm. do 10 h 2 18h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 3 septembre. MINIATURES DE L'INDE IMPR-MINIATURES DE L'ARGES DEL COUR RIALE: Les peintres de la cour d'Akbar (1556 - 1605). Musée national des Arts asiatiques - Guimet, 6, pl. d'Isna (47-23-61-65). T.l.; sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an

MOINS TRENTE 1989. Quatrième MORNS IRENTE 1969. Commende de la joune photographie en France. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.; s' mer. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F. (entrée du musée). Du 15 juin au 4 sep-

MONTMARTRE A L'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.i.j. sf lun. de 14 h à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

12 soft.

MUCHA. La sellection Ivan Lend.

Musée de la publicité, 18, rue de
Paradis (42-46-13-09). T.L.j. sf mar. de
12 h 2 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an

17 juillet.
OGUISS. Minséa Carnavalet, 23, rue
de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. si han.
de 10 h à 17 h 40, jendi jusqu'à 22 h.
Entrée: 20 F. Jinsqu'an 27 août.

PARIS EN VISITES

VENDREIH 16 JUIN

Crâce » 14 h15, un bes des marches de l'église (Ars conférences).

Hôtels et jerdins du Marsis, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortic (Résurrection du pausé).

Le châtusus de la reine Blanche, évocation de la Bièvre », 14 h 30, angle de Favernes des Gobelins et de la rue de la Reine-Blanche (Paris pittoresque).

L'anciene convent dix Val-des des Mondances (Paris et son historie (Résurrection du pausé).

L'anciene convent dix Val-des des Mondances (Paris et son historie (Paris pittoresque).

L'anciene convent dix Val-des des Mondances (Paris et son histories », 15 h august de la rue des Mondances (Paris et jardins ; le parc Georges-Branches et les rue des Mondances (Paris et jardins ; le parc Georges-Branches et les rue des Mondances (Paris et son histories des Resurches de la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et jerdins ; le parc des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des Mondances (Paris et son histories des la rue des

chard).

Exposition: la Révolution française:
et FBurope », 16 h 30, Grand Palais,
hall d'accueil (Ars et caster2). « Un benquier collectionneur de jar-dins : les jardins Kahn », 15 heures,

47, rae de la Fontaine-au-Roi, 20 h 15: «Les mystères de l'initiation» (AGEASAC). 11 his, rue Keppler, 20 h 15 « Clair-oyance spirimelle et visions psychi-mes». Entrée gratuite (Loge unie des Jeudi 15 juin

LE PANTHÉON ; DE L'ÉGLISE DE LA NATION AU TEMPLE DES GRANDS HOMMPS. Caises nationale des mosaments historiques, bôtel de Saily, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.i.j. de 10 h à 18 h. Emrée : 22 F. Jasqu'an 30 juillet.

PARCS ET PROMENADES DE PARIS. Pavilion de l'Arienal, galerie d'actualité, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). This st hun, do 10 h 30 h 18 h 30, dim. do 11 h h 19 h. Jusqu'an 3

PRIX NIEPCE 1969. Centre national de la photographia, Palais de Tokyo.
13. sw. dn. Précident-Wilson (47-23-36-53). T.L., sf. mar. de 9 h 45 à 17 h.
Entrée : 25 F (entrée dn. masée). De
15 juin gu 4 septembre.

QUAND PARIS DANSAIT AVEC MARIANNE, Musée du Petit Painis, av. Winsten-Churchill (42-65-12-73). TLi. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an

QUAND RODEN EXPOSAIT. Musée Rodin, lôtel Biron, 77, rus de Varenne (47-05-01-34). T.Lj. af hus. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 16 F, dim. : 8 F. Jusqu'an 17 septembre.

Juaqu'an 17 acptembre.

RÉVOLUTION FRANÇAISE
SOUS LES TROPRQUES. Manée national des Arts africains et cofamiens,
293, av. Daumesmil (43-43-14-54). T.I.j.
of mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à
17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Eatrée: 22 F. Jusqu'an 30 septembre.

HENRI LE SIDANER. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Beilly (42-2407-02). T.I.j. of lun. de 10 h à 17 h 30.
Entrée: 25 F. Jusqu'an 16 juillet.

LES SIÈCLES D'OR DE LA MÉDECINE. Padone XV - XVIII. Maséum d'histoire maturelle, galsrie de 200logie 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire
(43-36-14-41). T.I.j. of mar. de 10 h à
17 h, sem. et dim. de 11 h à 18 h. Eatrée: 25 F. Jusqu'an 18 décembre.

THÉATRE ET RELIGION EN

THEATRE ET RELIGION EN ASIE: Costumes, mesques, marios-mettes, ombres. Muséo Kwok On, 41, ruo des France-Bourgoois (42-72-99-42). T.Lj. sauf sam., dim. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'an 31 dé-

TURQUIE: MAINS DE FEMMES. Minsée de l'Homme, hail, palais de Chaillet, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.i., si mar. et jours fériés de 9 h 45 à 17 h 15.Entrée libre. Insen au 30 autombre.

UBU : CENT ANS DE REGNE. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Sur-couf (45-56-60-17). T.I.j. af dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'un 1 juillet.

Centres culturels

1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ Mibhothéane de l'Arsenal, 1, rue Sully (42-77-44-21). T.I.j. af dim. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 10 septembre.

ALLIAGES ET ALLIANCES. Des bijoux et des armets d'Onnen. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.i.j. af lan. de 13 h à 20 h. Entrée : 20 F. Da 15 juin an

ASSEYEZ-VOUS EN SUÉDOIS! Trois générations d'art du menhie en Saède. Centre culturel succiois, hôtel de Marie - 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.L.; ef hun, de 12 h à 18 h. Jusqu'un 13 juillet.

CHINE. Photographies de Hisaji Kabota. Ecole nationale sapéricare des Beanx-Arts, 11, quai Malaquais (42-60-34-57). T.Lj. af mar. de 13 h à 19 h. Entrée: 18 F. Jusqu'an 9 juillet. CROSSEMENT DE S tut du monde arabe, 23, quei Saint-Bernard (40-51-38-38). T.l.j. af lun. de 13 h à 20 h. Jusqu'an 16 août.

CROSSINGS'89 FRANCE HAWAII. Fondation Mone. Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). Tlij sf dim. de 10 h à 19 h. Jusqu'an

DESSINS D'INGRES BU MUSÉE DE MONTAUBAN. Pavillon des Arts, 101, rue Rambutosm (42-33-82-50). T.Lj. sf lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'an 3 sep-

L'EVENTAIL A TOUS VENTS. DE XVI siècle à nos jeuns. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.l.j. sf hm. et fètes de 11 h à 19 h. Entrée ; 20 F.

Jusqu'an 22 jui FRANK HORVAT. Côce and Espace photographique de Paris, Non-veau Foram des fialles, place Carrée - 4 à 8, Grande Galerie (40-26-87-12). T.I.j. sf hm. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 7 F. Jusqu'an 2 juillet.

IMAGES INTERNATIONALES
POUR LES DRORTS DE L'HOMME
ET DU CTTOVEN, Couvent des cordelient, 15, rue de l'Ecolo-de-Médecine (43-29-45-73). Tij. ef hm. de 10 h à 19 h, nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 14 juillet.

PRIER ENAPP. Centre culturel snisse, 32, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50). T.Lj. sf lun. et mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 2 juillet.

MAITRES FRANÇAIS 1550 1800. Dessitts de la donation Mathias Poiakovitz à l'Ecole des Beaux-Arts. Roole nationale supérieure des Beaux-Arts, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). T.L., sf mar. de 13 h à 19 h. Entrée : 20 F.

iusqu'au 25 juin. MEHDY MOUTASHAR, Institut du monde arabe, 23, quai Saimt-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. af lun. de 13 h à 20 h. Jusqu'au 30 juin.

PETTIS ET GRANDS THÉATRES DU MARQUIS DE SADE. Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.l.; af dim., hm. et jours lériés de 14 h à 19 h. Jusqu'an i juillet. PROPUESTA 89. Centre calturel espagnol, 7, rue Quentin-Bauchart (40-70-92-92). T.l.j. af dim. et hin. de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'an 30 juin.

SUPPORTS DE RÉVES. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-30). T.Li. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 16 septembre.

TINGUELY. Centre culturel suisse, 32-38, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50). T.l.j. sf lun. et mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 2 juillet. SERGIO VALADEZ ESTRADA. Le Sunset, 60, rue des Lembards (40-26-46-60). T.L., ef dim, à partir de 22 h. Jusqu'an 2 juillet.

LE VOYAGE EN ITALIE. Les photographes français en Italie 1840 – 1920. Fondation Dosno - Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). T.I.j. af lun. de 11 h à 18 h 30. Entrée : 15 E Jacob's 31 autit. 15 F. Jusqu'au 31 août.

VU ET ENTENDU PAR FOTO SIFICHL Plan de travail, 7, impasse Marie-Blanche (42-23-81-91). T.Li. af dim. et lun. de 14 h à 19 h. Jusqu'an

Galeries

CHRISTINE ANKAOUA. Galerie Polaria, 3, rae Saint-Claude (42-72-21-27). Jusqu'an 12 juillet. ARTSCHWAGER, MORLEY, RUSCHA. Galerie Georges Lavrov. 42, rue Beaubourg (42-72-71-19).

Jusqu'au 15 juillet. ASPECTS DE L'ART MODERNE EN FRANCE 1920 - 1969. Galerie Daniel Malingue, 26, av. Matignon (42-66-60-33). Jusqu'au 8 juillet. AU-DELA DES PYRÉNÉES, Pois-

ture espagnole contemporatine. Galerio Bellint, 28 bis, bd Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'an 8 juillet. GLEN BAXTER. Galerie Samia Saorma, 2, impasse des Bourdonnais (42-36-44-56). Jusqu'au 13 juillet.

ANDRÉ BEAUDIN, L'Atelier Lambert, 62, rue La Rostie (45-63-51-52).
Jusqu'an 30 juillet. HERTHOLLE Halles des santes 1950-1960. Galerie Callu Mérite, 17. rue des Beaux-Arts (46-33-04-18).

qu'en l juillet. BEUYS, BRECHT, ROSEN-QUIST, RAUSCHENBERG, WARHOL, Galerie Antoine Candan, 17, rue Keller (43-38-75-51). Du 20 join an 13 juillet.

JAMES BROWN. Scalptures et pelatures. Galeric Lelong, 13, rue de 16béran (45-63-13-19). Jusqu'an 1 juil-MARC CHAGALL. Galerie Enrico

Navarra, 75, rue du Fanbourg-Saint-Honoré (47-42-65-66). Jusqu'au 15 jail-THIERRY CHEVERNEY, CRIS-TINA TIANO. Geleric Charles Cartwight, 6, rue de Braque (48-04-86-86). Du 17 juin au 13 juillet.

Franka Berndt Bastille, 4, rue Saint-Sabin (43-55-34-07). Jusqu'au 1 juillet. ANTHONY CLAVE. Galerie Patrice Trigano, 4 his, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'an 31 juillet. FRANCESCO CLEMENTE. Gale-rie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Tomple (42-71-09-33). Jusqu'an 30 juin.

ROBERT COMBAS, Galerie Besu-bourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 8 juillet. MARC COUTURIER. Galerie

Michel Vidal, 56, rue de Fanbourg-Saint-Antoine (43-42-22-71). Jusqu'an ERIC DALBIS. Galerie Monte

31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au 1 juillet. RÉGIS DEPARIS, les encadrements. Galerie Claude Samuel, 18, pl. des Vorges (42-77-16-77). Jusqu'an

DIX GRAVEURS SÉLEC-TIONNÉS PAR LA FONDATION GRAVE. Galerie Michèle Brouts, 31, rue des Bergers (45-77-93-79). Du 15 juin au 31 juillet. JEAN DUBUFFET. Regards ser la pensée d'un philosophe. Galerie Jeanne Bucher, 53, rac-de Seine (43-26-22-32). Jusqu'an 20 juillet.

MACREAU. Galerie Jacques Barbier -Caroline Beltz, 9, rue Mazarine (43-54-10-97). Jusqu'an 2 juillet. JEAN EDELMANN. Galerie d'art

Joyeux anniversaire on HSTNAL DE SANTARAS pour ses ans and the

international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'an 30 juin. ESQUESSES ET DESSINS. Du XVI an XX' stècle. Galerie Charles et André Bailly, 25, quai Voltaire (42-60-36-47). Jusqu'an 17 juillet.

EVENT FLUXUS ET ARTISTES DE HAPPENINGS. Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'au 29 juillet. SAM FRANCIS IL Tolles grands formets. Galerie Jean Fournier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au

LEE FRIEDLANDER. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-. 35-47). Jusqu'an 8 juillet. E. OTHON FRIEZ. Galerie Katia Granoff, place Beauvan - 92, Fg-Saint-Honoré (42-65-24-41). Jusqu'au

FROMANGER. Galerie Isy Brachot, 40, rus Mazarine (43-25-09-22). Jusqu'an 14 juillet. CHRISTIAN GALZIN. Galerio Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'en 29 juillet.

PABLO GARGALLO. Galerie Mar-wan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 13 juillet. MICHEL HAAS. Galerio Regards, 11, rue des Elancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au 8 juillet. HAPPENINGS ET FLUXUS.

martenings et fluids. Galerie du Géoie, 23, rue Keller (48-06-02-93). Jusqu'an 18 juillet. / Galerie de Poche, 3, rue Bosaparte (43-29-76-23). Jusqu'an 29 juillet.

AUGUSTE HERMIN. Galerie J.-E. AUGUSTE HERBIN, Gasete 3-25
Resche, 20, rue de Scine (43-29-44-03).
Jusqu'an 30 juin.
HOMIMAGE A SALVADO DALL
Miromesnil Fine Art, 12, rue de Miromesnil (47-42-70-00). Jusqu'an 15 juil-

COTTFRIED HONEGGER-CORNELIA HESSE. Père et fille. Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 29 juillet.

Jusqu'an 29 juillet.

ISTDORE ISOU. Entretien avec
Jean Coctean. Galerie Michel Broomhead, 46, rue de Seine (43-25-34-70).
Du 15 juin au 15 juillet.

JEANCLOS, LE TYMPAN DE
SAINT-AYOUL A PROVINS. Galerie
Albert Losb, 12, rue des Beans-Arts
(45-33-06-87). Jusqu'an 18 juillet.

LE JEU DE LA FRANÇAISE.
Galerie Horizon, 21, rue de Bourgogne
(45-55-58-27). Du 16 juin au 25 juillet.

PETER JOSEPH. Galerie Lause-

PETER JOSEPH. Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 8 juillet. KAPERA. Galerie Arlette Gimaray, 12, rue Mazarine (46-34-71-80). Jusqu'au 1 juillet.

ANISH KAPOOR, WOLFGANG AIB, RICHARD LONG, Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, rue Koller (48-07-04-41). Jusqu'au 22 juillet.

U4-41). Jusqu'au 22 juniot.

CHARLES LAPICOUE. Hailes sertoffee de 1940 à 1973. Galerie Louis
Carré, 10, av. de Messime (45-6257-07). Jusqu'au 13 juillet. / Œuvres
ser papier. Galerie Thomas Le Guillou,
1, av. de Messime (45-62-25-04). qu'au 13 millet. CHARLES LAPICQUE, DOMINI-

QUE DIGEON. Galerie Alain Oudin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'an 29 juillet. FRICA LENNARD. Char heures pour la phetographie. Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 7 juillet.

DAVID MACH. Galerie Nikhi Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Du 16 juin an 31 août. LOIC MADEC. Galerie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au 14-juillet. ANDRÉ MASSON-GÉRARD

SCHNEIDER. Œavres sur papier. Galerie Heyram - Mabel Semmler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 24 juin. MAITRES FRANÇAIS DES XIXº ET XXº SIÈCLES, Galerie Schmit, 396, rue Seint-Honoré (42-60-36-36).

qu'an 20 miller MIRO. Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Du 15 juin an 1 septembre. BRUCE NAUMAN. Galerie Yvon Lambest, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (42-71-04-25). Jusqu'an 20 juin.

NOUVELLE POLOGNE. Espaceps, 27, rue Seint-Domi 18-39). Jusqu'au 30 septembre L'OBIET DU RELIEF. Galerie

Natalie Séroussi, 34, rue de Seine (46-33-03-37). Jusqu'au 8 juillet. OBJET OBJECTIF. Galerie Dan Templon, 30, rue Beambourg (42-72-14-10). Jusqu'an 22 juillet.

NAM JUNE PAIR, YOUNG-JIN HAN, Galerio de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au CLAUDIO PARMIGGIANI. Gale-

rie Durand-Dessert, 43, rue de Montmo-rency (42-78-29-66). Jusqu'au 22 juil-PEINTURES FLAMANDES XVF XVIP SIÈCLES, Galerie d'art Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-

15-03). Jusqu'an 13 juillet. GIUSEPPE PENONE Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 22 juillet.

PICASSO ET L'ATÉLIER PIERRE HUGO. Galerie Vallois, 41, rue de Scine (43-29-50-84). Jusqu'an 30 juin. POLIAKOFF ET DOUCET. Gale-rie Ariel 140 by Hamman. (46-62) rie Ariel, 140, bd Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au 30 juin.

ARNULF BAINER. Galerie Stad-ler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'an 8 juillet. LES RÉALITÉS NOUVELLES 1946 - 1956. Galerio Franka Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-25-52-73). Jusqu'an 1 juillet.

LES SALUEURS. Huit artistes outemporains autour de Jean Helion. Art of this Century, 3, rue Visconti (46-33-57-70). Jusqu'au 10 juillet. NECOLAS SCHOFFER, Scalptures.

Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 23 CINDY SHERMAN. Cha

citoyens. Galerie Cronsol-Robelin, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'an 22 juillet.

JEANNE SOCQUET. Galerie Pierrette Morda, 88, rue Saint-Martin (42-71-85-75). Jusqu'an 13 juilles. WOLFGANG STAFFILE Galerie Sylvana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'an 15 juillet.

MARTIN SZEKELY. Galerie Néots, 25, rue du Renard (42-78-96-97). Jusqu'au 3 juillet. TAL COAT. Galerie Fanny Guillon-Laffaille, 133, bd Hanssmann (45-63-52-00). Jusqu'an 29 juillet. / Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'an 22 juillet.

TATAFIORE. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'au 21 juillet. GILLES TELLIER. Cinq heures

peur la phetographie, Studio 666, 6, rue Meitre-Albert (43-54-59-29). Jusqu'au RICHARD TEXTER. Galerie Bernard Davignon, 76, rue Vieille-du-Temple (48-04-52-50). Jusqu'an 8 juil-

THÈMES DE L'AGE CLASSI-QUE, Galeric Pardo, 160, boulevard Haussmann (45-62-55-40). Jusqu'au

MIRIAM TINGUELY. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (42-61-19-07). Jusqu'au 13 juillet. JEAN TINGUELY. Galerie Beaubourg. 3, rue Pierro-an-Lard (48-04-34-40). Jusqu'an 29 juillet.

LA TOUR EIFTEL A CENT ANS! Galerie Chisseaux rive gauche, 33, av. de la Bourdonnais (45-55-49-17). Jusqu'au 17 juillet. HERVÉ TÉLÉMAQUE. Galerie J. Moussion, 110, rue Vieille-da-Temple (48-87-75-91). Jusqu'an 30 juin.

MAURICE VOUGA. Galerie Urbi 11-82). Jusqu'au 14 juillet. EDOUARD VUILLARD. 1868-1940 le chemin de la création. Galerie Bellier, 7, quai Voltaire (42-60-74-72). Jusqu'au 1 juillet.

WILLIAM WEGMAN. Galerie Bandoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an 13 juillet. WISWANADHAN, Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'an 1 juillet.



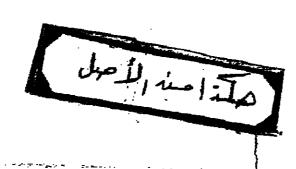
Prépare ses prochaines ventes d'automne 1989 Argenterie Européenne Boîtes en or - Miniatures Objets d'Art russe et Fabergé



Boîte à éponge et boîte à savon par Henry Allain, Paris 1747. Vendues à Genève en mai 1989 : 91.300 FS soit 365 290 FF. Les personnes désireuses d'obtenir des estimations

en vue de ces ventes peuvent rencontrer nos spécialistes sur rendez-vous : à Paris, hundi 19 et mardi 20 juin à Monaco, hundi 26 et mardi 27 juin

Veuillez contacter : Sotheby's, 3 rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tel.: (1) 42 66 40 60



Jeudi 15 juin

20.40 Série noire: Tu crois pas si bles dire. De Giovanni Fago, avec Pascale Pellegrin, Jean-Pierre Cassel, Danielle Darrieux. 22.10 Série: Dans la chaleur de la moit. 23.00 Documentoire: An cour du commerce du poison. D'Alain Hayling et Nick Davidson. 23.55 Journal et Métée. 6.15 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Sois gentille, Agnèa, 0.40 Documentaire: Histoires naturelles. La chasse aux sangliers en Corse. 1.10 Feuilleton: C'est déjà demana.

20.35 Cinéma: : Files de choe | Film français de Jean-Pierre Desagnat (1983). Avec Pierre Massimi, Chantal Nobel. 22.15 Fissh d'informationa. 22.20 Magazine : Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon, en direct de Varsovie, à l'intérieur de la Diète, le Parlement polonais. 23.46 Informations : 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.09 Météo. 0.05 Solvante secondes. Christiane Rochefort, écrivain. 0.10 Magazine : Da cêté de claz Fred (rediff.).

20.35 Cinéma: la Rivière de la pondre la Film américain de Louis King (1953). Avec Rory Calhoun, Corinne Calvet, Cameron Mitchell. 22.00 Campagne officielle pour les élections européennes. 22.26 Journal et Météo. 22.45 Magazine: Océaniques. Le monde du zen, de Tashimoro Amazip pariie: L'art et le zen. 23.35 Massiques, musique. Mélodie Adelaïde, de Beethoven, par Hugo Reinemann, baryton, et David Abramovitz, piano. 23.40 Magazine: Espace francophone, Paris-Québec-Dakar. Naissance d'une communauté planétaire.

CANAL PLUS

20.30 Chéma: De bruit et de fureur nu Film français de Jean-Claude Brissean (1987). Avec Vincent Gaspezitsch, Lisa Heredia, François Negret. 22.06 Fusch d'informations. 22.05 Chéma: Daugereuse sous tous rapports un Film américain de Jonathan Dennme (1986). Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith, Ray Liotta (v.o.). 23.55 Chéma: Seize bougles pour Sam un Film américain de John Hughes (1983). Avec Molly Ringwald, Justin Henry, Anthony Michael Hall. 1.25 Chéma: 40° à Pousère. Film français classé X de Michael Ricaud (1987). Avec Marie Noelly, Samy Kennat.

20.30 Téléfins : Uniforme et parte-jarreteñes. D'Andrew Sugarman, avoc Ann Dusenberry, Rhonda Shear.

22.30 Téléfilm: Malombra. De Bruno Gaburro, avec Paola Senatoro, Maurice Poli, John Miles. 6.60 Journal de minuit. 6.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.15 L'ile aux trente cercuells (rediff.). 2.10 Bourard et compagnie (rediff.). 2.57 Tendresse et passion (rediff.). 2.59 Journal de la mit. 2.55 Série: L'âme sœur. 3.40 Voisia, voisiae (rediff.). 5.40 Bourard et compagnie (rediff.). 5.55 Cip municel.

20.35 Chéma: le Gagnant D Film français de Christian Gion (1979). Avec Philippe Ruggieri, Odile Michel, Stéphane Audran, Michel Galabru. 22.10 Série: Chair de lama. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 L'housane de fer (rediff.). 23.55 Munique: Boulevard des clips. 2.00 Etranger, d'en viens-tu? (rediff.). 2.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 3.20 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: Counsissance du milleu. Eider à duvet. 4.10 Decumentaire: Le monde santée. Evergis en camon-4.10 Documentaire: Le monde santage. Experts en camou-ilage. 5.00 Destination santé (rediff.). 5.35 Eiranger, d'où viens-tu? (rediff.).

20.30 Série : Les maits révolutionnaires. De Charles Brabant, 2 partie. 21.30 Cinéma : le Café des Jules. Film français de Paul Vecchiali. 22.30 Documentaire : Portraits. D'Alain Cavalier. La trempeuse et l'orangère. 23.00 Documentaire : Palettes. D'Alain Jaubert. Miracle dans la loggia. 23.30 Cinéma : Rebetike. Film grec de Costas Forris.

20.30 Dramatique. Ma chère rose, de Josette Boulva et Marie Gatard. 21.30 Profile perdua. Georges Huisman. 22.40 Nuits magnétiques. Gens du marais. 6.85 Du jour su lemiennain. 0.50 Munique : Coda. John Peci.

FRANCE MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium): Les Hébrides, ouverture op. 6; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en ré mineur, op. 40, Symphonie nº 4 en la majeur, op. 90, de Mendelssohn; Yell pour orchestre, de Chizy par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Mishiyoshi Inoué; sol.: Anna Stella Schic, piano. 22.30 Musique légère, Océan, de Veneux; Etoile de la mer, de Laypaerts; Marine, de Lamand. 23.07 Club de la musique contemperaise. John Cage par lui-même. 0.30 Une certaine léée de la musique. Le onn et l'arlequin, de Coctean.

Vendredi 16 juin

14.39 Télétim : Le parfait amour. De Jean-Pierre Marchand, avec Pierre Arditi, Christine Citti. 16.05 Série : Drûles d'histoires. Mésaventures : Pension de famille. 16.30 Variétés : La chance aux chansons. 16.50 Cinh Dorothée. 17.30 Fenilleton : En cas de bonheur. 17.55 Série : Les rues de San-Francisco. 18.45 Avis de recherche. 18.50 Fenilleton : Sants-Barbara. 19.20 Jen : La roue de la fortune. 19.55 Le bébète show. 28.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invité : Philippe Lavil. Variétés : François Valéty, Véronique Sanson, Jéromine Pasteur, Paul McCartney, Don Jonkson. 22.40 Magazine : Sirocco. De Depis Chegaray. Sommaire : Les orphelins de la forêt ; Manrick Kafft sur le Kilauéa ; Filmer la guerre à l'âge de pieure ; Le divorce du tireur de pousse. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Fenilleton : Le joyan de la couronne. De Christopher Morahan et Jim O'Birien, d'après le Quattor indien, de Paul Scott (4 épisode). 0.55 Série : Dréles d'histoires. Mésaventures : Le chef-d'œuvre. 1.20 Série : Des agents très spécieux.

A 2

14.10 Fenilleton: La chasse aux hounnea. 15.10 Magazhae: Du côté de chez Fred. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série: Les mystères de l'Ocest. 16.55 Flash d'informations. 17.00 Magazhae: Graffitis 5-15. 17.55 Jen: Trivial pursuit. 18.20 Série: Top models. 18.45 Jeu: Des chiffers et des lettres. 19.10 Campagne officielle pour les élections européennes. 19.35 Série: L'hounne à tout faire. 20.00 Josqual et Météo. 20.35 Série: Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Jean Carmet, Pierre Arditi, Dominique Blanchar, Darry Cowl (3º épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème: «Seze, mensonges et rodéo». Invités: Alexandrian (Histoire de la littérature évoltque). Ghislaine Dunant (l'Impudeur). Michel Luncau (la Légade du corps), Jean-Noël Schilano (les Rendez-Vous de Fausta), Chantal Thomas (la Reine scélérate). Philippe Sollers (la Contrevie, de Philip Roth). 23.00 Josgual et Météo. 23.15 Soltanne secondes. Michel Tournier, écrivain. 23.20 Chéma: King Kong Bus Film américain d'Ernest B. Schoodsack et Merian C. Cooper (1933). Avec Fay Wray, Robert Amstrong, Bruce Cabot (v.o., N.).

FR 3

14.00 Magazine: La vie à cœur. 14.30 Magazine: C'est pas juste. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jennes. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Ulyme 31. 17.10 Tom Sawyer. 17.35 Signé Car's eyes. 18.06 1789 an jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet veud la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. 19.35 Dessis animé: Desver, le deraier dinosaure. 20.05 Jen: La chase. 20.25 INC. 20.35 Série: Le Masque. L'He aux muettes, de Roger Kabane, avec Florence Giorgetti, Jacques Penot. 21.35 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Jours de fête à Pestel, de Claude Rives et Xavier Desmier. 22.30 Campagne officielle pour les élections européannes. 23.00 Journal et Météo. 23.25 Série: De Fantre côté. Films d'animation présentés par René Laloux. Œuvres de François Bruel, Graphoui, Mose, Claude Luyet, Dominique Spano. 0.00 Massiques, musique. Trio opus 9 en ut mineur, de Rechoven, par le Trio à cordes de Paris.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: Angel heart m Film américain d'Alan Parker (1987). Avec Mickey Rourke. 15.30 Cinéma: les Aventariers de la quatrième dimension u Film américain de Jonathan Bethuel (1985). 16.50 Pochettes surprises.

17.10 Bandes assources cinéma. 17.35 Cabou Cadin.
18.30 Dessins animés: Ça cartoon. 18.45 Finch d'informations. 18.49 Top Alium. 19.30 Les arènes de l'info.
19.35 Les jeux du siècle: Athlétisme. 28.35 Les jeux du siècle: Football. Demi-finale de la Coupe du monde 1982: France-RFA. 22.55 Les jeux du siècle: Boxe. Marvin Hagier-Thomas Hearns. 23.10 Finale d'informations.
23.15 Chéma: les Rois du sport m Film français de Pierre Colombier (1937). Avec Fernandel, Rainu, Jules Berry, Lisette Lanvin. 0.50 Les jeux du siècle: Tensis. Finale de Roland-Garros 1983: Yannick Noch-Mats Wilander.
1.50 Les combists du siècle: Roxe. Georges Carpentier-Jack Dempsey; Mohammed Ali-Joe Frazier; Carfos Monzon-Jean-Claude Bouttier; Marcel Cerdan-Tony Zale; Marvin Hagler-Ray Sugar Leonard.

14.45 Série : Kejak. 15.45 Série : Buretta. 16.50 Les aventures de Teddy Raxpin. 17.15 Denis la mailce. 17.35 Grand priz. 18.65 Série: Arnold et Willy. 18.30 Beuvard et coupagnie. 18.50 Journal inages. 19.00 Série: Supercepter. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Les sept cascadeurs. De John Peyser, avec Elke Sommer et Patrick McNec. 22.30 Téléfilm: Mousieur Muscle. De Journal de minuit. 22.30 Téléfilm: Mousieur Muscle. De Journal de minuit. 0.05 Mousieur Muscle (suite). 0.30 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.35 L'ile aux trente cercnells (rediff.). 2.30 Tendresse et passion (rediff.). 2.55 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la puit. 3.15 Série: L'âme azur. 4.00 Voisia, voisiae (rediff.).

M 6

▶ 16.10 Série : Destination danger. 17.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série : L'homme de fer. 18.05 Série : L'He fantastique. 19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Sky minutes d'informations. 20.00 Série : Madane est servie. 20.35 Téléfilm : An mépris de danger. De Sejii Izumi, avec Minako Honda, Kunihiko Mitamura. 22.20 Série : Câle de lane. 23.10 Sky minutes d'informations. 23.15 Sexy clip. 23.45 Dessins animés: Grafif 6. 0.35 L'homme de fer (rediff.). 1.25 Musique: Bondevard des clips. 2.00 Etranger, d'où vieus-tu ? (rediff.). 2.25 Magazine : M 6 sinse le chéma (rediff.). 3.20 Magazine : Adventure (rediff.). 3.45 Magazine : Destination santé (rediff.).

LA SEPT

19.06 Espagnol. Méthode Victor nº 4. 19.30 Documentaire : La Révolution française. De Roger Stéphane, La Révolution et la Royauté (2º partie). 29.30 Série : Les muits révolution-naires. De Charles Brahant, Les trois n'en font qu'une (3º partie). 21.30 Téléfilm : Duel. De Lars Molin. 22.30 Documentaire : L'aécitage de la chouette. De Chris Marker. Symposium et Olympisme. 23.30 Cinéma : les Portes de la nuit. Film français de Marcel Carné.

FRANCE-CULTURE

29.30 Radio-archives. Pris sur le vif. 21.30 Musique : Black and blue. L'espace des basses. 22.40 Natis magnétiques. Gens du marais. 0.85 Du jour su leadennie. 0.50 Musique : Coda. John Poel.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (douné le 15 juin à l'occasion du l'estival de Bodensce): La chasse du rui Henri, ouverture de Méhal; Symphonie en la majeur, de Seint-Saêus; Concerto pour piano et orchestre n° 1 en ut majeur, op. 15, de Becthoven, par l'Orchestre n° 1 en ut majeur, op. 15, de Becthoven, par l'Orchestre n° 1 en ut majeur, op. 15, de Becthoven, par l'Orchestre national de France, dir. et sul. Philippe Entremont. 22.20 Premières lages, Jesn-Pierre Laffage, baryton, 23.07 Cub de la usosique ancienne. Le Glassharmonica, invention de Benjamin Franklin. 0.30 Poissons d'or. A 1.38, Les poissons d'or de passé : Bruso Maderna.

Audience TV du 14 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (es %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAS	Me
19 h 22	37.8	Santa-Barbera 15.4	Actual région. 246	Actual région. 10.3	7ap 50 3-4	Sopercopier 4-3	Cagney et Lacey
19 h 45	43.7	Ross fortune 23-2	Homeo truc falsy 3.7	19-20 into 6.8	Nulle part 3.5	Separapear 4.7	Cagney at Lacey 1.9
20 h 16	55.9	Journal 24. 5	Journal 12.1	La cisse 7.0	Nulle part 2.5	Journal 4.3	M ^{ac} est servis 5_4
20 tı 55	87.0	Secrée spinie 25.5	Valide espoira S. S	Les des Cypnes 3.9	Ciné solies 2-4	izi jangle 10,4	Cancadeurs 5,6
22 h 8	53.0	Secrée soirée 27.0	Three take 5=3	Lac des cygnes 4_4	Figgins 1.9	ici jungin 12.7	Ubre et change 1.3
22 h 44	38.4	Secrée spirée 20.8	Histoir learn. 4.9	Baropéanous 1.1	Footbell 1.8	Files telt 5.5	Libro et change G-S



Bicentenaire

Au conseil des ministres

M. Mitterrand estime que les cérémonies doivent être « une célébration grandiose de la République »

Au cours du conseil des ministres réuni le mercredi 14 juin à l'Elysée, M. François Mitterrand a pris vigoureusement la défense du programme des cérémonies du Bicentenaire.

Selon M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, le prési-dent de la République a fait remar-quer que « c'était un alphabet complice qui lui valait d'avoir en cette même période la présidence de la Communauté économique euro-péenne, la présidence du sommet des sept pays industrialisés ».
M. Mitterrand a ajouté que, « pour la France, avoir présents en ces moments des représentants des plus anciennes démocraties, des pays les

plus riches, mais aussi une ving-taine de représentants des pays du tiers-monde était à considérer

Le porte-parole du gouvernement comme une chance ». Selon M. Min-terrand, «nombreux sont les chefs d'Etat qui ont demandé à participer aux cérémonies autour du Bicente-naire ». Le président s'est interrogé : «Est-ce une mauvaise chose pour la France? » M. Mitterrand a 2009i. France? » M. Mitterrand à aussi rappelé, a indiqué M. Le Pensoc, quo « le 14 juillet était la fête de la République et que cela appelait une célébration grandiose de la République », et que « de nombreux chefs d'Erat qui ont demandé à participer et à être invités faisalent une référence permanente à la nortée du

rence permanente à la portée du

Le porte-parole du gouvernement a encore expliqué que M. Mitter-rand a évoqué ce qu'avait été, il y a cent ans, la célébration du premier centenaire de la Révolution, au centensire de la Revolution, an cours de laquelle le président de la République d'alors. Sadi Carnot, avait paris de ason amour de la République. M. Mitterrand s'est de nouveau interrogé : Qui n'aurait pas célébré le Bicente-naire? » Le président considère, en ontre, que ce qui est prévu peut e apparaître pâle par rapport à ce qu'avaient été les cérémonies du

Aux Pays-Bas

Sous la Révolution l'écueil de l'impérialisme

AMSTERDAM, de notre correspondent

Deux cents ans après 1789, la Révolution reste un événement trou-blant aux Pays-Bes. La proclama-tion de la déclaration des Droits de Phomme, en 1795, a paradoxale-ment marqué le début d'une longue-période de domination territoriale et politique par la France, laissant des traces contradictoires qui pésent de toute leur ambiguité sur la célébra-tion de Biografaccion

« Lorsque les historiens du monde entier furent invités à se joindre au Bicentenaire de la Révojoinare au incenienaire de la Revo-lution française, les Pays-Bas furent le dernier pays européen à répondre, par crainte d'une appro-che trop gallocentrique de l'époque des révolutions », rappelle M. Wil-lem Frijhoff, professeur à l'univer-sité Erasme à Rotterdam et prési-dent du comité du Bicentenaire... dent du comité du Bicentenaire... Des révolutions néerlandaise et fran-

La première avait en effet com-meacé dès 1781 avec la rébellion du Mouvement des patriotes contre le pouvoir des régents de ce qui était alors une République (déjà!), celle des Provinces-Unies. Lorsque la seconde éclata, « la contre-révolution rémait aux Paus-Ros». révolution régnait aux Pays-Bas », où les prussens avaient restauré Guillaume V en 1787. Réfugiés à mirent donc « à la haute école du patriotisme et de la Révolution » que fut 1789. D'ument instruits, ils reviurent chez eux en 1794 pour installer la République batave, avec l'appui de l'armée révolutionnaire de Pichegru. Que ces troupes de libération se soient rapidement compor-tées en force d'occupation et aient fait entrer les Pays-Bas dans la sphère de l'influence française, du début du dix-neuvième siècle

l'égard de tout ce qui pent s'appa-renter à de « l'impérialisme fran-çais ». An moment de célébrer le Bicentenaire, le défi n'était pas mince à relever!

« Présenter une version française de la Révolution aurait rouvert des cicatrices », devait éloquemment déclarer M. Jean Vidal, ambassadeur de France, en inangurant récemment l'exposition « La liberté ou la mort » (1). Celle-ci, qui ou la mort » (1). Celle-ci, qui « constitue le temps fort de la commémoration de 1789 aux Pays-Bas », a été conçae, sous les auspices de la Maison Descartes, par deux jennes historiens nécriandais, avec du matériel entièrement nécriandais et moutre « la Révolution française vue des Pays-Bas ».

Pas de «cocerico»

« Il ne fallatt surtout pas glorifier 1789, sans pour autant sousestimer son influence », précisait, de
son côté, M. Jacques Lafon, conseiller culturel. Le cycle de films proposé par l'Institut français de
La Haye exsite ainsi moins l'esprit
de 1789 qu'il n'illustre avec les
Chouans, de Philippe de Broca, ou
avec Etat de siège, de Costa-Gravas,
l'idéal révolutionnaire en général.

Ce même souci d'onverture à

Ce même souci d'ouverture à l'étranger préside à la préparation, en linison avec les instituts français de Stockhohn, Barcelone, Mayence et Turin, d'une exposition consacrée aux « savants et la Révolution ». Sur le matériel documentaire cestral se greffera une illustration du thème réalisé par des musées de chance des materiels de chances de chance des pays concernés. « Impossible, dans ces conditions, de crier coco-rico », affirme M. Christophe de Voogd, directeur de l'Institut de La Haye.

CHRISTIAN CHARTIER.

jusqu'à leur indépendance en 1814, n'est pas étranger à la prévention des Néerlandais d'aujourd'hui à 14 juillet (eatrée graunte).

SCIENCES

Un nouvel anneau de rayonnement synchrotron à Orsay

« Dès le premier essai, un fais-ceau de positons d'une intensité de 25 milliampères a été stocké pen-25 milliampères a été stocké pendant vingt minutes», amonçait le 16 mars 1987 le Centre national de la recherche scientifique (CNRS). A Orsay, le nouvel anneau de rayonnement synchrotron Super-ACO (1) venait de naître. Deux ans plus tard, vendredi 9 juin, il était officiellement inauguré en présence de M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, dans les locaux du laboratoire de l'utilisation du rayonnement électromagnéles locaux du laboratoire de l'atilisa-tion du rayonnement électromagné-tique (LURE). Ce demier dispose ainsi, pour quelques années, de la source la plus moderne de rayonne-ment synchrotron au monde dass le domaine de l'ultra-violet et des rayons X «mous».

Une construction étalée sur plus de quatre ans, un financement de ce quatre ans, un mancement de 130 millions de francs provenant pour 55 % du CNRS, pour 25 % du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et pour 20 % du ministère de l'éducation nationale : planifé de longue date, le petit dernier d'Orsay remulscers l'aument de stockage rempiacera l'anneau de stockage ACO, créé en 1964 et mis hors fonction l'année dernière, en raison de son grand âge. Avantage de Super-ACO sur son aîné : alors que ce dermer produisait un rayonnement ne dépassant pas l'ultraviolet kointain (soit des photons de 2 KeV), la nouvelle machine permet désormais d'étendre le spectre à tous les ultraviolets et aux rayons X mous (5 KeV). Et de couvrir ainsi, en venant s'ajouter à l'anneau de stoc-leage DCI (réservé aux rayons X) dont dispose déjà le LURE, l'ensemble du spectre lumineux concerné par le rayonnement synchrotron.

Objectif : accroître les applica-tions de ce rayonnement intense, produit par certaines particules lors-que celles-ci sont accélérées à des vitesses proches de celle de la lumière. À une échelle nettement plus modeste, certes, que son fatur grand frère grenobloss (l'installation européenne de rayonnement syn-chrotron ou ESRF, dont les prechrotron ou issier, dont les pre-miers faisceaux de particules devraient être accélérés en 1993), Super-ACO, en fonctionnant dans une gamme de longueurs d'onde quelque peu négligée par le passé, permettra aux scientifiques de par-faire l'exploration de la matière, as plan non plus atomique mais électro-nique.

D'autant que le nouvel anneau dispose d'une botte secrète : un système d'aimants alternés baptisés conditeurs »; qui, comme leur nom l'indique, font orduler localement le faisceau de particules, rendant ainsi possible l'émission d'une lumière annsi directins que culle du leur aussi directive que celle du laser, avec une qualité d'intensité cent à mille fois plus grande que celle émise par une source synchrotron conventionnelle.

conventionnelle.

Acutellement limité à trois, le nombre d'onduleurs devrait, d'ici à 1992, être porté à six. Il autorisera ainsi la mise en œuvre simultasée autour de l'anneau d'une vingtaine d'expériences, dans des domaines aussi divers que l'astrophysique (calibration de détecteurs pour satellites), la microélectronique (lithographie par rayons X) ou la biologie.

(1) ACO : Among do collision d'Ossey.

EN BREF

• Le 17 juin à Montreuil. grand spectacle proposé le 17 juin à 22 heures au perc Montreau de Montreuit (Seine-Saint-Denis). Un copéra pour foules, orchestres, chaeurs, imeges et feux d'artifice »; deux mille acteurs; cent trente-cinq musiciens. Ayec la participation annoncée de Julia Migenes et Myriam Makaba, suivi d'un «bal récublicain ».

. Le 26 sout à Cargy-Pontoise. - Mile chonstes, verus de vingt pays, ont rendez-vous le 26 août, à 19 beures, pour l'ann-versaire de le Déclaration des droits de l'homme et du citoyen : des couvres modernes seront créées s capalis pour la circonstance. Cette manifestation se déroulers sur l'« Axe majeur» de la ville nouvelle de Cergy-Porstoise (Val-d'Oise).

 Le train du Bicenten exposition sur le bicentensire de la liberté de la presse qui a été orgais notifie de la presse du la este orga-nicée à Paris avec les quotidiens de la capitale (le Monde du 25 avril) parcourt la France depuis la 1º juin (et jusqu'au 8 juillet). Un train-exposition, di aux concours de la SNCF et de France-Rail et parrairé par Amstrad international, s'amétera dans trente-six villes de province. Les quotidiens régionaux et départementaux participant à cette

• Un 14 juillet à Stockholm - L'Institut français de Stockholm a choisi de fêter aussi le bicentenaire... du restaurant. Les établissements du centre ville vont dresser pour le 14 juillet dans les jardins du Roi une gigantesque table, présidée par le chaf français Pierre Troisgros. Menus de l'époque à la claf. Des specttacles sont prévus les 13 et 14 juillet, qui s'achèveront par un grand bai at des feux d'artifice.

 «AD 89» chez les lycéens. - L'association AD 89, qui se propose de rédiger une nouvelle déclaration des droits de l'homme « pour le troisième millénaire», invite les collèges et les lycées à participer à cette opération. Chaque établisse-ment a reçu un dossier. Les propos-tions: sont transmises sur Minitel (code AD89). Un certain nombre d'élèves seront sélectionnés pour participer à une « convention de la jeunesse», à Strasbourg, du 16 au 23 juillet.

* AD 89, 182, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tdl : 42-89-89-90.

e Bicentenaire en Sorbonne. - L'université de Paris se mobilise du 20 juin au 14 juillet pour le célé-bration. Deux expositions, une pièce de théêtre, deux concerts et un colioque international, le 29 juin, sur « le message de 1789 pour le monde de demain » sont au programme.

 Epoque » reparalt. —
 sommais édités par le club Citoyenneté et intégration, la revue Epoque change de présentation. Le premier numéro de cette nouvelle série est consacré au theme de «la citoyen-neté et la Révolution française». Au sommaire, des articles de Jean-Luc Dallemagne, Benjamin Stora, Jacques Simon, Simone Meyasonnier et Michael A. Soubbotnik. Pric du numéro: 35 F.

★ Club Choyemeté et intégratio 118, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.



PAS Carried Frances 0.0 ಪ್ರಾರತಿ ಪ್ರ COST للاناتان Chamilton : Chemine ದರ್ಚರ್ಚಕ್ಕೆ ಘ

185 THE WATER S



mies doinentie Republique. tipes to be the second

The second of th

And the second s

Section 41 - And 100 Section 1

Forman Re Contra

The state of the state of

And the state of t

Section 4 Section 1

And the second s

100 mm 10

The state of the s

the section with the section of

BANK THE PERSON OF THE PERSON

reference to the transfer again to

Association of the second seco

Sept. 180 - The Control of the State of the Control of the State of the Control of the State of

(CB): 5 4 794 图 (左

and the second of the second

ع ليا و در در المتحدد

and a second second

and the contract of the contra

The second of th

Children and the same of the same of

Marie a company of the state

Seri

65 seem

and the second

سننب پ

eran eran

李 1817

Andrew Comments

2...

E-1-1-1

"There's "

ago est

- 144

4242

ş e -- "

_4=

A COMPANY OF THE PARKS

A STATE OF THE STA

ALMS T April 1

2.

Green and an early

C3 7 ... 1 4%

· a de statute

2 2 7 82.

11 plu 1 1 2/2 2

we have a sec

1. 7. d · 四种人 · 海南山

September 2013

a ser as Sorce

and the second second

Committee of the Second

The second section is a first section.

Service of the Service Service

in the second

in the same of the same

The state of the state of

ழுக்கு வக்கூரும் வி

A 1 S. C. 131 SEE

with a single resident

100 Table 1020 Table 10

A -- Contagn -- Tangal

10 TO 10 TO

7 9 -2

and the second of

The second second

1. The state of th

the second section of the section

The second second

-

The second secon

E GERMANIE C SANTO LINE CONTROL C SANTO LINE C SANTO

 $\varepsilon_{2d+7} \leftarrow \Phi^{-1/4} \cdot \Delta^{-\frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2}}$

ser a mai tempe te

EN BREF

And the second of the second o

Ø 47.70.26.52

OPÉRA STYLOS

Cadeaux - Briquets etc Le Specialiste du stylo

JACQUES GAUTIER



Boutons de manchettes, sur argent1400 F Ouvre-lettres ... 1 500 F 36, me Jacob - 75006 PARIS

Guilson **TAILLEUR** HOMMES ET DAMES The second second

Tél. 42-60-84-33

79, r. Boissière, 75116 Paris Me Victor-Hugo Tel.: 45-00-57-63 on 45-01-65-94

PAPA

PASSION

conjuguer le verbe offrir

à la mode de... LA VOGUE

costumes et vestes

chemisettes, polos,

100 % coton

cravates, ceintures, etc.

ises voile suisse.

pour l'été,

FÊTE DES PERES

= (Publicité)=

ONNE FÊTE PAPA!

Ah! si votre papa était une mère, on l'aurait déjà fêté dans la Rome autique... Mais voilà, il est seulement père et, pour avoir sa fête, ini aussi, il fallut attendre jusqu'en 1952, date à laquelle elle a été créée. C'est donc avec un certain retard que tons les pères out enfin un jour qui leur est consacré. C'est pour vous, une raison de plus, de réparer - en beauté - cet arriéré, ce dimanche 18 juin par exemple, en inondant votre papa de cadeaux! Évidemment, la cravate, c'est bien, mais nous avons voulu pousser votre imagination un peu plus loin, pourquoi pas une paire de chaussures, un costume, un blouson pour le week-end, des chemisettes, un sac de golf, un stylo ou même un bijou ? Sans oublier, bien entendu, les eaux de toilette!

lon en lin et coton à 150 F, vestes à

250 F; plus un grand choix de chemises en coton à 100 F, polos et tee

shirts en coton à partir de 60 F, chaussettes en fil d'écosse à 60 F, les cravates en soie à 145 F... 6, rue

Pierre-Lescot, 75001 Paris

Vous n'aurez aucun problème

pour choisir votre cadeau pour la fête des pères chez La Vogue! Il

s'agit de ce magasin, à deux pas de l'Opéra, spécialiste dans l'habille-ment mascalin avec une tendance

pour les très, très grands noms. Voici donc : des chemisettes Dior

en coton rayé, parme et vert pour 399 F, mêmes coloris et même

pères » avec pochette et cravate, en soie, signé Ted Lapidus à 349 F. La Vogue, 38, bd des Italiens, 75009 Paris.

Un cadeau littéraire pour papa?
Pour cels, il u'y a pas à hésater,
allez chez Del Duca, une librairie
moderne qui travaille également
dans un esprit traditionnel, avec un
apparail che la propose at automit des

trouverez-vous des promotions sur

Librairie

OFFREZ UN LIVRE!

CHEZ LA VOGUE!

• LES CLUBS DU CHICS!

Dans les magasins Chubs des Dix et David Shiff il n'y a que les plus grands noms! Ceta mérite d'être noté! Pour papa, voici des pantalons en laine, super 100, avec de très belles fimitions à 1 990 F seulement de deur la veste hébillée en très belles fimitions à 1990 F senlement les deux. La veste habillée en coton et soie signée Dior à 2 695 F. les 3 chemises Guy Laroche, Renoma ou Scafield à 750 F, les 6 paires de Burlington à 250 F les 10 paires de Burlington à 250 F les 10 paires de Burlington à 250 F les vestes en cachemire arrivent, profitez-en avent la flambée des paix, 3 750 F. Blen sûr, madanne ansai y trouve son boaheur. David Shiff, 4, rue Marbeuf, 75008 Paris.

• KHANH. CEST FANTASTIQUE!

Asseyez-vous bien, car vous n'allez pas en croire vos yeux. Figurez-vous que le fameux dépôt Khanh, avec ses quinze ans d'existence, en pins d'être un vrai plaisir pour le portefeuille, propose une promotion de printemps, ce qui nambe bien pour la fête des pères! Veici donc Khanh Hoanne, une griffe de grande réputation : panta-

• CHAUSSURES A SON PIED

Bowen, c'est une ligne de chans-sures de grande qualité qui propose aussi bien des modèles « anglais » (mocassins), que des « Riche-liens » dont la renommée n'est plus à faire. Vous trouverez aussi l'éton-nant modèle à semelle « Ridge-reau» et en quir « Normealf» an way - et en cuir « Novocalf » au double tannage végétal qui lui dome une qualité vraiment excep-tionnelle, 850 F environ. Pour les amateurs de bateau, vous découvri-rez ici les vraies chaussures prévues à cet effet, avec double semelle d'usure et, évidemment, en cuir ou veau velours impermeables en plusieurs coloris, de 425 à 475

LA FÉTE DU PARFUM

Chez Michel Swiss, c'est la fête Chez Michel Swiss, c'est la fête tous les jours! La fête des prix. Il suffit de monter au deuxième étage (par l'ascenseur) au 16, rue de la Paix, pour trouvez facilement deux cadeaux pour le prix d'un ailleurs! En effet, ici on pratique des prix très compétitis sur tous les produits de luxe dont les mamans et papas rêvent: parfums de grandes marques, même les derniers sortis, produits solaires et de soins. Mais encore, des accessoires, toujours signés de grands noms de la cousignés de grands noms de la couture ; sacs, ceintures, foulards, stylos, briquets, etc. Un bison futé pour les fêtes, autrement dit et une adresse à garder précieusement.

signature, mais en forme de polo à 349 F. Les fameux blousons 100 % coton toile avec écusson, ronge, vert, blanc pour 799 F. L'ensemble boxer et chemisette en coton à 880 F. Un large éventail de cravates Cardin, Dior, Patou et, même, un coffret « fêtes des pères » avec pochette et cravate, en • DES BRIQUETS PAR CENTAINES!

Pour papa fumeur, il faut vrai-ment être difficile si l'on ne trouve pas le briquet qui lui convient, car, ici, à « Opéra Stylos », le choix va du plus ultra-design pour 110 F
jusqu'aux modèles les plus classiques à des prix variés. Pour écrire,
un coffret « Mont Blanc », très un coffret « Mont Blanc », très beau, contenant deux stylos, un plume et un bille, accompagnés d'un encrier, 785 F. Une montre Pierre Balmain avec son cadran façon grain de caviar, 1 650 F. Pius les boutons de manchettes, la maroquinerie, les agendas... en vrac, signés de Cartier, Dupont, Dunhill, Cross, Parker, Yves Saint Laurent. signes de Carner, Dupout, Dumin, Cross, Parker, Yves Saint Laurent Collection, Waterman... 26, bd des Italiens, 75009 Paris.

UN VRAI TAILLEUR

dans un esprit trannomen, avec un accueil chaleureux et, surtout, des conseils savants, an besoin. Ici, on sait de quoi on parle! Le choix est énorme, il va des romans livres de tourisme en passant par les beaux arts et les livres pratiques. Ainsi Chez Guilson on est sûr de ne pas se tromper car il fait partie du Groupement des Tailleurs de Qua-lité, ainsi donc, faites vous faire, en toute tranquillité, monsieur, un voi costume sur mesure en tien des ouvrages neufs, et des soldes à moitié prix sur des livres neufs. Del Duca, 26, bd des Italiess, 75009 Paris. Tél.: 47-70-37-17. vrai costume sur mesure, en tissu « Scabal », par exemple. Trois

CLUB

essayages et trois semaines de délai. A partir de 7 000 F. Bien catendu, le sur-mesure est aussi valable pour vous, madame. Voici encore du pret-à-porter, les fameux pulls « Horse Guard » à partir de 495 F, et divers accessores pour hommes : ceintures, bretelles, chemises... 79, rue Boissière, 75016

RETOUR AUX BLIOUX!

Jacques Gautier a bien raison quand il dit pourquoi les hommes ne porteraient-ils plus de bijoss, comme sous la Renaissance? Ainsi, Jacques Gautier crée des bijoux pour hommes, comme ses cravates-bijoux en émaux, incrustés, par exemple, de lapis-lazuli. Dans cette belle galerie, découvrez aussi, pour faire plaisir à papa, des ouvre-lettres, des clips et des broches, touisurs en émany aux broches, toujours en émanx aux reflets d'emeraude, de saphir, de topaze... Des créations aussi origipales que belles et artistiques. Bijoux d'art Jacques Gautier, 36, nue Jacob, 75006 Paris. Tél. : 42-

 N'OUBLIONS PAS MONSIEUR...

Phileas de Nina Ricci, voilà le plus beau flacon qui n'ait jamais été conçu pour une eau de toilette pour hommes, rien que ç2.

Superbe! Vetiver de Guerlain, magique, une composition pour princes char-mants. Maintenant dans une forme plus concentrée et en flacon à triple biscau! Montana et Parfum d'homme, l'emballage est rouge sang, le flacon en verre sculpté kaki et c'est d'une virilité folle!

Polo de Ralph Lauren, l'eau de toilette de ce styliste américain spécialisé dans le style « gentleman farmer ». Vous en êtes un ? Voici

votre parfum!

Kipling de Weill, qui s'offre
pour la fête des pères dans un coffret contenant l'ean de toilette et
un after-shave, 50 ml chacun, pour 140 F.

Tsar, le dernier né des parfums Van Cleef et Arpels, pour les hommes classiques et élégants, qui savent vivre dans le tsar-system. Tout un programme!

Dunhill et son Édition, une eau de toilette pour fumeurs et non-fumeurs et, surtout, qui ne dérange personne, au contraire. Fraîche et raffinée!

Bleu marine de Cardin, une fragrance pour les hommes, paraît-il, bien dans leur pull! Devinez de quelle couleur?

KHANH **HOMMES**

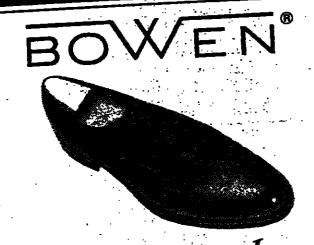
SPÉCIAL FÊTE DES PÈRES

DEPUIS 15 ANS, UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER FACE AU FORUM DES HALLES - MÉTRO, RER CHATELET-LES-HALLES (sortie Pierre-Lescot) - parking Forum

Ouvert du kundi au samedi de 10 h à 19 h, 6, rue Pierre-Lescot, 1ª étage, 75001 PARIS

del Duca 75009 PARIS Tel. 47 70 37 17

les meilleures griffes parisiennes choisies à : G 38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation MICHEL SWISS



The luxury shoes

11, rue Monsieur-le-Prince, 75006 14, avenue Mozart, 75016

11, rue Monsieur-le-Printe, 15001
40, rue Saint-Honoré, 75001
50, rue du Bac, 75001
40, rue Saint-Honoré, 75008
50, rue du Bac, 75007
5, place des Ternes, 75017
30, rue de Miromesnil, 75008
Printemps Haussmann - Parly II - Vétixy II - Galeries Lafayette
Printemps Haussmann - Parly II - Vétixy II - Galeries Lafayette
Printemps Haussmann - Parly II - Vétixy II - Galeries Lafayette
Printemps Haussmann - Parly II - Vétixy II - Galeries Lafayette
Printemps Haussmann - Parly II - Vétixy II - Galeries Lafayette
Printemps Haussmann - Parly II - Vétixy II - Galeries Lafayette
Printemps Haussmann - Parly II - Vétixy II - Galeries Lafayette
Printemps Haussmann - Parly III - Vétixy II - Galeries Lafayette
Printemps Haussmann - Parly III - Vétixy II - Galeries Lafayette 4, rue du Commandant-Pilot, Neuilly - 6, rue des Arts, Toulouse

26, Boulevard des Italiens

vous accorde ies mêmes remises exceptionnelles qu'aux touristes étrangers

PARFUMS ACCESSOIRES HAUTE COUTURE PRODUITS DE BEAUTE MAROQUINERIE

DE L'OPERA

12 TERRY TELL BY BE BELLE Du lundi au Samedi de 9 h à 18 h 30 PLACE VENDÓME TOUTES

LES GRANDES MARQUES

RÉAUSATION DES STOCKS PENDANT LES TRAVAUX DE LA FAÇADE DE L'IMMEURLE

COUTURE HOMMES ET FEMMES COSTUMES DIOR: 6000 F = 2495 F

VESTES J. FATH : 3500 F = 990 F LE LEADER INCONTESTÉ DU DISCOUNT DE LUXE

OUVERT TOUS LES JOURS DIMANCHES ET FÊTES

des10 PARIS(8°): 58, Fbg SAINT-HONORÉ St-Germain-en-Laye : 60 bis, rue de Paris (1" et.) Lyon 2": 5, rue des Archers (1" étage)

Ouverts tous les jours de 10 h à 18 h Paris 8" : 4, rue Marbeuf (1" ét.)

Ca vient de sortir

Les piquants de Down!

Qui s'y frotte ne s'y pique pas, pourtant cela en a bien l'air l C'est que, chez Doum, le caches est à l'hommeur grâce aux talents du styliste américain Hilton McConnico. En effet, la pâte de verre a pris les farmes de ces plantes, que l'on retrouve aussi sur toute une série de 9 assiettes, à pertir de 330 F. Mais les plus belles, les assiettes à dessert, zont à 630 F. 4, rue de la Paix, 75008 Paris.

Du bon Burberrys

Miam, miam chez Burberrys qui, non content de vous habille que, non consens un vous raustier avec un chic fou, prend aussi le temps de nous offrir une tasse de thé, à l'anglaise bien entendu! En effet, dans les boutiques Burberrys, il existe également un rayon d'épicerie fine avec de rayon d'épicere june avec.

délicieuses confitures
orange/whisky, rhubarbe/gingembre, des « shortbread »
divins, le fameux plum pudding
dans un moule en faïence griffé
Rurberrys à 190 F, zans oublier Burberrys à 190 F, sans oub les bonbons anglais !

La tour Eiffel en tee-shirt

Hémisphères fête les cent and de la tour Eiffel et les cinquante ans du tee-shirt en imprimant sur celui-ci le deuxième étage de la reine de Paris ! Imprimés, aussi, la 2 co Citroën ainsi que des baleines, des dandies et des tubes de crème ! En blanc ou en gris, 190 F. Les chemises aussi sont étonnantes, avec leurs impressions cactus, fleurs, légumes, de style safari ou façon boubou africain, à partir de 540 F. Hémisphères 22, av. de la Grande-Armée, 75017 Paris.

Pequignet au poignet

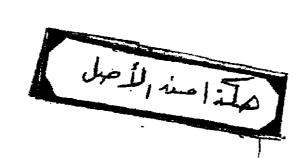
La ligne de montres Émile Péquignet est vraiment sensa-tionnelle avec, par exemple, la , 1940 », qui n'a donc pas besoin de présentation ; « Massai », en revanche, est très féminine avec des finitions qui rappellent, de très loin, des bijoux africains; · VIP » dont le cadran et le bracelet sont noirs, la structure et les aiguilles dorées. La ligne , K 2 , en acier, avec bracelet à grands maillons, le contraire d'« Opéra » qui, elle, est sobre avec ses petits maillons dorés !

La voiture sur теѕиге

un lieu plus agréable que votre salon grâce à Fitness Car Equipment. la on s'occupe de tout, depuis les démarches administratives jusqu'au chauffour qui viendra la chercher si v n'avez par le temps de la déposer l'Âu choix : les meilleurs autoradios, toutes les peausseries et bouseries de luxe, les téléphones de voiture les plus sophistiqués, avec répondeurenregistreur numérique ! Fuites faire, si vous le souhaitez, un toit ouvrant ! Bref. habillez votre voiture à votre guise. Mieuz : on vous prête un véhicule de remplacement si nécessaire ! FCE 8-10, av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Tél. : 45-20-41-11.

Renoma pour papa! C'est bien simple, chez Renoma on a envie de tout, du superbe gilet à partir de 800 F en passant par le funtastique set de golf à 8 500 F. Sans oublier, bien sûr, les chaussures de pilote de Mirage, aux qualités techniques incroyables ! Le cadeau praiment ginial pour les papas voyageurs ! Une pochette pour les cravates, en cair, à 900 F, comme cela elles ne seront plus jamais froissées! Côté mode, voici le retour à une ligne très Jazz s avec trois boutons et, bien sur, les costumes en soie cantique : aux couleurs superbes et de grande qualité. Renoma 129 bis, rue de la Pompe, 75116 Paris. Point de vente accessoires au tél. : (1) 42-

GUNNAR P.





DROUOT-RICHELIEU

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone: 48-00-20-20 Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 48-00-20-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paria. Tél.: 45-63-12-66 Les expositions survet lieu la velle des ventes, de 11 heures à 19 heures, sant indications particulières, « expo le matin de la vente. SAMEDI 17 JUIN

S. 5. et 6. - 14 h 30 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

par Paul Gaugein, «Paysage d'hiver» (1885), Wassily Kandinsky «4 × 5 = 20» (1943, Albert Marquet «Qusi des Grands-Angastins» (1905), Joan Miro «Personnages» (1934), Claude Monet «Sons-bois, effet de soleil» (1878), Pietre Augusta RENOIR «Vase de roses» (vers 1907-1908). ATLAN, BONNARD, BUFFET, CÉZANNE, CHAGALL, COROT, DEGAS, DUBUFFET, DUFY, ENSOR, ERNST, POUJITIA, GIACOMETTI, GONTCHAROVA, HARTUNG, KISLING, LAM, LAURENCIN, LÉGER, LIPCHITZ, LUCE, MAGRITTE, MARQUET, MASSON, MODIGLIANI, NICHOLSON, PAALEN, PISSARRO, PICASSO, POLIAKOFF, RENOIR, ROUAULT, SCHWITTERS, SURVAGE, UBAC, UTRILLO, VLAMINCK, VAN DONGEN, VUILLARD.

SCULPTURES per CLAUDEL, ORLOFF, RKCHIER, UBAC. bliques: vendredi 16 jain de 11 h à 19 h et de 20 h à 22 h et samedi 17 jain de 11 h à 12 h, M-LOUDMER.

DIMANCHE 18 JUIN

S. 5.46 - 11h-14h30c2lh
IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES
COLE DE ÉCOLE DE ROUEN, PEINTRES DE L'ESTUAIRE, ÉCOLE DE PARIS, PEINTRES CONTEMPORAINS, OUVRAGES DOCUMENTAIRES, SCULFTURES. Exposition publique: le samedi 17 jain 1989, salles 1 et 7 rémies de 11 h à 18 h.

> GUY LOUDMER COMMISSAIRE PRISEUR S.C.P.

18, rue de Provence 75009 PARIS Tél. (1) 45.23.15.25 — Telex 283 958 F Telefax (1) 47.70.10.76

S. 14. - 14 h 30 et 20 h, Art contemporain. - Mª ROGEON.

LUNDI 19 JUIN

S. 1. et 7. - Tableaux mod. - M. BOISGIRARD. S. 12. — Icônes, antiques bante époque. - M= MILLION, JUTHEAU. MM. Roudillon, Boucaud.

S. 15. - 15 h 30. Très beaux tanis. - Mª CHEVAL. S. 16. - Bijoux, argenterie, orfevrerie. - M= OGER, DUMONT (ARCOLE).

MARDI 20 JUIN

S. 2. — Bijoux, argenterie. - Mª MILLON, JUTHEAU. Cabinet de Fommervault. Cabinet Ceilles et Salit, experts.

S. 4. - Objets at mobilier. - M- PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. S. - Affiches et livres - Mr ROBERT. S. 14. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

MERCREDI 21 JUIN

S. 2. - Extrême-Orient. - M= MILLION, JUTHEAU. MM. Portier. S. 11. - Livres des 16 au 19 s., autographes. - Mª COUTURIER, de S. 15. — Tableaux, bibelous, membles. - Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC. T6l.: 42-94-10-24.

JEUDI 22 JUIN S. 14. - Art deco. - Mª BOISGIRARD.

VENDREDI 23 juin

S. 1. et 7. - 11 h 30 et 14 h 15, Bijonx, tableaux anciens et da 19, moubles et objets d'art. - Mª BRIEST.

S. 2. - 14 h 30. Ecole de Paris, V. NAIDITCH (1903-1980). - Mª ROGEON. S. 3 - Autographes - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR M. Bodin. S. S. et 6 — Tableaux et sculptures modernes. - M^{es} MILLON, JUTHEAU. MM. Camard, de Beaufort, Schooller et Marcilhae.

S. 8. – 14 h 15. joaillerie, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne, métal argenté. - Me ADER, FICARD, TAJAN. M. Fromanger, Véronique Fromanger, experts.

Veuillez contacter Aurélie Goupii de Bouillé au (1) 42-61-80-07 poste 429.

S. 19. — Tableaux modernes et contemporaise. - Mª Catherine CHARBONNEAUX. S. 12. - Art nègre. - Mª WAPLER.

TALOTAL

approcesant 2 7 7 0 1 0 7 7 7 0 1 0

Les numéros approchant aux

Otraines de mile Containes Dizaines Unités

507010 570010 577110 577000 577011

517010 571010 577210 577020 577012

527010 572010 577310 577030 577013

537010 573010 577410 577040 577014

557010 | 575010 | 577610 | 577060 | 577016

567010 576010 577710 577070 577017 587010 578010 577810 577080 577018

597010 579010 577910 577090 577019

7010

010

10

loto

Tous les

S. 13. - Linge, denteller, poupées. M= Daniel, expert. d'amendiement. - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

ent du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (A.C. du 22)

3 7 7 0 1 0 8 7 7 0 1 0 40 000,00 F

Le numiro 577010 gagne 4 000 000,00 F

477010 977010

LISTE OFFICIELLE

DES SONNES A PAYER AUX BILLETS ENTIERS

DROUOT

DROUOT-MONTAIGNE

15, avenue Montaigne, 75008 PARIS Tél.: 48-00-20-80 - Télex 650873 **SAMEDI 17 JUIN à 19 h 30** IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES dont Cassatt, Dali, Dubuffet, Juan Gris, Leurens, Man Ray, Picasso, Renoir. - Mr BRIEST, Commissaire-Priseur.

DROUOT-MONTAIGNE

15, av. Montaigne, 75008 PARIS LUNDI 19 JUIN à 20 h

IMPORTANTS TABLEAUX DES XIXº ET XXº SIÈCLES Atlan, Boudin, Buffet, Chillebotte, Chagall, Corot, Degas, Delamay, d'Espagnat, Esteve, Foujita, Guillaumin, Kuling, Marie Laurencia, Loiseau, H. Martin, Masson, Magnelli, Monet, Moret, Ognisa, Picabia, Pissarro, Renoir, Schneider, Sovaini, Villon, Viaminck, Vaillard, Zao, Wou Kl...

RIPCINZES : Rodin, Mederdo Romo...

Mª ADER, FICARD, TAJAN. MM. Pacitti et de Louvencourt, M. Maréchaux, M™ Marie Prat. Expositions publiques : à Drouot-Montaigne, dismanche 18 juin de 11 h à 23 h et le lundi 19 juin de 11 h à 17 h.

Exposition à l'Etude «Ader, Picard, Tajan», 12, rus Favant - 75002 Paris (sur rendez-vous).

Veuillez contactor Thiorry Picard an (1) 42-61-80-07 poste 428.

DROUOT-MONTAIGNE

15, av. Montaigne, 75008 PARIS MERCREDI 21 JUIN à 14 h 30

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Mª Cailac, M. Blanchet, Ma Tubiana, experts.

DROUOT-MONTAIGNE

15, av. Montaigne, 75008 PARIS

JEUDI 22 JUIN à 20 h IMPORTANTS TABLEAUX DES XIXº et XXº SIÈCLES E. Bernurd, Blaviere, Brianchen, Cumoin, Charreton, Gosis, Goerg, Grau Sain, Gromeire, Harbit, Hode, Lapicque, Legucuk, Licte, Legrand, Lebanque, Lavilloon, Le Skinner, Mannon, Metzinger, Picabin, Survage, Troullichert... ible de céremiques de PICASSO.

Brossez per DAUMIER, MALFRAY... M= ADER, PICARD, TAJAN. MM. Pacitti et de Louvencourt, M. Maréchaux, M= Marie-Aline Prat, experts.

Exposition publique : à Drouot-Montaigne Mercredi 21 /6 de 21 à 23 h et jeudi 22 juin de 11 h à 17 h.

Exposition à l'Etude « Ader, Picard, Tajan » 12, rue Favart (75002), sur

Venillez contacter Thierry Picard att (1) 42-61-80-07 posts 428.

HOTEL GEORGE-V (Salon Vendôme), 31, avenue George-V, 75008 PARIS

MERCREDI 21 JUIN à 15 h

OBJET D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT provenant notamment des Collections de Mª Caristian HEDSECK-DELFOULLE et Louis BURAT. Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. DEBe, expert. Exposition publique : Hôtel George-V, MARDE 20 JUIN de 14 k à 22 k.

Vesificz contacter colete Joignant au (1) 42-61-80-07, poste 454.

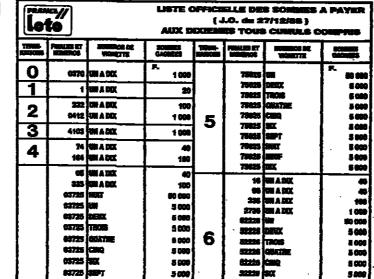
JEUDI 22 JUIN à 20 h 30

Estampes, tableam 19º siècles et 1900. M'SIBONI, Commingire-Priseur.
MM. Boucand, Canard, M'' Finez de Villaine, M. Morcen-Geberd.
Expenition publique: le joudi 22 juin de 11 houres à 13 hours et 14 houres à 17 houres.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, rue du Faubourg-Saint-Hon

Catherine CHARRONNEAUX, 134, rue on randourg-summarine (75008), 43-59-66-56.
CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007), 49-27-02-14.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAHLIEUR (anciennement LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-21-5-23.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Dronot (75009), 47-70-00-45.
OGER, DUMONT, 22, rue Dronot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

ROBERT, 3, avenue d'Eylan (75016) 47-27-95-34. ROGEON, 16, rue Milton (75009) 48-78-81-06. WAPLER, 16, piace des Vosges (75004- 42-78-57-10.



gagnent 547010 574010 577510 577050 577015 10 000,00 F 5 4 000,00 F 400,00 F 200,00 F

89

100,00 F POUR LES TIRACES DES MERCHEN 21 ET AMERI 24 JUN 1

gagnent



79625 CDL

16 VIII A DLX

90 VIII A DLX

206 VIII A DLX

2796 VIII A DLX 97725 SEX 93725 SEPT 97725 SEEF 97725 DEX 58995 SEGE 58995 TROSS 5000 5000 5 000 5 000 6 000 82225 MET 62226 MEF 92226 DCX 5 500 5000 5000 2000 000 194 000 100 000 7 DE ACC 7 SECON COUNTRE 87 GH A DOX 100 000 50005 CERD 50005 SEX 50005 SEPT 100 000 SE MILES 100 086 254 KW A DOX 8 506 CHANK 506 ANA 506 ANA 100 000 10000 9 ee garne

TRANCHE DU BICENTENAIRE -Mime DE STAEL

TRAGE DU MERCREDI 14 JUNI 1989

RESILTATS OFFICIALS - INFORMATIONS 36.15 LOTO



Des créateurs pour les «hypermédias»

De nouveaux supports comme les compact disques informatiques (CD-ROM), les vidéodisques, les disques aptiques numériques effaçables (DONE) peuvent stocker de 250 millions à 1 milliard de caractires, mais aussi des graphiques, des photos, du son. En même temps se développent des langages simples pour mettre en forme ces masses de données, et les présenter de façon interactive sur des écrans, les «hypertext». De la conjonction des deux sont nés les

Dictionnaires interactifs reliés à des atlas, aide au choix d'une voiture (y compris ses options, son financement et sa couleur), les premières applications vont se multiplier et toucher bientôt tous les sec-

Mais on manque de spécialistes pour maîtriser cette nouveille «grammaire audiovisualle». La Cantre de recherche européan et de tion hypermédias (CRECH) de Montpellier veut donc aider à ta création d'un nouveau métier. Il accueillera en octobre pour un an une trentaine d'étudiants européans de troisième cycle, venus de tous les horizons (médecine, sciences, lettres...). Car l'ambition du CRECH est de former des créateurs pluridisciplinaires. Et l'année commencera par des sémineires sur la culture européenne, avant de passer aux techniques et à l'économie des projets. Chaque étudiant sera parrainé par une entreprise (France-Télécom, TF 1, la BNP, Sari, Berger-Levrauit, Histier ou le Club Med sont déjà d'accord), notamment pour résilier une « thèse opérationnelle » et un stage d'un mois. La sélection sur dossier et entratien sers effectuée à parité entre les entraprises et l'université de sciences économiques de Montpellier i.

-2 PM

A STATE OF THE STA

5 To 1

ren in The con-

1000

Agree William the same of the same of the

garden ber som er som

والمراوي والمستهيدي

The second secon

Company of the Compan

The second second

The late of the

B. B. Garage

Lim vill and the second

Section 1

The second secon

-

D-1

The same

the second second

2. 2. 12. p Service Control of the Control of th

A 50 A 50 MIN 50 A 12 M

الكمالية .

A STATE OF THE PARTY.

A Committee of the Comm

to the second

State Line

TOTOISES

(CRECH: Marc Rodriguez, Feculté des sciences économiques, université de Montpellier I, 39, rue de l'Université, 34063 Montpellier Cedex. Tél. : (1) 42-22-25-24.)

applications

Une Fondation pour le développement de la science et de ses applications, visant à con-tribuer su dialogue indispensable entre le monde de la recherche et ieux économiques », a été créée à l'Académie des sciences. Elle compte parmi ses membres fondateurs : le CEA, les Charbonnages de France, Matra, Renault

Concours général

Le grand prix du concours général de la Société des agrégés, créé en 1988 et d'un montant de 10 000 F, est décerné en 1989 à Xavier Gabaix, élève de terminale C aulycée Louis-le-Grand à Paris, pour l'ensemble des distinctions obtanues tant en 1989 (troisième prix de mathématiques et

● La science et ses mention régionale en sciences physique) qu'en 1988 (premier régionale en version gracque).

• Traitement de l'image

L'université de Desphine a créé, dans le cadre de son DEA de mathématiques et automatique, une option «Traitement de l'image et intelligence artificisiles, pour donner aux élèves d'écoles d'ingénieurs et aux titu-laires de maîtrises de mathématiques et de physique une formation permettant de passer damentale aux applications. Cette formation est financée à 50 % par des industries de pointe et des centres de recher-

utenseignements : Syhie Gorjerd. T&.: 47-27-75-70.)

L'ESSEC, pour poursuivre son développement, recrute des professeurs en finance, comptabilité, contrôle de gestion, droit, marketing, logistique, sciences humaines, stratégie et management, système d'information et de décision.

Les candidats doivent être titulaires d'un doctorat ou d'un diplôme équivalent ou sur le point de l'obtenir. Ils devront aussi avoir fait preuve d'un intérêt marqué pour la recherche.

Adresser lettre manuscrite et curriculum vitae à :

GROUPE ESSEC

Monsieur Jacky AKOKA, Président des professeurs, ESSEC. B.P. 105 - 95021 CERGY CEDEX.

Avec Le Monde sur Minitel

ENSAM - ENTPE - ESLSCA - ESSEC INT. INGÉNIEURS - POLYTECHNIQUE

> GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

anglais ou l'allemand intensif : une affaire de spécialistes

• Stages linguistiques intentits de bast siveen en Angleterre (Oxford, Londres, Bristol,...) et en Allemagne (Marburg, Koblenz,...)

Toute l'aude de punterouses fermales adaptées à chaque standire : du stage individualisé en cours particuliers, au stage semi-individualisé par petits

 Programmes spéciaux poer adelles, étadionis et cultiques - lycéens. 🧖 🕾 (1) 45 33 13 02 ° 7505 Pads

La référence pour l'excellence en langues

CODE POSTAL: LILLI LI VELE:.. Souhaite receroir, sans engagément de se part, votre documentation sur les stages linguistiques pour :

adultes

étudiants

collégiens - lycéans linguistiques pour :

×2: Service Trans

Fine State of

Le Carnet du Monde

Naissances

et François LEMENTIEUR ont le bonhour d'aunoncer la missance, le 8 juin 1989, de leur premier petit-fils,

Ii est le fils Fisabelle LEMEILLEUR et Frédéric LAMBURT.

25, rue d'Alsace, 75010 Paris. 01210 Ferney-Voltaire.

- M. et M. Louis CAILLOL,
M. et M. André TIANO,
ont la joie d'annoncer la naissance,
7 juin 1989, de leur petit-fils,

chez Sophie et Clande.

- M. Charles
FALOUE-PIERROTIN est heureux de faire part de la r de son douzième petit-enfant,

> Laure, chez Francois et Salaine

> > Décès

to the stage

Section Server

ن المارين

- M. Manrice Betifol. son pere,
M= Josette Batifol,

M. Alain Batifol. M. et M= Jacquet, son petit-fils, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

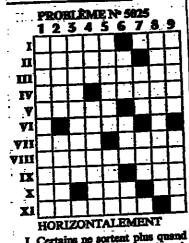
Pierre BATIFOL. survenu le 9 juin 1989, dans sa cinquente cinquième année, des suites d'une longue maladie.

L'inhumation a ou lieu le mardi 13 juin, an cimetière intercommunal de Bondy.

Résidence « les Ormes », 13, allée des Jonquilles, 93600 Anhay-sous-Bois.

[Entré su Monde en 1969, Pierre Batifol y seuit mené se carrère de photograveur jusqu'à qui jour de 1987 où la maladie l'aveit empliché de continuer son trauel. D'octobre 1970 il aveit single su cominé d'estraprise, dont il fut longtemps le trésorier. Le Monde présente à un femme, à sin deux confisses, alois qu'à toute en famille, see condo-itémose ettratées.

MOTS CROISÉS



I. Certains ne sortent plus quand on y entre. Moyen d'éviner l'austérité. - II. Qui ont été bien repes Préposition. - III. Des gens qui mi-vent des cours durant leur travail. and the second s IV. Faisait déborder. On le fait endre pour être bien vil. - V. A du monde à son bord. Donc plus cachés. - VI. Entre en Sein VII. Ce n'est point l'amour qui lui enflamme le cœnr. Plus il est bon, moins on le remarque. — VIII. Mau-vaise réaction. — IX. Sépare le bon grain de l'ivraie. Destiné à la terre. - X. Un peu d'algèbre. A chez elle de futurs ténors. Réfléchi. XL S'opposent au plaisir.

VERTICALEMENT

1. Femmes d'affaires. - 2. Fit une rapide descente. Sous les drapeaux.

- 3. Se portent plus on moins bien.

- 4. Tend à s'étendre. Eloigner la tempête. - 5. Se fait désagréable ment sentir. Donna lieu à une institution. - 6. Permettait d'avoir le poi. Lettre grecque. A une existence limitée. — 7. Homme de robe. Certains n'hésitent pas à le larguer. 8. De quoi avoir envie de faire peau nerve. - 9. Sous lesquelles on pent trouver des souris et des araignées. Portent le chapeau.

Solution du problème n° 5024 Horizontalement

L Cellulite. - II. Union. Set. -III. Rosées. - IV. Ires. Ecru. -V. Om. Selles. - VI. Sem. Tee. -VII. Ise. An. Fi! - VIII. Subite. -IX. Ers. Luire. - X. Semeur. -XI. Ames. Nec.

Verticalement 1. Curiosité. - 2. Enormes. Rai. - 3. Lise. Mess. - 4. Less. Se. 5. Une. Etables. - 6. Sélénium. 7. Is. Clé. Tien. - 8. Terre. Férue. -9 Et. Usai. Ere.

GUY BROUTY.

Agentification of the Artist Control of

- M. et Mª François Lemairo,

ses enfants, M= Simone Freidmann, . ničce, ·M= Michèle Kaha. Et Mª Melinée Karapetian,

M. ct M= Léon Hayem, Les familles Havem et Lemaire ex ses ame, ont la douleur de faire part du décès de

M^{an} yeare Paul DAVID, née Marcalle Steinberg,

survem le 14 juin 1989, dans sa quatro-vingt-diz-septième annés.

Les obsèques auront fieu le vendredi 16 juin, au cimetière du Montparaguse, réunion porte principele, à 10 h 30, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14.

88, rue de la Convention, 75015 Paris. 8, rue Olier, 75015 Paris.

- André DUMONT nous a quittés le 3 juin 1989, à son domi-cile, à l'ige de soinante-seize ans.

La cilébration religiouse et l'inhuma-tion ont en lisu le 7 jain, à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

Juliette Dumont-Salasc, sa femme, Bernard Laure, Martine Cosson,
Dominique Maisonneuve,
Françoise Rousseau,
Pescal Dumont, ses enfants, Ses belies-filles et gendres, melits-enfants, remercient tous ceux qui se sont an à leur peine.

28 ter, rue Tout-y-Croft, 47300 Villeneuve-sur-Lot.

- Pierre et Marie-Claire Boutann. aes parenta, Claude Gerband,

son mari, ont la douleur d'annoncer la mort de Karine GERRAUD,

à Brive, le 13 jain 1989. La ofrémonie religiouse et l'inhuma-tion out eu lieu à Eymontiers (Haute-Vienne), le joudi 15 juin, à 15 h 30.

Cette annonce tient lieu de faire-part.

Marc Selmon,
Le doctour Francisc Kauffmann,
Le doctour et Ma Jean-Pierre Kanffmans, Mcharle et Alain, ent la grande dookser de faire part du décès de

leur fille, mère et grand-mère,

M- André KAUFFMANN,

Les obsèques auront lieu le vendredi 16 juin, à 14 h 15, au cimetière parisien de Pantiu

Ni flours ni contounes. Cet avis tient lieu de faire-part. Paris.

- Université Jean-Monnet, Saint

Claude LONGEON, rofesseur de littérature française résident honoraire de l'université Jean-Monnet, Saint-Etinane,

est décédé le 8 juin 1989.

Un hommage solemel lui sera readu, afin que tous ceux qui le souhaitent puiseant homorer sa mémoire, le lundi 19 juin, à 16 h 30, dans l'amphithéâtre pluridisciplinaire de l'espace Tréfilerie (emrée : 2, rue Tréfilerie ou 33, rue du 11-Novembre, à Saint-Etienne).

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Frédéric LUCCIARDI, procureur général honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 8 juin 1989, dans sa quatre-vinst-huitième aunée.

Les obsèques ont en liez à Bastia, le Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Charles Nathan, M= et M. Raoel Zekri leurs enfants. M. Edmond Nathan et ses enfasts.
Les familles Nathan, Tubiana,
Barkatz, Aboulker, Baruch, Lascar,
Chemoul, Zekri,

ont le grande douleur de faire part du Parents et an M. Charles NATHAN,

expert suprès des tribun économiste reconnu. survenu le 7 juin 1989. 51, rue Beyard, 31000 Toulouse.

- Jacques MAURIN, ancien siève de l'École polytechnique, nous a quittés dans le calme et la séri

- M. Sylvain Zylberberg.

at mère, M. et M≕ Ahmed Othmani

et leurs enfants,
Ses frères, sœurs et neveux,
M= David Zylberberg,

sa bello-mère, M. et M™ le docteur Santilana,

son oncle et sa tante, Les familles Finzi, Enriquez, Berrebi,

ont la doulour de faire part du décès de

M^{ma} Sylvain ZYLBERHERG, née Claude Leliouche.

Après la levée du corps en funéra-rium de l'hôpital Foch, à Surenes, à 13 h 30 précises, les obsèques auroni lieu le jeudi 15 juin, à 14 h 15, au cime-tière de Ragneux, autrée principale.

- M= Acuizerate Mireille, Michèle, Alain, Paul, Yves,

remana. ses enfants, Frédéric, Sarah, David, Juliana,

Laure, ses petits-enfants, sensibles à toutes les marques de sympa-thie qui leur ont été témoignées à l'occa-sion du décès de

M. Marcel AOUIZERATE.

Met Me Philippe Breham,
M. et Me Michel Breham,
M. et Me Michel Breham,
M. et Me Eric Breham,
Le conseil d'administration du groupe

resu, très touchés par les marques de sympa-thie qui leur out été témoignées lors des obsèques de

M. Alain BREHAM.

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur poine et les prient de trouver ici l'expression de leur pro-

Lydia Michel,
 Natacha Michel,
 remercient tous coux qui ont pris part à
leur peine lors du décès de

André MICHEL

Monique EMORINE

Toi gardée serrée au milieu de nous à cause du froid sous le nuage.

mort, vous qui l'avez connu, ayez une

Maurice SCHNECKENBURGER.

– Une messe sera célébrée le ven-dredi 16 juin, à 18 h 30, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski, 12, rue Daru, 75008 Paris, à la mémoire de

M= Roland VOROBIEFF.

née Ariette Allegri,

Communications diverses

Dimanche 25 julis, à partir de 10 heures, sous le hant patronage du ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, Journée Georges Perec : Ellis Island, film réalisé et présenté par

Robert Bober, « Itinéraire autour des

extes », table ronde avec Eric Beauma-

textes », table ronde avec Eric Beaumatin, Claude Burgalin, Jacqueline Lévy-Valensi; Lettres insólites à Jacques Lederer; « Les écritures », table ronde avec Marcel Benabou, Philippe Lejeune, Harry Mathews, Jean-Pierre Winter, Max Herzberg, Vincent Bouchot, Bernard Magnier. Quelques pages de la Vie mode d'emplot, par Daniel Zerki, comédien, 10, rue Sann-Claude, 75003 Paris. Rens.: 42-71-68-19.

Soutenances de thèses

- Rectificatif: université Paris-IV.
le lundi 19 juin, à 9 h 30, salle d'Epigraphie, 16, rue de la Sorbonne, rez-dechaussée, M. Daniel Bégnin: « Introduction, édition, traduction et commentaire du De sects ad introdu-

commentaire du *De sectis ad introdu-cendos* de Gallien et du *De optima secta* du pseudo Gallien ».

cu pacuno de la lundi - Université Rennes-II, le lundi 19 juin, à 14 houres, amphi B, bât. E, M. Jean-Claude Quentel : « Le concept d'enfant : problèmès de genèse et d'ins-

- Université Paris-IV, le lundi 19 juin, à 14 h 30, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. Henry Lau-reus: « La Révolution française et

l'Islam : histoire et significations l'expédition d'Egypte (1798-1801) ».

75003 Paris. Rens.: 42-71-68-19.

décédée le 16 juin 1988.

Messes anniversaires

- Pour le dixième anniver

Anniversaires

82, rue de la Faisanderie, 75016 Paris. 19, villa Santos-Dumont,

fonde gratitude.

75015 Paris.

→ Ilyacinquus,

16 juin 1989.

19, rue de la Sanasière, 92100 Boulogne.

Remerciements

37, rue Beengend 78400 Chaton. 238, bd Raspail, 75014 Paris.

M= le docteur Albert Lellouche,

et leur fils, Mª Martine Lellouche, M. et M= le docteur Jean-Pierre

son époux, Pascale et Joëlle,

Lellouche

nité, le mardi 13 juin 1989, à l'âge de

Ses obsèques aurent lieu le samedi 17 juin, à 9 houres, en l'église Notre-Dame de la Nativité, de Louiss-sur-

Medeleine Maurin, Thierry et Françoise Mantin, Ande et Arnand, Bruno et Diane Mantin, Clémence et Quentin, ses enfants et petits-enfants, Le doctour Robert Maurin,

on frère, Ses nièces et nevoux, petites-nièces et octits-neveux,
Les families Romenf, Serdimet et
lifées vous remercient de vous associer à leur

L'incinération aura lieu dans l'inti-

22, rue Jean-Richepin, 91120 Palaiscan. - Lyon - Ecully - Tours - Montéli-

M= Aimé Morel, Ses consints et petits-enfants, Ses consints et consints, Ses parents et amis, ont la donleur de faire part du décès de

M. Aimé MOREL, survent le 9 juin, dans sa soitante-neuvième année, des suites d'une sclé-rose latérale amyotrophique.

Ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

_ M= Robert Pagès, Corinne et Anne Pagès, font part du décès de

Robert PAGES. sarvena le 2 juin 1989.

213, rue Bretevil, 13006 Marseille. - On nous prie de rappeler la mort

M. Félix PORTAL, pieusement décédé le 8 juin 1989, dans sa quatre-vingt-esptième année.

6, avenue Delcassé, 75008 Paris.

- M= Jean Richard, son épouse, Ses enfants, Jean-François et Anne, Christian et Régine, Alain et Nadine, Sylvie et

Rogne, Frank
Rogne, Frank
Ses petits-enfants,
David, Florence, Jean-Baptiste,
Alexandre, Sophie, Jeanne et PierreOlivier,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décès de

M. Jean RICHARD, payeur de France honoraire,

survenn à soixante-quatre ans, en son domicile. Les obsèques auront lieu dans l'inti-pité familiale, le samedi 17 juin 1989, à

Montpellier. Cet avis tient lieu de faire-part.

134, rue de Carat, 24090 Montpellier.

- Son frère James Et ses amis font part du décès de

> Scott ROSS, à Assas, lo 13 juin 1989.

(Le Monde du 15 juin.)

Pierre Mauroy, ancien premier ministre, président de la Fédération actionale des élus socialistes et républi-

Et le bureau national de la FNESR out la tristesse de faire part du décès de Pierre TABANOU.

député, maire de L'Hay-les-Roses, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, mmandeur des Palmes académiqu

Un dernier hommage hi sera rendu i la mairie de L'Hay-les-Roses, vendrod 16 juin, à partir de 14 heures.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Ce

43-20-74-52 MINITEL par le 11 VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétia, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vento sur saisie au Palais de Justice d'EVRY (91) MARDI 27 JUIN 1989 à 14 h
MAISON à ORSAY (91400) 37, rue de la Cure d'Air Mise à Prix: 150 000 F

Coe 4 ares
S'adr. SCP ELLUI-GREMAL-ELLUI, avocats à EVRY (91000)
3, rue de Village - Tel.: 60-77-96-18 - Vis. 23 JUIN de 11 h à 12 h

saicie au Palais de Justice de Paris le Jeudi 29 Juin 1989 à 14 h 30 APPARTEMENT à PARIS 12° 8, AVENUE DORIAN - an 3º étage : entrée 3 Pozz cain. w.-c. débar. et cave

M. à Px 80 000 F Sadr. Mº L-C. NEBOT avocat 36, his tuo de

M. à Px 80 000 F Dunkerque à Paris 10. Td.: 42-81-15-30 de 10 à 12 à

Pour visite sur place le 23 Juin 1989 de 12 h à 13 h

Vente sur saisie au Palais de Justice de Créteil (94) Jeudi 29 Juin 1989 à 9 h 30 PROPRIETE à VILLEJUIF (94800) 3. RUE DU DOCTEUR PAULLAURENS - 2 étages 5 PIÈCES com MISE A PRIX : 580 000 F S'adr. M. Th. MAGLO, avocat, 4, allée de la Toison d'Or à Créteil (94000). Tél. : 49-80-01-85

te au Pelais de Justice de Paris, le JEUDI 29 JUIN 1989 à 14 h 30 APPARTEMENT de 3 PIÈCES PARIS (11°) - 49, RUE DE CHARONNE occupé par le saisi - MISE A PRIX : 158 808 F
ser au Cabinet de Maîtres SCHENE-AMATEIAIN, ALARD, avocats,
50, boulevards Malesherbes à Paris (8°) - Tél. : 45-22-27-68
VISITE : le LUNDI 26 JUIN 1989 de 14 heures à 15 heures

Vento sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le Jeudi 29 Juin 1989 à 14 b. EN UN LOT UN IMMEUBLE à PARIS 20° 31 bis, rue de Begnolet et rue de Lesseps suns mundro sur Caves d'un rez-de-chaussée, de deux étages Mise à Pris : 480 000 F S'adresser à la SCP COURTEAULT, LECOQ, RIBADEAU DUMAS, avocat à Paris 16*, 17, avenue de Lamballe. Tel. : 45-24-46-40 Au Greffe des Criées du Trib. de Gde Inst. de Paris

Vic s/ssis, an Pal. de Just. de Paris, Jeadi 22 juin 1989 à 14 h 30 EN UN SEUL LOT BOUTIQUE à PARIS 1er

au rez-de-cl. avec RÉSERVE, CAVE et SALLE au sous-soi 22 et 24 PLACE VENDOME - 31 et 33 RUE DANIELLE CASANOVA 29 FLACE DU MARCHÉ SAINT-HONORÉ et IMPASSE GOMBOUST sans 19 Mise à Prix 750 000 F S'adr. Mc P.-P. MOREILE avocat Mise à Prix 750 000 F 161: 43-87-18-90 18, rue de Lisbonne à Paris 1*

Vente sur saisie au Palais de Justice de Paris le Jendi 29 Juin 1989 à 14 h 30 IMMEUBLE à PARIS 11° 51, RUE SAINT-MAUR et 6 PASSAGE GUILHEM SANS No Slevé sur caves d'un rez-de-ch. comportant 2 BOUTIQUES, cinq étages de 3 LOGEMENTS chacun (dont 2 de 2 Pees cuis, et un de 2 Pees) et 6 étage mansardé divisé en 7 PIECES avec com intérieure - Coe 1 a 17 ca

MISE A PRIX: 1 500 000 F S'adr. Me R. BOISSEL, avocat 9, bd Saint-Germain à Paris 5°. Tél.: 43-29-48-58, Me Ph. BARAT avocat 92, avenne Mozart à Paris 16°

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de Versailles
3, place André-Mignot, le Mercredi 28 JUIN 1989, à 19 h 30 – UN LOT
APPARTEMENT de 5 P.P. à VERSAILLES (78)

7, Résidence de l'Étang — 56, av. de Villeneuve l'Étang balcon, au 5-étage. Bât. G — CAVE — UNE CHAMBRE av. entrée, Cab. toil. w.c., balcon, an 3-étage Bât. E et CAVE 2 EMPLACEMENTS DE VOITURE, s/sol, Bât. D MISE A PRIX: 500 000 F S'adresser M° Emmanuel MOREAU, avocat à Versailles (78000)

16, rue Hoche – Tél.: 39-51-56-70 – 39-50-03-67 – S/Lieux pour visiter.

Vente s/saisie Immo, au Palais de Justice de Paris, le Jendi 29 Jula 1989 à 14 h EN 18 LOTS à PARIS 16° - 5, rue Pergolèse

5 Let

UNE PIECE

212 6º 6t2go

Mise à Priz : 35 660 F

& Let

UN LOGEMENT

an & Stage

Mise à Prix : 150 006 F

? Lat

UNE PIECE

an 6º étage

Mise à Prix : 35 000 F

2º Lot

Mise à Prix : 35 000 F

1= lot UN APPARTEMENT

an Rez-de-chansace, antichambre dégagement, 2 P. façade s/rue, 2 p. façade s/cour, S de B, Cuis., w.-c., débarres

2º Lot

Mise à Prix : 1 000 900 F 2 APPARTEMENTS de 2 et 3 pièces au 4 étage

Mise à Prix : 1 000 000 F 3 Lot

de 2 et 3 pièces an 1" étage Mise à Prix : 400 000 F

2 APPARTEMENTS UN APPARTEMENT

de 2 pièces au 3º étage Mine à Prix : 375 000 F

UNE CHAMBRE *Lot: UN LOGEMENT de 2 Pièces + 1 Ch.

Mise à Prix: 50 000 F du 10° au 18° Lot : UNE CAVE au sous-sol. Mise à Prix : 2 000 F chacune An Greffe du TGI de Paris 9:, 38, avenne Hoche. Tél.: 42-25-87-87. An Greffe du TGI de Paris vis. sur/pl. lundi 26/6 de 15 h à 17 h.

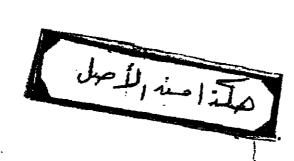
ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel

24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE





REPRODUCTION INTERIORS

appartements ventes 1= arrdt 17° arrdt Palais-Royal AY. DE VILLIERS 5° arrdt APPTS OCCUPÉS LOI 48 PANTHEON 290 m² ISORE 42-25-85-00 imm, pierre de t., balcon soleil, niception 65 m² +

14° arrdt

17°, RENAUDES Cans insm. bourgeds, TRÈS BEAU 4 p., 100 m², chbre bonne, soiel, 3 500 000 F RLLLF. 42-27-48-11. 78-Yvelines

ALÉSIA Rénovation de standing, at dio et 2 poes, neufs entière ment éculpés, sur place jeud et vendred de 12 h 14 h, 8, rue Paul-Fort PROMOVIM PECO-VÉSINET 15° arrdt

S/PL D'ALLERAY Dane imm. récent stand., 7- ét. asc., 3/4 p., 85 m² + achats Recherche 2 à 4 P. PARIS, préf. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 4°, 9°, 12°, av. ou sens traveur. PAE COMPT chez notaire, (1) 48-73-48-07 même soir.

42
WAUGERARD STANDING
gd studio Cuest, 32 m³ oft,
4* 6t. 780 000 F
45-77-96-85.

R. St-Charles, bel appt.
2/3 p., entièr, rénové,
a/cour arborée, 53 m³.
46-77-98-85, 45-88-75-81.

bureaux Ventes

Vds ville F6 + 1, 2 km Vatras, plage 10 km Béziers 34 Ter 000 m² arborés — Standin 67-28-12-13 — 32-47-87 VERSAILLES Vd 9 km Chilteaudun (28), ville F4, a6, 42 m², culs. équipée, s. d'eau, w.-c., chilf. contral, sal., poutres, chem., gpr., celler, s/sof sur 405 m² cise. 350 000 F. Tél. : (16) 68-81-80-63.

ASHIÈRES CENTRE A vendre VILLA de caract.
près de Dreux (8 km), 240 m²
hab. + s/sol, TERRAIN
2 000 m² clôturé, arboré,
2 cotrées, 5 ch. 2 e. de bns,
2 w.-c., chem., cuis. équipés.
Prix: 750 000 F, à déb.
Tél: (14) 37-82-91-31.
M. os M··· Félix LEGA. 4.000 m² indépend. 」T課例 - 43-59-66-66

> Locations maisons

villas

propriétés :

A 90 mn Paris. Dir. aut. Sud GIÈN (45)

Sur son terr, clos 1 ha 50 ANCIEN MOULIN A EAU

de campagne NGECO, 42-94-95-28 SIÈGE SOCIAL terresse, celcre. 230 000. (16) 31-87-09-96.

CONSTITUTION STÉS KPK 42-93-98-58 + VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS mutitution de sociétés, at tods serv. 43-55-17-50.

> locaux industriels



CANNES LA CROIX-DES-GARDES

Villa

€ le Galion

> 66, bd du Soleil, vue mer imprenable du 2 au 4-5 pces sur le toit luxueuse réalisation calme, piscine, terrasses, jardin LIVRABLE ÉTÉ 1990 Bureau de venta : 14 à 18 h SORIM (16) 93-90-03-01.

MANDELIEU COTE D'AZUR

Investissez au Hameau des Grenadines Résidence de loisirs Parc de 3 hectares, piscines, Club House 2 pièces duplex meublé avec jardin Garantie locative par contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07 Documentation CONTACT IMMOBILIER 19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET

	SETE: LA VENISE
Officer	LANGUEDOCIENNE
	PORT-SAINT-CLAIR: entre plage et port.
Gestion ou garantie locative IMMOVAC	345 000 F*
Votre 3 pièces + loggia + cuisine équipée. Coupon à retourner à COFINORD : 31,	ov. de l'Opéra - 75001 PARIS
2 8 TBL TBL.SI	REAU



Ventes

VERSAILLES ENTREPOT 255 m²

immeubles

PROMOVIM Vend petits immeut 42-38-56-28.

L'AGENDA

Animaux.

RÉGION CHAMBÉRY

parfeit cour et arrectation parfeit pour meitre sportif. Tetoués et vaccinés. 2 000 francs. 79-75-28-54 (après 18 h).

Bateaux

Particulier vend
80MBARD B4, année 1979,
noteur HB, Yamaka, 25 CV,
commande à distance, remo-que mise à l'esu, siège, etc.,
l'ensemble bon état, pau servi.
Prix: 18 000 F
Tél.: 43-04-42-41.

Décoration

L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 16 et 17 juin

Vente exceptionnelle de canspée et feuteulls.
Nombreux modèles en cuir et tissu.
Per gample canspé 3 places entiferement dénouesable : 2 490 F.
Cenepé 3 places cuir plaine feur ardine : 9 300 F.
au lieu de 17 400 F.
Venez vite pour avoir le choix, tous les modèles sont disponibles. disponibles.
Entrepôt Porte de Pantin,
28, rue des 7-Appents
Le Pré-Seim-Gervels.
761.: 48-44-83-81.
Otwert de 10 h à 19 h,

Vacances

Tourisme

Loisirs

A LOUER 17Près de Montmartre, bel spart, de 120 m², 4 ch., 2 salles de beins, grand asion doment sur jerdin, à louer julier ou soit.
2 500 \$ par nois.
76L:46-27-67-36.

LOCATION: CAP D'AGDE (Hérauit). GAP D'AGDE (Hérastit).
Studio tout confort avec loggia. Dens immeuble entre mer et port. Couchage 3 personnes. Parking privé. Quartier piétonnier et commerc. Locat. JUN/SEPTEMBRE:

1 000 F la sernaina.
Locat. JUN/SEPTEMBRE:
1 400 F la sernaina.
Tétéphone: 33-85-28-18,
Après 19 heures.

> automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. TOYOTA-HACE, 8 ov whe ess., 1981, pré-équipé radio-HP, compte tours, pere-brise feuillesé, options banquettes + plan couchage, Le Salon du Bourget



Le marché de la photo depuis satellite décolle lentement

ites, les responsables du marché des photos depuis satellites sisent sur de nouveaux créaux. Moins prestigieux peutêtre, mais apparenment plus

Des milliers d'images commercia-lisées chaque année, un chiffre d'affaires consolidé de 102 millions de francs en 1988, soit une crois-sance de plus de 50 % par rapport à 1987 : c'est un bilan plus qu'honora-ble qu'ont dressé, à l'occasion du Salon international de l'aéronautique et de l'espace, les responsables de la société toulousaine Spot-Images, chargée de la gestion com-merciale du satellite français de télédétection Spot. - Nous sommes en ligne pour atteindre cette année un taux de croissance similaire à celui de 1988 », précise son direc-teur commercial, M. Dominique Lapeyre de Chavardes. Trois ans après sa mise en orbite, le 22 février 1986, le premier satellite civil français d'observation de la Terre a, semble-t-il, atteint l'âge de raison.

Spot et Landsat

 Spot-1 est un vieux alerte », diagnostiquait récemment M. Jean-Jacques Sussel, directeur du Centre spatial de Toulouse du Centre national d'études spatiales (CNES). A raison d'une révolution toutes les cent une minutes, le satellite, depuis son lancement, a effectué près de dix-sept mille fois le tour de la Terre. Et, tandis que les plus opti-mistes lui prédisaient une durée de vie maximale de deux ans, ses téléscopes, qui balaient en permanence la face éclairée de notre planète du haut de son orbite de 830 kilomètres, ont fourni en trois ans et quelques mois plus d'un million d'images. Le tout en arborant une santé florissante. A tel point que le lancement de sa « doublure » Spot-2, initialement programmée pour inin 1989, a finalement été repoussé au mois de novembre prochain. Quant à Spot-4, plus élaboré encore que son prédécesseur Spot-3 actuel-lement en construction, il n'attend plus que le feu vert gouvernemen-

Si la vente des photographies fonmies par Spot est encore loin de convrir ses frais de construction et de lancement, elles sont en effet devenues indispensables à une clientèle de plus en plus diversifiée... et internationale. Ainsi la société Spot-Images réalise-t-elle aujourd'hui 85 % de ses ventes d'images à l'étranger. Dont plus de 25 % aux Etats-Unis, où le satellite français menace durement l'avenir commercial des satellites américains d'observation de la Terre, les Landsat, principaux concurrents mondiaux du programme Spot.

Malgré les inquiétudes que sus-cite depuis plusieurs années la faible rentabilité des satellites de télédé-tection Landsat, cédés à l'industrie privée en 1985, le présid lent américain George Bush a ainsi accepté le plan de financment que lui proposait

Plus aptes aujourd'hui à juger le Conseil national américain de de ses possibilités et de ses l'espace (lui-même dirigé par le l'espace (lui-même dirigé par le vice-président Dan Quayle). EOSAT, la société privée responsa-ble des satellites Landsat, consa-crera 5 milions de dollars pour l'exercice 1989 et 20 millions de dollers pour 1990 à la poursuite de la mission des Landsat-4 et 5, respecti-vement lanoés en juillet 1982 et mars 1984. Le 31 mars 1988, le département du commerce américain signait, quant à lui, un contrat de 220 millions de dollars avec EOSAT pour la construction du satellite Laudsat-6, dont le lancoment est prévu en 1991, mettant ainsi fin à trois années d'incertitude sur l'avenir des satellites américains.

Aussi concurrents scient-ils, les deux systèmes de télédétection, en réalité, ne convrent tout à fait ni les mêmes applications ni la même clientèle. Du fait, en premier lieu, de leurs différences techniques. Si Spot comme Landsat, observe la Terre dans le visible et l'infra-rouge, le satellite français, d'une moindre sensibilité spectrale, possède sur son homologue américain l'avantage d'une meilleure précision dans l'observation (résolution de 20 mètres pour les images couleur, 10 mètres pour les noir et blanc). Surtout, l'atout majeur de Spot réside dans sa vision stéréoscopique, qui lui permet d'observer une même zone de terrain sous deux angles différents en utilisant le déplacement

latéral des trajectoires qui résulte de la rotation de la Terre. Seconde différence notable : alors que l'essentiel des ventes d'images Landsat est réalisé auprès de l'administration fédérale américaine, Spot-Images a entamé ces dernières années une politique de diversification vers le secteur privé qui, bon an mal an, commence à porter ses fruits. « Nous ne vendons pas des images mais de l'information géo-graphique actualisée », tient à préciser la société toulousaine. Autrement dit des solutions « clé en main», comprenent la programma-tion spécifique du satellite selon les besoins du client, mais aussi les trai-tements (souvent sophistiqués) des images nécessaires à leur interprétation. Une stratégie récente qui expli-que la réussite de Spot-Images sur un marché jusqu'alors peu sensibi-lisé à la télédétection, tels les grandes compagnies pétrolières ou les constructeurs de pipo-lines.

Lajen de développement

«L'enjeu n'est pas seulement éco-nomique», rappelait, le mois der-nier, M. Paul Quilès, ministre des télécommunications et de l'espace, lors d'un colloque sur l'avenir de l'Europe spatiale. En brisant le monopole que détenaient jusqu'alors les Etats-Unis et l'URSS dans la télédétection, le programme Spot, «nécessaire au dialogue Nord-Sud dans la mesure où les pays en voie de développement manquaient de données de base que seul Spot peut leur offrir aujourd'hui », constitue en effet pour la recherche un outil inestimable. Et même si cette appli-cation ne constitue, au plaz finan-

cier, qu'un petit pourcentage des activités de Spot-Images, les don-nées fournies par le satellite sont aujourd'hui utilisées par la plupert des grands organismes scientifiques et techniques – du CNRS (Centre national de recherche scientifique) an ERGM (Bureau de recherches

an BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), en passant par l'INRA (Institut national pour le recherche agronomique), l'IFRE-MER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) ou l'Institut géographique national.

Aux cartographes (30 % des applications), Spot a offert un moyen peu coûteux d'établir des cartes jusqu'à l'échelle du 1/50 000. Aux géologaes (18 %), un outil sans pareil pour détecter de nouveaux gisements, à la simple lecture des accidents de terrain imprimés dans le sol. Aux géographes, l'émergence d'une nouvelle phes, l'émergence d'une nouvelle discipline : la géomorphologie, qui détermine les forces tectoniques et les formes d'ésosion à partir de la vision globale des chaînes de monta-gne, groupes de glaciers, réseaux hydrologiques et autres deltas. Anx agronomes surtout (25 %), l'espoir d'une meilleure gestion des res-sources renouvelables et des terres cultivables (1).

Exemple parmi tant d'autres : pour estimer plus justement les récoltes à venir, les chercheurs de la station de bioclimatologie de l'INRA, à Thivernal-Grignon, out ainsi cherché à corréler les rendements en blé obteaus par les agricul-teurs aux images Spot acquises à différents stades de développement végétal, Résultat : les données fournies par le satellite « expliquent 70 % de la dispersion des rendements en blé dur et 45 % des rendements en blé tendre», affirment après deux ans de travaux les chercheurs de l'INRA, qui suggèrent d'utiliser cette technique « en comlément des modèles agramétéorologiques fondés sur les seules varia-bles climatiques ».

Antre perspective ouverte par l'observation spatiale : la possibilité pour les géophysiciens, grâce à la précision des mesures, d'étudier les déformations régionales de la croûte terrestre. Avec parfois d'étomantes découvertes : en analysant le système de failles d'Altyn Tagh, dans la province chinoise du Gansu, une équipe de l'Institut de physique du globe de l'aris a sinsi constaté, tout récemment, que le Tibet ... se dépla-çait régulièrement vers l'est, de rien de moins que plusieurs centimètres chaque année! Sur les images satelples failles coupant des moraines de la dernière glaciation, lesquelles failles décalent horizontalement, sans aucune équivoque, les dépôts torrentiels et les chenaux de rivières qui s'y sont formés depuis lors. Tour à tour agronomes, géologues on car-tographes, les satellites de télédétec-tion, non contents d'amorcer leur essor commercial, continuent de bouleverser la connaissance de notre

CATHERINE VINCENT.

(1) Spot, des yeux braqués sur la Terre, par Bernard Cervelle, Presses da CNRS (1989).

La navette Bourane s'amarrera à la station Mir pour son deuxième vol

La navette soviétique Bourane tentera un arrimage avec la station spatiale Mir lors de son deuxième spatiaie Mir fors de son deuxieme vol d'essai prévu pour 1991, a affirmé mercredi 14 juin au Bourget le général Vladimir Chatalov, chef du corps des cosmonantes soviétiques. Un module supplémentaire, doté d'un collier et d'un sas d'arri-mage spécialement conçus, sera raccordé à la station avant le vol. Le général s'est affirmé « person

nellement opposé » à ce que les deux premiers vols-tests soient effectués en automatique, sans équipage, comme les responsables du pro-gramme l'ont imposé, pour des zai-sons de sécurité. « Un vaisseau aussi complexe aurait dû être essayê directement avec des hommes à bord », a-t-il estimé. C'est ainsi, a précisé le général, que le premier essai du 15 novembre 1988 (deux tours de la Terre en orbite, sans équipage), n'a pas permis la vérifi-cation de tous les systèmes de bord, et notamment l'ouverture du sas de chargement de la soute. Cela sera fait lors du deuxième voi effectué lui aussi en automatique, comme prévu, « mais dans les mêmes conditions que si des hommes étaient aux commandes ».

Selon le chef des cosmonantes, la station Mir fonctionne normalement, contrairement à certaines informations faisant état de pro-blèmes dans les panneaux solaires et le système d'alimentation électrique. Aucune réparation importante

depuis le 27 avril, et devrait le rester jusqu'à la fin août, c'est parce que la mise au point de l'un des deux modules scientifiques qui doit y être raccordé a pris du retard, a ajouté le général Chatalov : « En cette période de glasnost, de critique écoperiode de giasmosi, de critique eco-nomique, nous nous sommes dit qu'il était stupide de dépenser imat-lement de l'argent, alors que nous pouvions faire les mêmes expériences en attendant un peu pour envoyer le prochain équipage. »

Ces deux modules, de 20 tonnes chacun, devraient être lancés cet autonne, pour « augmenter la par-tie habitable, et la place disponible pour l'installation d'instruments scientifiques ». L'un d'eux sera doté d'un sas spécial pour les sorties dans

 Boeing et CFM recommendent l'immobilisation des Boeing 737-400. Le constructeur américain Boeing et la société CFM ont recommandé aux compagnies d'aviation d'immobiliser les trentequatre Boeing 737-400 équipés de réactaurs CFM-68 3C actuellement en service pour les soumestre à une révision des moteurs. Cette décision a été prise le 13 juin à la suite du double accident qui a frappé, il y a quelques semaines, deux Boeing 737-400 britanniques. Le constructeur de moteurs CFM international est un consortium franconational est un consortium franco-américain constitué per la SNECMA française et General Electric. Les Aucune réparation importante Boeing concernés per cette révision sion d'enqui son orbite, ni sur le matériel ramené au sol par le dernier équipage », a-t-il déclaré. Et si Mir est inoccupée

l'espace et contiendra le nouveau <scooter spatial » autonome soviétiautonome sovietique. Cet engin, un peu analogue au
MMU (Manned Maneuvering
Unit) ou «fanteuil propulsif» des
Américains, essayé par Bruce
McCaudless en février 1984, devrait
donc être testé pour la première fois
à la fin de cette pour la première fois

à la fin de cette année. Michel Tognini, «doublure» du cosmonaute français Jean-Loup Chrétien lors du voi françosoviétique de décembre dernier, assistait à la conférence de presse tenue au pavillon du CNES au Bourget par le général Chanlev et sept cosmonautes soviétiques. Il devrait lui sussi rejoindre la station Mir, mais, a+il estimé, probablement pas avant 1992 ».

JEAN-PAUL DUFOURL

utilisés par les compagnies britanni-QUES. - (AFP.)

• Accident de l'A-320 à Mui-house (suits). — M. Michel Asseline, commendant de bord de l'Airbus A-320 d'Air France, accidenté le 26 juin 1988 au cours d'un menting 26 jun 1988 au cours d'un meeting aérien à Multiouse Habsheim (Haut-Rhin), a été inculpé, mercreci 14 juin, per le juge Marie-Catherine Mar-chioni, chargé de l'enquête judiciaire, d'homicides involontaires, interrogé sur la trucage présumé des bothes noires de l'appareil, le pilote a pré-cisé qu'il avait rencontré le commencisé qu'il avait rencontré le commandant Bechet, président de la commis-sion d'enquête ministérielle sur cet accident et que ce dernier lui avait «apporté des assurances quant à l'intégrité des personnels de l'aviation civile, chargés de cette

The second secon

FEDERA

get in the decole in

-(Publicité)



Message au Président de la République

A moins de treize mois de la mise en œuvre du marché financier européen qui se traduira, notamment, par la liberté d'implantation et de circulation des capitaux français dans la Communauté économique européenne, la FNAIM, pre-mière organisation française et européenne dans les domaines de la transaction et de la gestion immobilières, estime indispensable de vous faire part de la situation du traitement fiscal du patrimoine immobilier en France, vis-à-vis de nos partenaires européens qui sont aussi nos concurrents.

En effet, qu'il s'agisse des conclusions des études menées par les organisations professionnelles de l'économie immobilière ou qu'il s'agisse encore des recommandations énoncées par des organismes dont la renommée n'a d'égale que leur impartialité, tel le Conseil des impôts, chacun s'accorde à reconnaître l'urgente nécessité de réfléchir à une réforme d'ensemble des impositions fis-cales qui frappent actuellement le patrimoine immobilier en France si l'on soucales qui frappent actuellement le patrimoine immobilier en France si l'on soucales doter notre pays des atouts susceptibles de lui permettre d'affronter cette nouvelle concurrence en position de force.

Certes, la FNAIM a bien conscience qu'une telle évolution ne peut s'inscrire que dans la durée, et cela d'autant plus que préconiser une modification substancielle de la fiscalité sur le patrimoine immobilier conduit obligatoirement à réflécielle de la fiscalité sur le patrimoine immobilier conduit obligatoirement à l'évolution de notre fiscalité locale reconnue chir concomitamment à l'évolution de notre fiscalité locale reconnue aujourd'hui par l'immense majorité des élus locaux comme étant une fiscalité archaïque, inégalitaire et peu rentable.

Пу a là une des clés de l'épanouissement de l'entreprise de décentralisation qu'un des gouvernements a eu le mérite, en son temps, de commencer.

Face à un tel défi qui, selon qu'il soit relevé ou qu'il ne le soit pas, traduira la capacité de notre pays à bénéficier d'une fiscalité sur le patrimoine immobilier compétitive au regard de ses voisins, la FNAIM demande, sur cette question, au compétitive au regard de ses voisins, la FNAIM demande, sur cette question, au président de la République d'user de son autorité pour favoriser la réunion de président de la République d'user de son autorité pour favoriser la réunion de véritables Etats généraux qui associeraient l'Etat, les collectivités territoriales, véritables Etats généraux qui associeraient l'Etat, les collectivités territoriales, les organisations professionnelles et syndicales ainsi que des représentants des associations de consommateurs.

D'ores et déjà, il est indispensable que la prochaine loi de finances pour 1990 concrétise la volonté manifeste des pouvoirs publics de s'atteler à une telle tâche qui serait exprimée par une diminution substantielle des droits de mutation à titre onéreux pesant actuellement sur les immeubles d'habitation ainsi que sur l'immobilier d'entreprise et commercial.

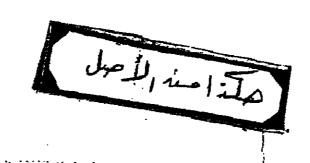
En définitive, si l'on a pour ambition d'envisager la mise en œuvre de l'Acte unique européen que vous avez signé en 1985 comme une chance et non comme une contrainte pour notre pays, il est patent que tous, nous devons, dans ce domaine si sensible pour nos concitoyens et leurs familles dans leur vie quoti-dienne, fédérer nos compétences et notre savoir.

Inscrire la fiscalité sur le patrimoine immobilier en France dans les standards européens tout en dotant nos collectivités territoriales de ressources stables et autonomes, tel doit être l'objet de cette vaste concertation que nous demandons au chef de l'Etat de mettre en place le plus rapidement possible.

Au cas où cette réforme ne serait pas conduite, on ne saurait tout à la fois accuser les professionnels immobiliers d'être de mauvais Français qui recomanderaient à leurs clients de placer leur épargne là où l'imposition fiscale est la manderaient à leurs clients de placer leur épargne là où l'imposition fiscale est la plus favorable, c'est-à-dire dans certains des pays de la Communauté, tout en les plus favorable, c'est-à-dire dans certains des pays de la Communauté, tout en les félicitant d'être de bons Européens qui, en définitive, s'attacheraient simplement à respecter les engagements contractuels pris par notre pays.

Jacques LONGUET
Président de la Fédération nationale
de l'immobilier (F.N.A.I.M.)

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER 129, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris Tél.: 42-25-24-26 + Télécopie: 42-25-80-84 – 3615 F.N.A.I.M.



Economie

SOMMAIRE

■ Le sauvetage des caisses d'épargne américaines pourrait nécessiter entre 157 milliards et 280 milliards de dollars, soit l'équivalent du budget annuel de la France (lire page 37).

■ Le pouvoir d'achat du salaire net moyen a augmenté de 0,7 % en 1988 (lire page 38).

■ La société chimique française Orkem et l'italien Enimont ont conclu une alliance à long terme (lire ci-dessous).

■ La discussion parlementaire de la nouvelle loi sur le logement achoppe sur la fixation des loyers de référence (lire ci-dessous).

La discussion de la loi sur les logements à l'Assemblée nationale

La définition du loyer de référence s'annonce difficile

composée de sept députés et sept sénateurs, qui s'était réunie dans la soirée de mercredi 14 juin à l'Asssemblée nationale pour exaniner la proposition de loi sur le logement, n'est pas parvenne à un accord. Après plusieurs heures de discussion, les députés et les sénateurs se sont toutefois rejoints sur certains points, notamment sur l'article 17 de texte de loi qui donne la possibilité au gouvernement de prendre par décret des mesures de limitation des hausses de loyers. Cette disposition, fondamentale aux yeux du groupe socialiste, avait été supprimée par les

sénateurs. Les membres de la CMP sont tous converns de la nécessité de donner au ent les moyens d'intervenir en cas usses intempestives. Mais les sénateurs souhaitaient « encadrer » ce moyen en précisant dans l'article les cas dans lesque convernement pourrait recourir au décret. Sur cette disposition, il n'est pas excha qu'entre les deux monvelles lectures à l'Assemblée et au Sénat un compromis soit

Un deuxième point de clivage s'est révélé nettement plus marqué à propos de l'article 16 qui définit les logements dont le loyer est entièrement libre, et ceux qui doivent correspondre à un certain nombre de références. Le texte adopté par l'Assemblée prévoit la liberté des loyers des logements neufs. Les députés membres de la CMP étaient prêts à adoucir cette condition de logements peufs dans les cas de location interve dans les six mois ou pendant la pren année de mise sur le marché. - Dans ces conditions, le propriétaire aurait pu encore fixer librement le loyer. Mais les sénateurs souhaitaient porter ce terme à plusieurs années, ce qui bloqua la discussion.

Quelles que soient les solutions adoptées, elles ne pourront faire que des mécontents, au moins au plan des principes. Les locataires et leurs représentants trouveront qu'il n'y a pas grand-chose de changé à la loi Méhaignerie, beaupropriétaires et les admini biens estimeront que l'espace de liberté presque totale que leur pro-mettait la loi Méhaignerie se rétré-cit dangereusement. Il est impossi-ble de dire l'effet que pourra avoir la nouvelle loi sur les investisseurs

En tout état de cause, il ne pourra guère s'agir que de consta-ter de possibles ventes d'apparte-ments, de nombreux facteurs extérieurs incitant les investisseurs à ne pas se lancer dans l'immobilier locatif : cherté des appartements, taux d'intérêt élevés, fragilité des avantages fiscaux toujours jugés insuffisants, impôt de solidarité sur insurisants, import de sondante sea la fortune, pénalisant pour l'immo-bilier, attrait toujours vif pour des placements plus rentables immédia-tement, mobilisables plus facile-

Un point particulier du texte faisait cependant encore problème mercredi : la réglementation appli-cable aux professions libérales, sus-ceptibles de transformer un local d'habitation en local à usage aussi professionnel. Avec ou sans autori-sation, avec ou sans obligation de

les services municipaux.

Tibéri » avait, dans la loi Méhai-gnerie, considérablement facilité installation des jeunes avocats. L'éventualité d'une limitation de cette faculté (à 40 mètres carrés, mais ce pourrait être amélioré) a fait monter au créneau l'ensemble de la profession d'avocat.

Une fois la « loi Malandain » adoptée, il ne restera plus aux acteurs qu'à apprendre à l'appliquer. Tout cependant ne sera pas résolu. En effet, en conservant pour les renouvellements de bail la notion de référence aux loyers habituellement constatés dans le voisinage, pour des loyers compara-bles, le nouveau texte, qui ne précise pas cette notion, conserve une ambiguité, source de conflits ulté-

Perplexité des juges

En effet, même si le propriétaire et/ou le locataire disposent des références collectées par un observatoire des loyers (et ils vont se généraliser à tout le territoire), les éférences retenues ont toutes chances d'être contradictoires, tant est grande la disparité des loyers (selon la date d'entrée du locataire dans les lieux, selon la localité ou le quartier, selon la taille des logements, etc.). La force de quelques exemples est pratiquement nulle, et il est toujours possible de trouver des contre-exemples », peut-on dequivalente destinée uniquement lire sous la plume de M. André que fournisse de telles statistiques (2) Il est possible que le texte de au logement. Un - amendement Massot, chargé d'études à l'OLAP aux tribunaux, qui en étaient loi définitif donne cette définition...

- (Publicité)

VILLE DE TOULOUSE

DIRECTION GÉNÉRALE

DES SERVICES TECHNIQUES

MAIRIE - 31040 - TOULOUSE CEDEX

APPEL DE CANDIDATURE

POUR LA DÉSIGNATION

D'UN ARCHITECTE-URBANISTE CONSEIL

La ville de TOULOUSE lance une consultation en vue de désigner un ARCHITECTE-URBANISTE CONSEIL dans

à 120 000 m² de surfaces hors œuvre nettes, dont 20 000 à

25 000 m² pour construction d'un immeuble regroupant tous

être architectes-urbanistes ou architectes pouvant faire la

preuve d'une expérience réelle et confirmée d'opérations

d'aménagement complexes comparables réalisées en milieu

Le dossier de candidature comprendra impérativement :

- une liste de références sur opérations réalisées ou en

- un document d'illustration (plans de masse, architec-

- une note exposant l'intérêt des candidats pour ce type

Les candidatures devront être adressées sous pli recom-

mandé ou déposées contre récépissé à M. le député-maire, hôtel de ville - 31040 TOULOUSE CEDEX - avec la men-

tion « APPEL DE CANDIDATURE - Opération MARENGO», direction ÉQUIPEMENT PROGRAMMATION - MARCHE ADJUDICATIONS - 3º étage -

La date limite de réception des candidatures est fixée au

Tous renseignements complémentaires pourront être

TOULOUSE, le 12 juin 1989. LE MAIRE : DOMINIQUE BAUDIS.

VENDREDI 7 JUILLET 1989 - 16 heures.

obtenus auprès de M. le directeur général des services techniques, hôtel de ville, place du Capitole - TOULOUSE. Tél. :

cours de réalisation, dans lesquelles le candidat a en contrac-

tuellement position de leader (date de réalisation, superficie,

montant, maître d'ouvrage...), et sur concours pour lesquelles le candidat a été classé ou primé.

tures de volumes et de façades de ces opérations et concours,

- une fiche de présentation du candidat :

de mission dans le cadre d'une telle opération.

porte 313. - NE PAS OUVRIR.

61-22-24-70.

Le programme de l'opération est de l'ordre de 100 000 m²

Les candidats concernés par cette consultation doivent

la perspective de l'aménagement du site de MARENGO.

(Observatoire des loyers de l'agglomération parisienne) et membre de l'IAURIF (Institut d'aménagement

et d'urbanisme de la région d'Ile-de-France), un des meilleurs spé-cialistes de ces questions (!).

D'ores et déjà, les commissions de conciliation ont toutes les peines du monde à se faire une idée exacte de la hausse qu'il serait rai-sonnable d'accepter dans tel cas sonnable d'accepter dans tel cas particulier. Lorsque l'affaire abou-tit devant les tribunaux, la per-plexité des juges est tout aussi grande. La réaction normale est de nommer un expert, mais les à même de jouer ce rôle. Bien entraînés à évaluer la valeur vénale d'un appartement, à la rigueur prêts à donner le montant du loyer d'un logement vacant, ils n'ont d'autre source que les références de l'OLAP pour se prononcer sur les loyers pratiqués dans le quar-tier considéré.

La tentation est grande, pour le juge, devant cette « mission impos-sible » de se résoudre « à des cotes sible » de se résoudre « à des cotes mal taillées ou à un « mi-chemin » plus ou moins logique », toujours selon M. Massot. Les données existent, qui permettraient de dégager des moyennes statistiques, des médianes ou à tout le moins des « fourchettes » fiables, beaucoup plus justes que des références dispersées et disparates. Jusqu'ici, le conseil d'administration de l'OLAP a refusé que son personnel techni-

demandeurs. C'est dommage. Il faudra pourtant en venir là, pour peu que les magistrats se mobilisent, pour qu'on mette à leur dis-position un tel outil. A défaut, les rôles des tribunaux risquent d'être inutilement encombrés, l'attente devenant insupportable et la justice risque d'être rendue au doigt

Il faudra bien définir le seuil en decà duquel un loyer est notoire-ment sous-évalué (2), renoncer aux augmentations en pourcentage (qui favorisent toujours le propriétaire qui s'est montré auparavant trop gourmand) au profit de hausses en francs au mêtre carré... Cela est nécessaire aussi bien pour l'appli-cation de la loi en régime de croisière que pour permettre au gou-vernement d'éviter de plafonner les hausses de loyer en pourcentage.

Du temps est encore nécessaire pour que les esprits se fassent à cette nécessaire évolution. La «loi Malandain > n'est sans doute one l'avant-dernière étape d'un dispositif vraiment durable de relations entre propriétaires et locataires et d'évolution des loyers.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) «Les loyers d'habitation et leur évolution. Quel survi, quel contrôle éventuel?», étude réalisée par Audré Massot. Mai 1989. IAURIF, 251, rue Vaugirard, Pacis-15. Tel. 40-43-

Alliance franco-italienne dans la chimie

Association à long terme entre Orkem et Enimont

nariat à long terme, pas un mariage, mais plutôt l'établisse-ment de relations privilégiées. » Sortant malgré lui de son silence pour conper court aux rumeurs, M. Serge Tchuruk, président d'Orkem (ex-CDF Chimie) a évoqué pour la première fois les négo-ciations avec l'italien Enimont, cette nouvelle firme rassemblant les inté-rêts de la chimie du groupe public italien ENI (Ente nazionale idrocarburi) et une partie de ceux de la dison (groupe Ferruzzi).

L'accord de base, qui devrait être ratifié au début du mois de juillet, pour entrer en vigueur aux premiers jours de 1990, comprend trois volets : la participation d'Enimont au doublement de la capacité du vapocraqueur de Dunkerque, la reprise par le chimiste italien des activités d'Orkem dans le polyéthylène standard et, en échange, l'acquisition par la firme française de la filière méthacrylique (verre acrylique, résine) de son voisin tran-

Le point essentiel reste cependant l'extension de l'unité de vapocra-quage de Dunkerque, construite en 1976. Orkem envisage de porter sa capacité de production de 320 000 à 600 000 tomes par an pour développer autour un ensemble industriel de chimie lourde. Toutefois, le groupe nationalisé ne sonhaite en aucun cas se lancer seul dans l'aventure. Dans un premier temps, il a donc contacté son partenaire d'origine, l'émirat du Quatar, par l'intermédiaire de la société QGPC (Qatar General Petroleum Company), qui avait par-ticipé au financement de la première

Cet investisseur du golfe Persique a décliné la proposition, préférant être présent dans Norsolor, la principale filiale chimique d'Orkem, plutôt que de rester son partenaire sur un seul site. Le groupe français a donc repris sa participation et vient de lui donner en contrepartie 7 % du

capital de Norsolor et un siège au conseil d'administration.

En revanche, Enimont est intéressé par un tel projet, qui lui ouvre les portes de l'Europe du Nord. Il devrait financer la majeure partie de l'agrandissement de cette unité, qui coûterait plus de 1 milliard de francs. Orkem et Enimont bénéficieraient alors chacan pour moitié de l'exploitation de cette plate-forme.

Développer des créneaux stratégiques

Les deux autres volets de l'accord concernent des cessions permettant aux deux partenaires de renforcer leur position de leader dans un domaine ou d'y accéder. En repre-nant les activités de polyéthylène standard de Dunkerque et de Car-ling, Enimont ajoutera 400 000 tonnes au million de tonnes qu'il pro-duit déjà confirmant sa resulte. ling, Enimont ajoutera 400 000 tonnes au million de tonnes qu'il produit déjà, confirmant sa première place européenne dans le secteur. Toutefois, Orkem conservera les polyéthylènes « de spécialités » des matières plastiques à hautes valeurs ajoutées — afin de dévelopment des créneaux stratégiones à forte per des créneaux stratégiques à forte rentabilité, moins sensibles à la conjoncture que ne l'est la chimie de base (pétrochimie et engrais). D'où

la troisième partie des discussions. La reprise au groupe italien de sa filière méthacrylique permettant de produire des polymères, des résines et du verre acrylique (Altuglas). Cette acquisition de deux usines, l'une en Allemagne, l'autre en Italie, réalisant 800 millions de francs de chiffre d'affaires doublers la taille de cette branche. Orkem deviendra le leader avec 25 % du marché européen, devançant ainsi le britannique ICI et l'allemand Röhm.

Ce vaste accord, qui devrait être prochainement signé, ne serait qu'une première étape. Il pourrait être étendu par la suite à d'autres activités, confirmant l'idée défendue par les deux groupes de « partenariat à long terme ».

DOMINIQUE GALLOIS.

Adoption de la directive européenne sur l'ouverture des marchés publics de travaux

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres de la CEE charaés de la réalisation du - marché unique » ont adopté, mercredi 14 jain, la directive sur l'ouverture des marchés publics de travaux.

En 1988, les Douze avaient décidé une libéralisation des marchés publics de fouraitures. La réglementation communautaire entrera en vigneur dans un an et exclura de son champ d'application quatre secteurs : énergie, transports, télécommunications, distribu-tion d'eau potable, qui font l'objet de négociations séparées toujours en cours. Les marchés supérieurs à une dizaine de millions d'ECU (35 millions de francs) seront obligatoirement ouverts à la concui rence des prix des Douze.

Tontefois, afin de promouvoir l'emploi dans les régions les moins favorisées ou affectées par le déclin industriel, des avantages sont prévus par apport aux sociétés de taille internationale.

Contestant « les préférences régionales », la délégation française s'est abstenne en cours du vote sur par la Belgique, le Danemark et l'Espagne. La France a fait inscrire an procès-verbal de la réunion ministérielle une déclaration demandant la suppression de cette dérogation à la fin de 1992.

En principe, la directive doit assurer une réclie transparence des adjudications et une grande équité entre les soumissionnaires. Les Donze oat également étaboré un dispositif d'arbitrage en cas de litige qui doit maintenant être exa-miné par le Parlement européen,

M. S.

Un compromis sur les prestations familiales des émigrés

Le gouvernement français a t-il réussi à limiter les effets de l'« arrêt Pinna > de la Cour de justice europécane, qui l'obligeait à payer les allocations familiales françaises aux travailleurs de la CEE dont la famille réside à l'étranger (le Monde du 25 mars) ? Au cours de la réunion de Luxembourg, handi 12 juin, un compromis a été trouvé entre les ministres des affaires ociales de la Communauté.

Le gouvernement français s'est engagé à se conformer à l'arrêt et à exporter > les prestations familiales au taux interne, mais deux catégories échapperont à la règle : les prestations liées à la naissance (comme l'aliocation au jeune enfant), qui ont un objectif démodes charges spécifiques liées à l'environnement économique et social (par exemple, l'allocation logement). Il fandra encore que des experts fixent précisément les critères qui différencient ces catégories et établissent des listes.

Ce principe acquis, le compromis a été d'antant mieux accepté par le gouvernement français que le nom-bre de travailleurs de la CEE en France qui sont concernés est limité (essentiellement 4000 Portuguis et 2000 Belges frontsliers) et diminue d'année en année. Par ailleurs, il a été réaffirmé nettement que les dispositions ne pouvaient être appliquées aux pays hors CEE.

EN BREF

audience reportée. - La régle Renault, qui avait demandé par huissier l'expulsion des dix militants CGT dont le licenciement a été confirmé par la cour d'appel de Versailles, a demandé le report à fin juillet de l'audience prévue la mercradi 14 juin. Le juge l'a fixée au 27 juillet. Les « dix » considerant cette demande de report comme une « demi-victoire ». report comme une « demi-victoire », considérant qu'elle obéit à une « conconsidérant qu'ene open a une « con-signe » donnée « en haut lieu ». La direction de Renault souheite que ce « temps de réflexion supplémentaire permette à la décision de justice d'être appliquée sans trouble ».

 Mines de potasse d'Alasce :
nouveaux incidents. — Bana le conflit des Mines de potasse d'Alsace (MDPA), un noyau dur de

près de quatre cents crévistes pour efin d'obliger la direction à ouvrir des négociations sur se principale reven-dication (1,200 F de plus par mois). Le. 14 juin, des incidents les ont opposée aux forces de l'ordre aux abords de la préfecture de Colmar. Le caime est revenu lorsqu'une délé-gation intersyndicale a été reçue. Les manifestants ont ensulte gagné la gare de Colmar, interdisant pendant plus d'une heure toute circulation sur cet axe international nord-aud, Dana une lettre à l'ensemble du personnel, M. Paul Prévost, le président du directoire, qui a déposé plainte contre X..., a jugé les revendications chors de portée des moyens finan-ciers des MDPA. — (Correspon-

(Publicité)

MANUSTERE REL'EQUIPERIENT, DU LOGEMENT, DES TRANSPORTS ET DE LA MER SERECTION DEPARTEMENTALE DE L'EDENPEMENT DES HAUTS DE SEINE

AVIS

Communes de RUEIL-MALMAISON (Hauts de Seine) et BOUGIVAL (Yvelines) DEVIATION DE RUEIL-MALMAISON **ENTRE LE CARREFOUR DE LA JONCHERE** (raccordement à la RN 13)

ET LA TETE RIVE GAUCHE DU PONT DE CHATOU (raccordement aux RN190 et 186)

Lo public est informé, qu'en verte d'une décision de la commission d'enquête ou date du 8 nin 1989, l'enquête d'utilité publique concernant le projet ci desess est proregée jusqu'au samed 24 juin 1989 inches aux même Heinx et houres suppoiés ci desseus. Un membre de la commission d'impublio singurar le morcredi 21 juin 1909 en Préfecture des litents de Soine, nestale de l'Equipement, Burnes information et Communication 23^{ers} étage,

li est rappelé à cette occasion, que cette enquête d'utilité poblique est ouverte depuis le 16

- Préfecture des Ruits de Soine - Direction Départementale de l'Equipement - Bareau netion et Communication, 25 - étage - 167, evenue Joliot Curie Nanterre, de 9h à 12h et de 13h30 à 16h38, du lundi au vendredi. - Préfecture des Yvelines - Direction Départementale de l'Expirement - Bureau d'accueil,

35, ree de Nosilles - Versalles, de 8536 à 17h de landi se vendradi. - Mairie de Ruez Metaulaun - de 8139 à 12h et de 13630 à 18h de kardi au vendredi, le samedi matin de 8539 à 125.

- Makrie de Roongivel - le kundî de 13h30 à 17h du mardî au vendredî de âti30 à 12h et de 13h30 à 17h, le samedi matin de 8h30 à 12h.

A l'issue de l'enquête, les copies de rapport et des conclusions de la commision d'enquête seront tennes à la disposition du public pendant se au à compter de la date de cifture de l'enquête deus tous les lieux-risés ci-dessus aux heures normales d'ouveroure.

Cotte publication est faite en application de l'article R.11-14-13 du code de l'expropriation poer curse d'utilità publique.

The same of the sa

Market Street Control

Sign of the same of

Section of the section

The second secon

and the second second

A TOP OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

An analysis of the second The sea shows & the

...... 44

Économie

ÉTRANGER

Un plan de plus de 150 milliards de dollars examiné au Congrès

L'Etat américain va s'engager dans un gigantesque programme de sauvetage des caisses d'épargne

Qualifié de « sujet de préoc-cupation général » par la Banque lars : I 000 milliards de francs, soit à peu près le budget de l'Etat frandes règlements internationaux, qui y consacre une partie de son rapport annuel, le problème des caisses d'épargne insoivables aux Etats-Unis obligera l'administration Bush à y consacrer plus de 150 milliards de dollars. paus de 150 militards de dollars. Le plan de sauveinge des caisses d'épargne, au coût exorbitant, soulère une tempête politique au Congrès, où il est actuellement à l'étude.

WASHINGTON de notre envoyée spéciale

«Lorsque l'on est nommé à un poste de responsabilité à Washing-ton, expliquait récemment M. Wil-liam Saidman, président du Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC, organisme de garantie des dépôts bancaires) la tradition veut

que votre prédécesseur vous remette trois enveloppes. Chacune doit être

peu près le budget de l'Etat fran-çais! Cinquante milliards provien-dront de l'émission d'obligations à long terme, le reste, de la vente des actifs des caisses d'épargne insolva-bles saisis par les autorités et de l'augmentation de l'assurance sur les dépôts.

A cet effet sera créé un organisme, la Resolution Trust Corpora-tion (RTC), chargé d'émettre les obligations, qui seront garanties par le Trésor américain, et de gérer les actifs des caisses placées sous sa pro-tection. A l'étranger, on s'effraie de la tension sur les taux d'intérêt mondiaux que pourra provoquer l'émis-sion de cette masse d'obligations à long terme. Les spécialistes estiment en outre que ce « monstre » devra gérer entre 300 et 500 milliards de dollars d'actifs, principalement immobiliers, appartenant aux

caisses d'épargne. Ecouler ces avoirs sur un marché de l'immobilier dont les prix sont déjà déprimés ne sera pas une mince affaire. D'autant plus que le système a été tellement mal géré jusqu'à pré-

nution du déficit budgétaire? Pourquoi, par ailleurs, échelonner le coût du plan sur treute ans, et donc le faire peser largement sur la génération prochaine, alors qu'il serait presque deux fois inférieur s'il était financé immédiatement par la voie d'augment tes ons d'impôts... Le débat sur les coisses d'énarces est débat sur les caisses d'épargne est l'occasion pour les démocrates de remettre en cause les principes sacro-saints de l'administration, pas d'augmentation d'impôts, réduction progressive du déficit budgétaire.

Plus tôt le plan Bush sera adopté plus vite commencera le colmatage l'inancier des caisses d'épargne, dont les pertes s'élèvent actuellement à plus de 1 million de dollars par mois, « Personne n'est du côté des anges. Mais je crois que le plan du prési-dent va l'emporter », nous a déclaré M. Dany Wall.

Que restera-t-il da système ?

Une fois le plan Bush mis en œuvre, et les quelque cinq cents caisses d'épargne insolvables nises à flot, en admettant que la RTC finisse par se débarrasser de son immense portefeuille, que restera-t-il du système des « Savinga and Loans » ?

Il est certain que les institutions seront étroitement surveillées. Au laxisme des années 80, on se propose maintenant de faire succéder une répression des fraudes allant de la menace de peines de prison à l'enre-gistrement des empreintes digitales, pour éviter des rachats fictifs de caisses d'épargne, et s'assurer que le nouveau propriétaire n'est pas un... ancien patron de caisse en faillite.

Le FHLBB, rendu responsable de la crise, se verra dépossédé de la plus grande partie de sa mission de tutelle des caisses d'épargne. Le FDIC, dont les bureaux sont à Washington immédiatement voisins de ceux du FHLBB, sort grand vaingueux de la baseille. Il est de la company de la baseille III est de la company de la comp queur de la bataille. Il est très certainement amené à devenir un « super-régulateur » contrôlant à la fois les activités des banques et celles des caisses d'épargne. Ainsi, William Seidman, le vieux barou-deur de la finance à la ceinture de cow-boy l'aura-t-il emporté sur l'aus-tère Danny Wall. Il est vrai que celui-ci, en favorisant la libéralisation des activités des caisses d'épargne, au début des années 80 s'était presque tissé son propre piège.

M. Seidman prévoit d'embaucher des centaines de personnes pour assumer les nouvelles responsabilités du FDIC. Banques et caisses d'épar-gne seront de plus en plus difficlles à distinguer puisque l'on annonce un grand nombre de rachats des dernières par les premières. M. Seid-man remet cependant à un avenir plus leintain la véritable fusion entre les deux types d'établissements.

Si le plan Bush aboutit – ses auteurs doivent prier pour qu'une récession économique ne survienne pas – la crise des caisses d'épargne ne sera peut-être plus qu'un mauvais souvenir d'ici à quelques années. Les caisses de l'Etat ne risquent en tout caisses de l'État ne risquent en tout cas pas de publier cette affaire de sitôt: M. Danny Wall lui-même reconnaît que, gérée correctement au début de 1986, la crise des caisses d'épargne n'aurait coûté « que » 15 milliards de dollars et non 150 au moins.

FRANÇOISE LAZARE.

Les acteurs

de la crise

Les caisses d'épargne améri-caines (Savings and Loans Insti-tutions, ou Thrifts) sont des organismes financiers habilités à collecter des dépôts et à réaliser des prêts hypothécaires au logedes prets hypotheceires au loga-ment. Leur organe de régulation et de supervision est le Federal Home Loen Bank Board (FHLBS), créé en 1932, dont le président est, depuis 1987, M. Danny Wall. L'encours des depts dans les gestigns and logaes, ettent les «savings and loans» atteint 1300 milliards de dollars environ (plus de 8 000 milliards de

La Federal Savings and Loans Insurance Corporation (FSLIC), organisme fédéral d'assurance des décôts dans les caisses d'épargne, est géré par le FHLBB. Les caisses d'épargne versent des potisations à la FSLIC, en échange desquelles leurs souscripteurs sont assurés à hauteur de 100 000 dollars. Le plan de sauvetage des caisses d'épergne du président Bush pré-voit le rattachement de la FSLIC à la Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC), fédéral organisme d'assurance des dépôts suprès des banques. Les dépôts bancaires sont également assurés à hauteur de 100 000 dollars. Depuis 1986, le FDIC est dirigé per M. William

a acquis cinq des sociétés alimentaires européennes de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RJR Nabisco, Inc.

LAZARD FRERES & CIE LAZARD FRERES & CO. LAZARD BROTHERS & Co. LTD.

> INNOVATRON: UNE CROISSANCE ACCÉLÉRÉE ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE DU 14 JUIN 1989

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, sous la présidence de M. Roland MORENO, a approuvé le 14 juin 1989, les comptes de l'extercice 1988.

Le chiffre d'affaires, princip Le chiffre d'affaires, principalement constitué par les revenus des licences des brevets de base de la carte à mémoire, est passé de 16,5 MP à 25 MP. Le bénéfice net après impôt est de 13,5 MP, soit use progression de 55 % par rapport à l'exercice antérieur (8,8 MF). Les études autofinancées par l'entreprise, et amortles dans l'exercice, interviennent pour un montant de 2 MF. La capacité d'autofinancement de la société s'élevait en 1988 à 14 MF (contre 9 MF pour l'exercice 1987).

Les capitaux propres au 31 décembre 1988, après les différentes opérations en capital et affectation du résultat voté par l'Assemblée, s'élèvent à 60 MF. Le fonds de roulement s'établit à 41 MF. Dans le même temps, la trésureire nette au 31 décembre 1988 tots de l'action de 10 MF. Dans le même temps, la trésureire nette au 31 décembre 1988 trait positive de 40 MF, l'essentiel étant placé en SICAV de tré-sorerie sans risque. Ces moyens financiers permettront à la société d'accélérer sa croissance conformément aux orienta-tions stratégiques définies ci-après.

L'Assemblée ordinaire a approuvé le paiement d'un dividende de 120 F, assorti d'un avoir fiscal de 60 F par action au nominal de 500 F, soit une pregressies de 33 % par rapport au dividende distribué en 1987.

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Roland MORENO a tappeté qu'INNOVATRON, en phase de croissance rapide, a continué, au cours de cet exercice, de se doter des moyens nécessaires pour conduire la politique de

Développement d'un nôte capital-innovation (à travers sa filiale INNOVATRON SMART CARD VENTURES NV, ISCV, créée au cours de l'exercice) par des prises de participa-tions dans le sectaur de la production et des applications de la carte à mémoire (GEMPLUS, VERIDIAL S.A., BIOCARTE TECHNOLOGIE, LOGICAM, MUTACARD).

Développement d'un pôle industriel exploitant de nouveaux produits carte à mémoire, en s'apphyant sur les compétences et l'expérience de ses deux filiales, ROLAND MORENO TECHNOLOGY, RMT, (centre de recherche et développement) et HELLO, entreprise industrielle dont INNOVATRON a pris le contrôle au cours de l'exercice. La société HELLO assure notamment l'exploitation industrielle du Parcmètre Individuel PIAF développe par RMT.

Afin de renforcer ses moyens limanciers en même temps que ses relations avec les établissements financiers qui l'ont aidée (et l'aidenon sucore dans le futur) à soutenir sa double politique de diversification, INNOVATRON a procédé à des augmentations de capital en faveur d'une part, de PARIBAS, et d'autre part, du groupe Compagnie Financière Edmond de ROTHSCHILD qui renforce ainsi sa participation dans la société.

POLITIQUE DE LICENCE

L'année 1988 est également caractérisée par une forte progres-sion du nombre des licenciés, qui passe de 36 en début d'exer-cice à 74 au 31 décembre 1988. Parmi les nouveaux partenaites d'INNOVATRON apparaissent les plus grands noms de l'élec-tronique tels que HITACHI, NEC, OKI, SHARP, BOSCH, IBM.

L'Assemblée Générale Extraordinaire a également voté le changement de dénomination sociale de la SOCIETÉ INTERNATIONALE POUR L'ÎNNOVATION qui dorénavant s'appelle INNOVATRON.



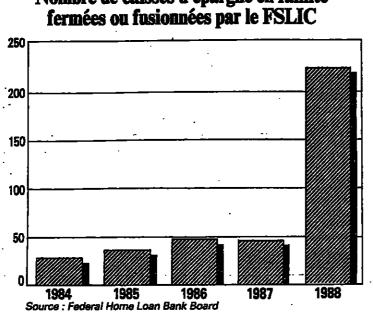
Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction a acquis un intérêt majoritaire dans

WOOLF PROJECT MANAGEMENT LTD.

importante Société anglaise de conduite de projets.

La B.A.I.I., dans les négociations, a été le conseil financier de CBC.

ouverte en un moment de crise. Nombre de caisses d'épargne en faillite



Lorsque le nombre annuel de faillites bancaires est devenu supérieur à deux cents, j'ai ouvert la première, et j'ai lu : dites que c'est la faute de votre prédécesseur. C'est ce que j'ai fait, et j'ai survécu. Lors de que j'ai fait, et j'ai survécu. Lors de la faillite du groupe texan First Republic Bank, j'ai ouvert la deuxième et j'ai lu : dites que c'est la faute de l'économie. Ca a mar-ché. Depuis que la crise des caisses d'économies. d'épargne est apparue au grand jour, j'ai ouvert le dernier pli et j'ai lu : préparez trois enveloppes... >

Pourtant, M. Seidman pourrait bien être considéré un jour comme le sauveur des caisses d'épargne, ces institutions financières chargées de réaliser des prêts à l'immobilier en échange de dépôts rémunérés. Réglementation laxiste, erreurs de gestion, manvaise conjoncture économique, quand il ne s'agit pas sim-plement de fraudes, ont en effet transformé un grand nombre de ces organismes en gouffres financiers.

Aujourd'hui, l'administration Bush semble vouloir consacrer à leur remise à flot les centaines de miliards de dollars nécessaires, et l'organisme de M. Seidman devrait hériter de la majeure partie de la majeure partie de la majeure partie de la majeure partie de la majeure de la majeure

supervision des caisses d'épargne. Certains n'hésitent pas à considé-rer que la faillite de centaines de caisses d'épargne américaines est le problème économique numéro un des États-Unis. Après une année électorale où il n'était pas de bon ton d'évoquer ce sujet, l'administration et le Congrès ont pris le taureau par

«Les gens croient que la crise n'est apparue qu'après les élec-tions», ironise le président de la commission bancaire à la Chambre commission bancaire à la Chambre des représentants, M. Henry Gonzalez. Avec son franc-parler légendaire, ce vétéran du Capitole, d'origine mexicaine, n'hésite pas à qualifier Danny Wall, le président du FHLBB (Federal Home Loan Bank Board, organisme de tutelle des caisses d'épargne) comme étant l'un des plus grands escrocs qu'il ait jamais rencontrés. Durant les dermiers mois de 1988. M. Wall aurait niers mois de 1988, M. Wali aurait en effet constamment pratiqué le discours du « don't worry » (n'syez crainte) devant le Congrès, en per-sistant à sous-évaluer le coût du sauvetage des caisses d'épargne.

Avant la présentation de la nou-velle proposition budgétaire, avant celle de la nouvelle stratégie américaine face à la dette du tiers-monde, le président Bush, seize jours après son investiture, a présenté un plan de sauvetage des caisses d'épargue américaines. Le coût total est estimé à pas moins de 157 milliards de doi-

sent qu'il est difficile de connaître exactement les avoirs des caisses d'épargne. Ainsi, le FSLIC (Federal Savings and Loans Insurance Corpo-ration, organisme de garantie des dépôts des caisses d'épargne, placé sous la tutelle du FHLBB), tentant récemment de mettre en vente un terrain enclavé appartenant à une caisse passée sous son contrôle, s'est finalement aperçu que les terres adjacentes lui appartenaient également l'Celui, dont on ignore encore le nom ou l'origine, qui acceptera de prendre la tête de la RTC aura de quoi s'arracher les cheveux.

L'estimation présidentielle du contrôle du senuetage a délà été largecaisse passée sous son contrôle, s'est

coût du sauvetage a déjà été largecour du sanverage a deja ete iarge-ment-dépassée et une récente étude du bureau comptable du Congrès (GAO) a estimé que 280 milliards de dollars seraient, en fait, néces-saires. Cette étude, il est vrai, pro-jette le coût sur les trente prochaines années, et non dix comme le fait le plan Bush.

Apre débat au Capitole

Aprement débattu à Capitol Hill, où un texte final devrait être adopté début juillet, le plan de sauvetage des caisses d'épargne sert de pré-texte à toutes sortes de discussions houleuses. Si la Maison Blanche ne peut qu'applandir l'empressement et le sérioux avec lesquels la loi sur les caisses d'épargne est préparée, ses dirigeants ont dû frémir en enten-dant certaines propositions des parntaires. A la Chambre des représentants on a vu ce paradoxe : le plan du président Bush davantage soutenu par la majorité démocrate que par les républicains...

Ces derniers doivent se faire les défenseurs de leurs électeurs à la tête des caisses d'épargne, électeurs, qui ne voient pas d'un bou œil le plan Bush leur serrer la vis, en remettant en question la dérégulation du secteur intervenue en 1982. Ainsi, le 22 mai dernier, à la commission des affaires judiciaires de la Chambre des représentants, l'amen-dement qui prévoit de durcir les obligations de capital des caisses d'épargne a failli ne pas être voté. La pertinence du texte est pourtant difficilement réfutable compte tenu

des abus passés. Pourquoi, s'interroge-t-on d'autre part au Capitole, un tel plan, large-ment payé par le contribuable gations émises), scrait-il autorisé à ne pas figurer au budget, simple-ment pour respecter l'amendement Gramm Rudman Hollings de dimi-

ETRANGER

Le redressement économique se confirme en Indonésie

Djakarta recevra 4,3 milliards de dollars d'aide

de notre correspondant

La session du Groupe intergou-vernemental sur l'Indonésie (GIGI) s'est achevée à La Haye, le 14 juin, par l'octroi d'une aide financière substantielle à l'archipel. Quinze sintesanteate à l'arcinjei. Quinze pays dont la France et diverses orga-nisations internationales, dont la Banque mondiale, la Banque asiati-que de développement et le Fonds monétaire, se sont engagés à fournir 4,3 millions de dollars (27 milliards

Les prêts, consentis à des taux allant de 2 à 7 %, constituent la quasi-totalité de cette enveloppe. Les dons ne représenteront que de 200 à 250 millions de dollars. Au

INSOLITES

Flou statistique

L'appétit grandissant des col-

lectionneurs nippons pour les

tableaux de maîtres, et notam-

ment les impressionnistes fran-

cais, fausse largement les statis-

tiques internationales. Intriqués

per la progression spectaculaire

en mars dernier des exportations

européennes vers le Japon, les

experts de la CEE, en épluchant les chiffres, ont eu la surprise de

découvrir, noyés dans la rubrique

«divers» pour plus de 60 mil-

tierds de yens (3 milliards de

francs français environ) d'impor-

fait été achetés aux Etats-Unis.

Une encuête publique préalable :

La commission d'enquête sera constituée de :

le Groupe intergouvernemental, le Japon s'affiche à nouveau comme le membre le plus prodigue avec une promesse d'aide se chiffrant à 1 460 millions de dollars. La France occupe toujours la seconde place des donateurs » bilatéraux avec 139.3 millions de dollars. Bien que cette somme soit en diminution de 25 % par rapport à l'an dernier (179 millions), l'Indonésie reste le deuxième bénéficiaire de l'aide française en Asie après... la Chine.

Les crédits mis sur la table par l'ensemble du GIGI sont en hausse de 7 % sur 1988 (40,1 milliards de dollars). Cette progression est inter-prétée comme un « signe de confiance » par le ministre du plan indonésien, M. Salel Afiff. Le GIGI sein du « club de créanciers » qu'est a d'ailleurs expressément « félicité »

Mais les douanes nippones, dans

leurs statistiques, ne tiennent

compte ni du lieu de la vente ni

de la nationalité du vendeur,

mais du pays dans lequel ont été

peints les chefs-d'œuvre. Un

«Corot» cédé par un vendeur

américain au cours d'une vente à

New-York sera donc comptabi-

lisé dans les importations en pro-

La différence n'est pas négli-

geable puisque, au cours des

trois premiers mois de l'année,

les achats de tableaux cen

Europe » ont représenté plus de

10% des importations iapo-

naises en provenance du Vieux

Continent : 103 milliards de yens

sur un total de 900 milliards.

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT, DES TRANSPORTS ET DE LA MER

R.M. 20 - Lizison autoroutière VIERZON-CHATEAUROUX

AVIS D'ENQUÊTE

— à l'attribution du stant autoroutier à la section de la R.N. 20 entre Vierzon et Châteauroux Nord sur le territoire des communes de Vierzon, Mereau, Saint-Hibaire-de-Court, Massay, Nohant-en-Gracay, Gracay dans le département du Cher et des communes de Meunet-sur-Vatan, Vatan, La Chapelle-Saint-Laurian, Liniez, La Champenoise, Brion et Coings dans le département de l'Indre.

A la déclaration d'utilité publique des travaux des sections ci-après :

déviation de Seint-Hilaire-de-Court (P.R. 9 + 500 à 14 + 400)

Massay – limite de l'Indre (P.R. 19 + 420 à 27 + 500) dans le département du Cher.

Vatan - Brion (P.R. 9 + 130 à 17 + 800).
 Brion - Châteauroux Nord (P.R. 23 + 200 à 27 + 700) dans le département de

Findre.

— à la modification du plan d'occupation des sols des communes de Meresu,
Saint-Hilaire-de-Court, Graçay dans le département du Cher, Vatan, Coings, dans le
département de l'indre, se déroulera du 12 fain 1989 au 13 juillet 1989.

MEMBRES: Madame Germaine Guittard, 71, avenue de la Manafacture, 36000 bisteauroux. – Monaieur Pierre Mulon, 25, avenue Marcel-Haëgelen, 18000 Bourges.
 SUPPLÉANT: Monaieur Louis Brisset, 26, rue Lamartine, 36000 Chièneauroux.

Du 12 juin 1989 au 13 juillet 1989, le siège principel de l'enquête sera situé à la Préfecture de l'Indre à Châteauroux où le dossier sera mis à la disposition du public, tous les jouns de 8 h 30 à 17 h, sauf les samedia, dimanches et jours fériés, hournis le samedi 8 juillet 1989, de 9 h à 12 h.

En outre, le donner mus à l'enquête pouvre être consuité pendant la même période.

à la sous-Préfecture de Vierzon : tous les jours de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, saul les samedis, dimanches et jours fériés.

- Et dans les mairies de : - Vierzon : tous les jours de 8 h à 11 h 55 et de 18 h 30 à 17 h 30, seuf les samedis, dimanches et jours lérlés.

- Merean: tous les jours de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, les samedis de 8 h à 12 h, sauf les dimanches et jours fériés. - Saint-Hilaire-de-Court: les lundis, mardis, mercredis et jendis de 13 h à 17 h, les vendredis de 13 h à 18 h, saul les samedis, dimanches et jours fériés.

— Massay : tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les samedis de 9 h à 12 h, sauf les dimanches et jours fériés.

 Nobant-en-Graçay: tous les jours de 8 h à 11 h, sant les mercredia, dimenches et - Graçay: tous les jours de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, sanf les samedis, imanches et jours féries.

- Meumet-eur-Votan : tous les jours de 14 h 30 à 18 h, sant les samedis, dimanches et

Vatan : les lundis, mardis, mercredis et jeudis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, les vendredis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, sauf les samedis, dimanches et jours

. Johan Perisa.

— Liniez : tous les jours de 14 h à 18 h, sauf les semedis, dimanches et jours fériés.

— La Champenoise : tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30, sauf les samedis, dimanches et

jours teries.

— Brion : tous les jours de 9 h à 12 h ainsi que les mardis et jeudis de 16 h 30 à 18 h 30, sauf les samedis, dimanches et jours fériés.

— Coings : les hindis, mardis et vendredis de 14 h à 17 h 30, les mercredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, les sauredis de 9 h à 12 h, sauf les jeudis, dimanches et jours lésiés.

Les personnes désireuses de faire connaître leurs observations pourront, soit les consigner sur les registres déposés dans les lleux sus-mentionnés, soit les adresser par écrit au président de la commission d'enquête, au siège de l'enquête (Prélecture de l'Indre à Châteaurour).

Au besoin, ces personnes pourront être reçues par un des membres de la com d'enquête :

- à la sous-Préfecture de Vierzon : le mardi 4 juillet 1989, de 9 h à 11 h 30.

En mairies de :
Vierzon : le mardi 4 juillet 1989, de 14 h 30 à 17 h 30.
Mereau : le mardi 27 juin 1989, de 14 h à 17 h.
Saint-Hilaire-de-Count : le landi 26 juin 1989, de 14 h à 17 h.
Massey : le mardi 27 juin 1989, de 9 h à 12 h.
Nohant-en-Graçoy : le hadi 26 juin 1989, de 8 h à 11 h.
Graçoy : le mercredi 28 juin 1989, de 9 h à 12 h.
Mennet-sun-Vatan : le mercredi 28 juin 1989, de 15 h à 18 h.
Vatan : le jeudi 29 juin 1989, de 15 h à 18 h.
La Chapelle-Saint-Laurian : le jeudi 29 juin 1989, de 9 h à 12 h.
Liniez : le vendredi 30 juin 1989, de 15 h à 18 h.
La Champenoise : le mercredi 5 juillet 1989, de 15 h 30 à 18 h 3

La Champenoise : le mercredi 5 juillet 1989, de 15 h 30 à 18 h 30. Brion : le vendredi 30 juin 1989, de 9 h à 12 h. Coings : le mercredi 5 juillet 1989, de 9 h à 12 h.

— a la Préfecture de l'Indre à Châteaurour, le samedi 8 juillet 1989, de 9 h à 12 h, et le nardi 11 juillet 1989, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

A l'issue de l'enquête, la commission établira un rapport relatant son déroulement et édigera ses conclusions.

reugera se conte de ce rapport et des conclusions sera déposée à la mairié de chaque commune où s'est déroulée l'enquête, aux sous-Préfectures de Vierzon et d'Issoudon, ainsi qu'aux Préfectures du Cher et de l'Indre, pour y être sans délai teque à la disposition du public pendant un an à compter de la date de cioture de l'enquête.

La Chapelle-Saint-Laurian : tous les jours de 9 h à 12 h, sauf les samedis, dint et jours lériés.

venance d'Europe i

Djakarta pour la politique économ que mise en œuvre ces dernières années. Pour la première fois les exportations non pétrolières ont excédé, au cours des douze derniers mois, celui de la vente du pétrole brut. Le déficit de la balance des paiements courants a été ramené de plus de 4 milliards de dollars en 1986-1987 à moins de 2 milliards en 1988-1989. Les investissements (nationaux mais surtout étrangers) sont passés de 826 millions à 4,3 milliards de dollars en deux ans. L'inflation, réduite à 6 %, et une forte croissance, de près de 5 %, ont joué en faveur de cette reprise. Une amélioration bienvenue pour un pays dont la dette extérieure excède 45 milliards de dollars.

CHRISTIAN CHARTIER.

Le Japon résiste aux pressions commerciales américaines

Quinze heures de discussions n'y ont rien fait. Les Japonais, qui ren-contraient une délégation américaine conduite par le sous-secrétaire d'Etat aux affaires économiques, M. Richard McCormack, refusent toujours de discuter sous la menace de la clause « super 301 » de la loi commerciale américaine. Cette clause permet à Washington de prendre des mesures de rétorsion si leurs partenaires maintiennent des pratiques jugées déloyales. Le Japon continue d'assimiler l'attitude des continue d'assimiler l'attitude des Etats-Unis à du « chantage». Pour sa part, le président Bush a réaf-firmé au président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, que s'il soutenait le projet de marché unique européen, il veillerait à ce que « les intrêts américains soient pris en compte dans es processors. pris en compte dans ce processus ».

REPÈRES

Absentéisme

Un jour ouvrable par salarié et par an

Selon le numéro de mai 1989 d'Economie et statistique de l'INSEE, les salariés du secteur privé se seraient absentés environ douze jours ouvrables par an, pour maladie, matemité, accidents du travail, causes collectives ou raisons personnelles. La maladie est responsable d'un peu plus de la moitié de l'absence (0,6 jour). Toutes causes confondues, la durée moyenne de l'absence serait de 1,36 jour ouvra-ble par mois par ouvrier (16,32 jours par an), 1,05 par employé (12,6 jours par an), 0,6 jour par agent de maîtrise et par technicien et 0,29 jour par cadre (3,48 jours par an). Pour chaque cause, observe l'INSEE, « les cadres s'absentent en movenne cina fois moins que les ouvriers ». Et les arrêts pour maladie, raisons personnelles ou causes col-lectives « décroissent de facon réqulière quant on s'élève dans la hiérarprovoquent les arrêts les plus longs (vingt-trois jours ouvrables en moyenne) mais sont rares. Quant à la maladie, elle est la cause d'absences longues (quinze jours en moyenne) et fréquentes (près de 4 % des salariés commencent un arrêt maladie pen-dant un mois).

Inflation

La hausse des prix à la consom-

5 % dans l'OCDE mation a atteint 5 % en rythme annuel en avril dans l'OCDE, indique l'Organisation de coopération et de développement économiques. C'est la première fois depuis quatre ans et demi que l'inflation moyenne dans les vingt-quatre pays membres de l'organisation atteint 5 %. Sur un mois, les prix ont progressé de 0,9 %, leur hausse la plus élevée depuis le milieu de 1982. Ce rebond reflète largement le renchérissement de l'énergie (+ 2,8 %) mais aussi des prix alimentaires (+ 0,9 %). Dans les principaux pays industriels, l'inflation varie, en rythme annuel, entre 2,4 % pour le Japon et 8 % pour la Grande-Bretagne. Les champione de la stabilité restant les Paya-Bas avec 1 %. La France se situe dans la bonne moyenne avec 3,6 % contre 3 % en RFA.

 Poursuite de la grêve à la Météorologie nationale. – La grève continue à la Météorologie nationale. Pour la direction, 18 % du personnel était absent dans ce service mercredi, alors que, pour la CGT, tous les postes-clés étaient paralysés. Un meeting a eu lieu sur place à la mi-journée, au cours duquel les responsables de la Météorologie nationale ont fait savoir qu'il n'y avait rien à négocier.

SOCIAL

Economie

Une étude de l'INSEE

Le SMIC net a perdu 0,6% de son pouvoir d'achat en 1988

d'Economie et statistique, l'INSEE consacre plusieurs études à l'évolution récente de la hiérarchie des salaires. Il ressort qu'en 1988 le salaire net amuel moyen s'élerait à 101 200 F, soit 8 433 F par mois. Le salaire médian, au-dessous daquel se sitaent 50 % des salariés, était de 82 600 F soit 6 883 F par mois. En valeur nominale, le salaire net a augmenté de 3,5 % par rapport à 1987, soit un gain de pouvoir d'achat de 0,7 %.

Selon l'INSEE, cette évolution du salaire net moyen est due aussi à des modifications de structure de la population active (augmentation de la proportion de cadres et diminution de celle des ouvriers non qualifiés) qui représentent 0,4 point de pouvoir d'achat. En moyenne, sur 1938, le taux de salaire horaire ouvrier a augmenté de 3,4 %, soit un gain de pouvoir d'achat du salaire brut de base de 0,7 % qui est le plus élevé depuis 1984. En revanche, le SMIC horaire brut, avec une hausse nominale annuelle de 2,7 % sur 1988, ne gagne pas de pouvoir d'achat. Si l'on tient compte des prélèvements sociaux, le SMIC net perd même 0,6 % de son pouvoir d'achat, ce qui est une situation « sans précédent » depuis 1979, due notamment au ralentissement de l'inflation

Pour l'amée 1988, si l'on raisonne en termes de salaires nets annuels moyens, sculs les employés et les ouvriers tirent leur épingle du jeu avec un gain de pouvoir d'achat de 0,2 %. Pour les cadres et les ouvriers non qualifiés, la hausse est encore plus faible (+ 0,1 %), tandis que les catégories intermédiaires enregistrent une baisse de 0,3 %. Sur quatre ans, observe l'INSEE, « les disparités des salaires moyens entre cadres et ouvriers diminuent légère-

ment: le salaire net d'un cadre était, en 1984, 3,2 fois plus élevé que ceixi d'un ouvrier non qualifié ; le rapport est de 3 en 1988. »

Une forte dispersion

Toutefois, les écarts demeurent élevés entre catégories: en 1988, 10 % des cadres gagnent moins de 99 200 F annuels, alors que 90 % des ouvriers non qualifiés perçoivent moins de 97 600 F. Cette dispersion des salaires, note l'INSEE, a ten-dance à augmenter depuis 1984 (de 2,91 à 3). En 1988; les 10 % de salariés les moins bien rémunérés gagnent moins de 4 500 F par mois, tandis que les 10 % les mieux payés touchent plus de 13 500 F net. Par ailleurs, les disparités internes à cha-que catégorie ont sensiblement aug-menté chez les cadres (l'écart de salaire est de 3,62 en 1988) et chez

L'étude de l'INSEE souligne également que les disparités de salaires s'atténuent entre les hommes et les femmes. En 1988, les salaires moyens des hommes, toutes professions confondues, sont de 31,7 % plus élevés que ceux des femmes. En 1984, cet écart était de 33,3 %. Il est vrai que « la qualification moyenne des femmes augmente très rapide-ment » — leur nombre s'accroît de 9,5% par an en moyenne depuis 1984, — même si elles demeurent très minoritaires parmi les cadres et les techniciens et agents de maîtrise.

Une autre étude de l'INSEE dans le même numéro de mai d'Economie et Statistique - montre qu'en octobre 1986 les salariés payés au-dessous du SMIC – qui était alors de 4549 F pour cent soixante-neuf heures mensuelles – étaient peu nombreux. Dans les entreprises de plus de dix salariés du secteur privé et semi-public, pour 1,7% les ouvriers et les employés étaient

payés en dessous de SMIC horaire. Mais, pour environ un quart d'entre eux, note l'INSEE - des primes mensuelles viennent apparemment compléter le salaire pour lui faire atteindre un niveau voisin du SMIC». En comptabilisant l'ensonble des primes mensuelles, on n'a pins que 0,4% des ouvriers et des employés an-dessous du SMIC. Tou-tefois, 7,6% des salariés à temps plein ayant subi des retennes pour absence, ayant moins de dix-huit ans on ayant de faibles horaires, out

- une paye mensuelle effective infé-

rieure au SMIC ».

Seion PINSEE, 2,4% des ouvriess et des employés sont payés « exacte-ment au SMIC horaire, à un centime près. En 1986, 7,5% des ouvriers et des employés gagnaient mois de 102% du SMIC horaire sans primes ni heures supplémen-taires. Les deux tiers de ces «smicards » sont des femmes, la moitié sont des ouvriers et des employés non qualifiés. Au 1= juillet 1988, 7% des salariés avaient directement bénéficié du relèvement du SMIC. Soulignant que les relèvements du SMIC. Soulignant que les relèvements du SMIC ne se diffusent pas, l'INSEE observe : « le SMIC joue plutôt un rôle de « voiture balai » ramassant les trainards qu'un rôle de « serre-fil » modulant une houseulade en fil » produismi une bousculade en bas de la hiérarchie. > 🛚 « sert sans doute autant à assurer aux solariés la régularité mensuelle de leur mération qu'à leur garantir un salaire minimum ».

La mission d'expertise sur l'ANPE rendra ses conclusions en octobre

Annoncée le 8 juin par M. Jean-Pierre Sosson, ministre du travail (le Monde du 10 juin), la réforme de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE)_et du service public de l'emploi se mépare. Par un communiqué, le 14 juin, les trois ministres de l'économie, du travail et du budget ont fait savoir qu'ils avaient décidé de «confier une mission conjointe d'expertise et de conseil » à leurs services d'inspection géné-

Marie-Thérèse Lambert, inspecteur général des affaires sociales et ancien conseiller social de M. Michel Rocard à Matignon, ainsi que M. Philippe Lacarrière, inspecteur général des finances, out été chargés de cette tâche. Leurs conclusions sont attendues pour le 15 octobre et ils pourrout proposer - des orientations relatives aux missions de l'ANPE dans le cadre de l'évolution des modes d'intervention du service public de l'emploi, à l'appréciation des moyens et de l'efficacité de l'action de l'agence et à des modes d'organisation et de gestion mieux

L'ouverture des magasins le dimanche IKEA condamné en cour d'appel

Sur un procès-verbal dressé en par dimanche d'ouverture en infrac-nars 1987 par l'inspection du tra-tion, qui court depuis le jugement vail, le magasin IKEA des Lisses (Essonne) a été condamné, le 13 juin, à une amende de 200 000 F par la onzième chambre de la cour d'appel de Paris. Ainsi est confirmé le jugement du tribunal de simple police de Corbeil, rendu le 24 mars 1988, à l'encontre du magasin suédois qui enfreint la réglementation sur la fermeture du dimanche.

Cette nouvelle décision judiciaire pourrait relancer une autre procédure, engagée par l'union départe-mentale CGT. L'organisation syndi-cale pourrait demander la tion et donc le paiement à son profit de l'astreinte de 300 000 F,

de grande instance d'Evry. Le maga-sin des Lisses a déjà di payer une première liquidation de 520 000 F pour une précédente plainte et centinue cependant son activité le En revanche, la société IKEA-France a décidé de fermer son éta-blissement de Lyon le dimanche, à compter du 30 juillet. Cette décision fait suite à l'ordonnance rendue le

rendu. Le 17 février, par le tribunal

S mai par le tribunal de grande ins-tance de Lyon, en application de dix arrêtés de la préfecture du Rhône, obtems par plusieurs associations de commerçants de la ville.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Credito Italiano S.p.A. Résultats 1988

PRINCIPALES **DONNEES DE BILAN AU 31.12.88** ont enregistré un bénéfice net (en milliards de lires)

CREDITS 22.723 (+27,6%) aux réserves patrimoniales à la clientèle DEPOTS 31.479 (+17.6%) de la dientèle FONDS PROPRES 3.519 (+14.1%)

TOTAL DE BILAN 71.747 (+23.9%) RESULTAT BRUT

D'EXPLORATION Moins values Amortissements

et provisions BENEFICE NET 330,2 416.6 par action d'épargne.

Les comptes de l'exercice 1988

dont 292 milliards ont été affectés

Le dividende sera de Lit 75

par action ordinaire, et de Lit. 90

de 416,6 milliards de lires,



NOW

1000 -

1084

Les Nouvelles Voies des Mois

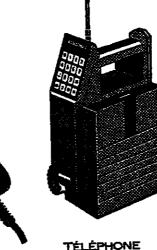
370 000 * 350000 330 000 POUR VOUS PERMETTRE DE TÉLÉPHONER ET D'ÊTRE JOINT N'IMPORTE OÙ. FRANCE 310000 DE 110000 À 370000. EST SPECTACULAIRE: LES ANNÉES 1985 À 1989 VOIENT CROÎTRE LE NOMBRE D'ABONNÉS 290 000 RADIOTELEPHONE RADIOCOM La liberté. Avec les services mobiles, la liberté c'est aujourd'hui le LE MINI-TÉLÉPHONE DE POCHE, 2000, LES RADIOMESSAGERIES ALPHAPAGE ET EUROSIGNAL DEMAIN, CE SERA 270 000 PHONE NUMÉRIQUE EUROPÉEN. LE TÉLÉPHONE DANS LES TRAINS ET LES AVIONS, LE RÉSEAU DE RADIOTÉLÉ-250 000 BILITÉ, C'EST COMPTER SUR LES SERVICES La performance. RADIOCOMMUNIQUER EN TOUTE FIA 230 000 PERFORMANTS DE FRANCE TELECOM, C'EST BÉNÉFICIER À MÉMOIRE, DE NUMÉRIS. GRÂCE À LA QUALITÉ DES RÉSEAUX 210 000 UNE GESTION OPTIMALE DES FRÉQUENCES DISPONIBLES. DU GROUPE FRANCE TELECOM. GRÂCE AUSSI LE SERVICE OFFERT AU PLUS HAUT NIVEAU. FRANCE TELECOM 190 000 Le partenariat. Afin de Maintenir SEMBLE DE LA PROFESSION. POUR LA CONCEPTION ET LA MISE EN 170 000 COMMUNICATIONS. POUR LA CRÉATION DE TERMINAUX. POUR L'OPTIMISATION ŒUVRE DES RÉSEAUX DE RADIO-150 000 TION. OBJECTIF : RELEVER LE DÉFI EUROPÉEN. DES CIRCUITS DE DISTRIBU-TELECOM NE CESSE D'INNOVER. AFIN DE VOUS PERMETTRE DE MIEUX COMMUNIQUER, 130 000 EN TOUTE LIBERTÉ. EN CHOISISSANT LES NOUVELLES VOIES DES MOTS. 110000 1989 90 000 1988 1987 1986 1985 1984







RÉCEPTEUR DE RADIOMESSAGERIE ALPHAPAGE



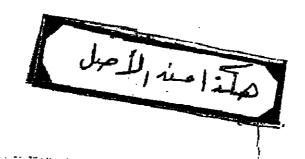
TÉLÉPHONE PORTABLE RADIOCOM 2000.



TÉLÉPHONE PORTATIF RADIOCOM 2000.



* NOMBRE D'ABONNES AUX SERVICES MOBILES.



TÉLÉPHONE DE VOITURE

RADIOCOM 2000.

Marchés financiers

PARIS, 4 = -

Morne

mome et l'indicateur instantané qui avait pardu 0,42 % en déluit de maintenait à -0,3 % durant l'après-mid. Il clôturait et baisse de -0,25 %. Le marché était caime, les investisseurs attendent le sublimation leuril et unadanti

dant la publication jeudi et vandred

de deux indicateurs économiques et provenance des Etats-Unis : celui de

de mars et celui des prix de détail de mai. Ces données pourraient si elles sont mauvaises confirmer une relance de l'inflation et donc une possibilité de relevement des taux d'intérêt. Par ailleurs, le taux élevé du loyer de l'argent en France, actuellement supérieur à 9 %, incite à la prudence. Exception toutsfois des opérateurs sur le MATIF. Ces derniers en raison d'une légère détente en Allemagne et d'un ret-forcement des ordres de la clientèle

forcement des ordres de la clientals furangère semblaient moins maus

étrangère semblaient moins meus-sades. Pour preuve, les différents contrats étaient orientés à la heusse. Sur la marché à réglement mensuel les hausses étaient envire-nées par Vallourez au lendemain de son assemblée générale. Devent les actionnaires, le président du groupe a présenté les perspectives de l'exercice en cours qui s'annoncent en annéisoration. De plus, la perspec-tive de voir l'espacnol Tubecax

figuraient également Strafor après les différentes modifications au sein de son capital. Les valeurs pétro-lières, quant à elles, étalent en

baissa, notamenta de France et Raffinage. Le recul des prix du baril de brut serait l'une des explications. La Banque Pallas a ramené sa perti-cipation dans la société Forinter de 27,48 % à 0,27 %. De même, la

27,46 % a 0,27 %. De même, la compagnie financière da Paribas a informé la Société des Bourass françaises qu'elle avait cédé la totalité de sa participation, 6,48 %, détenue dans Expand.

mome et l'indicateur instants

La Société générale de Belgique a le vent en poupe

Ugeux, directeur financier, ont pre-senté les résultats et les perspectives de leur groupe, après la prise de contrôle par la Compagnie finan-cière de Suez l'an dernier.

Le bénéfice conrant, après impôt, porté de 2 milliards de francs belges en 1987 à 11,2 milliards en 1988, devrait augmenter d'au moins 34 % en 1989, pour passer à 15 milliards de francs belges (2,6 milliards de francs français) la propression de trancs beiges (2,0 miniarus de francs français), la progression devant, selon les analystes, se pour-suivre à un rythme plus modéré en 1990 et en 1991. Quant aux résultats nets, après opérations exceptionnelles, notamment les dépenses de restructuration déficidépenses de restructuration, défici-taires de 2,4 milliards de francs belges en 1988, ils seraient bénéfi-ciaires de 17 à 18 milliards de francs belges en 1989.

L'excellente conjoncture qui prévaut, depuis deux ans, dans le sec-teur des métaux non ferreux, contribue à gonfler les résultats : parmi les filiales de la SGB, la Vieille Montagne est le premier producteur mon-dial de zinc-métal, avec des perspectives savorables pour les quatre années à venir. Quant à la Metallur-gique Hoboken Overpelt (MHO). numéro un européen pour le cuivre, elle bénéficie aussi de la forte demande mondiale pour ce métal.

C'est avec un optimisme mesuré mais solide que les dirigeants de la Société générale de Belgique (SGB), MM. Etienne Davignon, président, Hervé de Carmoy, administrateur délégué, et Georges ligent directeur financier ent sois le caractère cyclique des prix dans les métaux non ferreux. M. de Carmoy a précisé qu'en cas de retour, peu probable, à la profonde dépression des années 1970 et 1980, l'abaissement des coûts de recoduction et de raffinage laissemait production et de raffinage laisserait une marge suffisante.

Par ailleurs, le milliard de dollars d'investissements réalisés en 1988 a permis, d'abord, de poursuivre et souvent d'achever la restructuration des filiales déficitaires, FN, Gechem des sinales des certaines, l'es ACEC n'étant plus qu'une coquille vide mais riche de désicits siscaux. Ensuite, il a rensorcé la participation de la SGB dans des domaines sinales de métaux non serviciales de métaux non servici porteurs: filiale de métaux non fer-reux, ciment (CBR) et dans des sociétés à rentabilité élevée, comme Tractebel, qui détient une position centrale dans le secteur belge de

Enfin, un élagage a été pratiqué dans des participations très minori-taires ou sans intérêt réel pour le groupe: Alcatel NV, CIG Intersys (informatique) et Pabeltec (papier). Sans doute, les pronostics favorables formulés par les dirifavorables formulés par les dirifavorables formulés par les diri-geants de la SCG le sont à l'occasion de la mise en vente de 10.9 % du capital de la société, mais on perçoit très nettement le sentiment que le pari engagé au printemps 1988 par Suez sur la remise sur pied de la SGB est en passe d'être gagné, au grand soulagement de tous.

NEW-YORK, 14 juin 4 Léger repli

Il ne s'est pratiquement rien 1886 mercredi à la Bourse de New-York. En effet, les opérateurs se sont installés dans une position d'attente avant la publication jeudi et vendredi de statistiques jugées importantes. Jeudi sont comms les chiffres de la balance commerciale chiffres de la balance commerçale américaine pour avril et cenx de la production industrielle pour mai. Vendredi, seront publiés les chiffres concernant les prix an détail.

L'indice Dow Jones a fini en baisse de 0,18 point au niveau 2 503,36 points.

2 303,50 points.

Quelque 171 millions d'actions ont éat échangées. Le nombre des valeurs en hausse a dépassé celui des baisses : 748 contre 716. Le cours de 507 titres est resté inchangé.

Dans le climat hésitant et ner-veux, les compagnies engagées dans la surenchère pour la prise de contrôle de Time Inc. ont joué les vedettes: Paramount Communicavedettes: Paramount Communica-tions a été la plus activement traitée en raison des rumeurs selon les-quelles cotte compagnie pourrait à son tour faire l'objet d'une OPA. Warner Communications et Gene-ral Electric étaient également recherchées. Times Inc. a perdu 4 points à 175 1/2. UAL a pro-gressé de près de 4 points à 122 5/8 et Hilton Hotel de 2 1/4 à 94 3/4.

		4
VALEURS	Coers du 13 juin	Cours du 14 julis
41	65 3/4	85 3/4
ACOU	38	35 7/8
Booking	61 1/4	61 3/4) 38 7/8
Charge Manhettan Bank De Pont de Nemours	110 1/8	1103/4
Eastern Kodek	49 7/8	49 1/8 44 1/2
Econ	44 3/8 48 7/8	49 3/8
General Electric	53	63 1/4
General Motors	42 1/8 68	41 7/8 55 1/2
Goodyear	110 7/8	110 1/2
ATT.	583/4	587/8 501/8
Mobil Cil	50 1/8 58 1/8	577/8
Schooleger	387/8	39 1/8
Toward	. 49 1/7	49 3/8 122 5/8
UAL Corp. so Allegis	118 7/8 27 5/8	27 1/8
Union Cartiste	37 1/8	36 7/8
Westinghouse	. 63 1/8	
X=0x Cod	<u>. 63 1/2</u>	60 0/0

LONDRES, 14jin 1 Amélioration

Après avoir réduit leurs pertes, les cours des valeurs ont terminé en hausse sensible mercrèdi an Stock Exchange pour la première fois de la semaine. L'indice Footsie a côturé en hausse de 10,6 points à 2 133,6. Quelque 467 millions de titres étaient échangés, volume sensiblement identique à celui de la veille. La Bourse a été rassurée par la stabilisation de la livre. Toutefois, les investisseurs considèrent foia, les investisseurs considérent encore probable un nouveau relèvement des taux d'intérêt britanniques. Ils sont restés prudents dans l'attente de la publication jeudi et vendredi d'importantes statistiques américaines et surtout britanniques pouvant révéler une aggravation de l'inflation. Les hausses ont été nonbreuses notamment aux alimentaires (Northern Foods), aux l'inflation. Les hausses un cet aunbreuses notamment aux alimentaires (Northern Foods), aux
chimiques (ICI), aux électroniques
(STC) et aux magasins (Boots).
Le groupe électrique Cable and
Wireless s'est apprécié après
l'annonce de résultats annuels
encourageants. Certains secteurs
ont enregistré des pertes, comme les
titres à la construction (Redland),
les assurances (General Accident),
et les brasseries (General Accident),
et les brasseries (Gunness). La
chaîne de supermarchés Gateway
était recherchée suite au renforcement de la participation du consortium Isosceles. Ce dernier possède
28,5 % du capital.

TOKYO, 15 juin 4

Forte baisse

La Bourse de Tokyo a caregistré jeudi sa plus forte baisse de l'amée, renvoyant pour la première fois depuis le 24 avril dernier l'indice Nikkei sous la barre des 33 000 yen. Cet indice a en effet perdu 489,90 points, soit 1,47 %, à 32,913,09. La veille, le Nikkei avait gagné 189,44 points. Les fonds tenté de circonscrire le mouvement, mais sans grand succès, constataient les courtiers. La hausse constante du dellar face au yen inquiète de plus en plus les milieux financiers qui redoutent également une remontée des taux d'intérêt an Japon. Les valeurs des soiéries et des banques ont notamment payé un lourd tribut à la baisse.

VALEURS	Cours de 14 juin	Cours de 16 juix
Akali Bridgestona Canon Teji Berk Honda Motors Missushita Bactic Missushita Bactic Missushita Hony Sony Care Toyota Motors	800 1 710 1 890 3 480 1 960 2 400 1 150 7 720 2 710	790 1 640 1 900 3 400 1 950 2 380 1 120 7 710 2 860

FAITS ET RÉSULTATS

OPA du groupe agrealimentaire australies Goodsaan australies. Goodsaan australies. Les autorités boursières australiennes ont antorités boursières australiennes ont donné leur feu vert le 14 juin à l'OPA de 1,76 milliard de doilars australiens (8,8 milliards de franca) du géant de l'agro-alimentaire Goodman Fielder Wattie sur la filiale Industrial Equity Ltd, du groupe BIL (Brierley Invest-ment), holding créé par l'homme d'affaires néo-zéandais M. Ron Brier-ley Le compté parional des cotations de d'affaires néo zeinneas M. Kon Brazley. Le comité national des cotations de
la Bourse a décâdé, après une journée
de discustions, que Goodman n'avait
pas besoin de l'approblion des actionnaires pour réaliser cette opération
controvessée. Par ailleurs, Goodman
devrait revendre Woolworth's Ltd,
deuxième groupe de distribution australien détenu à 100 % par IRL à BIL
pour 1,1 milliard de dollars (5,52 milliards de francs).

Thomson acquiert l'activité
maistenance de Cource Data en
Europe. — Thomson-CSF a acquis
l'activité européenne de tierce maintenance de l'américain Control Data, qui
a été transférée à Thomsinfor, la filiale
du groupe français chargée de la maintenance informatique. L'opération
concerne la maintenance informatique
des matérieis des grands constructeurs
accedieur à l'activateur de l'entermble ley. Le comité national des cotations de

concerne la maniforance autornature des matériels des grands constructeurs mondiaux, à l'exclusion de l'ensemble de la gamme des calculateurs de Control Data. Cette activité a représenté en 1988 un chiffre d'affaires de 35 millions de francs.

Par cette acquisition, Thomson pré-voit pour sa filiale Thomainfor un chri-fre d'affaires pour 1990 de 630 mil-lions de francs contre 220 en 1988 avec un effectif de six cents personnes.

un eriecui de six cents personnes.

• L'américaia Brown-Forman
pressira le contrôle des Cristalieries de
Saint-Louis. – Le groupe américaia
Brown-Forman Corp. a annoncé qu'il
allait acquérir « une participation quinze mois, et u
majoritaire » dans le capital de la ren 21 millions.

société française Compagnie des Cris-talleries de Saint-Louis SA.

talleries de Saint-Louis SA.

Les deux sociétés out conclu un second de principe qui reste sounis notamment à l'autorisation des autorités françaises. Saint-Louis a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 100 millious de francs. Cette firme, dont le siège social est à Paris, emploie trois cent quatre-vingts salariés et possède des usines en Lorraine. Saint-Louis, un des plus anciens fabricauts français de cristallerie fine, avait reçu son nom du roi Louis XV en 1767 quand cette entreprise était devenue le fournisseur royal de cristallerie.

Siaco reprise par ses salarifs.

fournisseur royal de cristallerie.

• Siaco, société spécialisée dans l'imprimente en « continn » pour l'informatique et la monétique, va être reprise par ses salariés. Le RES, mené par M. Michel Marny, ancien directeur de l'entreprise, la Société centrale pour l'industrie et LBO France, a pour but de peurettre aux fondataurs de transde permetire aux fondateurs de trans-metire leur firme. L'opération pour cette société cotée su second marché s'effectuerz au prix de 250 F, un niveau inférieur au demier cours coté de 280 F. Lors de son introduction en Bourse en décembre 1987, le titre avait été mis en vente à 240 F.

été mis en vente à 240 F.

• K.-Way rachète Elder. - Le fabricant français de vêtements impermisables K.-Way, leader mondial du « coupe-went », vient de prendre le contrôle de la société savoyarde Elder, spécialisée dans le vêtement de aki technique et de haute montagne. En acquérant 75 % du capital d'Elder, K.-Way scubnite se reaforcer sur le marché du siú, où il réalise actuellement 30 % de ses wantes. Cette société de Hantes (Pas-de-Calais) a réalisé un chiffre d'affaires de 615 millious de francs en 1983, pour un exercice de francs en 1988, pour un exercice de quinze mois, et un bénéfice net d'envi-

Second marche (silection)						
VALEURS	Cours préc.	Denier court	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
Japanit & America		426 40 d	Local intercentation		376 288	
leasts		260	Total Branch	1	157	
RAC		350 .	Mather Make	1	266	
R. Domacky & Assoc.		500 .	Side of the second seco		264 90	
RICH :		562	Microscope		17730	
RIP.		771	Métrosomics (bons)	19	26	
Brick		463	BUM		964	
Bolloni Technologias	l !	912	Market		206	
Briefet (Lyter)			Name Columb		·1165	
Cibios de Lyon		2163	Obvecti-Logaritat	165		
Calendary		840	Om Gest For		395	
C=#		795	Frank	535	540	
CALGERICCII		575	DEASA		525	
CATC	.)	156	Presboary (Chile Fin).	.1	92	
CDME		1650 381 c	Colonica Assistance	., sas	515 880	
C. Equip. Black		868	Poblicat Ripacchi	.]	625	
CEGID		292	1 Day		325	
CEGEP		2090	Rigny & Amothic	.]	2050	
CEP-Commission	4	611	. معامل من من من		219	
Canada d'Origina		605	St Honore Managers		639	
CKIN		269	SCGPM		· 400	
Codetour		341	Segia	. 400	119	
Concept	· · · · ·	1003	Silection los (1704)	1009	540	
Conference	· · · · ·	484.80	SEF	··[·· .	1661	
Cooks	-l	162	SEPR		498	
Dates		1470	Sedbo	491	350	
Despite		1181	S.M.T.Gospi	·-[·	718	
Develop		563	Societory		245 20	
Deale	·	195	See	··· ·	227	
Delicot		1 100	Checomator Hold Rayor	426	421	
Editions Belliood	18 10	18 10	IF1			
Elyalos in matients.		232	Uniog		525	
Fractir	1	473 10	Union France de Fr.	•••	215	
Gestant Gr. Foreier Fr. (G.F.F.)	''	273	Valet Ca			
		715			A GRATTEL	
Grandi		253	LA BOUR	SE SUK	MINAI ! EL	
150		286			PEZ	
Idease		152	11 7 4			
12		304 -		3	AONDE	
Marie		,989		والمراج في	سيخدين المرابع	

Marché des options négociables le 14 min 1989

	•	•	IC	74	jun	
contrati	5 :	9	017.	,-		

MOMBBLE OF CONTRACT	8 . <i>7</i> 			ATTENDED IN	NE VENTE
		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	
VALEURS	PRIX	Jain	Sept.	Jem	Sept.
1VTORMO	EXERCICE	demier	dernier	dermen	dernica.
	689	36,69	- 44	-	10,50
Accor		20	23	1.50	12
CGE	440 486		8	l –	8
EM-Aquitains	196	18	21	0,90 1,76	-
Emotuned SA-PLC		128	150	1.76	ŀ -
Lafarge-Coppée	1 550		1	0.68	-
Michella	187	19,50	1 - [1 2	28
Mi	1 300	72	36	1,50	_
Parities	400	28	} <u> </u>		1 -
Pengeot	1 300	345	1 44	- 2	28,50
Saint Gebein	. 686	17,10	1 🚅		
Société sénérale	489		- - 77	1. T.	

MATIF nel 10 %. – Cotation en pourcentage du 14 juin 1989

1 163.	#ATTE		
	ECHE	NCES	. <u>- </u>
Juin 89	Sept	89	Déc. 89
107,66 107,34			107,72 107,38
Options	sur notions		<u></u>
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIO	NS DE VENTE
Sept. 89 Déc. 89		Sept. 89	Déc. 89
2,32		0,33	0,78
	Options OPTIONS Sept. 89	107,34 107 Options sur notions OPTIONS D'ACHAT Sept. 89 Déc. 89	Options aur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTION Sept. 89 Déc. 89 Sept. 89

INDICES

(CHANGES	- BOOKSES
Dollar : 6,92 F 1	PARIS (MSEE, base 100: 30-12-88) 13 juin 14 juin
Le dollar était en forte hansse le jeudi 15 juin an matin. Il a franchi à Tokyo la barre des	Valents françaises 1149 1148 Valents étrangères 114 1146
150 yeas et s'échangeait à Paris à	(SHF, base 100:31-12-81) Indica glubral CAC 484,6 483,4
la cotation officielle (ifre page 42). Cette vive poussée s'explique principalement par les	(SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1749,81 1745,65
anticipations d'amélioration du solde commercial américain en avril, dont les résultats devaient	(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 499,19 500,30
être publiés jends en deust	NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrialis 2583,54 2583,36
FRANCFORT 14 juin 15 juin 15 juin 15 juin 15 juin 16 juin 17 juin 18 j	LONDRES (Indice «Financial Times ») Industrielles 1786 1782,9

ALLA NOTO

la cotation officielle (1116) page 42). Cette vive poussée s'explique principalement par les anticipations d'amélioration du solde commercial américain en avril, dont les résultats devisent	(SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1749,81 1745,65 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 491,18 500,88
être publiés jendi en debut d'après-midi. FRANCFORT 14 juin 15 juin Doller (en DM) . 2,8230 2,8428 TOKYO 14 juin 15 juin Doller (en yeus) . 148,85 151,30	NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2583,54 2593,36 LONDRES (Indice e Financial Tenes s) Industrielles 1736 1762,9 Mines d'or 183,1 184,4 Fonds d'Etat 83,91 83,75
MARCHÉ MONÉTARE (effets privés) Paris (15 juin)	TOKYO 14 juin 15 juin Nilckes Diw.lans 33 482,99 32 913,89 Indice general 2472,82 2446,16

BOURSES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	NUOL UC	UN MOIS		DENX	MORS	SDX	MOIS .
	+ bes	+ heat	Rep. + ou dé	9. –	Rep. +4	ou dép. –	Rep. +c	и dép. —
\$E-U \$cm Yes(100)	6,9140 5,740 4,5758	6,9190 5,7538 4,5821		23 167 149	- 65 - 362 + 262	- 49 - 324 + 297	- 116 - 900 + 740	- 20 - 786 + 824
DM Fieth FB (160) FS L (1 1000)	3,3884 3,9113 16,1397 3,9173 4,6848 16,4856	3,3926 3,0146 16,2000 3,9223 4,6913 18,6200	- 127 -	64 49 55 55 161 422	+ 105 + 78 + 56 + 86 - 262 - 1083	+ 126 + 95 + 191 + 123 - 925	+ 267 + 206 + 122 + 277 - 711 - 2913	+ 329 + 256 + 562 + 361 - 629 - 2714
TAIN DES ELIDAMANNAIRE								

104 6 3/8 6 5/8 6 3/4 9 1/8 12/10 015/10 7 1/8 7 1					
L(1000) 112 3/4 13 14 1/8 14 1/4 14 3/8 14 1/2 11 11/16 14 11	DM	4.4	6 3/4 6 7/8	613/16 615/16 7 1/16 7 3/16 8 1/4 8 5/8 7 1/4 7 3/8 11 5/8 12 14 3/8 14 1/2	7 1/8 7 1/ 7 1/4 7 3/ 8 3/8 8 11/ 7 3/16 7 5/ 11 3/4 12 1/ 11 11/16 14 13/

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Les dissensions entre le Crédit agricole et Groupama

entre banquiers et assureurs, les deux institutions issues du monde agricole, Crédit agricole et Groupama (groupement des assurances mutuelles agricoles), ont du mal à s'accorder. La Banque verte a claire-ment exprimé son désir de se diversifier dans l'assurance-dommages après sa percée réussie dans l'assurance-vie - sa filiale Predica est devenue numéro deux français dans ce domaine derrière l'UAP. Quasi-naturellement la coopération devrait se réaliser avec Groupama, auquel la lie un • compagnonnage centenaire • selon l'expression de M. André de Bretteville, président de la Caisse centrale des mutuelles agricoles. Mais les deux partenaires divergent sur les modalités de la mise en œuvre.

l'assurance-dommages dont il détiendrait 60% (à l'origine sa proposition était même de 75%) et qui s'appuierait sur l'assistance technique de Groupeme. An hout de trois création d'une filiale commune dans que de Groupama. Au bout de trois l'artisan de la rupture.

Dans les grandes manœuvres ans, en fonction du bilan de cette coopération, les participations res-pectives seraient réexaminées, Groupama étant garanti d'un minimum de 25%. Ce dernier revendique au contraire une société commune à 50-50 tout comme dans l'établissement de crédit qu'il se propose de créer pour distribuer des prêts aux parti-culiers et dans lequel la Banque verte ne souhaiterait prendre que

Les discussions semblent désormais dans l'impasse après le vote le 12 juin e assemblée générale des soixante-cinq caisses régionales des mutuelles agricoles repoussant les propositions du Crédit agricole qui ne cache pas son intention de se lancer seul dans l'assurance-dommages si les négociations avec Group Le Crédit agricole propose la échouent. Un échec qui serait vécu comme - un scandale - dans le

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

CICA

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET D'APPROVISIONNEMENT

L'assemblée générale extraordinaire, tenue le 5 juin 1989 sous la prési-lence de M. Pierre Degorce, a adopté toutes les résolutions proposées par le

Conseil.

Les principales décisions concernent les apports par CFAO à CICA des sociétés Olympic Garage à Vichy et Distribution Automobile belge à Liège, concessionnaires de la marque Pengeot, et de COFAM, société importation en France de chariots élévateurs, ainsi que l'absorption de la société financière COMIFI par CICA Holding.

Ces apports ont donné lleu à la création de 74 940 actions nouvelles. Il a, par ailleurs, été donné au Conseil l'autorisation d'augmenter le capital de la société selon les formes et aux dates à déterminer dans le cadre des limites qui lui ont été fixées.

tal de la société selon les formes et aux dates à déterminer dans le cadre des limites qui lui ont été fixées.

De plus, elle a décidé, compte tenu de l'évolution des affaires du groupe et de l'importance prise par les implantations hors d'Afrique, d'abandonner la dénomination sociale « Société Commerciale et Industrielle de la Côte d'Afrique », pour adopter désormais celle de « Compagnie Internationale de Commerce et d'Approvisionnement CICA ».

Attribution granulte et augmentation de capital en manéraire
Un Conseil, tenu après cette assemblée, a immédiatement décidé une double augmentation de capital :

— par l'attribution granulte d'actions nouvelles sur la base d'une action nouvelle pour une ancienne.

— per la souscription en numéraire d'actions nouvelles, assorties de bons de souscription, sur la base d'une action nouvelle pour trois anciennes.

per la souscription en mimeraire d'actions nouvelles, assortes de bons de souscription, sur la base d'une action nouvelle pour trois anciennes. Le prix d'émission a été fixé à 700,00 F.
La période de souscription s'étendra du 19 juin au 10 juillet 1989 inclus. A l'issue de ces opérations, le capital social de la CICA s'élèvera à 43 652 000 F, composé de 873 040 actions de 50 F de nominal.

GROUPE CFAO

Le Monde

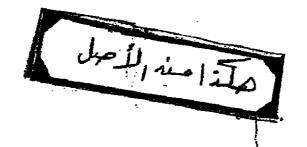
PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

Marchés financiers

D/	HIDGE D	II 1/ IIIIN	à 17 h 31
		Pàglement mensuel	+-
settos	VALEURS picit was own	Company Dumber % Company of Files Cours Pressing Derrier % 240 Consestants	20 + 030 + 251
1073 1240	BMP.TP	+ 0.27 Compare VALEURS priorit cours + - setton VALEURS priorit cours cours cours cours + - setton VALEURS priorit cours	+ 1 13 + 4 2 70 + 0 64
1700 1844	Recent T.P 1725 1720 1720	Ann Con Intermediate San 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800 180	350 + 118
1328 1362 645	Thomson T.P 1367 1365 1365 Accor	-0 15 550 Count t 563 670 -0 15 550 Encircle 576 576 576 570 Encircle 576 576 576 576 570 Encircle 576 576 576 577 576 577 577 577 577 577	
625 2800 2180	Alcatel # 3190 - 3150 - 3170 Ala Sanarra 2180 - 2160 - 2150	1000 100 100 100 100 100 100 100 100 10	850 \ T U TH
370 565 2000 650	ALSPL* 368 60 965 20 365 20 Alekhom * 634 625 629 Arjoon. Priosent - 2635 2839 2829 Aussedder Rey/s 638 638 635 Auss. Entrage. * 1082 1080 1070	-078 430 Decks Fasson 19890 3840 3810 -052 3850 LVMH: -1716 1736 1735 +111 1020 Sab -1716 1735 1735 +111 1020 Sab -1716 -021 3850 -052 3850 -052 3850 LVMH: -1716 1736 1735 +111 1020 Sab -1716 -021 -02	88 + 105 28 - 116
1080 610 430	Av. December 783 783 740	+ 0.95 1880 Emm (656.1 k 2000 2000 2017 + 0.85 440 55 480 200 455 - 0.87 240 55 780 780 782 780 31 50 52 70 55 74 55 74 55 74 55 74	56 25 32 55 + 3 33 - 73 80 - 0 20 - 1 35
350 880 365	Nail-Equipmen. → 326 325 322 Bell investigaty 886 878 880 B.M.P. C.L. → 384 382 382.1 Configuration → 528 521 522	- 052 500 ELS Beauchty 564 562 565 + 0 18 4370 Shefin Gain x 1480 129 210 - 108 1280 St. Romignold 129 1770 1293 1020 Hockst Act 1030 Hockst Ac	29 + 094 50 + 298 57 + 099
475 635 690	Beest HV. 2	1 401 - 101	81 - 1/6 11180 + 072
916 755 480	Bargar Ghia) 860 898 896 Bic 大 771 765 763 B.15 大 526 523 523 Bongunin S.A. 大 3059 3054 3055 Bohysus 大 855 665 647	- 104 445 EmoSAF. ★ 535 543 545 1615 1625 1050 Hand, Micros 1030 - 068 177 450 Separate 438 90 381 400 50 + 0.38 485 March 2 1050 Hand, Micros 1030 - 068 178 550 485 1615 1625 1050 Hand, Micros 1030 1625 1615 1625 1050 Hand, Micros 1030 1625 1625 1625 1625 1625 1625 1625 1625	499 50 - 0 10 340 280 - 0 71
\$100 625 116	R.P. France 145 143 5D 136	- 122 3080 Eigenenthir 3040 3050 3050 + 280 815 Houseles Gal. + 902 801 801 - 017 836 Sourch 800 798 795 - 083 28000 Health 28970 28900 - 621 700 Engen 1 1 715 710 715 10 116 80 + 078 880 Occid. (Sán.) + 579 883 882 + 148 836 Sourch 800 798 795 - 083 28000 Health 1022 1023 10 105 Exchanged + 115 70 115 10 116 80 + 078 100 Occid. (Sán.) + 180 1480 1480 - 142 500 Spin-Buigoth 1035 1117 1105 + 184 1110 Heart Health 150 20 152	26880 + 0.03 023 + 0.10 151.80 + 1.07
676 716 2560 2590	Canal Plook 737 736 748 Cap Gen. S. # 2620 2620 2600 Cap Gen. S. # 2620 2620 2500	+ 1.49 1330 Enter 1 1231 1233 1221 1233 1221 1233 1221 1233 1221 1233 1221 1233 1231 1231 1233 1231 1231 1233 1231 1231 1233 1231 1231 1233 1231 1231 1233 1231 1231 1233 1231 1231 1233 1231 1231 1233 1231 1231 1233 1231 1	976 + 1.77
225 180 980	Carino A.D.P. 2136 137 139 Carino A.D.P. 2 136 137 139 Cartespan D.L. 965 986 986	- 7.75 218	90 + 262 613 + 059 301 + 361
1250	CCNC	+ 2 23 636 Sazat Sazat - 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730	415 20 + 078 51 40 + 068 32 90 - 030 48 60 + 125
430 2220 425	Casa *	+ 3.85 635 634 640 640 - 0.47 535 635 634 640 640 - 0.47 535 635 635 635 635 635 635 635 635 635	256 42 1889 + 0.75
1480 1510 586		+ 183 480 - (partie) 485 485 485 485 485 485 485 485 485 485	261 + 203
1320 1440 821	Congress Supp. 1540 1538 1550 1550 1550 1550 1550 1550 1550 155	- 226 885 Renes * 993 939 990 - 030 695 Renes * 993 939 990 - 030 695 Renes * 420 504 422 50 422 50 174 20	422 + 036 342 - 032
19 34	5 Collect 349 90 350 34	10 - 968, 1380 Mars. Teleph	443 + 161 180 + 112 437 + 127
22 104	5 Cpt Esteapt. x . 247 246 50 24 0 Compt. Mod. x 1120 1125 111	- 0.81 8000 Smrt Winnings 1.834 536 535 + 0.19 940 R-Judis-Chi x 925 940 3630 - 1.76 335 Benco Sertamber 331 101 343 - 0.57 172 Yemsmorth 163 70 163 35 160 3630 - 1.76 335 Benco Sertamber 331 101 343 - 0.57 172 Yemsmorth 163 70 163 35 160 3630 - 1.76 335 Benco Sertamber 1.4407 1400 1405 - 0.14 3560 R. Impris 1.040 1405 -	
41 21	6 C.E. bearest. # 472 470 4	1 - 0-2 1250	14/6
		Comptant (sélection) Cours Danier VALEURS Cours Dezier VALEURS préc. Cours pr	Freis incl. net
	VALEURS % % du coupon	VALENTS pric. coars 1225 A.A.A	667 03 647 60 247 80 246 57 730 78 697 65
	Obligations	150 150	70340 39 70340 39 54878 77 54878 77
2	128 52 0 54 77 128 52 0 6530 101 52 9 0 68 100 57 79/54 104 50 8 234	1227 1227	. 52945 60 52945 60 112 73 109 71 10807 71 10897 11
- er 1	3.25 % 80/90 101 94 90 97 988 8.20 % 82/90 103 84 6 746 6 % init 52 108 56 0 219	APZ Manual Man	. 753 67 253 57
	4.00 % 64.43 108.76 4.520 3.40 % 64.63 118.90 6.425 2.70 % 64.54 108.95 8.323	14.75 Object-Describe	186 29 163 93 5469 42 \$405 37
}	11% Hz. 85	157 Perference 214 Arbeid 125 200 25 Funerabling 1275 200 25 Funerabling 1275 200 25 Funerabling 1275 200 25 Funerabling 1275 200 25 1275 200 2	926 72 894 70 279 55 286 87
[047 10 % 2000 106 03 9 483 047 9,50 % 1967 108 11 4 964 047 9,80 % 1968 105 80 3 825	Delicate S.A 1801 Paris-Orlines 1801	595 04 588 08 520 67 497 08
	Ch. France 2 5	Figure F	519 50 499 52
	GB Seet	Section-Surger	11798 33 11798 33 5796 95 5791 20
	CF 10,30% 85 105 95 \$883 CNE 11,50% 95 106 10 0.312	Control Cont	581 77 574 53 721 14 710 48
	CH 10,90% die 26 . 11045 4462 CHCA IP	Bernote Statement	712 13 691 39 412 48 401 44
<u>#2</u>	C.G.E. 6% june. 80-80 47-800 2560 2560 2560 2478	1890 Salf-Alcan 1890 Salf-Alcan 1890 Salf-Alcan 1890 189	682.48 644.75 447.08 455.11
مع	VALEURS Cours Cours	Franch 1475 Saline do Mills 1706 1707	463.44 441.30 1244.63 1208.38
	Actions	France Art Special black September	1163 30 1107 1444 11 1378 63
*	Agache (Sair, Fin.) 1480 AGE (St Cost.) 985	Same 15 Same	1209 41 1162 89 1150 94 1114 71
,	Applic Hydraul 950 Admi 280	Gamelin	8686.48 6192.34
	Anger Publish	Control Cont	99 07 87 32 10985 01 10995 01
-	11 (din Eny (CL) 436 2 (din Eny (CL) 583 2 (din Eny Cant 400	100 Souther 100 Southe	5347 62 5294 67 476 56 459 43
Ę.	Biolóche	Second S	11343 11343 56092 54065
	Castedga	Latin-Bell 1831 02 1831 03 1	1338 10 1311 84 3134 25 3020 96
	Carbono Carriero 500		197 13 197 13 1294 70 1242 46
<u> </u>	1 199	Local Validation	576 38 582 32 1528 75 1627 12
		Changes Marché libre de l'Or C. Const. Formalia 180 180	40838.43 40917.97
• • •	MARCHÉ OFFICIEL COUR	COURS COURS DES SELES FT DEVISES pric. 14/6 University 200 4500 1 14/6 University 200 4500 4500 4500 4500 4500 4500 4500 4500 4500 4500	IBLICITÉ
	Page Unic (\$ 1)	7 930	ANCIÈRE
· -	Allerance (100 cm - 15 2 Budges (100 F) - 301 2 Page 8tm (100 F) - 301 2 Page 8tm (100 Fd) - 37 2	301 180 282 31500 91 500 Picks inche (20 9)	enseignements :
- -	Review (1001)	10 424 10 200 11	-91-82, poste 4330
	Saine (1934.)	100970 97 800 105 900 PRose to finder	continu
	Partings (100 per)	5 724 5 550 4 680 Agent Loodes	



Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Pologna : la voyage da M. Mitterrand et le second tour des élections légis-
- 4 La visite de M. Gorbatcher en RFA.
- 6 Chine : le version officielle des événements. 7 L'exode des Turcs de Bul-

POLITIQUE

- 12 et 14 La campagne pour 16 Le financement des partis, **EUROPE 1993**
- 8 La cempagne en Belgique au Luxembourg et en RFA. 9 Les Douze renoncent à voter la directive sur la

SOCIÉTÉ

17 Le procès de la branche Ivonnaise d'Action directe. Les victimes des attentats de 1985 et 1986 à Paris devent le juge Boulouque. 18 La publicité télévisée a una

influence néfaste sur l'ali-

mentation des enfants.

27 Musiques : Cuba à Bobigny; Pavarotti à Bercy;

récital Bernard d'Ascoli; Maria Bethania à l'Olym-Communication : passag

30 Bicentenaire.

en force pour la réforme du

ÉCONOMIE

- 36 Loi sur le logement à 37 Un programme de sauve tage des caisses d'épargne américaines.
- 38 Le SMIC a perdu 0,6 % de son pouvoir d'achat an 1988. 40-41 Marchés financiers. 34 Le 38º Salon du Bourget.

INFOS SERVICES

Abonnements2
Annonces classées 34
Campus32
Carnet33
Loto, Loterie 32
Météorologie : poursuite
J. 4
Mots croisés
Radio-télévision 30

TÉLÉMATIQUE

 Los grandes écoles 3815 tapez LEMONDE Dimanche les européennes 3615 tapez LM

La grâce pour le terroriste libanais emprisonné en France?

Les déclarations de M. Chirac sur Anis Naccache suscitent des protestations de la gauche et l'embarras de ses amis

Les dirigeants politiques fran-çais out manifesté, le mercredi 14 juin, soit leur étounement, soit leurs interrogations, soit leurs critiques brutales après la déclaration de M. Jacques Chirac, le mercredi 13 juin, devant les étudiants de l'ESŠEC au cours des Mardis de l'ESSEC organisés avec le Monde, dans laquelle il envisageait une grâce

Entre M. Mitterrand et l'ancien premier ministre: la dernière conversation

1

Interrogé sur les relations de la France avec l'Iran lors de sa confé-rence de presse du 18 mai, M. Mit-terrand avait notamment répondu : Quand le premier ministre du gouvernement précèdent, qui était M. Jacques Chirac, est venu me donner sa démission, je lui ai demandé – et lui-même désirait m'en parler – quelles étaient les obligations que je pourrais ignorer, souscrites lors des négociations secrètes, confidentielles, autour du retour des otages. Il m'a dit : « Une seule obligation », ou plutôt : « Nous avons contracté un engage ment d'honneur, c'est la reprise des relations diplomatiques ». J'ai dit : « Très bien, ce sera fait. » Il ne m'a rien dit d'autre. Il ne m'a pas dit La libération de celui-ci, de celuilà. » Il m'a dit : « C'est la seule obligation à laquelle nous avons consenti. » Elle me paraissait rai-

Expliquant ses craintes d'une reprise des attentats terroristes en France. M. Chirac a déclaré : « Un moment donné, les Iraniens nous avaient demandé la libération de Naccache et de je ne sais plus qui, en échange de nos otages, ce à quoi je me suis toujours opposé, naturellement. Pas d'échange dans ces cas-là et donc Naccache et les trois ou quatre autres sont toujours en prison et d'ailleurs je crois que l'on continue à les réclamer. crois que l'on continue à les réclamer. Je vois qu'on libère des gens actuellement par le droit de grâce, beaucoup de gens. Tant mieux pour eux. Mais, si Javais une suggestion à faire, je crois que pour le 14 juillet on serait bien inspiré de réfléchir à l'opportunité qu'il pourrait y avoir à libèrer ces gens-là par la grâce, maintenant, puisqu'ils ont fait tout de même un certain temps en prison et au'il n'v a certain temps en prison et qu'il n'y a plus d'échange.

La réaction la plus brutale est venue de M. Le Pen, qui a estimé cette sug-gestion « indécente, particulièrement le jour où le juge Boulouque a réuni les malheureuses victimes du terro-risme (...) une justice digne de respect ne s'accommode pas de ces complai-sances politiciennes de haut niveau »,

Chez les socialistes, le ton n'est plus modéré que dans la forme. M. Laurent Fabius a ainsi demandé: « Où M. Chirac a des informations, dans ce cas-là, il les donnera au gouvernement français ; ou c'est une volonté de créer un climat alarmiste, et ce serait grave. - Même analyse pour M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, qui s'est déclaré, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, « surpris » par les propos de l'ancien premier minis-

février 1987) est toujours en place ». « Tout est question d'appli-

cation, à certains moments, il vaut mieux ne pas intervenir (pour les banques centrales) pour intervenir mieux quand cela fera mal », a-t-il déclaré. M. de Larosière s'est

déclaré par ailleurs satisfait de la progression actuelle des agrégats

monétaires en France, mais a souli-gné la forte progression du crédit intérieur total (environ 12 % en rythme annuel depuis le début de l'année), qui émane selon lui davan-

tannec), qui emane seion mi davan-tage des entreprises que des particu-liers, dont les crédits de trésorerie se sont ralentis. Il s'est prononcé pour un « réglage strict de la demande interne, nécessaire pour maintenir notre solde extérieur proche de l'équilibre ».

présidentielle pour Anis Nacca-che (le Monde du 15 juin), tre : « Ou bien M. Chirac a pris des engagements avec l'Iran et, dans ce cas-là il faut le dire franchement et

sans doute le dire aux plus hautes autorités de l'Etat; ou bien il a des renseignements, dans ce cas-là ce n'est pas publiquement qu'il faut en parler ; là encore, ces renseignements il doit là encore, ces renseignements, il doit sans doute les donner aux plus hautes autorités de l'Etat. Ou alors c'est un dérapage, et c'est un dérapage sur un sujet très sensible ; c'est jouer avec le La gêne, pour ne pas dire la criti-que, paraît aussi grande à droite. Ainsi, M= Simone Vell, en déplacement à

Maccache paratt extrêmement aventure Naccache paratt extrêmement aventureux et prématuré (...). Il est tout à fait extraordinaire de pouvoir envisager une annistie simplement par la crainte d'actes de terrorisme ». M. Valéry Giscard d'Estaing, au M. Valery Giscard d'Estaing, au Grand Jury RTL-le Monde », a rappelé : « le droit de grâce, c'est une responsabilité du président de la République », ajoutant : « Concernant le estion, je ne connais pas le dossier, je ne connais pas son contenu. Je me souviens de l'existence de vic-

Ses amis du RPR n'out pas volé an secours du maire de Paris. Dans les couloirs du Palais-Bourbon, ils sont restés d'une prudence expectative devant les demandes de précision des journalistes. « Adressez-vous à Jacques Chirac, je m'occupe du Bio naire à Paris, s'est contenté de dire M. Jean Tibéri, premier adjoint au maire de la capitale. Quand à M. Robert Pandraud, l'ancien ministre de la sécurité, il s'est satisfait d'un « no comment ». Seul M. Jacques God-frain, député RPR de l'Aveyron, a pris la défense de M. Chirac en expli-

quant : Ses propos ont été complète-ment déformés ».

Les communist prononcer. M. André Lajoinie, le pré-sident du groupe à l'Assemblée natio-nale, « s'interroge et se perd en conjecture ». M. Philippe Herzog, leur tête de liste sux européennes, a expli-cia de liste sux européennes, a qué à Radio I : « ilne faut rien faire qui excite le terrorisme, il faut aller dans le sens de la solution politique des problèmes. >

Les avocats d'Anis Naccache, en revanche, eux sont tout à fait favorables, bien entendu, à la libération de leur client. Me Jacques Vergès a affirmé au micro d'Europe nº 1 : « La. France n'a pas tenu ses engagements (...) Les otages sont tous rentrés et M. Naccache n'est pas libéré. » Il a même réaffirmé que, « un certain nombre d'éléments semblent confir-mer les craintes» d'une reprise des ettentats. Un autre des défenseurs, Mº Antoine Conte, affirme dans un entretien publié le jeudi 15 juin par Libération qu'à « plusleurs reprises en 1987 un haut fonctionnaire du Quai d'Orsay s'est mis en rapport avec Anis Nacroche, pottamment une fois en Naccoche, notamment une fois en allant le voir pour lui dire qu'il était chargé de l'enumener et de partir avec lul ». Il caplique aussi que « les négo-ciations ne se sont jamais interrompues, quel que soit le gouvernemen français depuis 1982 ».

Quant à l'homme qu'Anis Nacca ssiner, M. Chache avait voulu assa pour Bakhtiar, l'ancien premier minis pour raumar, l'auxaca prenser minis-tre du Shah d'Iran, il a affirmé à France-Infos que « M. Chirac aurait dû faire la besogne quand il était au gouvernement. » Il a ajouté que, selon hui, « aucune menace particulière ne pèse sur la France ».

(Lire également page 17.)

URSS Moscou envisage un retour

« par étapes » des Meskhs en Géorgie

Insistant sur le caractère provisoire de l'installation en République de Russie des personnes évacuées d'Ouzbékistan, M. Ryikov a rappelé que la Géorgie traversait elle aussi une période difficile et qu'un retour des Meskhs ne pourrait se faire que « par étapes ».

La situation en Ouzbékistan reste tendue. La peur des massacres a gagné d'autres groupes minoritaires, y compris les Russes, qui représen-tent 11 % de la population. Au cours

Le chef du gouvernement soviétique. M. Nikolai Ryjkov, a confirmé mercredi 14 juin que la commission spéciale auprès du conseil des nationalités chargée d'enquêter sur le sort des Meskhs d'Ouzbékistan allait examiner la question de leur retour en Géorgie, d'où ils sont originaires.

Le chef du gouvernement soviétique du PC, le premier ministre a déploré la participation de membres du parti aux pogroms. Le responsable du l'enquête, le général Pankine, haut responsable du ministre soviétique de l'intérieur, a affirmé, selon l'agence Tasa, que les évanements que de l'intérieur, a affirmé, selon l'agence Tass, que les événements avaient été « assez bien organisés et planifiés ». « Je pense que les Turcs Moskhs n'étaient qu'un prétexte », a-t-il dit, mettant en cause parmi les agitateurs d'anciens fonctionnaires de police. Selon Tass, des dizaine de personnes soupconnées d'avoir pris part aux massacres et aux pilnées d'avoir

Le munière du « Monde » daté 15 juin 1989 a été tiré à 519 982 exemplair

ages ont été arrêtées.

-Sur le vif —

Spectacles29

Paris prison

Allons, allons, mon Rocky, un peu de décence, je t'en prie!
J'en croyais pas mes oreilles quand je t'el entendu reconnaître hier, à la télé, que oui, bon, ce foutu Bicerntenaire pourait peutêtre nous causer une gêne — t'as le sens de la litote, - mais que de voir enfin le cœur de Paris sans voitures, sans gez d'échapsams vonures, sams gaz o ecrap-pement et sans moteurs pétére-dants, ça nous leisserait un sou-venir impérissable. Un souvenir pour qui ? Pour toi, oui. C'est à toi, à ton mégalo de Mimi et à vos hôtes de marque qu'il sera réservé, le cœur de Paris, à vos cohortes de limousines sans pots d'échappement apparemment. précédées de motards pas péta-radants et de sirènes silencieusement stridentes. Tu te fous de nous, ou quoi ?

Paris sous vide, Paris interdit aux banlieusards et aux provin-ciaux, les autoroutes du Nord et du Sud, le nationale 7 ferméss depuis Roissy et Orly pour laisser passer, le 13 juillet — poussez-vous de lè, qu'on s'y mette — les cortèges de tous ces mamamou-chis à qui on va pouvoir jeter en toute sereine mejesté la poudre aux yeux de nos feux d'artiflos tricolores. Paris bouché. Paris bloqué. Paris encagé. Chaque jour qui passe voit se dresser de nouvelles barrières entre la cour

La :Louvre, c'est pas pour votre pomme ni pour tous ces péqueneuds de touristes étrangers. C'est pour nos princes. On a quand même pas fait la Révolution pour laisser la populace envahir les palais. Surtout lè, en ce moment, c'est vraiment pas la

de la prise de la Bastille, c'est la jour du sommet, pas de la base. Ils avaient terriblement envie ster à ca, les augustes cousins à mon auguste Mirri ! Sur-tout au défilé militaire. C'est nu une spécialité bien francaise, figurez-vous. On n'en voit pratiquement plus pulle part, seuf chez nous et chez Kadhafi. Même Gorby y a renoncé sur la place Rouge le 1 mai.

٤,

On pouvait pas leur donner ce plaleir sans le refuser aux Pari-sière. Faut assurer leur confort, leur bien-être et leur sécurité; droits de l'homme d'Etat ca passe avant les droits de l'homme de la rue. A eux la liberté de festoyer et de rouler carrosse en surface. A nous l'égalité et la fratemité dans la promiscuité épuisante, étouffante, des transports en sous-sol. Chacun à sa place i Comme

CLAUDE SARRAUTE.

Bicentenaire M. Rocard: < les tracas seront oubliés »

Interrogé mercredi 14 juin à l'Assemblée nationale à l'occasion des questions d'actualité sur les restrictions de la circulation dans Paris pendant les festivités du Bicente-naire, M. Michel Rocard a déclaré: « Une fois au moins dans notre vie, nous aurons vu le cœur de Paris sans voitures, sans camions, sans gaz d'échappement, sans moteurs pétaradants. (...) Les problèmes, les inconvénients, les tracas, je suis sûr qu'ils seront oubliés au plus tard quelques jours après tandis que dureront longtemps le souvenir

de la fête si nous savons la vivre. > Les Verts : tous à Latché ou • Les Verts: tous à Latché ou à Mururoa. — Dans deux lettres adressées au président de la Républi-que et au ministre de l'intérieur, les étus écologistes perisiens s'inquiè-tent de « la grande pagaille » du Paris du Bicentenaire. « Permettez-nous, écrivent-ils, de vous suppérer, sans ordre préférentiel, de vous réunir à Versailles, Bréganoon, Latché, Muru-roe, Creya-Maiville, ou la Hague. »

M. Laurent Fahins invité vendredi 16 jain da « Grand Jury Kil-le Monde »

Dans le cadre de la campagne pour l'élection européanne, « Le grand jury RTL-le Monde » receves vendredi 16 juin, de 18 k 15 à 19 houres, M. Lourent Fabline, qui conduit la liste « Majorité de progrès pour l'Europe ».

Le président de l'Assemblée unifonnée répondra aux questions d'André l'anseron et de l'Assemblée unifonnée répondra aux questions d'André l'asseron et de Dominique l'ensemble de RTL, le début étant dirigé par Olivier Mazarolle.

HEC • ESCP 2° ANNEE

(Lire également page 30.)) bservateur



Pour la première fois une rédaction toute entière est partie en reportage et analyse en profondeur,

l'armée, les entreprises, la télévision, l'économie parallèle, la médecine, l'agriculture, la vie nocturne, la police, la mode, les faits divers en URSS. Retrouvez toutes nos rubriques habituel-

Un événement journalistique à ne pas manquer cette semaine dans

les entièrement rédigées de Moscou.

bservateur

Le dollar à 151 yens

Il faut savoir choisir le moment pour intervenir

estime le gouverneur de la Banque de France

japonaise et américaine ont vraisem-blablement dépensé plusieurs mil-liards de dollars depuis le début de la semaine pour tenter de contenir la hausse de la devise américaine hausse de la devise américaine, celle-ci a franchi à Tokyo le jeudi 15 juin la barre psychologique des 151 yens. Le dollar n'avait pas atteint un tel niveau face au yen depuis le 17 août 1987. Alors qu'en début d'année la poussée du dollar avait peu affecté le yen, la devise nippone a cédé beaucoup de terrain depuis quelones semaines en partie. depuis quelques semaines, en partie parce que, en raison des événements le Chine, de nombreux placemen de Chine, de nombreux piacements de la zone asiatique sont venus s'investir aux Etats-Unis. Au total, le dollar a gagné 23 % contre le yen depuis le début de l'anmée, dont 10 % depuis le 15 mai. La hausse du dollar, qui l'a fait monter le 15 juin au matin à 6,92 F et à 2,04 DM, s'explique également par des anticipations de forte diminution du défirit commercial américain en avril. cit commercial américain en avril, dont le resultat devait être annoucé dans l'après-midi de jeudi.

Commentant cette vive poussée du dollar lors d'une réunion de l'Association française des trésoriers l'entreprises (AFTE), le mercredi d'entreprises (AFTE), le mercreur 14 juin, le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larosière a affirmé que « la coopération inter-nationale semble moins évidente depuis quelques mois », mais que « le cadrage du Louvre (l'accord de stabilisation des monnaies de

BOURSE DE PARIS

Matinée du 15 juin

Hésitante

Depuis le début de la semaine, les séances se ressemblent étrangement et l'effritement observé depuis lundi se poursuit. L'indicateur instantané perdait 0,4 % des les premiers échanges dans un marché sur la réserve attendant l'issue de la réunion de la Banque centrale alle-mande et la publication dans l'aprèsmidi de la balance comm américaine d'avril. Parmi les hausses figuraient Victoire (+ 3,4 %), Institut Mérieux (+ 3,1 %) et De Dietrich (+ 1,3%). En baisse, on notait Codétel (- 6,27%) et Esso (- 4,5 %).

ABCDEFG

Humour mordant à fleur de cœur.

